

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

LES ESCLAVES DANS LES LAMELLES DE DODONE

PAR JENNYFER DESBIENS

CENTRE D'ÉTUDES CLASSIQUES – FACULTÉ DES ARTS ET DES SCIENCES

MÉMOIRE PRÉSENTÉ À LA FACULTÉ DES ARTS ET DES SCIENCES EN VUE DE
L'OBTENTION DU GRADE DE MAÎTRISE EN ÉTUDES CLASSIQUES
OPTION HISTOIRE ANCIENNE

AOÛT 2017

© JENNYFER DESBIENS, 2017

RÉSUMÉ

Longtemps attendue, la publication posthume de l'ouvrage de référence de Dakaris S., Votokopoulou, I. et Christidis A.-Ph., *Tὰ χρηστήρια ἐλάσματα τῆς Δωδώνης τῶν ἀνασκαφῶν Δ. Εὐαγγελίδη*, regroupant 4216 inscriptions presque toutes inédites, soit la majorité des lamelles oraculaires trouvées à ce jour à Dodone, a suscité un intérêt tel qu'une équipe de spécialistes travaille actuellement à en faire une édition plus critique, systématique, numérique et libre d'accès. Le présent mémoire s'inscrit en ligne directe avec les orientations de la nouvelle équipe de chercheurs et comprend, en premier chapitre, un catalogue des questions oraculaires interprétées, par les éditeurs antérieurs, comme étant potentiellement relatives aux esclaves. Ce catalogue contient une traduction française, et un commentaire pour chacune des inscriptions. En second chapitre du mémoire, une synthèse révèle que le tiers seulement des questions sont assurément relatives aux esclaves. Ces questions assurément relatives aux esclaves sont enfin rassemblées dans un tableau d'analyse, en troisième et dernier chapitre.

MOTS-CLÉS : Esclave, lamelle, Dodone, religion, divination, oracle, affranchissement.

ABSTRACT

The long-awaited posthumous publication of S. Dakaris, I. Votokopoulou, and A.-Ph. Christidis' reference work, *Tὰ χρηστήρια ἐλάσματα τῆς Δωδώνης τῶν ἀνασκαφῶν Δ. Εὐαγγελίδη*, contains 4216 inscriptions, nearly all unpublished. These inscriptions, being the majority of the oracular tablets found in Dodona, have raised such interest that a team of specialists are now creating a rigorous, more systematic, and open-access digital edition. This thesis is in line with previous scholars' progress and includes, in its first chapter, a catalog of the oracular questions that have been interpreted by the previous editors as potentially relating to slaves. Readers will find a French translation of the epigraphical texts, as well as comments for each individual inscription. The second chapter consists of a synthesis demonstrating that only a third of all available data actually pertains to slaves. Finally, all slave-related oracular questions are presented in a single table, in the third and last chapter.

KEY WORDS : Slave, lamella, Dodona, religion, divination, manumission.

TABLE DES MATIÈRES

1 : INTRODUCTION	1
2 : CATALOGUE	7
2.1 : QUESTIONS ÉDITÉES AVANT DVC 2013	7
2.2 : QUESTIONS PUBLIÉES POUR LA PREMIÈRE FOIS DANS DVC 2013	40
3 : ANALYSES	194
3.1 : LE CAS DES ΧΩΡΙΣ ΟΙΚΟΫΝΤΕΣ	194
3.2 : ΠΑΡΑΜΟΝΗ	196
3.3 : ΑΠΕΙΜΙ/ΜΕΝΩ	200
3.4 : ΠΑΪΣ	202
3.5 : ΆΝΘΡΩΠΟΣ	205
3.6 : ΓΥΝΑ	207
3.7 : ΆΝΔΡΟΠΟΔΟΝ	207
3.8 : ΔΟΫΛΟΝ	208
3.9 : ΟΙΚΕΤΗΣ	209
3.10 : ΔΕΣΠΟΤΗΣ	210
3.11 : ADJ. ΈΛΕΥΘΕΡΟΣ ET SUBST. ΈΛΕΥΘΕΡΙΑ	210
3.12 : ΑΠΟΛΥΩ	211
4 : TABLEAU D'ANALYSE	213
5 : CONCLUSION	214
6 : BIBLIOGRAPHIE	218
7 : INDEX : N ^o D'INSCRIPITON ET N ^o DE PAGE	I
8 : ANNEXE : TABLEAU DES FORMULES	II

Abréviations:

Monographies, ouvrages collectifs, périodiques, ouvrages de référence :

Prakt. = *Πρακτικά τῆς ἐν Αθήνας Αρχαιολογικῆς Εταιρείας* (= PAAH; = PAE)

SEG = *Supplementum Epigraphicum Graecum*

BCH = *Bulletin de correspondance hellénique*

EBGR = *Epigraphic Bulletin for Greek Religion* [Kernos]

BE = *Bulletin épigraphique* [Revue des études grecques]

GRBS = *Greek, Roman and Byzantine Studies*

JMR = Jacquemin A., Mulliez D., Rougemont G., 2012

DVC = Dakaris S., Votokopoulou, I. et Christidis A.-Ph., 2013

DVC 1997 = Dakaris S., Votokopoulou, I. et Christidis A.-Ph., 1997

REA = *Revue des études anciennes*

ZPE = *Zeitschrift für Papyrologie und Epigraphik*

SGDI = *Sammlung der griechischen Dialekt-Inschriften*

LSAG = *The Local Scripts of Archaic Greece*

LSJ = Liddell H. G., Scott R. et Jones H. S.

Bailly = *Le grand Bailly, dictionnaire grec français*

GE = *Greek-English, The Brill Dictionary of Ancient Greek*

AJP = *American Journal of Philology*

IGA = *Inscriptiones Graecae Antiquissimae praeter atticis in attica repertas*

IG = *Inscriptiones Graecae*

RhM = *Rheinisches Museum*

FD = *Fouilles de Delphes*

Priene = *Priene Inscriptions*

Ephesos = *Ephesos Inscriptions*

Erythrai = *Erythrai Inscriptions*

Outils de recherche en ligne et ressources numériques :

PHI 7 = The Packard Humanities Institute, *Searchable Greek Inscriptions*

Poinikastas = *Poinikastas: Epigraphic Sources for Early Greek Writing*

TLG = *Thesaurus Linguae Graecae*

DOL = *Dodona Online*

LGPN = *Lexicon of Greek Personal Names*

Perseus = *Perseus Search Tools*

Liste des sigles :

[---] : Lacune de longueur indéterminée

[αβγ] : Restitution

(αβγ) : Résolution d'une abréviation / correction du texte

{αβγ} : Suppression des lettres gravées par erreur

<αβγ> : Inclusion de lettres oubliées par le graveur

αβγ : Lettres incertaines

ΑΒΓ : Lecture incertaine

.

1 : INTRODUCTION

Dans l'imaginaire des Grecs, l'oracle le plus sollicité était celui de Delphes. Ce dernier est encore aujourd'hui le plus connu. L'étude de la consultation oraculaire, dans une perspective historique et anthropologique, se heurte toutefois à un problème, celui de l'authenticité des oracles littéraires. En effet, les questions posées aux oracles, les réponses données aux consultants et les motivations à demander l'avis du dieu sont très différentes de celles que l'on retrouve dans les témoignages épigraphiques. De plus, très souvent, les oracles littéraires sont forgés par l'auteur, pour répondre à un but littéraire. Truffés de lieux communs, répondant souvent à de grandes questions d'ordre politique, les oracles littéraires sont, et c'est ce qui les rend d'autant plus suspects, toujours véridiques, même dans les situations les plus étranges.

L'épigraphie, outre le fait que son contenu est authentique et terre-à-terre, nous offre en contrepoids un nombre considérable de témoignages. Ces oracles épigraphiques surpassent maintenant, en nombre, les oracles littéraires. Cela nous permet statistiquement d'avoir un meilleur échantillon sur lequel nous appuyer pour combattre l'idée toute faite que les sources littéraires donnent de la divination grecque une image réaliste.

Dans l'incertitude, les Grecs recouraient à la consultation oraculaire, pour demander conseil au dieu du sanctuaire sur la bonne chose à faire. Le sanctuaire de Dodone, en Grèce ancienne, est de loin celui qui a livré le plus de témoignages épigraphiques. Pour interroger le Zeus de Dodone, les consultants devaient graver leur question sur une petite lamelle de plomb. Au total, plus de 4200 inscriptions entières ou fragmentées ont été découvertes lors des fouilles de Carapanos, reprises par Évangélidis. Les toutes premières remarques de Carapanos concernant les lamelles de Dodone annonçaient déjà l'engouement certain qu'allaient susciter ces découvertes :

« Elles contiennent des demandes et des prières adressées par des peuples et des particuliers à l'oracle de Jupiter Nais et de Dioné, et quelques réponses de cet oracle. Ces inscriptions, qui ne sont certainement qu'une faible partie de la collection qui était conservée dans les archives de l'oracle, forment une série unique jusqu'ici et des plus intéressantes pour la science. Les demandes des particuliers ont surtout un intérêt plus

piquant pour nous. Elles nous fournissent un coin de vie antique sans altération et sans intermédiaire¹. »

La réponse de l'oracle était, exceptionnellement, inscrite par la suite au dos de la lamelle². On sait aujourd'hui que ces documents épigraphiques sont uniformément étalés entre 500 et 167 av. n. è³.

Les thèmes abordés au cours de ces consultations nous informent sur les préoccupations de la vie quotidienne, p. ex. amour, santé, avoir des enfants, déménagement, métier, argent. Ces préoccupations sont intemporelles et traversent les âges en toute logique. On ne peut en dire autant de la question de l'esclavage et de la liberté qui était tout aussi préoccupante pour les Grecs, dans la vie de tous les jours, mais qui, aujourd'hui, peut nous sembler à des années-lumière.

Ce mémoire se propose d'établir un catalogue utilisable des questions relatives aux esclaves. Par « utilisable », nous entendons un catalogue où l'interprétation du texte est garantie par des références explicites à l'esclavage. La présente recherche devrait jeter un éclairage nouveau sur la problématique des esclaves et de l'affranchissement dans le monde grec⁴. L'abondante

¹ Carapanos 1878, p. 68-69. Pour un aperçu de l'histoire de Dodone, des fouilles du sanctuaire et des publications des lamelles oraculaires, cf. l'avant-propos et l'introduction de Lhôte (2006).

² Cf. Carbon 2015 et Liapis 2015. Les réponses oraculaires épigraphiques provenant des sanctuaires de Didymes et de Delphes (Fontenrose 1978 et 1988) tendent à démontrer que les oracles étaient plutôt prescriptifs. L'oracle pouvait toujours s'en sortir avec quelques recommandations sur les dieux à honorer pour telle ou telle situation. Cf. Bonnechere 2012, 2013a 2013b ; Suárez de la Torre 2009.

³ Le *terminus post et ante quem* suggérée par Lhôte 2006 n'a pas changé depuis la publication des 4216 lamelles de DVC. Concernant la datation des lamelles, on se référera, encore une fois à l'introduction de Lhôte, aux pages 11-21.

⁴ Les études sur l'esclavage grec antique et sur l'affranchissement s'appuient sur les sources littéraires, les actes d'affranchissement et les tablettes de Linéaire B. Cf. Calderini 1908 (1965), Westermann 1955 et 1968, Lejeune 1959, Rädle 1970, Bousquet 1971 et 1972, Debord 1973, Helly 1976, Béringer 1982, Jacquino 1992, Fisher 1993, Garlan 1984, Scholl 1990, Klees 1998, Darmezis 1999, Zelnick-

bibliographie faisant état de la question et essentiellement fondée sur les sources littéraires, sur les actes d'affranchissement et sur les tablettes de linéaire B, a été d'une grande utilité pour l'interprétation des questions oraculaires.

En partant du corpus de DVC, publié en 2013, nous avons recensé les questions interprétées, par les éditeurs antérieurs, comme étant relatives ou potentiellement aux esclaves, et nous en avons dénombrées 101. À ce nombre, s'ajoutent 6 questions (Lhôte 35A et B, Lhôte 62 Lhôte 63B, Lhôte 64 et Lhôte 123) qui ne sont pas reprises dans le corpus de DVC⁵. Un total de 107 inscriptions sont donc éditées individuellement (avec fac-similé⁶ et texte diplomatique à l'appui) sous forme de fiches, suivant le modèle proposé par les éditeurs du projet en cours de développement *Dodona Online* (DOL), dans un catalogue qui fait office de premier chapitre⁷.

Le titre, attribué à chaque inscription, comprend un numéro d'inscription (nous avons repris le numéro d'inscription de DVC ou de Lhôte, pour éviter une multiplication de dénominations⁸) et une description sommaire, p. ex. « Question sur les esclaves – achat », « Question à but

Abramovitz 2005, Ndoye 2010, JMR 2012, Wrenhaven 2013. Les études à venir sur le même sujet prendront certainement en considération cette masse de nouveaux documents que constituent les questions relatives aux esclaves dans les lamelles oraculaires.

⁵ Les lamelles publiées dans la monographie d'Eidinow (2007) sont discutées dans le corpus de DVC.

⁶ Repris de DVC et de Lhôte.

⁷ Cf. le compte-rendu de Duval (2015) qui met en lumière les points faibles de l'édition de DVC, notamment des restitutions audacieuses et parfois « trop longues ou trop courtes pour l'espace libre ». Même constat chez les éditeurs affiliés au projet *Dodona Online* : « force est de constater, chez DVC, bien des restitutions abusives, la possibilité souvent de lectures alternatives, la datation par trop incertaine et basée sur des critères non spécifiés, l'interprétation parfois superficielle et l'absence de toute traduction. » [onglet *About – Background*]

⁸ On trouvera en index le numéro de page du mémoire quand il est fait référence à une inscription faisant partie du catalogue. Aussi, lorsque nous renvoyons à une inscription traitée dans le catalogue, le numéro d'inscription est en caractère gras. Lorsque qu'il est fait référence à une inscription qui n'est pas traitée dans le présent mémoire et que le texte n'est pas citée dans le corps du texte ou en note de bas de page, il faut alors se référer à l'ouvrage cité (DVC ou Lhôte).

incertain », « Question sur les esclaves ? Religion ? Honneurs ? » Ce titre permet de connaître le degré de certitude quant au fait que la question touche au thème de l'esclavage.

Une traduction française de la question est fournie, dans la mesure du possible⁹. Outre les informations plus techniques, c.-à-d. la description (p. ex. « Ex lamelle 1297-1302 »)¹⁰, le numéro d'inventaire au Musée de Jannina (débutant par M), la date et le lieu de trouvaille, le lieu d'origine, chaque fiche comprend un appareil critique, un commentaire et une liste exhaustive des éditions antérieures et discussions pour chacune des inscriptions. Les éditions antérieures des lamelles sont listées dans la section « Bibliographie » à la fin de chaque fiche. Lorsque nous citons, par exemple, « Eidinow » ou « Chaniotis », dans l'apparat critique, la référence se trouve dans la bibliographie individuelle de la fiche en question. On y trouve l'année de publication, le numéro d'inscription et le numéro de page lorsque nécessaire¹¹. Les références complètes se trouvent dans la bibliographie générale (chapitre 6 du mémoire).

Si les transcriptions des inscriptions omettent certains mots, ou certains caractères, c'est que ces derniers appartiennent à une autre inscription, selon les épigraphistes. Par exemple, au numéro **DVC 2078B**, nous n'avons pas retranscrit le premier mot (ΘΕΟΣ), et nous avons indiqué, dans le commentaire, que celui-ci appartenait à l'inscription DVC 2079B, laquelle n'est pas analysée dans le présent catalogue¹².

⁹ Il fut impossible de proposer une traduction des textes jugés trop fragmentaires.

¹⁰ C'est la seule description que nous proposons. L'information relative aux dimensions de la lamelle se trouve chez DVC.

¹¹ Dans sa publication de 2007, Eidinow a classé les inscriptions par thèmes et elle repart la numérotation à chaque section. Dans ce cas précis, il est donc nécessaire d'ajouter le numéro de page. En revanche, Lhôte (*Op. cit.*) a numéroté ses 167 inscriptions, du numéro 1 au numéro 167. Le numéro de page n'est, par conséquent, pas nécessaire.

¹² La transcription des inscriptions suivant un code de couleur est un moyen efficace de s'y retrouver quand il s'agit d'une édition d'une lamelle entière, c.-à-d. une édition qui prend en compte tous les textes gravés sur la même lamelle, ce qui n'est pas le cas dans ce catalogue. La méthode employée par DVC a été de mettre les inscriptions superposées sur différents fac-similés, pour bien les distinguer.

En ce qui concerne le dialecte, le type d'alphabet et la datation, nous avons retenu les suggestions de Lhôte¹³, de D. Jordan (pour la datation¹⁴) et celles des éditeurs de DOL. De façon générale, la datation s'est limitée à deux périodes, c.-à-d. avant ou après 403-402, année de la réforme orthographique d'Euclide. Cette réforme s'est propagée dans le monde grec en un siècle. On l'a reconnait grâce à l'introduction de l'*oméga* (Ω) et de l'*éta* (H)¹⁵. L'emploi du *digamma* (F) et de l'*epsilon* corinthien (B) indique plutôt que l'inscription est antérieure à 403-402 av. n. è. Le type d'alphabet et le dialecte pourront être déterminés en fin de parcours, avec l'aide de linguistes, et par conséquent nous arriverons à déterminer ou à préciser la datation.

Pour éviter les répétitions qui auraient alourdi les commentaires dans les fiches, nous proposons un commentaire plus général, en seconde partie du mémoire, sous le titre *Analyses*. Nous revenons sur les mots-clés qui permettent de garantir l'interprétation ou sur les mots dont le sens équivoque, combiné à un manque flagrant de contexte, a été la source d'interprétations biaisées. À cette étape de la recherche, nous revenons sur les critères qui nous ont menés à rejeter ou à inclure les inscriptions dans notre catalogue final des questions relatives aux esclaves.

Notre approche a été de ne retranscrire que les inscriptions que nous analysions, à partir des fac-similés (de DVC ou de Lhôte, *Op. cit.*) qui contenaient les inscriptions potentiellement relatives aux esclaves.

¹³ *Op. cit.*

¹⁴ D. Jordan s'est impliqué dans l'édition du corpus de DVC, en fournissant certaines datations. Ses suggestions sont indiquées, dans le corpus de DVC, par les initiales « J. D. ».

¹⁵ L'alphabet classique servait à des fins épigraphiques en Ionie (surtout à Milet) bien avant d'être adoptée à Athènes. Nous avons même des raisons de croire que tous les Grecs l'utilisaient à des fins littéraires depuis le milieu du cinquième siècle, voire plus tôt. Cf. Larfeld, 1914, p. 260-263. Toutefois, les textes archaïques sont très rares, et les textes classiques comportent souvent d'autres traces de dorien, ou d'autres traces d'alphabets plus tardifs. Par ailleurs, les consultants d'Ionie sont très rares, la grande majorité des gens venant de contrées proches et clairement doriennes, dès que l'ethnique est affiché.

Le tableau d'analyse constitue le *terminus* de notre proposition. Il s'agit d'un tableau conçu à partir des questions assurément relatives aux esclaves. L'idée d'un tel tableau d'analyse est venue de la nécessité, vers la fin du processus de rédaction de ce mémoire, d'avoir un repère visuel et graphique d'une base de données fiable permettant de faire des rapprochements entre les questions des consultants et de retrouver rapidement les numéros d'inscription. Ce tableau est divisé en trois sections, soit les sous-thèmes abordés et questions connexes, l'identité du consultant et l'identité de l'esclave.

Il est évident, même si ce mémoire n'est pas, à proprement parler, une recherche sur l'histoire des esclaves en Grèce ancienne, que nous ferons quelques rapprochements avec les actes d'affranchissement et la littérature, ancienne et moderne, et que nos petites découvertes enrichiront un tant soit peu nos connaissances sur le sujet.

2 : CATALOGUE

2.1 : Questions éditées avant DVC 2013

DVC 1030A : Question à but incertain

Description : Ex Lamelle DVC 1030-1032

Dialecte : Indéterminé

Alphabet : Indéterminé

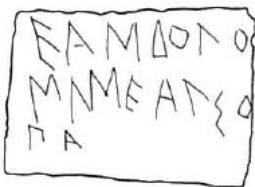
Date : 5^e av. n. è. (ξ̃, *sigma* à quatre branches dissymétriques, γς = ξ ?)

Lieu de trouvaille : Sanctuaire de Zeus, 1931

Lieu d'origine : Dodone

Lieu actuel : Musée de Jannina, M434

Fac-similé :



Texte diplomatique :

ΕΑΜΔΟΛΟ

ΜΜΕΑΓΣΟ

ΠΑ

Édition :

ξ̃ ΑΜΔΟΛΟ[---]

ΜΑ με̃ ΑΓΣΟ[---]

ΠΑ[c. 5][---]

Apparat critique :

1 : ξ̃ ἀ(ν)δόλω- DVC ξ̃ ἀμδὸλῶ Eidinow (2007, 2012), Chaniotis

2 : μα με̃ ἄγσῶ DVC, Eidinow (2007, 2012), με̃ Chaniotis

3 : ΠΑ[- - -] DVC, Eidinow (2007, 2012), Chaniotis

Traduction :

Si... je ne...

Commentaire :

La lecture de cette inscription est particulièrement difficile. On ne sait pas si la lamelle est entière ou s'il s'agit d'un fragment. DVC considère la question complète, même si, sur l'autre face, des syllabes ont été restituées avant et après les caractères visibles sur la lamelle : 1031B ἦρῶς [.] [- -] ; 1032B [περ ἰ] σῶτερ[ίας]. Note sur la datation, Eidinow a défini un *terminus ante/post quem* de 25 ans (c.-à-d. 475-450 av. n. è.), sans toutefois donner de raison. DVC date l'inscription de la première moitié du 5^e av. n. è. L'alphabet serait celui d'une colonie de l'Ouest (Tarente ? DVC), mais cela reste à vérifier.

1-2 : AMDOLO[---]MA : Selon DVC, ἀ(v) serait l'apocope de la préposition ἀνα (cf. Buck, § 95) et les lignes 1 et 2 contiendraient une forme dialectale du verbe ἀναδουλόω, « asservir de nouveau ». L'emploi de ce verbe, par Appien (4, 29 ἀνεδούλωσαν), est un *unicum*. DVC note par ailleurs qu'il n'existe aucun exemple à l'appui. Eidinow a suivi la lecture de Christidis et inclus cette question parmi les questions relatives aux esclaves sur la base précisément de ce mot. Elle est d'avis que le consultant pourrait avoir envisagé d'« asservir de nouveau » un affranchi, ajoutant que cette inscription fournit peut-être « une preuve supplémentaire du dieu consulté pour sanctionner ce qui était probablement une action illégale (traduction libre) ». Elle prévient qu'il peut y avoir eu « des circonstances atténuantes ». Elle note que Chaniotis a vu dans le mot ΑΓΣΟ le verbe principal de la phrase, mais elle en fait abstraction dans sa traduction, cf. « Whether I should reenslave PA ». Selon les éditeurs du DVC, le consultant serait plutôt dans son droit. DVC explique en effet que le consultant serait le maître d'un affranchi encore soumis à une clause de *paramonè* qui n'aurait pas respecté les conditions de sa liberté.

2 : Associée à la particule interrogative ἔ (= ἦ), la négation μῆ (= μή) a une valeur purement interrogative, d'où l'emploi du « ne » explétif, dans la transposition en français. Nous n'analyserons pas plus en profondeur cette particule que l'on retrouve régulièrement dans le corpus, cf. 1200B, 1352A, 1597B...

3 : Les lettres ΠΑ seraient, selon Eidinow, le nom de l'affranchi que le consultant souhaite asservir de nouveau. Encore une fois, cette interprétation ne tient pas compte de la présence de ΑΓΣΟ. Peut-être sommes-nous en présence du verbe ἄγω, *conduire*, au sens de *marier*, au futur, comme l'interprète Chaniotis. Toutefois, cette explication ne nous aide pas plus à comprendre la première ligne.

Bibliographie : DVC 1030A; Eidinow 2007, p. 105, n° 8; Eidinow 2012, n° 7; Chaniotis 2007 (*SEG* 57, 536), n° 16.

Texte constitué à partir de : DVC (fac-similé)

DVC 1486A : Voyage / Déménagement

Description : Ex lamelle 1486-1489

Dialecte : Indéterminé

Alphabet : Indéterminé

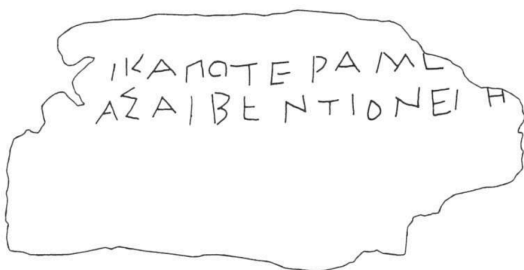
Date : 4^e av. n. è. (le graveur hésite encore entre l'*éta* et l'*alpha* : [Δ]ίκα, -ασαι, εἶη)

Lieu de trouvaille : Sanctuaire de Zeus, 1930-1933

Lieu d'origine : Dodone

Lieu actuel : Musée de Jannina, M562

Fac-similé :



Texte diplomatique :

ΙΚΑΠΟΤΕΡΑΜΕ

ΑΣΑΙΒΕΝΤΙΟΝΕΙ Η

Édition :

[Δ]ίκα πότερα με[ί]-

[ν]ασαι βέντιον εἴη

Apparat critique :

0-1 : Λε |ύκα Eidinow Λε|ύκα Chaniotis [Δ]ίκα DVC

1-2 : με[ίν]ασα ἤ Eidinow με[ί|ν]ασα ἤ Chaniotis μέ[νηι - - -][.]ασαι DVC

Traduction :

Dika (demande) s'il est préférable pour elle de rester.

Commentaire :

Dans l'édition d'Eidinow, une ligne supplémentaire (= 0 dans l'apparat critique) aurait contenu la syllabe Λε-, laquelle serait le début du nom propre Leuka. Eidinow a publié le contenu des lamelles qui avaient été présentées par Christidis (et avec la permission de ce dernier) lors d'une conférence qui s'est tenue à Oxford en 2002. Il se pourrait qu'à un moment, entre la conférence de Christidis et la publication de DVC, la lamelle ait été autopsiée à nouveau. Les lettres ΛΕ pourraient avoir disparu depuis, en raison de la dégradation du matériel, mais il semble plus probable que ce soit une simple erreur de lecture, corrigée dans la nouvelle édition de DVC. ΛΕ seraient en fait les lettres ΑΕ du mot Νῶε appartenant à l'inscription 1487Α. Les lettres Λ et Α se confondent facilement, spécialement avec de si petites inscriptions sur des lamelles fragmentaires. Les éditeurs ont plutôt restitué le nom propre, au nominatif, Dika. DVC n'exclut pas la possibilité que cette Dika soit une esclave non soumise à la clause de *paramonè*. C'est une possibilité, mais nous ne le saurons jamais, et dans l'état de nos connaissances, il est plus prudent de considérer la question comme étant relative à un voyage/déménagement, cf. Analyses, ἀπέιμι/μενῶ.

1 : La restitution [Δ]ίκα que propose DVC est raisonnablement fondée¹⁶.

1-2 : με[ί|ν]ασαι ou με[ίν]ασαι.

Bibliographie : DVC 1486A; Eidinow 2007, p. 104, n° 3; Chaniotis 2007 (*SEG* 57, 536), n°13.

¹⁶ *Unicum*, mais : Δικα[- - -], 1333B ; Δικαῖος 481 ; Δικαῖ[ος] 3648A.

Texte constitué à partir de : DVC (fac-similé)

DVC 1489B : Question sur les esclaves ? – Affranchissement ?

Description : Ex Lamelle DVC 1486-1489

Dialecte : Indéterminé

Alphabet : Indéterminé

Date : Début du 5^e av. n. è. D. Jordan

Lieu de trouvaille : Sanctuaire de Zeus, 1930-1933

Lieu d'origine : Dodone

Lieu actuel : Musée de Jannina, M562

Fac-similé :



Texte diplomatique :

ΑΝΘΡΟΠ

ΕΡΙΕΛΕΥ

Édition :

Ἄνθροπ[ος π]- vel Ἄνθροπ[τῶν vel sim π]-

εὐ[θερίας] vel Ἐλευ[σέδος vel sim]

Apparat critique :

1 : Ἄνθροπ[ος π]- DVC, Eidinow (2007, 2012), Chaniotis

2 : ἔλευ[θερίας] DVC, Eidinow (2007, 2012), Chaniotis

Traduction :

Un homme/Antrôpion, [au sujet] de [la liberté] / [d'Eleuseôs ?].

Commentaire :

1 : L'utilisation de l'*omicron* plutôt que de l'*oméga* indique que le texte précède la réforme orthographique de 403/2 av. n. è. DVC n'exclut pas la possibilité que ce fragment soit le résumé de la question **1486A**, au dos de la lamelle. De l'avis de DVC, cette question 1486A serait posée par un esclave et concernerait la *paramonè*. Cette interprétation est fondée sur la restitution du verbe μένω¹⁷. De plus, ἈΝΘΡΟΠΙ pourraient être les premières lettres d'un identifiant. Par exemple, la question pourrait se lire ainsi : « Antrôpion (vel sim), au sujet de la liberté », sans que l'on sache si Antrôpion est le maître, l'esclave ou une tierce personne. Cf. Analyses, ἄνθρωπος.

2 : Les mots formés sur la base de ΕΛΕΥΘΕΡ sont généralement relatifs à la notion de libération, de liberté. Toutefois, la syllabe θερ n'est pas visible sur la lamelle. Alors, le consultant pourrait avoir consulté l'oracle relativement à l'arrivée (ἔλευσις, -εως) de quelqu'un ou relativement à la cité d'Éleusis (Ἐλευσίς, -ἴνος). Cf. Analyses, ἐλεύθερος.

Bibliographie : DVC 1030A ; Eidinow 2007, p. 103, n° 1; Eidinow 2012, n° 8; Chaniotis 2007 (*SEG* 57, 536), n° 11.

Texte constitué à partir de : DVC (fac-similé)

Lhôte 35A : Bonheur (Succès)

¹⁷ Le verbe μένω est restitué d'après les deux premières lettres : [Δ]ίκα πότερα μέ[νηι - - -]/[.]ασαι βέντιον εἴη; La présence des lettres ΑΣΑΙ complexifie la lecture, car les possibilités de restitutions sont multiples, et sans la restitution du mot commençant par ME, on ne peut trouver la juste combinaison. Les lettres ME et ΑΣΑΙ pourraient ne former qu'un seul mot, soit p. ex. le participe aoriste actif μείνασαι, en supposant un *iota* sur la première ligne, suivant l'*epsilon*, et un *nu* juste avant l'*alpha*, lettres qui auraient toutes deux été perdues. Par ailleurs, même s'il s'agissait bel et bien du verbe μένω, cela ne pourrait pas confirmer l'intertextualité des deux faces. Et s'il existe un lien entre les deux faces de la lamelle, la possibilité demeure que le consultant se demande s'il reste ou s'il effectue un voyage à Éleusis.

Description : Ex lamelle Lhôte 35

Dialecte : Indéterminé

Alphabet : Corinthien Lhôte

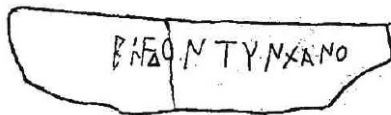
Date : 450-425 Lhôte

Lieu de trouvaille : Sanctuaire de Zeus, 1952

Lieu d'origine : Dodone

Lieu actuel : Musée de Jannina, M5

Fac-similé :



Texte diplomatique :

ΕΦΟΝ ΤΥΝΧΑΝΩ

Édition :

ἔϜὸν τυνχάνω

Apparat critique :

ἔϜὸν Lhôte ἦ ἰϜ ὦν Eidinow (2007, 2012) ἦ ἰϜὸν Woodhead, Robert || τυνχάνω Lhôte τυνχάνω Eidinow (2007, 2012), Woodhead, Robert, Évangélidis

Traduction :

Dois-je avoir du bonheur ? Lhôte

Commentaire :

Nous suivons Lhôte, pour la lecture de ἔϜὸν¹⁸.

On voit bien, d'après les interprétations et restitutions proposées par Lhôte (*Mariage : série ἔϜὸν*) et Eidinow (« What will happen to me if I leave », *Questions by slaves*), que l'absence de contexte nuit à notre compréhension. Les deux éditeurs sont cependant d'avis qu'il existe un rapport textuel entre les deux faces. Il est généralement admis que la face B est la réponse

¹⁸ *Op. cit.*, p. 97. « À l'œil nu, on voit *iota* avant F, mais au microscope, il semble que ce qu'Évangélidis a pris pour *iota* soit en fait un vestige d'une inscription. On voit nettement un petit Δ sous F, et un signe analogue, de la même main, avant F. »

du personnel du sanctuaire à la question inscrite sur la face A par un consultant¹⁹. Lhôte note que l'alphabet local de Dodone, visible sur la face B, diffère de l'alphabet corinthien archaïque, qui se démarque par l'emploi de l'*epsilon* corinthien et par le synonyme du génitif pluriel neutre ἀγαθῶν, soit ἔφῶν²⁰. Les deux inscriptions pourraient cependant être deux questions distinctes, la première rédigée par un consultant venant de la région, la seconde, par un consultant venu de Corinthe et ayant repris la même lamelle. Ce ne serait pas là un phénomène étonnant, puisque les lamelles sont réutilisables, d'où les superpositions d'écritures, parfois nombreuses, qu'on y retrouve.

Selon Eidinow, la question sur la face A aurait été rédigée par une esclave voulant connaître le destin qui l'attend si elle commet l'action illégale de quitter son foyer²¹. Ce à quoi l'oracle se serait opposé, en ordonnant à l'esclave de rester. Son raisonnement se heurte d'abord à un problème grammatical, puisque la question sur la face A est posée par un homme. Si le consultant s'avérait, comme le suggère Eidinow, être une femme, nous devrions nous attendre à un participe accordé au féminin, soit « οὔσα ». À ce problème, Eidinow propose la solution suivante : «... although it is always possible that this is an inaccuracy of the inscription²². » Le fait qu'il ait existé, dans l'histoire de l'esclavage, des esclaves fugitifs ne peut servir de preuve pour présumer qu'un consultant voulant savoir s'il doit ou non s'en aller est un esclave planifiant sa fuite. Cf. Analyses, ἄπειμι/μένω.

Lhôte, qui fait une lecture différente de l'inscription, interprète plutôt la question comme étant relative à une affaire conjugale. Cette lecture est plus juste que celle d'Eidinow. L'homme demande s'il aura du bonheur, allusion probable au bonheur conjugal émanant d'un couple

¹⁹ Voir les traductions d'Eidinow et de Lhôte : « The woman remains. » / « (Question au sujet de) la femme (du consultant), reste avec ta femme. » Woodhead (description la face B) : « Responsum oraculi ».

²⁰ Lhôte p. 96 et p. 342.

²¹ Eidinow (p. 103) indique que dans la base de données du Professeur Christidis se trouvait une question à propos d'esclaves s'étant échappés (φεύγοντες). Cf. **170A**.

²² Eidinow, p. 103

fertile.

Bibliographie : Lhôte 2006, n° 35A ; Eidinow 2007, p. 104, n° 4A; Eidinow 2012, n° 11A; Jeffrey 1961 (1990), p. 230, n° 16 ; Woodhead 1958 (*SEG* 15 389); Robert 1956, p. 134, entrée 143, n° 10 ; Évangélidis, 1952 (1955), p. 303, n° 10

Texte constitué à partir de : Lhôte (fac-similé)

Lhôte 35B : Voyage / Déménagement / Amour / Famille

Description : Ex lamelle Lhôte 35

Dialecte : Indéterminé

Alphabet : Alphabet local de Dodone²³ Lhôte

Date : 450-425 av. n. è. Lhôte

Lieu de trouvaille : Sanctuaire de Zeus, 1952

Lieu d'origine : Dodone

Lieu actuel : Musée de Jannina, M5

Fac-similé :

Face B



Texte diplomatique :

ΑΓΥΝΑ

ΜΕΝΕ

Édition :

ἄ γυνὰ

μένε

²³ Woodhead : « litteris Corinthiis inscr. »

Apparat critique :

Édition Lhôte, Eidinow (2007, 2012)

Traduction :

La femme reste ?

Ou : *[Si] la femme reste.*

Commentaire :

La question pourrait être relative à un déménagement, à un voyage ou au thème de la famille. Le consultant cherche peut-être à savoir si sa femme doit rester (avec lui), ou s'il doit en prendre une autre, ou encore s'il est préférable que sa femme reste pendant que lui-même part (en voyage ?). Il est possible également que ce soit une question par procuration. Quelqu'un (membre du personnel oraculaire ?) pourrait en effet avoir gravé la question à la place d'une consultante incapable d'écrire. Selon Lhôte et Eidinow, il s'agirait de la réponse de l'oracle²⁴.

1 : Lhôte affirme que, sur cette ligne, se trouve l'intitulé de la question « aurai-je du bonheur ? » au dos. Cet intitulé aurait été rédigé par le prêtre qui jugeait que la question du consultant était trop vague. Il aurait, par la suite, inscrit la réponse suivante à l'impératif : *Méve, reste*. C'est ce qui expliquerait la calligraphie commune aux deux lignes. L'argument de Lhôte est insuffisant : « Cette interprétation est garantie par l'autopsie du document²⁵. » Le cas nominatif (ἄ γυνὰ) suggère que ce groupe nominal est tout simplement le sujet de *μέβε*.

2 : À la lumière du corpus, il est plus prudent d'interpréter le verbe *μέβε* comme un indicatif 3^e pers. sg. comme on le retrouve parfois (cf. DVC 1365A, ἦ μέβε̄ ις [χ]όραν ; 1539B, [ἔ] μέβε̄ ;

²⁴ Selon Lhôte et Eidinow, il s'agirait de la réponse de l'oracle. Lhôte croit que la première ligne serait un résumé d'une question relative à une femme : « -(Question au sujet de) la femme (du consultant). » La seconde ligne contiendrait la réponse de l'oracle, prescrivant au consultant de rester avec sa femme : « -Reste (avec ta femme). » D'avis également qu'il s'agit d'une réponse oraculaire, Eidinow propose une lecture légèrement différente. Les deux lignes seraient, selon elle, la réponse de l'oracle : « The woman remains ». Robert était aussi d'avis qu'il s'agissait de la réponse.

²⁵ Lhôte p. 356.

1571B, ξ $\mu\acute{\epsilon}\nu\bar{\epsilon}$; 2149A [ξ] $\mu\acute{\epsilon}\nu\bar{\epsilon}$), plutôt qu'un impératif. Cet indicatif s'accorde avec le sujet $\acute{\alpha}$ $\gamma\upsilon\nu\acute{\alpha}$.

La lamelle est usée et, bien qu'on ne puisse le détecter, il aurait pu exister une particule interrogative à la tête de la phrase qui aurait fait de la phrase $\acute{\alpha}$ $\gamma\upsilon\nu\acute{\alpha}$ $\mu\acute{\epsilon}\nu\bar{\epsilon}$ une interrogative directe. La particule n'est cependant pas indispensable, puisque nous sommes dans un contexte oraculaire, où l'on pose nécessairement une question à un dieu. La question peut, sans problème, se résumer à un mot, comme le démontre l'inscription Lhôte 64²⁶. Considérant l'écrasante majorité de questions dans le corpus de Dodone, il est plus probable que la face B soit une question. Le fait qu'elle semble répondre à la question sur la face A est attribuable au hasard.

Bibliographie : Lhôte 2006, n° 35B ; Eidinow 2007, p. 104, n° 4; Eidinow 2012, n° 11B; Jeffrey 1961 (1990), p. 230, n° 16 ; Woodhead 1958 (*SEG* 15, 389) ; Robert 1956, p. 134, entrée 143, n° 10 ; Évangélidis 1952 (1955), p. 303, n° 10

Texte constitué à partir de : Lhôte (fac-similé)

DVC 73 : Amour / Vie conjuguale / Famille

Description : Ex lamelle DVC 73

Dialecte : Indéterminé

Alphabet : Indéterminé

Date : Après 403/402 av. n. è²⁷. (Ω , H)

Lieu de trouvaille : Sanctuaire de Zeus, 1929-1935

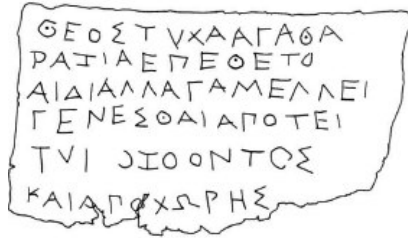
Lieu d'origine : Dodone

²⁶ Bien que le contexte nous échappe, un mot suffit pour comprendre que le consultant cherche à savoir s'il doit ou non s'en aller.

²⁷ Eidinow a daté l'inscription de 420-400 av. n. è., mais la présence de l'*oméga* et de l'*éta* nous force à proposer une datation plus tardive.

Lieu actuel : Musée de Jannina, M80

Fac-similé :



Texte diplomatique :

ΘΕΟΣ ΤΥΧΑΑΓΑΘΑ

ΡΑΖΙΑ ΕΠΕΘΕΤΟ

ΑΙΔΙΑΛΛΑΓΑ ΜΕΛΛΕΙ

ΓΕΝΕΣΘΑΙΑΠΟΤΕΙ

ΤΥΙ ΟΖΟΟΝΤΟΣ

ΚΑΙΑΠΟΧΩΡΗΣ

Édition :

Θεὸς τύχα ἀγαθὰ

Ῥαζία ἐπέθετο

αἰ διαλλαγὰ μέλλει

γενέσθαι ἀπο Τει -

τύκῳ ζῶοντος καὶ ἀποχώρησ(ις).

Apparat critique :

1 : θεὸς DVC || ἀγαθὰ DVC

5 : ἀποχώρησ(ις) DVC, Chaniotis, Eidinow (2007, 2012)

Traduction :

Dieu, bonne fortune. Razia demande si elle obtiendra une réconciliation venant de Teitukos pendant qu'il est en vie et un lieu de retraite.

Commentaire :

Cette inscription est interprétée, chez DVC et Eidinow, comme une question posée par une esclave ou une affranchie du nom de Razia, appartenant ou ayant appartenu à Teitukos. Le commentaire de DVC indique qu'il existe une possibilité que Razia soit encore assujettie au pouvoir de son maître dans un régime de *paramonè*. Cependant, aucun indice dans le texte ne

permet de savoir quelle relation unissait Razia et Teitukos. Ils pourraient être unis par un lien de mariage ou un lien familial. C'est d'ailleurs ce que propose Chaniotis, qui est plutôt d'avis que διαλλαγά doit être pris au sens de « réconciliation » et non pas au sens de « consentement ». Il s'agirait selon lui d'une querelle entre deux personnes, « perhaps between husband and wife ». S'il y a eu dispute entre les deux personnes, le motif de la discorde nous échappe²⁸. De façon plus générale, διαλλαγή désigne un changement de relations, ou un échange. Construit normalement avec προς et l'accusatif, il est ici employé avec la préposition από, ce qui suggère que Razia doit attendre que Teitukos fasse les premiers pas. Comme elle n'a pas de contrôle sur l'humeur de Teitukos, elle recourt à l'oracle.

Bibliographie : DVC 73 ; Eidinow 2007, p. 103, n° 2; Eidinow 2012, n° 9; Chaniotis 2007 (SEG 57, 536), n° 12

Texte constitué à partir de : DVC (fac-similé)

Lhôte 62 : Voyage / Déménagement / Amour / Famille / Mariage

Description : Indéterminée

Dialecte : Indéterminé

Alphabet : Indéterminé

Date : 4^e av. n. è. Lhôte

²⁸ Une question oraculaire en grec, provenant de la collection de papyrus du Musée Égyptien de Berlin témoigne d'une situation similaire entre un certain Etrenion et sa femme Ammonous (Ἀμμωνοῦν τὴν γυναῖκα μου) : « *To my lord Socnopaeus, the great god, and the associated gods. Etrenion asks you : if it is not granted me that my wife Ammonous would return to me spontaneously but I should go out so that she comes back, give me this.* The situation behind this papyrus looks unusually interesting : it seems that the petitioner, Etrenion, has had a quarrel with his wife, Ammonous, which made her so angry that she left her husband's house, perhaps to stay with her family while she waited for him to come to apologize and take her home again. » (Aly 1987, p. 100)

Lieu de trouvaille : Sanctuaire de Zeus, 1931²⁹

Lieu d'origine : Dodone

Lieu actuel : Musée de Jannina ?

Édition :

Ἡ ἀπιούσα ἄλλο τί μοί ἀγαθὸν

ἔσσειται;

ΔΙΟΙ... Τ. ΤΚ .

Apparat critique :

Édition Lhôte

Traduction :

Est-ce que, si je m'en vais, j'aurai une meilleure situation ? ΔΙΟΙ...Τ.ΤΚ. (Lhôte³⁰)

Commentaire :

Lhôte note que la troisième ligne semble appartenir à un autre texte. La question est, à son avis, probablement posée par une esclave ayant obtenu sa liberté et désormais désireuse de partir³¹. Cette interprétation serait plus plausible si le texte avait contenu un indice prouvant qu'il s'agit bien d'une affranchie. La consultante pourrait très bien être une femme de condition libre qui songe à déménager à améliorer sa situation qu'elle juge insatisfaisante. Cf. Analyses, ἄπειμι/μενῶ

Bibliographie : Lhôte 2006, n° 62; Eidinow 2007, p.104, n° 7; Eidinow 2012, n° 12; Évangélidis 1931 (1932), p. 91, n° 3

Texte constitué à partir de : Lhôte 62, p. 148 (sans fac-similé³²)

²⁹ Lhôte, p. 148 : « Lamelle provenant de ce qu'Év. appelle le τετράγωνον κτίριον. »; et note 233 : « ... il s'agit d'un bâtiment situé à quelques mètres au sud-ouest du temple d'Héraclès. »

³⁰ Littéralement : *si, en partant, quelque chose d'autre de bien sera pour elle*. Cette variante de λῶιον καὶ ἄμεινον est attestée à maintes reprises. Cf. Lhôte p. 340 et Annexe.

³¹ p. 148 : « La consultante du n° 62 est donc probablement une affranchie, doriennne, libre d'aller où elle veut, mais qui hésite à profiter de cette liberté. »

³² Il n'est désormais plus possible de lire le texte d'après la photographie d'Évangélidis.

Lhôte 63B : Voyage / Déménagement

Description : Indéterminée

Dialecte : Ionien Lhôte

Alphabet : Ionien Lhôte

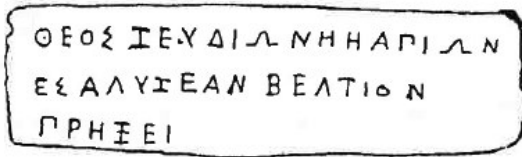
Date : 4^e av. n. è. Lhôte

Lieu de trouvaille : Sanctuaire de Zeus, 1952

Lieu d'origine : Dodone

Lieu actuel : Musée de Jannina ? Lhôte

Fac-similé :



Texte diplomatique :

ΘΕΟΣΖΕΥΔΙΩΝΗΗΑΠΙΩΝ

ΕΣΑΛΥΖΕΑΝΒΕΛΤΙΟΝ

ΠΡΗΞΕΙ

Édition :

Θεός. Ζεῦ, Διώνη, ἢ ἀπιὼν

ἐς Ἀλυζέαν βέλτιον

πρήξει;

Apparat critique :

1 : Θεός. Lhôte Θεός· Woodhead θεός· Eidinow (2007, 2012)

2 : Ἀλυζέαν Lhôte, Eidinow (2007, 2012) Ἀλύζεαν Woodhead εἰς Ἀλύξειαν Robert, Évangélidis

Traduction :

Dieu. Ô Zeus, ô Diona, est-ce que (le consultant) réussira en partant à Alyzia ? (Lhôte)

Commentaire :

L'attribution de cette question à un affranchi proposée par Lhôte semble arbitraire³³, puisque rien dans le texte n'indique le statut du consultant. Le consultant pourrait être n'importe qui ayant la possibilité de partir. P. ex., chez Parke, cette inscription est classée parmi les « questions of business »³⁴.

2-3 : ἐς Ἀλυζέαν : Cité arcanienne³⁵. Cf. 1861A [ἀπο]δειμῆσα(ι) ἢ μ[ένειν ἐν] Ἀλυζείαν, *partir ou [rester à] Alyzia ?* || βέλτιον πρήξει : La forme du verbe πρήξει a permis à Lhôte de déterminer le type d'alphabet³⁶. Cf. 1640A, [- - - ἄμειν]ομ³⁷ πρήξει. L'expression βέλτιον πρήξει se trouve telle quelle chez Pseudo-Hérodote (*Les Vies d'Homère*, 1, 11). Dans ce passage, Mélésgènes qui sera plus tard surnommé Homère songe à se refaire une vie plus heureuse ailleurs :

Χρόνου δὲ προϊόντος, ἀπόρως κείμενος καὶ μόλις / τὴν τροφὴν ἔχων ἐπενοήθη εἰς τὴν Κύμην ἀπικέσθαι, εἴ τι / βέλτιον πρήξει, *et le temps s'étant écoulé, se trouvant sans ressource et ayant peine à se nourrir, il forma le projet de se rendre à Cumes, en espérant avoir raison de le faire*³⁸.

Bibliographie : Lhôte 2006, n° 63B ; Eidinow 2007, p. 76, n° 6; Eidinow 2012, n° 15 ; Parke 1967, p. 270, n° 23; Woodhead 1958 (*SEG* 15, 393); Robert 1956, p. 134, entrée 143, n° 3 ; Évangélidis, (1952) 1955, p. 300, n° 3

Texte constitué à partir de : Lhôte (fac-similé)

Lhôte 64 : Voyage / Déménagement

³³ « Le consultant doit être un affranchi d'origine ionienne non soumis à la clause de *paramonè*, donc libre d'aller où il veut (ἀπιών). » p. 149.

³⁴ Cf. Parke 1967, p. 268 ; Robert : « Sur un départ pour la ville arcanienne d'Alyzeia. »

³⁵ Cf. Hansen 2004, p. 354.

³⁶ Lhôte, p. 149, note 236.

³⁷ [--- βέλτι?]ομ πρήξει.

³⁸ Trad. Lambin (légèrement modifiée)

Description : Ex lamelle Lhôte 64

Dialecte : Ionien Lhôte

Alphabet : Indéterminé

Date : c. 400 av. n. è. Lhôte

Lieu de trouvaille : Sanctuaire de Zeus, 1967

Lieu d'origine : Dodone

Lieu actuel : Musée de Jannina ? Lhôte

Fac-similé :



Texte diplomatique :

ΑΠΙΜΕΝ

Édition :

Ἀπίμεν;

Apparat critique :

Édition Lhôte, Eidinow

Traduction :

*Partir*³⁹ ?

Commentaire :

Pour Lhôte, le verbe ἀπείμι, présent également dans les questions 62 et 63, aurait un sens particulier. À son avis, les consultants sont probablement des affranchis non soumis à la clause de *paramonè*. Lhôte semble plutôt convaincu que la question 64 a été gravée à la suite d'un affranchissement, en raison, d'une part, de son rapprochement avec la question 63 et, d'autre part, de la forme de l'infinitif dorien ἴμεν présente également dans un acte d'affranchissement d'Apollonie⁴⁰, qui en « garantit l'interprétation »⁴¹. Cette justification n'est malheureusement

³⁹ Lhôte : « (Le consultant demande s'il est bon pour lui de) s'en aller. » Eidinow : « (Is it better and more good) to go away ? »

⁴⁰ Πρθτανεύον[τ]ος Φαλάκρου, μηνὸς δεθδεκάτο<υ>, ἀφῆκε Γλαυκίας Κλεοπάτραν, ἴμεν ὅπα λε<ῖ>, ἐλευθέραν. Cf. Lhôte p. 406.

pas satisfaisante. L'espoir de faire mieux ailleurs est certainement exprimé en arrière-plan, mais le contexte demeure incertain. D'ailleurs, une question semblable est interprétée comme étant relative au thème commun du voyage, ou du déménagement⁴². De plus, sans la présence de l'adjectif ἐλεύθερον, on ne peut conclure que la question est relative aux affranchis⁴³. Les questions 62 à 64 sont au contraire impossibles à contextualiser et, de fait, n'importe qui peut être candidat à l'exode. Le verbe ἀπίμεν peut être un infinitif ou un ind. prés. 1^{re} pers. pl. Le consultant pourrait donc avoir écrit au « nous » pour désigner p. ex. sa famille et lui.

Bibliographie : Lhôte 2006, n° 64; Eidinow 2012 n° 16; Dakaris 1967 (1969), p. 48 n° 3 (photo : planche 36, image β, en bas⁴⁴)

Texte constitué à partir de : Lhôte (fac-similé)

DVC 2078B : Amour / Famille / Mariage – Avoir des enfants

Description : Ex lamelle 2074-2079

Dialecte : Indéterminé

Alphabet : Indéterminé

Date : Après 403-402 av. n. è. (Ω)

Lieu de trouvaille : Sanctuaire de Zeus, 1935

Lieu d'origine : Dodone

Lieu actuel : Musée de Jannina, M739

Fac-similé :

⁴¹ p. 150.

⁴² DVC 2098A, ε̃ ἀπίμεν.

⁴³ Cf. ἐλεύθερον ἀπίμεν **3356B**.

⁴⁴ La photo de Dakaris était de trop mauvaise qualité pour être incluse dans le catalogue. Le fac-similé de Lhôte nous est grandement plus utile.



Texte diplomatique :

ΑΥ

ΚΑΛΑΠΑΙΔΩ

Édition :

[c. 5-6]ΑΥ[---]

καλὰ παίδω[σις/σεως/ν]

Apparat critique :

1 : [..]ΑΥ[..][---] DVC [- - -]...ΑΥ...[- - -] Eidinow (2007, 2012)

2 : ΚΑΛΑ παίδω[ν ---] DVC καλαπαίδω[ν] Eidinow (2007, 2012)

Traduction :

... *une belle adoption*... / ... *de belles choses de l'adoption*... / ... *de belles choses des enfants*...

Commentaire :

Eidinow a d'abord interprété cette question comme étant relative au thème des esclaves et la traduit ainsi : « of a servant ». Christidis a conjecturé que ce terme dérivait de *καλάπους*⁴⁵ et que ce devait être une sorte d'esclave domestique⁴⁶. Eidinow a adopté, par la suite, un point de vue plus critique :

« However, the tablet is so fragmentary that other readings are also possible : for exemple, the *-paidōn* suffix could indicate a question about children, since these are frequent among both published and unpublished texts, but it is impossible to tell without a sight of the original tablet. »

Ce mot est peut-être le substantif fém. nom. *παίδωσις*, *adoption* et *καλά*, *belle*, en serait l'adjectif. Si c'est plutôt le génitif « *παιδώσεως* », on traduira alors par : « de belles choses de l'adoption ». Si l'on admet le mot « enfants » au génitif, alors *καλά* pourrait être un accusatif pl. neutre. On traduira donc le fragment ainsi : « de belles choses des enfants ». Chose

⁴⁵ LSJ : « a kind of servant ».

⁴⁶ Cf. Eidinow 2012.

certaine, considérant la quantité de textes relatifs à la famille, les chances sont plus grandes que la question porte sur des enfants que sur des esclaves.

Le mot ΘΕΟΣ appartient à l'inscription DVC 2079B.

Bibliographie : DVC 2078B; Eidinow 2007, p. 105, n° 9, Eidinow 2012, n° 1

Texte constitué à partir de : DVC (fac-similé)

DVC 1298A : Question sur les esclaves ? Religion ? Honneurs ?

Description : Ex lamelle 1297-1302

Dialecte : Indéterminé

Alphabet : Indéterminé

Date : 4^e av. n. è. / époque hellénistique (Ω, style pseudo-stoïchedon)

Lieu de trouvaille : Sanctuaire de Zeus, 1931

Lieu d'origine : Dodone

Lieu actuel : Musée de Jannina, M501

Fac-similé :



Texte diplomatique :

ΘΕΟΣ ΤΥΧΑΝΑ

ΩΠΟΥΤΙΜΑ

Édition :

Θεὸς τύχαν ἀ[γαθάν ---? περι ? ἀνθρ- vel Αἰσ-] (vel sim)

ώπου τιμᾶ[ς ?]

Apparat critique :

1 : τύχων· DVC τύχων Eidinow (2007, 2012) || ἀ[νθρ]- DVC ἀ[γαθάν· περι ἀνθρ] Eidinow (2007, 2012)

2 : τιμά DVC τιμᾶς Eidinow (2007, 2012)

Traduction :

Dieu bonne [fortune ---? Au sujet?] de la valeur d'un homme.

Ou : *Dieu bonne [fortune ---? Au sujet?] des honneurs pour [Ais]ôpos (vel sim).*

Commentaire :

Si la restitution du *sigma* est exacte, le terme τίμη, au pluriel, avec un complément au génitif, peut signifier les honneurs dus à une personne ou à un dieu⁴⁷. La section qui a disparu pourrait cacher un nom propre se terminant par –opos et serait le génitif objectif de τιμᾶς. P. ex. : « Dieu. Bonne fortune. À propos des honneurs pour Aisôpos (vel sim). / Dieu. Bonne fortune. À propos des honneurs pour (le dieu) Asôpos »

Bibliographie : DVC 1298; Eidinow 2007, p. 105, n° 10; Eidinow 2012, n° 4

Texte constitué à partir de : DVC 1298A

DVC 3690B : Question sur les esclaves – Affranchissement

Description : Ex lamelle 3687-3693

Dialecte : Indéterminé

Alphabet : Indéterminé

Date : 375-350 av. n. è. Eidinow

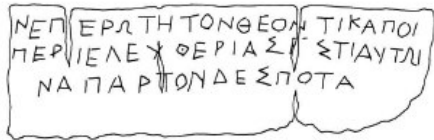
Lieu de trouvaille : Sanctuaire de Zeus, 1935

Lieu d'origine : Dodone

Lieu actuel : Musée de Jannina, M1215

Fac-similé :

⁴⁷ LSJ s. v. τίμη.



Texte diplomatique :

ΝΕΠΕΡΩΤΗΤΟΝΘΕΟΝΤΙΚΑΠΟΙ
ΠΕΡΙΕΛΕΥΘΕΡΙΑΣΕΣΤΙΑΥΤΩ
ΝΑΠΑΡΤΟΝΔΕΣΠΟΤΑ

Édition :

[---]Ν ἐπερωτῆ τὸν θεὸν τί κα ποι-
[έων---] περὶ ἐλευθερίας ἔστι αὐτῷ
[--- παραμο(?)]νὰ παρ τὸν δεσπότη

Apparat critique :

2 : [έων - - - καὶ] DVC [έων] Eidinow (2007, 2012), Chaniotis (2007, 2012)

3 : [- - - παραμο]νὰ DVC [παραμο]νὰ Eidinow (2007, 2012), Chaniotis (2007, 2012)

Traduction :

*... demande au dieu en faisant quoi, au sujet de sa liberté, lui adviendra [--- une paramo?]nè
auprès du maître⁴⁸?*

Commentaire :

Le style d'écriture pseudo-stoichédon correspond bien à la datation proposée par Eidinow. La question concerne un affranchissement. Elle est probablement posée par un esclave⁴⁹. D'après ce qu'il reste de la lamelle, le consultant chercherait à savoir ce qu'il doit faire exactement (si la restitution du participe ποιέων est exacte) pour qu'une chose en lien avec son maître et son

⁴⁸ Meyer 2016 : « [--] asks the god doing what [-- and] about freedom, if it is possible for him [-- paramo]na by the master »; Chaniotis, p. 100 : « [- -] ask the god, by doing what in respect to his manumission will he have the right to stay with his master? »

⁴⁹ Bien qu'elle ne soit pas formulée à la 1^{ère} pers. sg. (cf. 1395A et 2368A) et que l'identifiant (probablement [---]v) n'est pas visible, il apparaît évident qu'elle est posée par un esclave.

affranchissement lui advienne. Cette chose est possiblement la *paramonè*. Notez que la question est formulée de la façon suivante : *En faisant quoi, telle chose arrivera*⁵⁰

1 : Le *nu* précédant le verbe de demande pourrait être la fin du nom du consultant. Cf. **1411**

3 : Dans ce contexte où le thème de la liberté est explicité, il est possible que le mot manquant et se terminant par *-va* soit *paramona*, mais on ne peut en garantir la restitution.

Bibliographie : DVC 3690B ; Eidinow 2007, p. 104, n° 5; Eidinow 2012, n° 13; Chaniotis 2007 (SEG 57, 536) n° 14; Chaniotis 2012, p. 99, n. 46, n° 2

Texte constitué à partir de : DVC (fac-similé)

DVC 1411 : Question sur les esclaves - Affranchissement

Description : Ex lamelle DVC 1411

Dialecte : Attique DOL

Alphabet : Alphabet ionien (lettres régulières) DOL

Date : 350 av. n. è. DOL

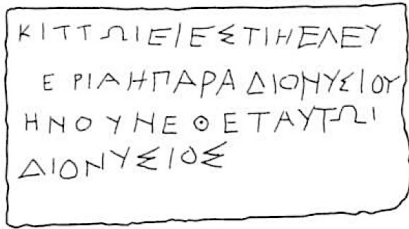
Lieu de trouvaille : Sanctuaire de Zeus, 1932

Lieu d'origine : Dodone

Lieu actuel : Musée de Jannina, M537

Fac-similé :

⁵⁰ Cf. Eidinow 2007, p. 102 : « The questions of these slaves, in contrast with those asked by their fellow free inquirers, tend to be formulated in terms of ‘Whether x will happen’ [...] This seems to suggest that, unless they were consulting about breaking the law, these slaves came to the oracle not to find out how best to craft a route between several possible options, but merely to find out from the god what fate (and their masters) held in store for them. » ;



Texte diplomatique :

ΚΙΤΤΩΙ ΕΙ ΕΣΤΙ Η ΕΛΕΥ

ΕΡΙΑ Η ΠΑΡΑ ΔΙΟΝΥΣΙΟΥ

ΗΝΟΥΝΕΘΕΤΑΥΤΩΙ

ΔΙΟΝΥΣΙΟΣ

Édition

Κίττωι εἰ ἐστὶ ἡ ἐλευ-

[θ]ερία ἢ παρὰ Διονυσίου

ἦν οὖν ἔθετ' αὐτῶι

Διονύσιος.

Apparat critique :

1 : ἔστι DOL, DVC ἐστὶ Eidinow (2007, 2012)

3 : αὐτῶι Eidinow (2007, 2012)

4 : Διονύσιος. DOL Διονύσιος DVC, Eidinow (2007, 2012)

Traduction :

Kittos (demande) si la liberté qu'il tient de Dionysios, que Dionysios lui a bel et bien accordée, est effective/réelle. DOL

Ou : (Untel demande) si la liberté que Kittos tient de Dionysios lui a bel et bien été accordée.

DOL

Commentaire :

Cette question traite d'un litige relatif à l'affranchissement d'un certain Kittos. Le texte, bien qu'il soit presque entièrement préservé (il ne manque que le *thêta*), peut s'interpréter de différentes manières, selon que le consultant est Kittos, ou quelqu'un de son entourage. Les éditeurs de la lamelle, affiliés au projet *Dodona Online*, sont demeurés prudents sur la question, en proposant les deux traductions présentées ci-dessus. Les questions sont régulièrement formulées à la troisième personne, ce qui quelquefois rend l'interprétation

douteuse. Dans le cas présent, l'introduction d'un identifiant, suivi d'un verbe de demande (cf. Annexe), aurait suffi à garantir l'une ou l'autre des interprétations. L'affranchissement de Kittos serait donc un sujet de débat opposant Kittos et son ancien maître Dionysios ou Kittos et peut-être les héritiers de Dionysios : « De la réponse du dieu pourrait dépendre le déclenchement d'une action pour redresser les torts qu'il estime avoir subis, au besoin devant les tribunaux.⁵¹ » Nous proposerons une autre piste d'interprétation, à savoir que Dionysios n'est pas l'ancien maître de Kittos, mais une personne qui a acheté la liberté de Kittos. À partir de cette idée, on peut conjecturer p. ex. que Kittos croyait avoir été libéré par Dionysios, mais que cette liberté promise n'était en fait qu'un changement de propriétaire. En ce qui concerne l'expression τίθεμαι τὴν ἐλευ[θ]ερίαν + datif, voir le commentaire des éditeurs de DOL.

1 : Κίττωι : Le fait que l'affranchi ou l'esclave Kittos soit désigné par son nom n'est pas inusité, cf. **3690B?**, **2384A**, **22A**, **3003A?**, **4081A?**

2-3 : Les pronoms ἡ et ἦν renvoient tous deux à la liberté. Le syntagme ἡ παρὰ Διονυσίου est en apposition au sujet, et ἦν οὗ ἔθετ' αὐτῶι Διονύσιος est une subordonnée relative qui complète la phrase principale.

Bibliographie : Alonso Déniz et Lhôte/DOL; DVC 1411; Eidinow 2007, p. 102, n° 6; Eidinow 2012, n° 14

Texte constitué à partir de : DVC (fac-similé)

DVC 3132A : Question sur les esclaves – Procès

Description : Ex lamelle DVC 3132-3133

Dialecte : Indéterminé

Alphabet : Indéterminé

⁵¹ DOL.

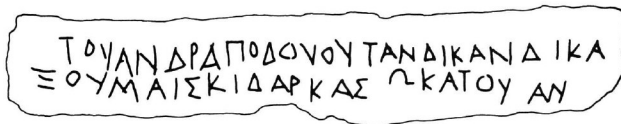
Date : 4^e av. n. è. / époque hellénistique (Ω, style pseudo-stoïchedon)

Lieu de trouvaille : Sanctuaire de Zeus, 1935

Lieu d'origine : Dodone

Lieu actuel : Musée de Jannina, M1061

Fac-similé :



Texte diplomatique :

ΤΟΥ ΑΝΔΡΑΠΟΔΟΥΟΥ ΤΑΝ ΔΙΚΑΝ ΔΙΚΑ
ΞΟΥΜΑΙ ΣΚΙΔΑΡΚΑΣ ΩΚΑΤΟΥ ΑΝ

Édition :

Τοῦ ἀνδραπόδου{ου} τὰν δίκαν δικα-
ξοῦμαι Σκιδάρκας ὦκα τοῦ[τ]αν;

Traduction :

Devrais-je, Skidarkas, plaider en justice rapidement ce cas relatif à l'esclave ?

Commentaire :

Cette phrase pose quelques problèmes du point de vue syntaxique. D'abord, le consultant a accordé le verbe principal (δικαξοῦμαι) à la première personne, tout en y apposant son nom (Σκιδάρκας) à des fins d'identification. L'identification de Skidarkas n'est pas tout à fait certaine. En effet, on ne peut déterminer si le consultant est l'actuel maître de l'esclave dont il est question ou un tiers, par exemple une personne ayant été interpellée pour résoudre l'affaire, peut-être une personne qualifiée pour plaider en justice.

1 : La phrase contient un accusatif d'objet interne (τὰν δίκαν) complétant le verbe δικάζω. Cet accusatif d'objet interne est limité par le génitif adnominal τοῦ ἀνδραπόδου, d'où sa traduction par « cas relatif à l'esclave ».

2 : Le fait que le pronom démonstratif τούταν se retrouve ainsi loin de son antécédent (τὰν δίκαν), comme apposé à la phrase, est sans précédent. Il est aussi surprenant de retrouver dans une inscription l'adverbe ὦκα, un terme archaïsant. On le retrouve habituellement dans les

hymnes et les poèmes, dans les œuvres d'Apollonios de Rhodes, dans des scolies de l'*Illiade*, chez les commentateurs anciens d'Homère⁵², mais il revient sporadiquement dans la poésie hellénistique⁵³, dont l'une des principales caractéristiques est l'emploi d'archaïsmes. L'épigraphie fournit peu d'exemples de l'emploi de cet adverbe⁵⁴.

Remarquons, par ailleurs, dans le fac-similé de l'inscription, l'espace devant l'*oméga*. Ce détail aurait pu justifier la disparition d'une lettre devant l'*oméga*, si ce n'est qu'à l'issue d'une recherche morphologique, on ne retrouve aucun mot se terminant par les lettres ΩKA ou encore contenant les lettres ΩKAT.

Bibliographie : DVC 3132A; Eidinow 2007, p. 105, n° 11; Eidinow 2012, n° 5

Texte constitué à partir de : DVC (fac-similé)

DVC 3032 : Voyage / Déplacement

Description : Ex lamelle DVC 3032

Dialecte : Indéterminé

Alphabet : Indéterminé

Date : Après 403/402 (Ω, Η)

Lieu de trouvaille : Sanctuaire de Zeus, 1935

Lieu d'origine : Dodone

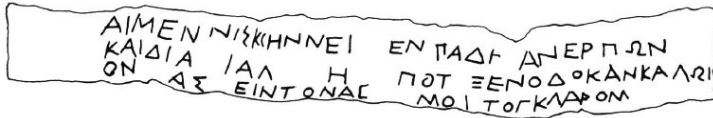
Lieu actuel : Musée de Jannina, M1027

Fac-similé :

⁵² Cf. *TLG*

⁵³ Cf. Diogène Laërce, *Vies et doctrines des philosophes illustres*, 4, 64, l. 5 (précédé de μαλ'); *Épigramme* 7.92, l. 4; et une fois chez Théocrite, *Idylle* 30, l. 32.

⁵⁴ Dans le corpus de Dodone, on le retrouve au numéro 1993A (daté de la fin du 6^{ème}) : ἡός κα νικῶμεσ Δαμόδ[οκος - - -] | Φιλόφοινοσ, Καρίδων ὄκα [- - -]; À moins qu'il ne soit le début du mot ὠκαλέον, *rapide*.



Texte diplomatique :

ΑΙΜΕΝΝΙΣΚΗΝΝΕΙ ΕΝΠΑΔΗ ΑΝΕΡΠΩΝ
ΚΑΙΔΙΑ ΙΑΛ Η ΠΟΤ ΞΕΝΟΔΟΚΑΝΚΑΛΩΙ
ΟΝ ΑΣ ΕΙΤΟΝΔΕ ΜΟΙΤΟΓΚΛΑΡΟΜ

Édition :

αἱ Μεννίσκο(ς) ΗΝΝΕΙ[. .] ἐν Παδήαν ἔρπων
καὶ ΔΙΑ[. .]ΙΑΛ[. .]Η[. .] πὸτ ξενοδόκαν (vel Ξενοδόκαν) κα λώϊ-
ον [.]ΑΣ[.]ΕΙΝ τόνδε [.] μοι τὸγ κλᾶρομ

Apparat critique :

- 1 : Μεννίσκο(ς) DVC
- 2 : ξενοδόκαν/Ξενοδόκαν DVC
- 3 : τόνδε DVC τόνδε Parker

Traduction :

Si Menniskos ... en se rendant à Padéa et ... devant une xénodoque/Xénodoka (il serait) meilleur ... celui-ci [...] pour moi le sort.

Commentaire :

1 : La préposition ἐν équivaut à εἰς dans le dialecte de la Grèce du Nord-Ouest⁵⁵. Le participe ἔρπων (du verbe ἔρπω) est accordé avec le sujet Μεννίσκος.

2 : La préposition πὸτ équivaut à πρὸς⁵⁶. || ξενοδόκαν : Cf. **2692A**.

3 : Selon Parker, le tirage au sort était l'une des méthodes utilisées à Dodone pour rendre les oracles, mais qu'il n'est pas possible de savoir à quelle fréquence le hasard était employé pour résoudre les questions⁵⁷. Parker cite à titre d'exemple le groupe nominal τὸγ κλᾶρομ, présent

⁵⁵ Buck, p. 142, § 226.

⁵⁶ Cette variante est commune à plusieurs dialectes, cf. Buck, p. 143, § 230.

⁵⁷ p. 114.

dans cette lamelle, une variante de τὸν κλᾶρον présent dans la lamelle DVC 3128. Ces deux inscriptions, de même que celles comportant une forme du verbe ἀναιρεῖν gouvernant un pronom déictique, sont autant d'indices qui révéleraient l'utilisation des sorts. Toutefois, le terme κλῆρος, ou κλᾶρος en dorien, prend plusieurs sens. Il désigne à la fois l'objet utilisé pour tirer au sort, mais aussi le tirage au sort lui-même, par extension les oracles, le lot, la part, etc⁵⁸. Le thème de la question est de fait incertain. Concernant l'assimilation du *nu* final :

« To the class of a following labial or guttural. Cases like τῆμ πόλιν, τὸγ κήρυκα, νῦμ μέν, are frequent in Attic inscriptions, and likewise in the other dialects. So also between object and verb as Delph. τόκιον φερέτω, Arc. Πόσοδομ ποέντω, and in looser combinations as Att. ἐστὶμ περί, Arc. ἰν ἐπίκρισιγ κατάπερ, Arg. ποιῶεγ κατά. ⁵⁹»

Bibliographie : DVC 3032; Parker 2015, p. 112

Texte constitué à partir de : DVC (fac-similé)

DVC 163A : Résidence / Habitation

Description : Ex lamelle DVC 163-166

Dialecte : Indéterminé

Alphabet : Indéterminé

Date : ca 390 Lhôte

Lieu de trouvaille : Sanctuaire de Zeus, 1935

Lieu d'origine : Dodone

Lieu actuel : Musée de Jannina, M163

Fac-similé :



Texte diplomatique :

⁵⁸ Cf. LSJ.

⁵⁹ Buck, p. 75-76, § 96.1.

ΔΙΧΑΟΙΚΕΣΙΟΣ

Édition :

Δίχα οἰκέσιος

Apparat critique :

Δίχα Eidinow (2007, 2012) δίχα DVC (2013, 1997), Lhôte

Traduction :

La bissection de la résidence

Ou : *À part de la résidence*

Commentaire :

Les éditeurs s'accordent pour dire que l'inscription est relative aux esclaves vivant et travaillant à l'extérieur de la résidence de leur maître, que l'on nomme communément les χωρῖς οἰκοῦντες. Cf. Analyses, Le cas des χωρῖς οἰκοῦντες. Le terme οἰκέσιος est cependant problématique. Lhôte indique qu'il s'agit d'une « graphie retardataire » du mot οἰκησις et rejette l'idée d'une influence du mot οἰκέτης, *serviteur*. C'est toutefois sans remettre en question la référence aux esclaves que Lhôte propose la traduction suivante : « [Question sur la] résidence séparée (d'un esclave) ». Eidinow croit qu'il s'agit d'une réponse oraculaire, relative au thème des esclaves. Elle traduit l'inscription ainsi : « Slaves living apart. »

Le mot οἰκέσιος est de toute évidence le génitif de οἰκησις, *l'acte d'habiter, la résidence*. Le génitif οἰκέσιος serait peut-être le complément du nom δίχη (*la bissection*)⁶⁰. Si c'est le cas, la question se lit ainsi : « La bissection de la résidence ». Évidemment, le contexte nous échappe, mais il est facile d'imaginer une maison divisée en deux pièces. Il est également possible que le mot δίχα soit la préposition qui justement demande un génitif. On traduira alors : « À part de/à côté la résidence ». De même que pour les questions relatives au déménagement ou, inversement, au fait de rester, la question peut concerner n'importe quel individu, notamment des proches parents du consultant. Cf. δίχα aux numéros 138A et **1872A**. Cf. Analyses, Le cas des χωρῖς οἰκοῦντες.

⁶⁰ Cf. Lhôte, p. 354 : « Comme le génitif ne correspond à aucune formule de question, il faut croire qu'il s'agit d'un génitif de rubrique, équivalent de περι δίχα οἰκέσιος. »

Bibliographie : DVC 163A; Lhôte 2006, n° 60; Eidinow 2007, p. 105, n° 12; Eidinow 2012, n° 2 ; DVC 1997, p. 108, n° 3; Chaniotis 1997 (2000), p. 157, entrée 79

Texte constitué à partir de : DVC (fac-similé)

Lhôte 123 : Question sur les esclaves – Asservissement

Description : Ex lamelle Lhôte 123 (verso vierge)

Dialecte : Dorien Parke

Alphabet : Indéterminé

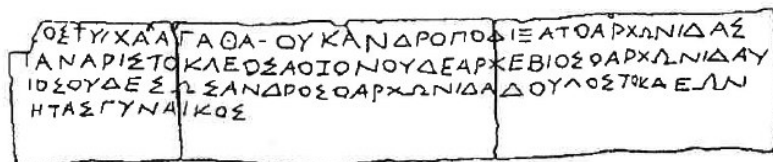
Date : 4^e av. n. è. Lhôte

Lieu de trouvaille : Sanctuaire de Zeus, 1952

Lieu d'origine : Dodone

Lieu actuel : Musée de Jannina, M14 (Autopsie en 1998)

Fac-similé :



Texte diplomatique :

ΘΣΤΥΧΑΑΓΑΘΑ-ΟΥΚΑΝΔΡΟΠΟΔΙΞΑΤΟΑΡΧΩΝΙΔΑΣ
ΤΑΝΑΡΙΣΤΟΚΛΕΟΣΑΟΖΟΝΟΥΔΕΑΡΧΕΒΙΟΣΟΑΡΧΩΝΙΔΑΥ
ΙΟΣΟΥΔΕΣΩΣΑΝΔΡΟΣΟΑΡΧΩΝΙΔΑΔΟΥΛΟΣΤΟΚΑΕΩΝ
ΗΤΑΣΓΥΝΙΚΟΣ

Édition :

[Θ]εός Τύχα ἀγαθά - Οὐκ ἀνδροποδίζατο Ἀρχωνίδα
τὰν Ἀριστοκλέος ἄοζον οὐδὲ Ἀρχέβιος ὁ Ἀρχωνίδα υ-
ιὸς οὐδὲ Σώσανδρος ὁ Ἀρχωνίδα δοῦλος τόκα ἐὼν
ἢ τᾶς γυναικός;

Apparat critique :

1 : ἀνδρ<α>ποδίξατο Woodhead, Eidinow (2007, 2012)

2 : τὰν Lhôte, Eidinow τὸν Parke

Traduction :

Dieu. Bonne fortune. Archonidas n'a-t-il pas réduit en esclavage la servante d'Aristoklès ? Ou alors, n'est-ce pas Archébios, le fils d'Archonidas, qui a fait le coup ? Ou alors, n'est-ce pas Sosandros, qui était alors esclave d'Archonidas ou de sa femme ? (Lhôte)

Commentaire :

Deux éléments sèment le doute dans l'interprétation de cette question. Le premier est l'absence d'un verbe de demande et de son sujet qui nous aurait confirmé l'identité du consultant⁶¹. Le second est l'utilisation de la triple négation suivant chaque suggestion d'un coupable qui peut être interprétée de deux façons. D'après Parker, la répétition des négations (οὐκ, οὐδε, οὐδε) prouve hors de tout doute que le consultant compte fermement sur une réponse négative, insistant ainsi sur la non-culpabilité des trois hommes qui devaient être accusés :

« Greek is one of many languages in which negatives in questions work in complicated ways. Not every question containing a negative is conceived as an alternative to one formulated in the positive : school grammars teach us that (ἄρα) οὐ assumes a positive answer, like the negative in English 'isn't he clever ?' But when an οὐδέ in a question picks up an οὐ it proves to be a true negative. [...] Lhôte no. 123 asks whether three named persons were not responsible for an enslavement, with similar emphatic repetition of the negative. It surely implies a counterbalancing accusation. ⁶² »

Suivant l'hypothèse de Parker, le consultant souhaiterait qu'aucun de ces individus ne soit coupable. Le consultant pourrait être proche de cette famille, sinon un membre de celle-ci. Cependant, il est possible aussi que le consultant se trouve devant un doute absolu. Cette répétition emphatique des trois négations peut aussi s'expliquer par une autre règle grammaticale :

⁶¹ Parker, 2015, p. 271 : « Enquirer. Uncertain, either Aristocles, the slave's owner or one of those accused of kidnapping him. »

⁶² Parker, 2015, p. 113

« La négation οὐ (ou bien la négation μή) se combine avec ses formes composées respectives, c'est-à-dire οὔτε, οὐδέ, οὐδεῖς (μήτε, μηδέ, μηδεῖς) pour aboutir, selon la place relative des éléments négatifs, soit à un renforcement de la négation, soit à sa destruction totale, qui équivaudra à une très forte affirmation⁶³. »

Le consultant pourrait donc être persuadé que quelqu'un parmi ceux qu'il nomme a réduit en esclavage la servante d'Aristoklès. Hésitant sur l'identité du coupable, il s'en remet à l'oracle pour connaître la vérité. Lhôte semble l'avoir interprété ainsi, puisqu'il identifie Aristoklès comme l'auteur de la question. Lhôte note aussi : « En tout cas, puisqu'il s'agit d'une affaire d'esclavage, il est frappant de constater que toute une famille est ici impliquée, tout comme dans les actes d'affranchissement, de Buthrote par exemple⁶⁴. » En effet, les trois suspects sont les suivants : (1) Archonidas, le père de la famille (si l'on en croit la dernière ligne où sa femme est mentionnée), (2) Archébios, son fils, et (3) l'affranchi Sosandros, *alors esclave d'Archonidas où de sa femme*.

1 : [Θ]εός. Τύχα ἀγαθά. : C'est l'une des formules les plus courantes, cf. Annexe.

2 : ἄοζος : Le mot ἄοζος a donné à Lhôte l'impression qu'Aristoklès, le propriétaire de cette servante, était un prêtre⁶⁵. Lhôte note au passage, la mise en doute du fém. dans LSJ⁶⁶. Lhôte liste également les rares dérivés du substantif ἄοζος. || ἀνδροποδίζατο : Forme dorienne. « Le verbe ἀνδροποδίζομαι = att. ἀνδραποδίζομαι est un *hapax* qui s'explique facilement sous l'influence des composés en ἀνδρο- »⁶⁷.

⁶³ Humbert, 2004, p. 363, § 651.

⁶⁴ p. 254

⁶⁵ Sur la fonction religieuse de ce type d'esclave, cf. Lhôte p. 253-254; LSJ (dans le Suppl.) s. v. ἄοζος « = θεράπων, *servant, attendant*, esp. belonging to a temple ». Robert : « ... ἄοζον (servante ; mot très rare)... »

⁶⁶ « add 'fem., τὰν .. ἄ., SEG 15.385.2 (Dodona, V BC; unless error, for τὸν) m: τ<δ>v ἄοζον »; Lhôte : « Il est vrai que la forme ἀνδροποδίζατο = ἀνδρα sème le doute, et que le suffixe, si l'on admet l'étymologie proposée par LSJ, est plutôt masculin, mais il peut s'agir d'un nom épïcène. »

⁶⁷ Lhôte, p. 253.

3-4 : Le texte suggère que Sosandros est affranchi (δοῦλος τόκα ἐὼν). Lhôte croit que, si Sosandros a fait le coup, du temps qu'il était esclave, ce fût dans le but d'acheter sa liberté. Cf. Analyses, παραμονή.

Bibliographie : Lhôte 2006, n° 123; Eidinow 2007, p. 118, n° 1; Eidinow 2012, n° 6; Parke, 1967, p. 271, n° 26; Woodhead 1958 (*SEG* 15, 385); Évangélidis 1952 (1955), p. 298-300 ; Robert 1956, p. 134, entrée 143, n° 2; Parker, 2015, p. 113

Texte constitué à partir de : Lhôte 2006, p. 253, n° 123 (fac-similé)

2.2 : Questions publiées pour la première fois dans DVC 2013

DVC 1872A : Question à but incertain

Description : Ex lamelle DVC 1872-1874

Dialecte : Indéterminé

Alphabet : Indéterminé

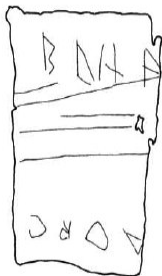
Date : Archaïque (*epsilon* corinthien, *delta*, *chi* = +)

Lieu de trouvaille : Sanctuaire de Zeus, 1931

Lieu d'origine : Dodone

Lieu actuel : Musée de Jannina, M666

Fac-similé :



Texte diplomatique :

ΕΔΙΧΑ

Édition :

Ξ δίχα[---]

Apparat critique :

Ξ δίχα [οικέδων]; DVC

Traduction :

Si en deux... ?

Ou : *Si différemment ... ?*

Commentaire :

La lamelle est déchirée tout près de *l'alpha*. Les lettres ΔΙΧΑ pourraient être le début du verbe διχάζω (séparer, partager), dont l'objet peut être autant une chose qu'une personne. Ce mot peut être la préposition δίχα + gén., *différemment de*, ou l'adverbe, *en deux, différemment*. Le terme δίχα apparaît également au numéro 138A, qui n'est pas lié au thème des esclaves. Nous ne connaissons pas la suite, mais le consultant pourrait très bien demander s'il doit faire quelque chose *différemment*. || La restitution proposée par DVC est abusive. D'ailleurs, les éditeurs semblent avoir restitué ce mot pour renforcer l'interprétation de **163A**. Nous ne suivrons pas ce raisonnement circulaire. Cf. **163A** δίχα οικέσιος. Cf. Analyses, Le cas des χωρὶς οἰκοῦντες.

Bibliographie : DVC 1872A

Texte constitué à partir de : DVC (fac-similé)

DVC 1873A : Question à but incertain

Description : Ex lamelle DVC 1872-1874

Dialecte : Indéterminé

Alphabet : Indéterminé

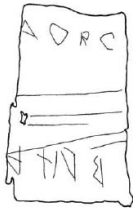
Date : 5^e siècle av. n. è. D. Jordan

Lieu de trouvaille : Sanctuaire de Zeus, 1931

Lieu d'origine : Dodone

Lieu actuel : Musée de Jannina, M666

Fac-similé :



Texte diplomatique :

ΑΘΡΟ

Édition :

[---]αθρῶ[---] vel [---]δορο[---]

Apparat critique :

ἄθρῶ[πος ἐπερῶται - - -] DVC

Commentaire :

L'absence du *nu* est ennuyeuse pour la restitution du substantif ἄνθρωπος⁶⁸, d'autant plus que nous n'avons que quatre lettres, dont la première pose également problème, puisqu'elle est incomplète. Par conséquent, la restitution du verbe ἐπερῶται est abusive. Il est vrai que la première lettre de l'inscription ressemble à un *alpha*, mais ce pourrait être un *delta*. De plus, le *thêta* pourrait aussi être un *omicron*. Si la première lecture est la bonne, la question pourrait contenir un mot formé sur la racine αθρο- (ex. ἀθροίζω, ἄθροισμα, ἀθρόος, ἀθρόως, etc.). Cette famille de mots évoque l'idée de rassemblement, de cohésion, d'ensemble. Cf. Analyses, ἄνθρωπος.

Bibliographie : DVC 1873A

Texte constitué à partir de : DVC (fac-similé)

DVC 2132A : Question sur les esclaves

Description : Ex lamelle DVC 2132-2133

Dialecte : Indéterminé

⁶⁸ DVC : « Ερώτημα που τίθεται από ἄνθρωπον, δούλο πιθανότατα. » Pour DVC, la graphie ἄθρῶπος serait attribuable au dialecte. Cf. Buck, p. 59, § 69. Ce problème est insoluble dans l'état.

Alphabet : Indéterminé

Date : Avant 403-402 av. n. è. (πρέ, *omicron* long)

Lieu de trouvaille : Sanctuaire de Zeus, 1935

Lieu d'origine : Dodone

Lieu actuel : Musée de Jannina, M756

Fac-similé :



Texte diplomatique :

ΠΡΕΤΟ

ΝΑΝΔΡΟ

ΠΟΔΟΝ

Édition :

πρέ τῶ-

ν ἀνδρο-

πόδῶν

Apparat critique :

1 : π(ἔρ) DVC

Traduction :

Au sujet des esclaves

Commentaire :

Comme il s'agit d'une question-rubrique, nous savons qu'elle porte sur les esclaves, mais nous n'en savons pas plus⁶⁹. Pour un aperçu des sous-thèmes abordés, cf. tableau d'analyse. Le consultant doit être le maître ou un tiers. Il est très peu probable qu'un esclave ait adressé une question au dieu « au sujet d'esclaves ».

⁶⁹ Lhôte, p. 343, § 80 : « La question peut se réduire à cette seule formule [...] Les questions de ce dernier type ne doivent pas être confondues avec les intitulés de question qui ont exactement la même formule ».

πρè : Nous avons retranscrit la préposition (= περί, πέρ) telle qu'elle apparaît sur la lamelle. Cette graphie est attestée ailleurs dans le corpus⁷⁰. || ἀνδρο|πόδων : Cf. Analyses, ἀνδρόποδον.

Bibliographie : DVC 2132A

Texte constitué à partir de : DVC (fac-similé)

DVC 3736A : Question à but incertain

Description : Ex lamelle DVC 3736-3737

Dialecte : Indéterminé

Alphabet : Indéterminé

Date : Avant 403-402 av. n. è.

Lieu de trouvaille : Sanctuaire de Zeus, 1935

Lieu d'origine : Dodone

Lieu actuel : Musée de Jannina, M1235

Fac-similé :



Texte diplomatique :

ANΘΡΟΠΟΣ

Édition :

[- - -] ἀνθρῶπος [- - -]

Apparat critique :

⁷⁰ Cf. 247B, 1185B?, 3007A. || Lejeune 1955, p. 142-143, §138 : « ...le grec présente d'assez fréquentes interversions entre voyelle et liquide non initiale de syllabe : κρίκος/κίρκος, κροκόδιλος / (hellénist.) κορκόδιλος, lac. φορθαία, φορθαία, (hom.) προτι / (crét.) πορτι, Ἀφροδίτη / Ἀφορδίτα, pamph. Αφορδισιως, Ἀσκληπιός / crét. Ασκαλιος, etc. ».

ἄνθρωπος DVC

Traduction :

... *homme* ...

Commentaire :

Au nominatif, le mot ἄνθρωπος ne peut être qu'un sujet. Le verbe est inconnu, mais ce pourrait être un verbe de demande. D'après DVC, ce mot est « probablement l'identifiant résumé d'une question posée par un esclave (ἄνθρωπος) et qui porte sur la perspective de son affranchissement ». Cette interprétation est abusive. Elle est fondée sur l'idée préconçue qu'un homme qui ne se désigne pas par son nom ne peut être qu'un esclave. Le consultant n'a peut-être tout simplement pas jugé nécessaire de se nommer, ou exprime de cette manière sa révérence envers le dieu, comme c'est le cas au numéro **2271A**. Cf. Analyses, ἄνθρωπος.

Le petit cercle sur le fac-similé est un trou dans la lamelle.

Bibliographie : DVC 3736A

Texte constitué à partir de : DVC (fac-similé)

DVC 3066A : Question à but incertain

Description : Ex lamelle DVC 3066-3069

Dialecte : Indéterminé

Alphabet : Indéterminé

Date : Avant 403-402 av. n. è. (*omicron* long, *epsilon* corinthien)

Lieu de trouvaille : Sanctuaire de Zeus, 1935

Lieu d'origine : Dodone

Lieu actuel : Musée de Jannina, M1037

Fac-similé :



Texte diplomatique :

ΙΟΣΠΟΤΕΡΟΝΘΕ

ΠΟΣΠΡΙΑΜΙΗΙΤΙΜΟ

Édition :

[---]ΙΟΣ πότερον ΘΕ[---]

[---]ΠΟΣ ΠΡΙΑΜΙΗΙ Τιμο[---] vel Τισο[---]

Apparat critique :

1 : [θ]ιός· DVC || θε[ραπεύσῶ - - -] DVC

2 : [ὄ]πῶς DVC || πρίαμ<ι>η<ι> DVC || Τιμο[- - -] DVC

Traduction :

... *si* ... *Timo* vel *Tiso*... ?

Commentaire :

Selon DVC, la question concernerait le fait d'honorer le dieu afin d'obtenir l'achat d'un esclave, possiblement désigné par son nom⁷¹. L'inscription est toutefois trop fragmentaire et le texte problématique, ce qui nous force à rejeter cette interprétation.

1 : πότερον : Variante bien connue de la formule ἤ⁷². DVC a restitué le mot θιός⁷³, à partir des trois premières lettres que nous retrouvons sur l'inscription. Cette restitution serait tout à fait justifiée, si l'on était sûr que la lamelle ne contenait pas, à l'origine, une première section. || ΘΕ[- - -] : La restitution de DVC du verbe θεραπεύσω est aussi incertaine du fait que nous n'avons que les deux premières lettres.

2 : [- - -]ΠΟΣ : Lecture incertaine également. Il pourrait s'agir d'un *oméga* ou d'un *omicron*. Il peut s'agir d'un substantif ou d'un adjectif au masc. nom. sg. || ΠΡΙΑΜΙΗΙ : Comme le note DVC, ce mot est problématique. Cette graphie sans précédent serait attribuable, selon DVC, au dialecte béotien⁷⁴. La correction des deux *iotas*, proposée par DVC, est toutefois abusive. Il

⁷¹ « Το ερώτημα αφορά προσφορά σε θεό για να επιτύχει ο ερωτών κάποια αγορά. Δούλου που ονομάζεται Τιμο[; »

⁷² Cf. Lhôte, p. 339 § 74 et tableau des formules en annexe.

⁷³ = θεός (aussi θειός) Buck, p. 20, § 9.2.

⁷⁴ Le *éta* remplace la diphtongue αι jusqu'au début du 4^e av. n. è. (Buck, p. 28, § 26, p. 140, § 221).

Cette hypothèse n'explique toutefois pas la présence du *iota* qui précède le *éta*.

pourrait s'agir d'un adjectif au datif qui se traduirait par « le Priamien »⁷⁵. Mieux vaut laisser le cas en suspens, car nous n'avons pas assez d'exemples similaires. || Τιμο[---] vel Τισο[---] : Ce qui semble, à première vue, être un *mu* pourrait être, en alphabet corinthien archaïque, un *sampi* ou encore un *sigma*. Il est fort possible, comme l'interprète DVC, que ce mot soit le début d'un nom propre, car une très large majorité des mots commençant par ces lettres sont des noms de personnes, hommes ou femmes⁷⁶.

Bibliographie : DVC 3066A

Texte constitué à partir de : DVC (fac-similé)

DVC 1282A : Question à but incertain

Description : Ex lamelle DVC 1282-1287

Dialecte : Indéterminé

Alphabet : Indéterminé

Date : Avant 403-402 av. n. è. (*epsilon* corinthien)

Lieu de trouvaille : Sanctuaire de Zeus, 1931

Lieu d'origine : Dodone

Lieu actuel : Musée de Jannina, M496

Fac-similé :



Texte diplomatique :

⁷⁵ Cette finale apparaît dans de nombreuses inscriptions. Cf. p. ex. *Priene* 165, l. 30 : πρὸς Σαμίηι ἑτῆι Ἀθηναίη[ι.] ; *Ephesos* 2065, l. 12 : ἐπ' εὐγαμίηι ; *Erythrai* 32, l. 7 : ταμίηι. Sources disponibles dans le PHI 7.

⁷⁶ Il existe une quantité de noms débutants par TIMO ou TIMΩ, Timothée étant le nom propre le plus commun, contre seulement un nom propre commençant par TISO, soit Tisôn. Cf. *LGPN*.

EANΘP

Édition :

ἔ̃ ἀνθρ[---]

Apparat critique :

ἔ̃ ἀνθρ[ὀπ- - -] ; DVC

Traduction :

Si [élément relatif à l'homme]... ?

Commentaire :

Il existe une centaine de mots débutant par les lettres ANΘP, mais du point de vue statistique, l'écrasante majorité de ces mots, soit lorsque l'*oméga* suit le *ro*, ont une signification en lien avec l'être humain⁷⁷. Cf. Analyses, ἄνθρωπος.

Cette face contient deux autres inscriptions : DVC 1281A et DVC 1283A.

Bibliographie : DVC 1282A

Texte constitué à partir de : DVC (fac-similé)

DVC 1933A : Question à but incertain

Description : Ex lamelle DVC 1933-1935

Dialecte : Indéterminé

Alphabet : Indéterminé

Date : Indéterminée

Lieu de trouvaille : Sanctuaire de Zeus, 1930-1933

⁷⁷ P. ex. ἀνθρῶπᾰρέσκεια, *désir de plaire aux hommes, respect humain*, ἀνθρῶπῆύομαι, *agir comme un homme*, ἀνθρῶπῆϊός, *d'homme*, ἀνθρῶπιον, *petit homme*, etc. Les mots composés sur la racine ἀνθρᾰ- ont un lien avec le charbon (ἄνθραξ) d'où est dérivé le terme français « anthracite ». Lorsqu'un *éta* suit le *rhô*, les mots dérivent alors du substantif ἀνθρήνη, *frelon, guêpe*. La dernière voyelle qui peut suivre le *rhô* est l'*upsilon*, dans le substantif neutre ἀνθρῦσκον, *cerfeuil sauvage*. (Trad. tirée du Bailly)

Lieu d'origine : Dodone

Lieu actuel : Musée de Jannina, M496

Fac-similé :



Texte diplomatique :

PANΔΡ

ΠΑΡΜ

Édition :

[--- πε]ρ' ἀνδρ[οπόδου vel sim ---] vel ἀνδρ[ός vel sim ---]

[---] παρμ[έοντος vel sim ---] vel Πάρμ[ονος vel sim ---] vel παρμ[ονά ---]

Apparat critique :

1 : [- - - πε]ρ' ἀνδρ[απόδου/ων - - -] DVC

2 : παρμ[ονά] DVC

Traduction :

[*Au sujet d'un*] *esclave* (vel sim)... *vivant près*... / *Parm*... / *paramonè*...

Ou : [*Au sujet d'un*] *homme* (vel sim) ... *vivant près*... *Parm*.../ *paramonè*...

Commentaire :

Le sens de la question nous échappe, car nous ne connaissons pas la terminaison des deux mots. La question, selon DVC, est posée par un propriétaire d'esclaves et porte sur le régime de *paramonè*⁷⁸, mais ce n'est qu'une conjecture. Les possibilités de restitutions sont trop nombreuses, d'où le classement « question à but incertain ».

1 : La question pourrait porter sur un homme, de condition libre ou servile, dont le consultant ignore le nom (ou n'a pas jugé nécessaire de le spécifier). Cf. Analyses, ἀνδρόποδον.

⁷⁸ « Ιδιωτικό ερώτημα που τίθεται από δεσπότην – ιδοκτήτη δούλων – και αφορά τον προβληματισμό του για την παραχώρηση του καθεστώτος της παραμονής (παρμονᾶς) στον ή στους δούλους του. »

2 : Le verbe *παρμένω* possède divers sens, notamment « vivre près » et « rester ». Il prend aussi le sens plus profond de « survivre » ou « rester en vie », chez Hérodote (1, 30). Il existe également près d'une cinquantaine de noms propres dans le monde grec, masculins ou féminins, débutant par les lettres ΠΑΡΜ, dont le très populaire Parménon. Cf. Analyses, παραμονή.

Bibliographie : DVC 1933A

Texte constitué à partir de : DVC (fac-similé)

DVC 3695B : Question sur les esclaves – Vente

Description : Ex lamelle DVC 3694-3696

Dialecte : Indéterminé

Alphabet : Indéterminé

Date : Avant 403-402 av. n. è. (*omicron* long, *epsilon* long)

Lieu de trouvaille : Sanctuaire de Zeus, 1935

Lieu d'origine : Dodone

Lieu actuel : Musée de Jannina, M1216

Fac-similé :



Texte diplomatique :

ΕΠΟΛ Ν
ΓΥ ΚΑ

Édition :

ἔ̃ π̃ο̃λ[έ̃ο]ν

[τὰν] γυ[ναῖ]κα

Apparat critique :

Édition DVC

Traduction :

S'il vend la femme.

Commentaire :

DVC propose deux lectures en raison du sens équivoque du verbe πωλέω. Il serait soit question de vente d'une femme esclave ou d'un mari adultère. Bien que le verbe πωλέω ait aussi le sens de « trahir », il est très improbable que le consultant veuille savoir s'il doit ou peut tromper sa femme. Aucune donnée, pour le moment, ne corrobore la théorie de l'oracle exceptionnellement consulté pour entériner une action illégale⁷⁹. Les questions relatives à une transaction sont chose banale. D'ailleurs, lorsque le verbe πωλέω apparaît sur les lamelles, le contexte suggère toujours qu'une transaction est envisagée, jamais une trahison⁸⁰. Parmi les questions relatives aux esclaves, cette question-ci est la seule qui traite spécifiquement de la vente.

Les autres caractères appartiennent à l'inscription DVC 3696B.

Bibliographie : DVC 3695B

Texte constitué à partir de : DVC (fac-similé)

DVC 1675 : Question sur les esclaves – Travail, *Paramonè*

Description : Ex lamelle DVC 1675

Dialecte : Indéterminé

Alphabet : Indéterminé

Date : Indéterminée

⁷⁹ Cf. Eidinow, p. 103 et Eidinow 2012, p. 262.

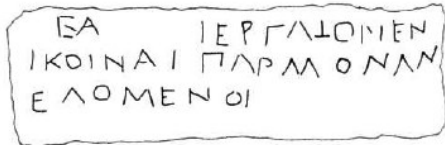
⁸⁰ Cf. Lhôte 101B : Οὐκ ἔστι ἀσφάλεια, ἀλλὰ πωλέω(ν)τι πάντα, *il n'y a pas de sécurité, mais (les consultants) doivent-ils tout vendre?* ; DVC 1537A : πὲρ μαχα|νᾶς πεπῶλε|ται, *au sujet d'une machine, (l')a-t-il vendu?* ; 3220A, lignes 2-3 : αἶ κ[α] τὰ χωρία πωλ(έ)ων εἰς Κόρινθον ἀποδαμῶ (= ἀποδημέω), *si en vendant le terrain, je pourrais aller vers Corinthe ?*

Lieu de trouvaille : Sanctuaire de Zeus, 1931

Lieu d'origine : Dodone

Lieu actuel : Musée de Jannina, M614

Fac-similé :



Texte diplomatique :

ΕΑ ΙΕΡΓΑΖΟΜΕΝ
ΙΚΟΙΝΑΙ ΠΑΡΜΟΝΑΝ
ΕΛΟΜΕΝΟΙ

Édition:

[--- ?]EA[c. 3-5]I έργαζόμεν-
[οι --- ? vel ο]ι κοινὰν παρμονὰν
[--- ?] ἐλόμενοι

Apparat critique :

1 : [. .]EA[. .]I DVC
2 : [ο]ι DVC
3 : ἐλόμενοι DVC

Traduction :

(...) *en travaillant/ceux qui travaillent/travailler (... ?) ayant obtenu une paramonè commune.*

Commentaire :

Il est possible que la lamelle soit amputée d'une première moitié, mais DVC la considère comme complète, ce qui est également défendable. La forme rectangulaire de la lamelle est donc à considérer avec prudence. Comme les lamelles peuvent être pliées, il se pourrait que celle-ci ait été déchirée à l'endroit du pli, celui-ci ayant affaibli le matériel. La phrase ne contient que deux participes, issus des verbes ἐργάζομαι, *travailler*, et αἰρέω, *obtenir*, ainsi qu'un objet direct, la *paramonè*, avec l'adjectif « commune » qui le qualifie. Sans sujet, antécédent des participes, sans verbe principal, ni même un pronom interrogatif, la construction est étrange, même pour un texte qui n'est pas littéraire. La section de la lamelle

où n'apparaissent que les lettres EA est beaucoup trop courte avoir contenu les éléments clés d'une phrase syntaxiquement acceptable⁸¹. Pourtant, du point de vue syntaxique et sémantique, il serait logique que le groupe nominal accusatif κοινὰν παρμονᾶν soit le complément direct du participe ἐλόμενοι. En effet, le verbe αἰρέω demande un complément à l'accusatif. De plus, la *paramonè* est, sinon offerte à quelqu'un, obtenue par quelqu'un. Si c'est le cas, on voit mal quels mots auraient pu séparer le participe ἐλόμενοι de son compl. dir. L'antécédent est probablement le même pour les deux participes. On peut restituer la terminaison du premier participe, soit ἐργαζόμενοι, d'après ἐλόμενοι. Du point de vue syntaxique, le premier participe pourrait être complétif, s'il dépend, par exemple du verbe εἰμί, et le second semble être circonstanciel. Il est impossible de déterminer qui pose la question, mais la désinence au pluriel révèle que l'on parle d'un groupe d'esclaves.

Bibliographie : DVC 1675

Texte constitué à partir de : DVC (fac-similé)

DVC 2722A : Question sur les esclaves – Affranchissement

Description : Ex lamelle DVC 2722-2724

Dialecte : Indéterminé

Alphabet : Indéterminé

Date : Indéterminée

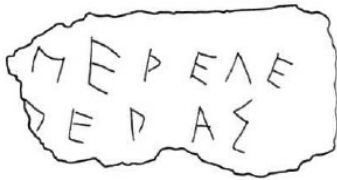
Lieu de trouvaille : Sanctuaire de Zeus, 1935

Lieu d'origine : Dodone

Lieu actuel : Musée de Jannina, M946

Fac-similé :

⁸¹ À moins que l'on accepte l'idée d'un εἰμί sous-entendu, considérant que les lamelles sont de courtes inscriptions. Cf. Bailly *s. v.* εἰμί, D « Omission de quelques formes de εἰμί. », 3. « dans de courtes inscriptions sur les statues, les bornes, etc. »



Texte diplomatique :

ΠΕΡΕΛΕ

ΘΕΡΑΣ

Édition :

περ' ἔλε-

[v]θερ[ί]ας

Apparat critique :

Édition DVC

Traduction :

Au sujet de la liberté.

Commentaire :

Cette question-rubrique relative au sous-thème de l'affranchissement⁸² pourrait avoir été posée par un esclave, un maître, voir une tierce personne. Le contexte nous échappe, car la question peut p. ex. porter sur l'éventualité d'un affranchissement (cf. 1395A, 3003A), sur sa légitimité (cf. 1411?), sur les termes de l'affranchissement (cf. 3690B).

Bibliographie : DVC 2722A

Texte constitué à partir de : DVC (fac-similé)

DVC 2321B : Question à but incertain

Description : Ex lamelle DVC 2319-2321

Dialecte : Indéterminé

⁸² Questions sur les esclaves ? – Affranchissement, cf. 287A, **1489B**, 3570B, 4152B.

Alphabet : Indéterminé

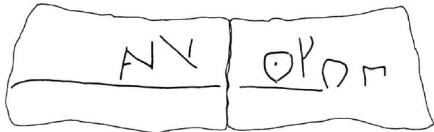
Date : Avant 403-402 av. n. è. (*omicron* long)

Lieu de trouvaille : Sanctuaire de Zeus, 1932

Lieu d'origine : Dodone

Lieu actuel : Musée de Jannina, M815

Fac-similé :



Texte diplomatique :

AN ΘΡΟΠ

Édition :

[---]ǻν[c. 0-1]θρῶπ[ος/ον/ου ---]

Apparat critique :

ǻνθρῶπ[ος - - -] DVC

Traduction :

... [*homme ?*] ...

Commentaire :

Il est possible que le mot soit ἄνθρωπος, mais cela ne nous en dit pas plus sur le thème de la question. Cf. Analyses, ἄνθρωπος. L'espace entre le *nu* et le *thêta* anormalement grand comparativement au reste du texte peut être attribuable à une calligraphie maladroite. Pourtant, aucun mot grec ne commence par les lettres ΘΡΟΠ, et aucune voyelle ne peut faire le pont entre le *nu* et le *thêta* pour former un mot.

Bibliographie : DVC 2321B

Texte constitué à partir de : DVC (fac-similé)

DVC 1311B : Question sur les esclaves

Description : Ex lamelle DVC 1303-1311

Dialecte : Indéterminé

Alphabet : Indéterminé

Date : Indéterminée

Lieu de trouvaille : Sanctuaire de Zeus, 1931

Lieu d'origine : Dodone

Lieu actuel : Musée de Jannina, M502

Fac-similé :



TANΔΡΑ

Édition :

[---][c. 2-3]τανδρά[ποδον/δα vel sim ---]

[---?]

Apparat critique :

1 : [- - -][. . .] τάνδρά- DVC

2 : [ποδα - - -] DVC

Traduction :

... *les esclaves* (vel sim)...

Commentaire :

Le groupe nominal pourrait être au pluriel ou au singulier, car la fin du mot est perdue. Le *tau* appartient à l'article neutre τό ou τά. La voyelle est tombée devant l'*alpha* du substantif⁸³. L'article, devant le substantif, est un élément clé qui nous permet d'affirmer qu'il ne s'agit pas d'un nom propre. || Outre άνδράποδον et άνδραπόδιον, *petit esclave*, il existe d'autres substantifs neutres qui commencent par ces mêmes lettres, mais qui sont totalement absents du corpus de DVC, p. ex. άνδραγάθημα, *action virile, belle action*, le pluriel τὰ άνδράγρια,

⁸³ Buck, p. 73, § 94.1 : « Elision, rather than crasis according to the etymological principle, is probably to be assumed in the few exemples like Corinth. τάριστερόν (τὸ άριστερόν)... »

dépouilles d'un ennemi, et encore ἀνδράριον, *petit homme chétif*. La lecture proposée par DVC semble être la plus satisfaisante, dans l'état de nos connaissances. Cf. Analyses, ἀνδρόποδον.

Les autres mots apparaissant sur ce fac-similé appartiennent à l'inscription DVC 1307B. Cette face contient également trois autres inscriptions (DVC1308B, DVC 1309B et DVC 1310B) que les éditeurs ont mis en évidence sur deux autres fac-similés.

Bibliographie : DVC 1311B

Texte constitué à partir de : DVC (fac-similé)

DVC 3609A : Question sur les esclaves – Affranchissement, Otages ?

Description : Ex lamelle DVC 3608-3613

Dialecte : Indéterminé

Alphabet : Indéterminé

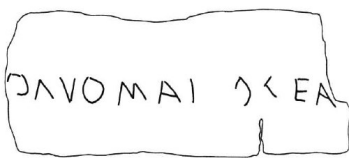
Date : 4^e siècle av. n. è. D. Jordan

Lieu de trouvaille : Sanctuaire de Zeus, 1931

Lieu d'origine : Dodone

Lieu actuel : Musée de Jannina, M1197

Fac-similé :



Texte diplomatique :

ΟΛΥΟΜΑΙ ΟΚΕΑ

Édition :

[--- ε̃ ἀπ]ολύομαι [F]ο<ι>κέα [---]

ou

[--- ε̃ ἀπο]ολύομαι [τ]οκέα vel [τ]οκέα[ς ---]

Apparat critique :

[ε̃<̂π]ολύομαι ο[ι]κέα DVC

Traduction :

*Dois-je libérer des esclaves*⁸⁴ ?

Ou : *Dois-je libérer un père/un mère/des parents...*

Commentaire :

Le consultant hésiterait à libérer des esclaves, ou encore à payer la rançon pour libérer ses parents. L'espace entre le verbe et [-]ο<ι>κέα, qui semble être son complément, pose problème. Habituellement, le graveur ne laisse aucun espace entre les mots. Les éditeurs du DVC qui attribuent la question à un propriétaire d'esclaves proposent la restitution d'un *iota*, mais en observant attentivement le fac-similé de l'inscription et en considérant l'espace moyen entre les lettres, il semble étrange, une fois la haste du *kappa* restituée, qu'un *iota* se soit trouvé entre cette dernière lettre et l'*omicron*. Il est plus probable que le consultant ait oublié une lettre à cet endroit.

ἀπολύω : Cf. **76** et **4081B**. Parmi les autres verbes se terminant par –ολύω, nous retrouvons, dans un contexte financier, le verbe ὑπολύω, *libérer* qui se construit avec le double accusatif⁸⁵. Cf. Analyses, ἀπολύω. || [τ]οκέα[ς] : Si l'on évite une correction du texte et en ajoutant un *tau* qui remplirait l'espace entre le verbe (ἀπ)ολύομαι) et le complément ([-]οκέα), on peut restituer les accusatifs τοκέα/τοκέας (singulier ou pluriel). Le substantif de troisième déclinaison ὁ/ἡ τοκεύς signifie, selon sa terminaison, *père, mère* ou *parents*⁸⁶.

⁸⁴ Meyer (2016) traduit : « Should I free my slaves? ».

⁸⁵ Cf. Merrit 1935, p. 375-376 : (Inscription de Colophon, 4^{ème} siècle. av. n. è., l. 85-96) : [το ----- τοῖς δανείσασιν τὸ δάνειον καὶ τοὺς τόκους / ὑπολύεσθαι τὰ ὑποτεθέντα· ἄρξει δὲ (vacat), « *and also, for those who have made the loan, to free the mortgaged properties from interest charges* »; LSJ s. v. ὑπολύω, renvoyant à cette inscription de Colophon : « III. Pass., *to be released, of mortgaged properties or pledges* ».

⁸⁶ Au féminin : Eschyle, *Euménides*, 658-659, οὐκ ἔστι μήτηρ ἢ κεκλημένου τέκνου τοκεύς; au masculin : Hésiode, *Théogonie*, 138, τοκῆα; Pour d'autres exemples, voir LSJ s. v. τοκεύς.

Bibliographie : DVC 3609A

Texte constitué à partir de : DVC (fac-similé)

DVC 4010A : Question à but incertain

Description : Ex lamelle DVC 4009-4012

Dialecte : Indéterminé

Alphabet : Indéterminé

Date : Indéterminée

Lieu de trouvaille : Sanctuaire de Zeus, 1935

Lieu d'origine : Dodone

Lieu actuel : Musée de Jannina, M1323

Fac-similé :



Texte diplomatique :

ΣΤΟΥΒΑΙ ΠΑΡΜ

Édition :

[---]ΣΤΟΥΒΑΙ ΠΑΡΜ[---]

Apparat critique :

[- -]στούβαι παρμ[ονὰ - - -] DVC

Commentaire :

La lamelle est très endommagée ce qui affecte notre lecture de l'inscription. Les lignes supérieures appartiennent à une autre question (DVC 4009A). DVC attribue cette question à des esclaves, ou à un maître d'esclaves, en raison des lettres incomplètes à partir desquelles ils restituent le mot *paramonè*. Toutefois, le contenu de l'inscription est si difficile à comprendre que se risquer à une traduction serait vain. En examinant le texte, on peut constater que le

sigma est restitué d'après la barre inférieure et la barre supérieure. Ce *sigma* chevauche l'*epsilon* dans la ligne au-dessus, laquelle appartient à une autre inscription. Le *pi* est visible malgré la déchirure qui le coupe en deux. Toutes les lettres suivantes sont en partie effacées, ce qui rend incertaine la restitution du mot *παρμονά*. On pourrait également restituer le verbe polysémique *παρμένω*, *rester auprès de/quelque part*, *être fidèle/dévoué à*, *être durable*, *survivre*, de même que tous les verbes débutants par *παραμ-*. Il reste la possibilité que ces lettres constituent les premières syllabes d'un nom propre, cf. Analyses, *παραμονή*.

Le premier mot, [---]ΣΤΟΥΒΑΙ, est indéterminé et n'est d'aucune aide pour comprendre la suite. Il pourrait s'agir d'un verbe archaïque et très rarement employé, c.-à-d. *ἐπιστοβέω*, *se moquer de*. Les éditeurs interprètent ces lettres comme une partie d'un nom étranger⁸⁷.

Bibliographie : DVC 4010A

Texte constitué à partir de : DVC (fac-similé)

DVC 1214B : Question à but incertain

Description : Ex lamelle DVC 1211-1216

Dialecte : Indéterminé

Alphabet : Indéterminé

Date : Indéterminée

Lieu de trouvaille : Sanctuaire de Zeus, 1931

Lieu d'origine : Dodone

Lieu actuel : Musée de Jannina, M478

Fac-similé :

⁸⁷ « Ιλλυρικό όνομα »



Texte diplomatique :

ΑΜΟΝΕΣ

Édition :

[---]αμονεζ

Apparat critique :

[περι παρ]αμονεζ DVC

Traduction :

[Au sujet de] la paramonè/persévérance/permanence/perpétuité/du délai, etc.

Commentaire :

Les mots qui se terminent par -αμονες sont peu nombreux. Outre παραμονή, le consultant pourrait avoir écrit αναμονή, *attente patiente, persévérance*, διαμονή, *permanence, durée prolongée*⁸⁸, επιδιαμονή, *continuation de durée, perpétuité* et καταμονή, *attente, délai, retard*.

La ligne inférieure appartient à l'inscription DVC 1213B.

Bibliographie : DVC 1214B

Texte constitué à partir de : DVC (fac-similé)

DVC 2692A : Question à but incertain

Description : Ex lamelle DVC 2692-2693

Dialecte : Indéterminé

Alphabet : Indéterminé

Date : Indéterminée

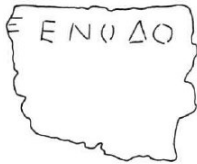
⁸⁸ Meyer suggère aussi cette restitution à titre d'exemple : « 1214B, [περι παρ]αμονεζ could be [περι δι]αμονεζ. »

Lieu de trouvaille : Sanctuaire de Zeus, 1935

Lieu d'origine : Dodone

Lieu actuel : Musée de Jannina, M936

Fac-similé :



Texte diplomatique :

ΞΕΝΟΔΟ

Édition :

[- - -] ξενοδο[κέω/κος/χειϊον/χία - - -]

ou

[---] Ξενοδό[κος ---]

Apparat critique :

ξενοδό[κον ---] DVC

Traduction :

... *Xénodoque/témoin/accueil d'étranger/hôtellerie.*

Commentaire :

Il n'est pas question d'affranchissement dans l'inscription⁸⁹. Sans les dernières lettres du mot, il est impossible de déterminer si le mot est un substantif, un verbe ou un adjectif (ξενοδόχος, ος, ον). La question peut porter sur l'accueil d'un étranger (ξενοδοκία, ξενοδοχέω/κέω), sur l'hôtellerie (ξενοδοχειϊον) ou sur un témoin (ξενοδόκος)⁹⁰. Xénodokos est également un nom

⁸⁹ DVC note qu'il pourrait s'agir d'un témoin dans un contexte d'affranchissement.

⁹⁰ Zelnick-Abramovitz 2000, p. 120 : « The use of *xenodokoi* as witnesses in Thessaly was in line with the basic duties of a person who took upon himself to entertain and protect foreigners, and to mediate between them and the authorities. [...] In manumission documents we also find the *idios xenodokos*, apparently chosen by the manumitted slave and probably with whom he had established reciprocal relations. Indeed, there is no evidence for *xenodokoi* in this role outside Thessaly... » ; Cf. aussi Babacos 1966, p. 45 ; André et Baslez 1993 p. 457 ; Baslez 1984 ; Kraynak 1984, p. 30.

propre, attesté dans cinquante inscriptions datées de 329 av. n. è ou plus tard⁹¹. Ce nom apparaît aussi chez Plutarque, dans sa *Vie d'Alexandre*, 51.

Bibliographie : DVC 2692A

Texte constitué à partir de : DVC (fac-similé)

DVC 3633B : Question sur les esclaves ? – Affranchissement

Description : Ex lamelle DVC 3628-3635

Dialecte : Indéterminé

Alphabet : Indéterminé

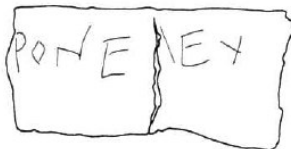
Date : Indéterminée

Lieu de trouvaille : Sanctuaire de Zeus, 1935

Lieu d'origine : Dodone

Lieu actuel : Musée de Jannina, M1201

Fac-similé :



Texte diplomatique :

PONEΛEY

Édition :

[- - - πότε]ρον ἐλεύ[θερ- / - - -]

ou

[- - - πότε]ρον Ἐλεύ[θερις vel sim - - -]

Apparat critique :

[- - - πότε]ρον ἐλεύ[θερος - - -] DVC

⁹¹ Cf. *LGPN*.

Traduction :

Si ... libre ...

Ou : *Si Eleutheris (vel sim) ...*

Commentaire :

La question portait possiblement sur un sujet lié, de près ou de loin, à la notion de liberté. Les mots construits sur la racine ἐλευθερ- constituent l'écrasante majorité des mots contenant les lettres ΕΛΕΥ⁹². On trouve également quantité de noms propres commençant par ces quatre lettres (ex. Ἐλευθερίς, Ἐλευσία, Ἐλευσίνο, etc.). La restitution du pronom interrogatif πότερον n'est pas abusive, considérant la nature de ces inscriptions.

Bibliographie : DVC 3633B

Texte constitué à partir de : DVC (fac-similé)

DVC 22A : Question sur les esclaves – Achat, Adoption ?

Description : Ex Lamelle DVC 22-23

Dialecte : Indéterminé

Alphabet : Indéterminé

Date : Après 403-402 av. n. è. (Ω, Η)

Lieu de trouvaille : Sanctuaire de Zeus, 1953

Lieu d'origine : Dodone

Lieu actuel : Musée de Jannina, M45

Fac-similé :

ΠΕΡΙΚΟΥ ΛΛΛΑΞΚΑΙΤΑΝΚΟΥΔΑΙΛΑ
ΣΠΑΙΔΛΝΠΟΤΕΡΑΚΑΤΥΓΧΑΝΟΙΜΙ
ΠΕΠΑΜΕΝΟΣ ΑΥΑΠΕΡΠΑΤΗΡ

Texte diplomatique :

⁹² Outre ces mots formés sur la racine ἐλευθερ-, nous avons le féminin ἐλευσις, *arrivée*, ou les mots dérivés du nom de cité Ἐλευσίς.

ΠΕΡΙΚΟΡΥΑΛΛΑΣΚΑΙΤΩΝΚΟΡΥΔΑΛΛΑ

ΣΠΑΙΔΩΝΠΟΤΕΡΑΚΑΤΥΓΧΑΝΟΙΜΙ

ΠΕΠΑΜΕΝΟΣ ΑΞΑΠΕΡΠΑΤΗΡ

Édition :

περὶ Κορυ(δ)άλλας καὶ τῶν Κορυδάλλα-

ς παίδων πότερά κα τυγχάνοιμι

πεπαμένος [κ]αθάπερ πατήρ;

Apparat critique :

1 : KORYALLAS || περὶ Κορυ(δ)άλλας καὶ τῶν Κορυδάλλα- DVC

2 : ς παίδων πότερά κα τυγχάνοιμι DVC

3 : πεπαμένος [κ]αθάπερ πατήρ; DVC

Traduction :

Au sujet de Korydalla et des enfants de Korydalla est-ce qu'il me serait favorable de les obtenir exactement comme un père⁹³ ?

Commentaire :

Le verbe πάομαι, *acquérir* (au parfait) *posséder*, ayant pour complément direct Korydalla et ses enfants, nous pousse à croire que la question est relative au thème des esclaves. L'autre verbe employé aux côtés de πάομαι, pour exprimer l'acquisition, est πρίαμαι⁹⁴.

On ne sait quel lien a le consultant avec Korydalla et ses enfants. Il n'est pas possible de savoir si le consultant est déjà en possession de la famille, au moment de poser sa question, ou s'il se projette dans l'avenir. Dans quel cas, Korydalla et ses enfants appartiendraient à un autre maître au moment de la consultation⁹⁵. Pas plus qu'on ne sait comment le consultant connaît Korydalla et ses enfants et comment il envisage l'avenir avec eux, s'il devient leur père. Souhaite-t-il être le père des enfants et le mari de Korydalla, ou le père et Korydalla et de

⁹³ Meyer (2016) rend la nuance de l'achat dans sa traduction : « About Korydalla and the children of Korydalla, should I purchase them as their father ? »

⁹⁴ Sur la question de la propriété, voir l'article de Mendez Dosuna 2007.

⁹⁵ C'est une hypothèse également formulée par DVC.

ses enfants, faisant d'eux des frères et sœurs ? Dans une communication personnelle, Andrew Lepke a proposé l'explication suivante :

« Why not assume that the master is asking the gods' opinion on how to treat these specific slaves? Should I treat them just as a father would do - be kind to them, train them, teach them and most importantly do not sell them? [...] *paomai* is undoubtedly connected to some sort of legal claim or possession. In order for the consultant to adopt his slaves, manumission would be required, transforming their relationship fundamentally. They could no longer be regarded as his 'possession'. They would be free of his domination. I would expect a form of 'taking' and not of 'continuing to possess' (especially not in perfect tense). This perfect tense is explained best, I think, if we assume that the consultant is wondering about selling his slaves, (should I sell them, or) continue to possess them, just as a father (that I am at least to the majority of them)? »

Lepke abonde dans le même sens que O. S. Tsélikas qui suggère que le consultant est déjà en possession de Korydalla et qu'il cherche à savoir s'il est préférable pour lui de continuer de les posséder en tant que père, ou s'il vaut mieux les vendre⁹⁶.

2 : Le verbe *τυγχάνω*, variante bien connue de l'expression *βέλτιον πράσσειν*⁹⁷, exprime l'espoir de réussir dans le projet d'agir en tant que père.

3 : *πεπαμένος [κ]αθάπερ πατήρ* : Le participe parfait *πεπαμένος* qui exprime plutôt l'état définitif résultant d'une action passée peut se traduire par le verbe « posséder » (LSJ). Dans le cas présent, comme nous ne connaissons pas le contexte, il n'est pas impossible que l'action d'acquérir/d'obtenir Korudalla et ses enfants se soit déjà produite, au moment de la consultation. Dans la traduction, nous avons proposé le verbe « obtenir » dont le sens est plus large. L'expression « *πάομαι καθάπερ πατήρ* » est un *unicum*. Il n'existe pas non plus de formule qui se rapproche de celle-ci dans les actes d'affranchissement⁹⁸.

⁹⁶ DVC, p. 12.

⁹⁷ Cf. Lhôte p. 341-342.

⁹⁸ Lepke ne croit pas qu'il soit question d'affranchissement ni qu'il soit question d'adoption, puisque la procédure d'adoption nécessite au préalable un affranchissement formel.

Bibliographie : DVC 22A

Texte constitué à partir de : DVC (fac-similé)

DVC 4194B : Question à but incertain

Description : Ex lamelle DVC 4192-4194

Alphabet : Indéterminé

Dialecte : Indéterminé

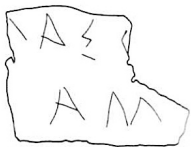
Date : Indéterminée

Lieu de trouvaille : Sanctuaire de Zeus, 1935

Lieu d'origine : Dodone

Lieu actuel : Musée de Jannina, M1374

Fac-similé :



Texte diplomatique :

ΛΑΣΟ

ΑΜ

Édition :

[---]ΛΑΣΟ[---]

[---][.]ΑΜ[---]

Apparat critique :

1 : [- - - ἀπαλ]λασ(σ)ό[μενος - - -] DVC

2 : [- - - λῶϊον καὶ] ἄμ[εινον - - -] DVC

Commentaire :

Les éditeurs du DVC restituent, d'après les lettres de la première ligne, le participe moyen du verbe ἀπαλλάσσω, au moyen ou au passif, *être libéré, se débarrasser de*. DVC propose deux

interprétations. Il s'agirait d'une question relative au déménagement ou à la guérison d'une maladie. On pourrait aussi imaginer une situation où la libération concernerait une personne. Cependant, considérant le peu d'information que la lamelle révèle, la restitution du participe est abusive. Le mot pourrait être le nom propre Ἐλάσος. Pareillement, la formule λῶιον καὶ ἄμεινον n'est pas assurée, car on ne sait si les lettres AM débutaient le mot. Dans quel cas nous ne sommes pas plus avancés puisque les mots débutant par (ou contenant) AM sont nombreux.

Bibliographie : DVC 4194B

Texte constitué à partir de : DVC (fac-similé)

DVC 4016A : Assistance divine, Succès, Question sur les esclaves

Description : Ex lamelle DVC 4016-4017

Dialecte : Indéterminé

Alphabet : Indéterminé

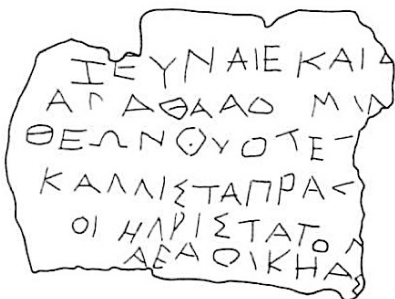
Date : Après 403-402 (Ω, Η, Θ/⊙)

Lieu de trouvaille : Sanctuaire de Zeus, 1935

Lieu d'origine : Dodone

Lieu actuel : Musée de Jannina, M1327

Fac-similé :



Texte diplomatique :

ΖΕΥΝΑΙΕΚΑΙΔ

ΑΓΑΘΑΑΘ ΜΑΝ
ΘΕΩΝΘΥΟΤΕΣ
ΚΑΛΛΙΣΤΑΠΡΑΣ
ΟΙ ΗΑΡΙΣΤΑΤΟΝ
ΑΕΑΟΙΚΗΑΣ

Édition :

Ζεῦ Νάϊε καὶ Δ[ιώνα --- ? τύχα]

ἀγαθά Ἀθ[α]μᾶν[ες τίνοι κα] vel Ἀθ[α]μαν[ίων καὶ τίνοι κα]

θεῶν θύο(ν)τεες [c. 8]

κάλλιστα πράσ[σοιεν c. 3]

[.]ΟΙ[.]Η ἄριστα τὸν [c. 8] vel τὸ ν[---] vel τον[ῶν ---]

[c. 4]ΑΕΑ οἰκῆας [c. 8]

Apparat critique :

1 : Δ[ιώνα τύχα] DVC

2 : Ἀθ[α]μᾶν[ες ἐπερωτῶντι τίνοι κα] DVC

3 : θύο(ν)τεες [- - -] DVC

4 : πράσ[σοιεν - - -] DVC

5 : [.]ΟΙΗ, [δ]οίη; DVC || τὸν [- - -] DVC

6 : [. . .]ΑΕΑ DVC

Traduction :

Zeus Naios et D[iona] bonne [fortune]: Les Athamanes (demandent) auquel des dieux ils doivent sacrifier... s'ils réussiront au mieux... les serviteurs?

Ou : Zeus Naios et D[iona] bonne [fortune]: Athamanion [et Untel ? demandent] auquel des dieux ils doivent sacrifier... s'ils réussiront au mieux... les serviteurs?

Commentaire :

La longueur de la lamelle dépend du nombre de caractères qu'il est possible de restituer. Au plus court, la lamelle aurait comporté environ 8 caractères, au plus long, environ 18 caractères. Il est cependant improbable que la partie restituée dans la deuxième ligne contienne plus que le double des caractères de la restitution dans la première ligne, comme le suggère DVC. Il est dans l'habitude des consultants d'écrire jusqu'au bout de la lamelle et de poursuivre sur la ligne suivante. Il y a généralement (quand les lettres sont d'une grosseur constante) plus ou

moins le même nombre de caractères par lignes.

1-2 : Pour la formule Ζεῦ Νάϊε καὶ Δ[ιῶνα --- ? τύχα] ἀγαθά » et ses variantes, cf. Annexe.

2-3 : La restitution proposée par DVC (Αθ[α]μᾶν[ες ἐπερωτῶντι τίνι κα] | θεῶν θύο(ν)τες...) suggère que la question est d'ordre public et qu'elle est posée par le peuple des Athamanes⁹⁹. Toutefois, on comprend mal pourquoi les Athamanes consulteraient l'oracle à propos de serviteurs, de gens de maison, d'esclaves. C'est pourquoi, nous envisageons la possibilité que la question ne soit pas posée par un peuple, mais par deux consultants (peut-être plus?), dont l'un des identifiants aurait été conservé, c.-à-d. Ἀθαμανίων ou Ἀθαμάντιος. Quelle que soit la lecture, les exemples sur lesquels on peut s'appuyer sont rares¹⁰⁰. || Le verbe de demande est parfois sous-entendu¹⁰¹.

4 : La restitution du verbe πράσσειεν (opt. prés. act. 3^e pl. de πράσσοιμι) est logique considérant la présence de κάλλιστα. Il s'agit fort probablement d'une variante de la formule βέλτιον πράσσειν, *réussir*. Le mot ἄριστα, à la ligne suivante, pourrait être lié aussi à cette formule : κάλλιστα πράσ[σειεν] | [.]ΟΙ[.] ἢ ἄριστα ?

5 : [.]Η ἄριστα : l'*êta* qui précède ἄριστα pourrait être la dernière lettre du mot précédent, un coordonnant (ἢ ἄριστα) ou un article (ἡ ἄριστα). Le contexte ne nous permet pas de résoudre la question.

⁹⁹ Cf. Plutarque, *Titus Flaminius*, 15, 4, Ἀθαμάνων. Cf. aussi 1259B, Ἀθαμ[ᾶνας]

¹⁰⁰ Cf. *GE s. v.* Ἀθαμᾶνες et *LGPN*.

¹⁰¹ Cf. 1393 : [Θ]ρασύβολος τίνι κα θεῶν θύσ[ας] | καὶ ἠιλαξάμενος τῶς ὀπτίλλ[ος] | ὑγιέστερος γένοιτο, « Thrasyboulos demande à quel dieu il pourrait offrir un sacrifice expiatoire pour recouvrir la santé de ses yeux » (trad. Lhôte 2006, p. 162)

6 : οἰκῆας est la forme du masc. pl. acc. de οἰκέας, *serviteurs*¹⁰².

Bibliographie : DVC 4016A

Texte constitué à partir de : DVC (fac-similé)

DVC 1320B : Achat

Description : Ex lamelle DVC 1318-1322

Dialecte : Indéterminé

Alphabet : Indéterminé

Date : Indéterminée

Lieu de trouvaille : Sanctuaire de Zeus, 1931

Lieu d'origine : Dodone

Lieu actuel : Musée de Jannina, M506

Fac-similé :



Texte diplomatique :

ΗΑΛΑΝΠΡΙΑ

ΜΕΝΟΣ

Édition :

ἡ ἄλ(λ)αν πριά-

μενος;

Apparat critique :

Édition DVC

¹⁰² Buck, p. 23, § 16 : « εἰ from η in Thessalian and Boeotian. In these dialects the sound was so close that with the introduction of the Ionic alphabet it was uniformly denoted not by η but by εἰ, which at that time represented a close ē. »

Traduction :

Est-ce que j'en achète une autre ?

Commentaire :

Le mot « femme » ou « esclave » n'apparaît pas dans l'inscription. Il pourrait s'agir d'une femme ou d'un objet de genre féminin. C'est du moins ce que révèle l'adjectif « ἄλλαν ». De toute évidence, le consultant n'a pas jugé utile de spécifier par écrit ce qu'il souhaite acheter, le dieu étant, de toute façon, omniscient. On ne peut affirmer avec certitude que la question est relative à l'achat d'une esclave, comme le suggèrent les éditeurs. La question peut aussi porter sur un choix. Le consultant tarde à acheter une chose et vérifie auprès du dieu si son intuition est bonne ou s'il ne doit pas plutôt « en acheter une autre ».

Bibliographie : DVC 1320B

Texte constitué à partir de : DVC (fac-similé)

DVC 1591A : Question sur les esclaves – Achat

Description : Ex lamelle DVC 1591-1594

Dialecte : Indéterminé

Alphabet : Indéterminé

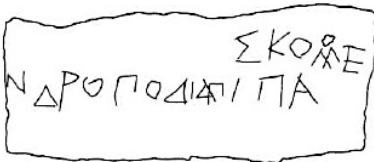
Date : Indéterminée

Lieu de trouvaille : Sanctuaire de Zeus, 1930-1933

Lieu d'origine : Dodone

Lieu actuel : Musée de Jannina, M591

Fac-similé :



Texte diplomatique :

ΣΚΟΜΕ

ΝΑΡΟΠΟΔΙΑΠΠΑ

Édition :

-σκόμε(νος);

[--- ἄ]νδροπόδια πιπα-

Apparat critique :

1 : -σκομε(νος) DVC

2 : [ῆ ἄ]νδροπόδια πιπα- DVC

Traduction :

[...S'il] acquiert des petits esclaves.

Commentaire :

Si la résolution de la syllabe -νος est juste, ce verbe dériverait du verbe πάομαι¹⁰³. La racine πα(σ), dans la grande majorité des dialectes grecs, était liée aux notions d'acquisition et de possession, tout comme la racine synonyme κτα est utilisée dans l'ionien-attique pour exprimer les mêmes notions¹⁰⁴. Le verbe πιπάσκομαι est attesté sur la lamelle 19A¹⁰⁵. Une inscription crétoise confirme l'utilisation de cette forme particulière avec le redoublement πι ailleurs qu'à Dodone: ἄνπιπασκεσθο (*Inscriptiones Creticae*, I, 8, 4, frg. b3). La syllabe -νος a pu être inscrite sur un autre pli ou, comme le suggère DVC, oubliée par le graveur. Le chevauchement du *pi* et de l'*alpha* est embêtant et nous donne une motif de croire qu'il pourrait s'agir de deux inscriptions différentes, soit la première [---] πιπα|σκομε(νος), (*si*) *j'acquiers...*, et la seconde [---α]νδροποδια[---?], (*des*) *esclaves de guerre [---?]*. Le petit cercle au-dessus du *mu* sur la ligne supérieure est un trou dans la lamelle. || --- ἄ]νδροπόδια :

¹⁰³ Cf. Chantraine 1945 (1984), p. 223 § 257 : « [le suffixe -σκ°/ο-] souligne la durée de l'action, en même temps qu'il envisage l'aboutissement, [...] il possède une valeur inchoative dans des dérivés relativement récents... » ; p. 224 § 258 : « le suffixe -σκω s'est volontiers associé à une forme à redoublement, à côté de βάσκω, βιβάσκω [...] ces présents à redoublement sont expressifs et soulignent la valeur du suffixe : il semblent exprimer une action que l'on répète pour réussir ».

¹⁰⁴ Mende Dosuna, 2007, p. 297.

¹⁰⁵ Le consultant pourrait avoir oublié un *rhô*. Cf. le passif πιπράσκομαι, et l'actif πιπράσκω, LSJ s. v. πέρνῃμι, « export for sale, in Ep. usu. of exporting captives to foreign parts for sale as slaves ».

Le substantif neutre ἀνδραπόδιον est le diminutif de ἀνδράποδον. Le pluriel ἀνδροπόδια est d'ailleurs attesté dans un fragment d'Hypéride rapporté par Pollux (3, 77)¹⁰⁶.

Bibliographie : DVC 1591A

Texte constitué à partir de : DVC (fac-similé)

DVC 1734A : Question à but incertain

Description : Ex lamelle DVC 1734-1737

Dialecte : Indéterminé

Alphabet : Indéterminé

Date : Après 403-402 av. n. è. (H)

Lieu de trouvaille : Sanctuaire de Zeus, 1931

Lieu d'origine : Dodone

Lieu actuel : Musée de Jannina, M629

Fac-similé :



Texte diplomatique :

ΗΚΑΙΠΙ

ΘΥΜΙΑΝ vel ΟΥΜΙΑΝ

ΕΑΝ

¹⁰⁶ = Hypéride, frg. 227; Il est attesté par ailleurs dans un fragment du comique Diphilus (ἀνδραπόδι'), frg. 80.2. Dans le fragment 80, deux protagonistes dialoguent au sujet de petits esclaves portant des noms de coupes à boire. Enfin, on le retrouve dans un *Papyrus Oxyrhynchus* 1102.15, datant du 2^e s. de n. è. : τῶν ἀνδραποδίων.

AH NIQ

Édition :

[- - -] Η καὶ ΠΙ [- - -]

[- - -] θυμίων [- - -] vel [- - -] ὀρμίων [- - -]

[- - -] EAN [. .] [- - -]

[- - -] AH [.] NIQ [- - -]

Apparat critique :

1 : ἦ καὶ π[ι]πασκόμενος Εὐ]- DVC

2 : θυμίων [- - - γεν]- DVC

3 : εὐν [. .] [- - -] DVC

4 : [.] AH [.] NIQ [- - -]; DVC

Commentaire :

Le texte présente de nombreuses difficultés. Les éditeurs du DVC proposent la restitution du verbe *πιάσκομαι* suivi du complément direct *Εὐθυμίων γενεάν*. Cette restitution semble avoir été forcée pour que la question corresponde au thème des esclaves. La syllabe *πι* pourrait être le début d'un verbe, d'un nom, d'un adjectif. Il en va de même pour l'accusatif « *γενεάν* » et le nom propre *Εὐθυμίων*. Les mots constitués avec les lettres ΘΥΜΙΑ ou EAN sont nombreux également. Par ailleurs, les deux premières lettres de la deuxième ligne pourraient aussi être un *omicron* et un *rhô*, formant le substantif *ὀρμίων*, lequel désigne une canne à pêche fabriquée avec du crin de cheval. Le *êta* de la première ligne pourrait être la dernière lettre d'un mot. On ne peut donc pas garantir la restitution du pronom interrogatif ἦ. La dernière ligne est incompréhensible. S'il est vrai que la première ligne contenait 12 lettres (ΠΑΣΚΟΜΕΝΟΣΕΥ), il serait étonnant qu'une douzaine de caractères séparent aussi les mots « famille » et « Euthumia ».

Bibliographie : DVC 1734A

Texte constitué à partir de : DVC (fac-similé)

DVC 1233B : Question sur les esclaves ?

Description : Ex lamelle DVC 1231-1233

Dialecte : Indéterminé

Alphabet : Indéterminé

Date : Indéterminée

Lieu de trouvaille : Sanctuaire de Zeus, 1931

Lieu d'origine : Dodone

Lieu actuel : Musée de Jannina, M483

Fac-similé :



Texte diplomatique :

ΔΙΑ:ΣΑ ΦΙ

Α ΜΑΙ

ΑΝΔΡΑΙ

Édition :

[ἐπερωτᾷ τὸν] Δία : ΣΑ[.]ΦΙ[---]

[---]Α[.]ΜΑΙ[---]

[---] ἄνδρῃ[---]

Apparat critique :

1 : [ἐπερωτᾷ τὸν] Δία DVC

2 : ΣΑ[.]ΦΙ : Σα[π]φί[ων]; DVC

3 : [- - -] ἄνδράπ[οδα] DVC

Traduction :

[Demande au] dieu : ... l'esclave...

Ou : *[Demande au] dieu : ... Andraimon (vel sim) ...*

Commentaire :

Les éditeurs ont reconstitué le pluriel « esclaves », mais il n'y a que les cinq premières lettres qui sont visibles. Le *pi* est restitué par DVC, mais il serait plus prudent de rester près du texte le plus possible et de le considérer comme un *iota*. Il pourrait s'agir d'un nom propre Ἀνδραίων, ou Ἀνδραϊμονίδης. Ce *iota* pourrait être la haste d'un *kappa*. Les lettres

ΑΝΔΡΑΚ ne forment toutefois que le mot ἀνδράκας, (adv.) *par homme*, (subst.) *portion pour un homme*. Ce pourrait être aussi la haste d'un *gamma*. Avec les lettres ΑΝΔΡΑΓ on peut alors former un certain nombre de mots, p. ex. ἀνδραγχος, *bourreau*, ἀνδραγάθημα, *action virile, belle action*, ἀνδραγαθέω, *agir en homme de bien*, le nom propre Ἀνδράγαθος, ἀνδράγρια, *dépouille d'un ennemi*. Ces mots évoquent des thèmes qui ne sont pas abordés à Dodone, contrairement au thème des esclaves, et l'index onomastique du corpus de DVC ne contient aucun nom propre débutant par ΑΝΔΡΑΙ/ΑΝΔΡΑΚ/ΑΝΔΡΑΓ/ΑΝΔΡΑΠ. Rien n'empêche cependant qu'un nom se soit trouvé sur la lamelle. Somme toute, bien que l'hypothèse de DVC soit raisonnable, le texte ne présente aucun autre indice pour favoriser la lecture ἀνδράποδα, et donc un doute persiste.

La ponctuation « : » est employée pour découper le texte, pour diviser la question en parties, et habituellement placée après une formule d'invocation ou un intitulé, est plutôt fréquente dans les lamelles de Dodone : DVC 4, 25A, 45B, 139A, , 142, 296A, 313A, 368A, 481, 600B, 612A, 848, 1026A, 1132, 1170A, 1225A, 1288A, 1348A, 1361B, 1416A, 1433A, 1465A, 1490A, 1503A, 1528B, 1547A, 1572A, 1596B, 2016, 2042B, 2047A, 2229A, 2261A, 2271A, 2329B, 2374A, 2401, 2429, 2470A, 2551B, 2595A, 2640, 2813A, 2820, 2821A, 2976A, 2977B, 3007A, 3174A, 3210A, **3276B**, 3414B, 3601A, 3648A, 3717A, 3951A, 4051A, 4144A, 4157A, 4203B, 4204A.

Bibliographie : DVC 1233B

Texte constitué à partir de : DVC (fac-similé)

DVC 2383A : Question sur les esclaves – Affranchissement, Asservissement/Otages ?

Description : Ex lamelle DVC 2383-2388

Dialecte : Indéterminé

Alphabet : Indéterminé

Date : Après 403-402 av. n. è. (Ω)

Lieu de trouvaille : Sanctuaire de Zeus, 1935

Lieu d'origine : Dodone

Lieu actuel : Musée de Jannina, M835

Fac-similé :



Texte diplomatique :

ΠΟΤΕΡΟΝΑΡΙΣΤΟΒΟΥ

ΛΑΝΚΑΙΤΑΠΑΙΔΙΑ

ΚΟΜΙΩΚΑΙΛΥΩΜΑΙ

Édition :

πότερον Ἀριστοβού-

λαν καὶ τὰ παιδιά

κομιῶ καὶ λύωμαι;

Traduction :

Est-ce que je dois m'occuper et affranchir/délivrer Aristoboula et les enfants ?

Ou : Est-ce que je dois m'occuper d'Aristoboula et des enfants et les libérer (moyennant une rançon) ?

Commentaire :

La question est complète et les lettres sont très bien conservées. Le consultant souhaite libérer une femme esclave du nom d'Aristoboula, ainsi que ses enfants, pour prendre soin d'eux. La famille pourrait avoir déjà un propriétaire, au moment où le consultant pose sa question. Il est aussi possible que le consultant soit le maître de ce groupe d'esclaves (et peut-être aussi le père des enfants) et qu'il envisage de les affranchir pour les introduire dans son cercle familial. Entre autres spéculations, on peut imaginer que la famille du consultant est prise en otage et qu'une rançon est demandée pour leur libération. Cf. Analyses, ἀπολύω.

2 : παιδιά : Le terme παιδίον désigne un jeune enfant ou un petit esclave. Le mot peut également désigner une maladie d'enfant. Dans le contexte présent, il semble évident que τὰ παιδιά désigne les enfants d'Aristoboula.

3 : κομιῶ : 1^{er} pers. sg. subj. prés. act. de κομίζω, *prendre soin de*. || λύωμαι : 1^{er} pers. sg. subj. prés. moy. Le verbe λύω peut signifier « affranchir » et « délivrer ».

Bibliographie : DVC 2383A

Texte constitué à partir de : DVC (fac-similé)

DVC 2385B : Résumé/brouillon de la question (*supra*) 2383A

Description : Ex lamelle DVC 2383-2388

Dialecte : Indéterminé

Alphabet : Indéterminé

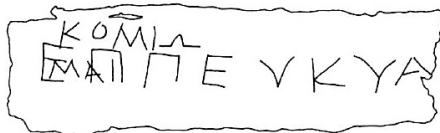
Date : Après 403-402 av. n. è. (Ω)

Lieu de trouvaille : Sanctuaire de Zeus, 1935

Lieu d'origine : Dodone

Lieu actuel : Musée de Jannina, M835

Fac-similé :



Texte diplomatique :

ΚΟΜΙΩ

ΜΑΙ

Édition :

κομιῶ [και λύω]-

μαι

Apparat critique :

1 : κομιῶ DVC

2 : (λύω)μαι DVC

Traduction :

Que je prenne soin [et] que je [(délivre ?)].

Commentaire :

Cette inscription est liée au numéro **2383A**. Le verbe κομιῶ est identique des deux côtés, la calligraphie est similaire des deux côtés et la syllabe μαι est probablement la désinence du verbe λύωμαι. Les éditeurs du DVC l'interprètent comme un résumé de la question 2383A. Le consultant pourrait aussi s'être pris par deux fois pour graver sa question, et cette inscription serait la première tentative.

Les autres caractères appartiennent à l'inscription DVC 2386B.

Bibliographie : DVC 2385B

Texte constitué à partir de : DVC (fac-similé)

DVC 3207B : Question sur les esclaves – Achat

Description : Ex lamelle DVC 3205-3208

Dialecte : Indéterminé

Alphabet : Indéterminé

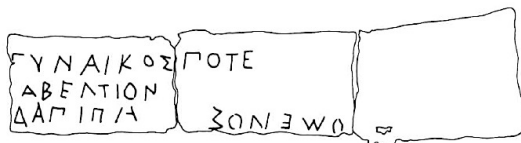
Date : Indéterminée

Lieu de trouvaille : Sanctuaire de Zeus, 1935

Lieu d'origine : Dodone

Lieu actuel : Musée de Jannina, M1083

Fac-similé :



Texte diplomatique :

ΓΥΝΑΙΚΟΣΠΟΤΕ

ΑΒΕΛΤΙΟΝ

ΔΑΠΠΙΑ

Édition :

[c. 3-8] [περὶ] γυναικὸς πότε[ρον] [c. 4-12]

[c. 3-8]A βέλτιον [c. 4-12]

[c. 3-8] [παῖ]δα πιπα[σκόμενος] [c. 4-12]

Apparat critique :

1 : [περὶ] DVC || πότε[ρον - - -] DVC

2 : [- - -]A βέλτιον [- - -] DVC

3 : [παῖ]δα DVC || πιπα[σκόμενος - - -] DVC

Traduction :

[Au sujet] de la femme, est-il ... mieux que j'acquière ses enfants ?

Commentaire :

Les substantifs γυναικός et possiblement παῖδα, ainsi que le participe restitué πιπασκόμενος sont trois éléments qui nous poussent à croire que la question porte sur la prise en charge des enfants. [παῖ]δα est certainement un accusatif, objet du participe πιπασκόμενος. On ignore si la femme identifiée par le substantif γυναικός est une affranchie ou une esclave.

Les autres caractères appartiennent à l'inscription DVC 3208B.

Bibliographie : DVC 3207B

Texte constitué à partir de : DVC (fac-similé)

DVC 3276B : Apprentissage d'un métier

Description : Ex lamelle DVC 3274-3276

Dialecte : Indéterminé

Alphabet : Indéterminé

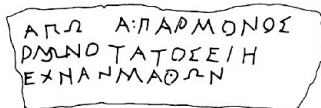
Date : Après 403-402 av. n. è. (Ω, Η)

Lieu de trouvaille : Sanctuaire de Zeus, 1935

Lieu d'origine : Dodone

Lieu actuel : Musée de Jannina, M1104

Fac-similé :



Texte diplomatique :

ΑΓΩ Α:ΠΑΡΜΟΝΟΣ
ΡΜΩΝΟΤΑΤΟΣΕΙΗ
ΕΧΝΑΝΜΑΘΩΝ

Édition :

[τύχ]α πῶ[ς κ]α : Πάρμονος

[πα]ρμωνότατος εἶη

[τ]έχναν μαθῶν;

Apparat critique :

1 : [τύχ]α· πῶ[ς κ]α DVC

Traduction :

[Fortune.] [Comment]: Parmonos serait-il le plus solide possible/stable/assidu/fiable en apprenant un métier ?

Commentaire :

Pour la formule πῶς κα, cf. 2439 et 2473. La ponctuation est ici fantaisiste, comme il arrive parfois, cf. 481, 142, 3150A, 2640, 2470A, 1547A, 2261A. || La particule κα est la forme dorique de la particule modale κε. Le verbe εἶη est un optatif de possibilité, soutenu, si la restitution est exacte, par cette particule κα restituée. Bien que la particule soit séparée du verbe par deux points, un choix étonnant, cette restitution est logique considérant la présence de l'optatif et le contexte oraculaire. || Le graveur a fait une faute d'orthographe lorsqu'il a interverti l'oméga et l'omicron dans le superlatif παρμωνότατος, lequel s'écrivait normalement παρμωνώτατος. || Les éditeurs ont conjecturé que le consultant est le maître de l'esclave Parmonos. On ignore toutefois le contexte. Parmonos pourrait être le consultant, parlant de lui-même à la troisième personne, et voulant savoir s'il aura plus de stabilité financière s'il choisit d'apprendre un métier, par opposition à l'agriculture par exemple. Dans les actes d'affranchissement par consécration¹⁰⁷, le nom propre Parmonos apparaît cinq fois. Dans trois

¹⁰⁷ Cf. Darmezine 1999.

cas, Parmonos est affranchi (Darnezin n^{os} 38, 55 et 149), dans les deux autres (n^{os} 142 et 253), il est le témoin. Dans les inscriptions du théâtre de Bouthrôtos, on a bien un Πάρμονος, mais il s'agit là d'un maître : Μενέα, Παρμονος, ὄντες ἄτεκνοι, Φιλωτέραν, *Ménée, Parmonos, étant sans enfant, (affranchissent) Philôtera*¹⁰⁸. Dans la mesure de nos connaissances, on ne peut tirer aucune conclusion sur le statut de ce Parmonos qui hésite à apprendre un métier.

Bibliographie : DVC 3276B

Texte constitué à partir de : DVC (fac-similé)

DVC 4149B : Question à but incertain

Description : Ex lamelle DVC 4146-4149

Dialecte : Indéterminé

Alphabet : Indéterminé

Date : Après 403-402 av. n. è. (Ω)

Lieu de trouvaille : Sanctuaire de Zeus, 1935

Lieu d'origine : Dodone

Lieu actuel : Musée de Jannina, M1364

Fac-similé :



Texte diplomatique :

A ΩΠION

Édition :

[---]A[ĩσ?]ωπον[---]

¹⁰⁸ Cabanes 1974, p. 140, n^o 17 (= *SEG* 38, 487 l. 46-47). Cf. aussi (inscriptions provenant de Phères) : *IG* IX 2, 433 : Ἐπικράτα Παρμονεία ; et *IG* IX 2, 414b, l. 6 : (...) Ὀλβία ἀπὸ Πάρμον[ου].

Apparat critique :

[- - -] ἄ[νθρ]ωπον [.][- - -] DVC

Commentaire :

L'espace séparant l'*alpha* de l'*oméga* est manifestement trop étroit pour avoir contenu les lettres ΝΘΡ ainsi que la première moitié de l'*oméga*. Si l'on tient compte de l'espace général entre les caractères et de la largeur moyenne des lettres, on conclut qu'au maximum deux lettres se trouvaient, à l'origine, entre l'*alpha* et l'*oméga*. Au lieu des noms propres Aisôpos ou Asôpos¹⁰⁹, nous pourrions avoir toute une série d'adjectifs qualifiant le regard ou les yeux : καλωπόν, *aux beaux yeux*, μεγαλωπόν, *aux grands yeux*, αἰγωπός, *aux yeux de chèvre*, κατωπός, *avec les yeux baissés*. D'autres adjectifs s'ajoutent à la liste des possibilités : αίμωπός, *rouge comme du sang*, αἰθωπός, *ardent*, ἄκοπος, *sans rames*, ἄλωπόν, *fourbe comme un renard*, etc.

Les autres caractères appartiennent aux l'inscriptions DVC 4147B et DVC 4148B.

Bibliographie : DVC 4149B

Texte constitué à partir de : DVC (fac-similé)

DVC 1196B : Question à but incertain

Description : Ex lamelle DVC 1193-1197

Dialecte : Indéterminé

Alphabet : Indéterminé

Date : Indéterminée

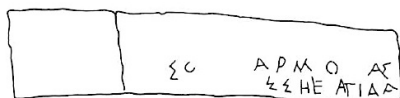
Lieu de trouvaille : Sanctuaire de Zeus, 1935

Lieu d'origine : Dodone

¹⁰⁹ Selon le *LGN*, le nom propre est attesté à 6 reprises dans des inscriptions provenant de la Grèce-Centrale. Le nom propre Kanôpos serait aussi envisageable.

Lieu actuel : Musée de Jannina, M474

Fac-similé :



Texte diplomatique :

ΣΩ ΑΡΜΟ ΑΣ

Édition :

[---]ΣΩ[c. 3-4]ΑΡΜΟ[.]ΑΣ

Apparat critique :

[- - -]ΣΩ[. . .] [π]αρμο[v]ᾱς DVC

Commentaire :

La restitution du *pi* et du *nu* proposée par DVC est une piste intéressante, mais elle n'est pas unique. Le graveur aurait pu écrire le mot ἄρμογᾶς, *jointure*, *jonction*, *arrangement*, *ajustement*, ou encore ἁρμονίας, dont le sens premier est « ajustement ». L'espace entre l'*oméga* et l'*alpha* est suffisamment large pour contenir deux lettres. Cependant, sur le fac-similé, on voit que le graveur met en général assez d'espace entre ses caractères. Le *sigma* est certes très serré contre l'*alpha* qui le précède, mais cela est probablement attribuable à l'économie d'espace. Le graveur arrivait au bout de la lamelle. Il serait plus probable qu'une seule lettre se soit trouvée dans cet espace. Le nom propre féminin Parmona est attesté dans trois inscriptions, en Grèce-Centrale, de la Mégaride à la Thessalie, région non loin de Dodone. Le nom propre Harmonie (Ἄρμονία) ou le nom commun ἁρμονία pourraient, à la rigueur, être acceptables, puisqu'un *iota* prend très peu de place. De même pour l'adjectif féminin ἁρμόδια, *convenable*.

Les autres caractères appartiennent à l'inscription DVC 1197B.

Bibliographie : DVC 1196B

Texte constitué à partir de : DVC (fac-similé)

DVC 1434A : Question à but incertain

Description : Ex lamelle DVC 1433-1440

Dialecte : Indéterminé

Alphabet : Indéterminé

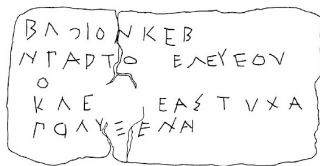
Date : Avant 403-402 av. n. è. (*omicron* long, *epsilon* long, *epsilon* corinthien)

Lieu de trouvaille : Sanctuaire de Zeus, 1930-1933

Lieu d'origine : Dodone

Lieu actuel : Musée de Jannina, M546

Fac-similé :



Texte diplomatique :

ΕΛϞΙΟΝΚΕΕ̄

ΝΠΑΡΤΟ ΕΛΕΥΕΟΥ

Édition :

ἔ̄λϞῖον κέε̄[c. 5-7]

Ν πὰρ το[.] ΕΛΕΥΕΟΥ

Apparat critique :

1 : ΚΕΕ[- - -]- DVC

2 : ν πὰρ το[ϛ̄] ἔλευ(θ)έ(ρ)ου DVC

Traduction :

S'il est meilleur... chez ...

Commentaire :

En examinant les deux faces de la lamelle DVC 1433-1440, on peut constater que ce qui semble être un *omicron* sur le fac-similé est un petit trou.

1 : On constate deux *epsilons* de forme corinthienne (Ϟ) et des *epsilons* de forme E. À partir de ces lettres, on peut restituer la forme ionienne du verbe κέειμαι, soit κέεμαι, avec deux *epsilons*.

Celle-ci est attestée dans la littérature¹¹⁰.

2 : Les deux *upsilons*, du mot ΕΛΕΥΕΟΥ ne sont pas inscrits de la même façon, ce qui est étrange. À voir le second *upsilon*, on pourrait imaginer un *nu*, dont il manquerait la première branche, mais il serait alors nécessaire de considérer cette lettre comme étant incomplète. La préposition *παρά* peut se construire avec l'accusatif, pour exprimer, au sens figuré, l'idée de comparaison. Elle est plus souvent construite avec le génitif. La correction des deux consonnes (Θ et Π), proposée par DVC, est problématique, puisqu'elle semble avoir pour but d'inclure le mot « liberté ». La lamelle s'est trop dégradée et, de fait, aucun autre mot-clé ne suggère qu'il est question d'esclave. Cf. Analyses, ἐλεύθερος.

Les autres caractères appartiennent à l'inscription DVC 1436A.

Bibliographie : DVC 1434A

Texte constitué à partir de : DVC (fac-similé)

DVC 1450B : Question à but incertain

Description : Ex lamelle DVC 1441-1450

Dialecte : Indéterminé

Alphabet : Indéterminé

Date : Indéterminée

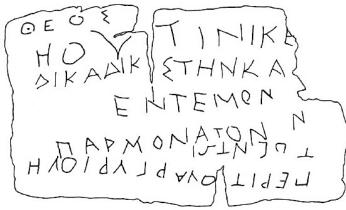
Lieu de trouvaille : Sanctuaire de Zeus, 1930-1933

Lieu d'origine : Dodone

Lieu actuel : Musée de Jannina, M547

Fac-similé :

¹¹⁰ κέεται, Hérodote, 4, 62, 4 ; Hippocrate, *De aëre aquis et locis*, 1.10 ; 3.3 ; 12.11, etc. ; κέεσθαι, Archimède, *De planorum aequilibriis*, 2, 92, 11 ; Lucien, *De astrologia*, 26, 1, etc.



Texte diplomatique :

ΠΑΡΜΟΝΑΤΟΝ Ν

Édition :

[ἤ ?] Παρμονὰ ΤΟΝ[. .]Ν[. .][- -]

Apparat critique :

[ἤ] παρμονὰ DVC

Traduction :

[Si ?] *Parmona*...

Ou : [Si ?] *la paramonè*...

Commentaire :

Au nominatif, παρμονὰ ne peut être que le sujet de la phrase. On trouve la même orthographe dans les inscriptions **1675**, **3116A**, **3999B**¹¹¹. Avec ce fragment, il est impossible de restituer la question. Il peut s'agir du nom propre Παρμόνα ou de la clause de *paramonè* comme le suggère DVC¹¹². S'il s'agit de la clause de *paramonè*, ce nominatif doit forcément gouverner le verbe « être ». Aucun autre mot-clé dans le texte, comme « libre », « maître » ou « esclave », ne nous permet de trancher. La restitution de la particule interrogative ἤ, proposée par les éditeurs du DVC, est logique, si la question commence bel et bien là. L'espace avant le nominatif-sujet Παρμονὰ/παρμονὰ est assez grand pour avoir contenu un caractère, mais avec un fragment tel que celui-ci on ne peut tirer aucune conclusion. || À partir des derniers caractères (ΤΟΝ[c. 1-2]Ν), il est possible de restituer divers mots, comme l'adverbe τονῶν, *maintenant*, les substantifs accusatifs τόνον (le sens varie en fonction du contexte), τόνιον, *ligament*, *bandage*, τονήν, *art de prolonger une note*, le génitif τόνεων, *fête des cornes*, ou le

¹¹¹ Sont exclues les quelques occurrences du mot complètement ou partiellement restitué.

¹¹² « Ιδιωτικό ερώτημα που αφορά το καθεστώς της παραμονής. Τίθεται από δούλο ή δεσπότην. » || Cf. Analyses, παραμονή.

participe τόνων, *tendre, accentuer, donner de la force à*. Ces lettres pourraient donc appartenir à un adverbe, à un accusatif complément d'objet ou à un verbe.

Les autres caractères appartiennent aux inscriptions DVC 1443B, 1444B, 1445B, 1446B, 1447B, 1448B et 1449B.

Bibliographie : DVC 1450B

Texte constitué à partir de : DVC (fac-similé)

DVC 3003A : Question sur les esclaves – Affranchissement

Description : Ex Lamelle DVC 3003-3006

Dialecte : Indéterminé

Alphabet : Indéterminé

Date : Avant 403-402 av. n. è (*epsilon* long)

Lieu de trouvaille : Sanctuaire de Zeus, 1935

Lieu d'origine : Dodone

Lieu actuel : Musée de Jannina, M1020

Fac-similé :



Texte diplomatique :

ΑΚΛΕΑΕΕΝ

ΤΑΙΕΛΕΥ

Édition :

[έπερωτῆι vel sim Ἡρ]άκλεα εῖ'ΕΝ[- - -]

[- - - ἐσσεῖ]ται ἐλευ[θέρα vel sim]

Apparat critique :

1 : [ἐπερωτῆι Ἡρ]άκλεα DVC

2 : ἐλευ[θήρα] DVC

Traduction :

Hérakléa [demande] si... sera libre ?

Commentaire :

Seule la partie du milieu a été conservée. L'auteur de la question est probablement une esclave dont on connaît le nom. Une possibilité demeure que la question soit posée par quelqu'un d'autre au nom d'Hérakléa, ce qui revient au même. La question porte probablement sur la libération éventuelle d'Hérakléa. La question pourrait porter sur la libération d'une autre personne (homme, femme, enfant/s). Le numéro **1395A**, est un cas similaire, où apparaissent le verbe « être » au futur et l'adjectif *eleutheros*. On peut également faire le rapprochement avec l'inscription **1411**, où le consultant demande si la liberté promise à Kittos est effective.

1 : Ἡρ]άκλεα, ainsi décliné au nominatif, est forcément un sujet, qui gouverne ἐπερωτῆι ou le verbe ἐσσεῖται, si les restitutions de DVC sont justes. Dans le *LGPN*, on trouve trois autres noms propres contenant les mêmes lettres. Ces noms sont toutefois moins fréquents : Megakléa (dans deux inscriptions provenant d'Érétrie), Sakléas (1 cas provenant de Mégalopolis) et Hérakléas (4 cas). Hérakléa, sans *sigma*, est en revanche un nom propre très représenté (14 cas provenant surtout de la Grèce-centrale et de la Grèce de l'Ouest). || Le verbe ἐπερωτῆι, restitué par DVC, est tout à fait possible dans ce contexte. Il n'est toutefois pas nécessaire dans la phrase, puisqu'il existe déjà un verbe conjugué à la troisième personne.

2 : La restitution de DVC est raisonnable, même s'il manque beaucoup de lettres du texte original. Une terminaison verbale suivie d'un mot débutant par 'EΛEY sont deux éléments qui convergent vers l'interprétation de DVC.

Les autres caractères appartiennent à l'inscription DVC 3005A.

Bibliographie : DVC 3003A

Texte constitué à partir de : DVC (fac-similé)

DVC 3014B : Question à but incertain

Description : Ex Lamelle DVC 3007-3015

Dialecte : Indéterminé

Alphabet : Indéterminé

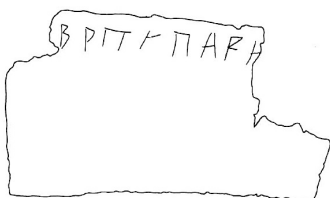
Date : Indéterminée

Lieu de trouvaille : Sanctuaire de Zeus, 1935

Lieu d'origine : Dodone

Lieu actuel : Musée de Jannina, M1021

Fac-similé :



Texte diplomatique :

EPITAPAPA

Édition :

[π]ερί τᾱ(ς) παρα[---]

Apparat critique :

[π]ερί τᾱ(ς) παρα[μονᾱς] DVC

Traduction :

Au sujet de la ...

Commentaire :

La restitution proposée par DVC est douteuse¹¹³. || [π]ερί τᾱ(ς) : Le *iota* est attaché au *tau* du mot suivant, ce qui donne une allure de *pi* aux deux lettres, mais il s'agit bien de deux lettres distinctes. La préposition *περί* est toujours suivie du génitif, dans ce contexte, ce qui explique l'ajout du *sigma* de DVC. Mais le contexte n'est pas suffisant pour assurer une telle

¹¹³ Meyer 2016 : « dubiously restored to include *paramonè* ».

modification du texte. On voit bien, dans le fac-similé, que l'espace entre l'*alpha* et le *pi* n'est pas suffisamment grand pour révéler une lettre disparue avec l'usure. Il s'agit donc probablement d'une erreur d'inattention de la part du graveur. || La restitution παρα[μονᾶς] est abusive¹¹⁴.

Bibliographie : DVC 3014B, Meyer 2016

Texte constitué à partir de : DVC (fac-similé)

DVC 3235B : Question sur la violation d'une loi ?

Description : Ex Lamelle DVC 3232-3237

Dialecte : Indéterminé

Alphabet : Indéterminé

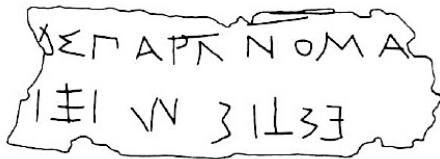
Date : Indéterminée

Lieu de trouvaille : Sanctuaire de Zeus, 1935

Lieu d'origine : Dodone

Lieu actuel : Musée de Jannina, M1094

Fac-similé :



Texte diplomatique :

ΟΣΠΑΡΑΝΟΜΑ

Édition :

[---]ος παρανομα[---]

Apparat critique :

[ἄνθρωπ]ος; DVC || παρα(μον)ά DVC

¹¹⁴ Meyer 2016 : « could be a question about almost any subject beginning with *para-* ».

Traduction :

... *contraire à la loi*...

Commentaire :

DVC a corrigé l'inscription pour qu'y apparaisse la mention de la *paramonè*¹¹⁵. Qu'il soit un verbe, un substantif ou un adjectif, ce mot pourrait évoquer l'idée d'être *paranomōs*, *contraire à la loi*. Il pourrait donc s'agir de l'adjectif substantivé accusatif pluriel neutre, *des choses contraires à la loi*. Nous pouvons également penser à une forme fléchie au parfait du verbe παρανομέω, p. ex. παρανενόμηκεν, à l'ind. parf. act. 3^e sg¹¹⁶.

Les autres caractères appartiennent à l'inscription DVC 3237B.

Bibliographie : DVC 3235B, Meyer, 2016

Texte constitué à partir de : DVC (fac-similé)

DVC 3570B : Question sur les esclaves ? - Affranchissement

Description : Ex Lamelle DVC 3565-3572

Dialecte : Indéterminé

Alphabet : Indéterminé

Date : Indéterminée

Lieu de trouvaille : Sanctuaire de Zeus, 1935

Lieu d'origine : Dodone

Lieu actuel : Musée de Jannina, M1187

Fac-similé :

¹¹⁵ Meyer 2016 : « dubiously restored to include *paramonè* ».

¹¹⁶ [ἔ] Ἀλέξανδρ vel sim]ος παρανόμα[κεν], [*si Alexandr]os a contrevenu à la loi.*



Texte diplomatique :

ΕΛΕΥΘ

ΚΟΜΑ

Édition :

[---]ἔλευθ[---] vel [---]Ἐλευθ[---]

[---]κομα[---] vel [---]κωμα[---]

Apparat critique :

1 : [περὶ] ἔλευθ[ερίας] DVC

Commentaire :

La lamelle est brisée des deux côtés. Il est donc impossible de connaître la longueur de la lamelle. Quelle que soit la restitution, il faut ajouter des lettres.

1 : Les mots formés à partir des lettres ΕΛΕΥΘ sont généralement orientés vers le thème de la liberté. Ces lettres peuvent être contenues dans un mot ou commencer le mot. Cependant, il pourrait encore s'agir d'un nom propre. On trouve, d'après le *LGPN*, 10 noms débutant par ces lettres, Ἐλεύθερος étant de loin le plus fréquent (50 attestations), suivi de Ἐλευθέριος (14) et de Ἐλευθέριον (13).

2 : Comme la datation de la lamelle est à déterminer, on ne peut garantir, pour l'instant, l'édition du texte de la deuxième ligne ([---]κομα/κωμα[---]). Nombreux sont les mots (verbes, substantifs, adjectifs, noms propres¹¹⁷) que l'on peut former à partir des lettres

¹¹⁷ S'il s'agit d'un nom propre, Nicomaque est le plus probable. Il est extrêmement populaire, selon le *LGPN*, dans tout le monde grec et à toutes les époques. Il est par ailleurs attesté dans les lamelles (1257B, 3111 et 3908A).

KOMA/ΚΩΜΑ. Aussi, le *kappa* peut être employé à la place du *chi*, dans les dialectes ionien, éolien et crétois (p. ex. δέκομαι = δέχομαι, verbe possédant plusieurs significations).

Le *pi* sur la ligne inférieure appartient à l'inscription DVC 3572B.

Bibliographie : DVC 3570B

Texte constitué à partir de : DVC (fac-similé)

DVC 3700B : Question à but incertain

Description : Ex Lamelle DVC 3697-3701

Dialecte : Indéterminé

Alphabet : Indéterminé

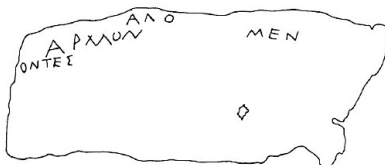
Date : Indéterminée

Lieu de trouvaille : Sanctuaire de Zeus, 1935

Lieu d'origine : Dodone

Lieu actuel : Musée de Jannina, M1217

Fac-similé :



Texte diplomatique :

ΑΛΟ

ΑΡΜΟΝ

ΜΕΝ

ΟΝΤΕΣ

Édition :

[---]ΑΛΟ[---]

[---][.]αρμον[c. 6-8]μεν[---]

[---]οντες [---]

Apparat critique :

1 : [---]ΑΛ[.]Ο[---] DVC

2 : [π]αρμον[ᾶς τύχοι]μεν DVC || [Π]άρμον[ος] Meyer

3 : οντες DVC

Commentaire :

Selon la restitution que propose DVC, on lirait l'inscription ainsi : ... *nous pourrions obtenir la paramonè en étant...* L'inscription est cependant trop fragmentaire pour conclure qu'il s'agit d'une question relative à la clause de *paramonè*.

1 : Avec seulement trois lettres pour toute information, la première ligne est incompréhensible et toute restitution ne pourrait qu'être biaisée.

2: Le premier mot pourrait être le nom propre Parmonos, ou l'adjectif désignant une chose de longue durée, permanente. Les mots contenant les lettres MEN sont nombreux, et le verbe τύχοιμεν, restitué par DVC, n'est pas l'unique solution. Il est vrai que l'accord du participe, à la ligne suivante coïnciderait parfaitement avec un verbe conjugué à la 1^{er} pers. sg., mais encore faut-il être certain que le mot se termine après MEN. Ce qui n'est pas le cas, car nous pourrions avoir l'accord d'un participe –μενος, de même que n'importe quel mot contenant les lettres MEN, provenant de diverses catégories grammaticales.

3 : Les lettres ONTEΣ terminent en toute probabilité un mot. Il peut s'agir de n'importe quel participe. L'état de la lamelle ne permet pas de conclure que le verbe est nécessairement « être ».

Le petit losange est un trou dans la lamelle.

Bibliographie : DVC 3700B, Meyer 2016

Texte constitué à partir de : DVC (fac-similé)

DVC 3739A : Question sur les esclaves ? – Affranchissement

Description : Ex Lamelle DVC 3738-3744

Dialecte : Indéterminé

Alphabet : Indéterminé

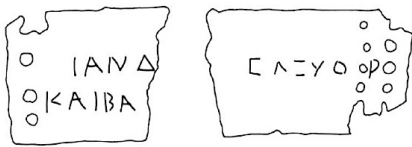
Date : Indéterminée

Lieu de trouvaille : Sanctuaire de Zeus, 1935

Lieu d'origine : Dodone

Lieu actuel : Musée de Jannina, M1236 + M1239

Fac-similé :



Texte diplomatique :

ΙΑΝΔ ΕΛΕΥΘΡΟ

ΚΑΙΒΑ

Édition :

[-----]

[.]ΙΑΝΔ[---] ελεϋθ[.]ρ[.]

καὶ ΒΑ[.][---]

Apparat critique :

1 : [-----] DVC

2 : τὰν Δ[ιώναν ἦ] ἐλεύθ[ε]ρ[ος] DVC

Traduction :

La ... [libre ?] ... et...

Commentaire :

La question est très fragmentaire et nous ne connaissons pas la longueur originelle de la lamelle. Nous n'avons aucun moyen non plus de savoir la longueur du morceau qui a aujourd'hui disparu. L'interprétation de la lamelle est incertaine. La question, dont le thème nous échappe, peut avoir été posée par n'importe quel individu.

1 : Nous suivons DVC pour la première ligne [- - -], car l'article accusatif τὸν indique qu'il devait y avoir, en toute logique, un sujet et un verbe placés avant le complément, p. ex. *untel demande à Zeus Naios et...* De plus, nous ne savons pas si les éditeurs ont vu qu'il y avait, sur cette ligne, des traces de caractères illisibles.

2 : Il est tout de même très plausible que la phrase soit construite sous la forme d'une interrogative indirecte, comme on la rencontre souvent dans les lamelles oraculaires : « Untel demande à Zeus Naios et à Diona...¹¹⁸ » || Il pourrait s'agir du nom propre Ἐλεύθρος, de l'adjectif ἐλεύθερος ou du substantif ἐλευθερία. Si l'on pousse l'analyse plus loin, considérant l'état réel des lettres, on peut remarquer que le premier *epsilon* pourrait être un *éta*, de forme quadrangulaire (Ϝ) et le second *epsilon* un *xi* (Ξ).

3 : Le coordonnant καὶ révèle que le mot débutant par les lettres BA est sur le même pied que le mot qui précède le coordonnant καὶ. Si καὶ lie βα[...] et ἐλεύθερος/ἐλευθερία, βα[...] doit être un nom commun, un nom propre ou un adjectif. En revanche, si καὶ lie βα[...] et un autre mot qui se trouvait sur un pli aujourd'hui disparu, il est alors impossible de connaître la fonction de βα[...].

Les cercles sur les marges gauche et droite de la lamelle sont des petits trous.

Bibliographie : DVC 3739A

Texte constitué à partir de : DVC (fac-similé)

DVC 4205B : Question à but incertain

Description : Ex Lamelle DVC 4204-4206

Dialecte : Indéterminé

¹¹⁸ Ex. 1237B, 1375B, 1613A, 1747, etc.

Alphabet : Indéterminé

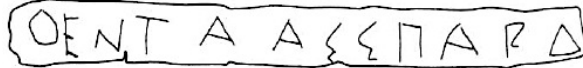
Date : Indéterminée

Lieu de trouvaille : Sanctuaire de Zeus, 1935

Lieu d'origine : Dodone

Lieu actuel : Musée de Jannina, M1378

Fac-similé :



Texte diplomatique :

ΘΕΝΤΑ ΑΑΣΣΠΑΡΔ

Édition :

[---]θεντα [.]ΑΑΣΣ παρ δ[---]

Apparat critique :

[- - - ἐλευθερω]θέντα<α>ς <σ> πὰρ δ[εσπότα - - -] DVC

Commentaire :

Outre la problématique du double *alpha* et du double *sigma*, on ne peut garantir que la restitution de DVC est juste. La terminaison du participe aoriste passif, -θείς, -θέντος s'applique à n'importe quel verbe. Si le mot δεσπότα était réellement visible, la restitution semblerait plus acceptable, mais dans les faits, seul le *delta* apparaît avant la déchirure. La restitution de DVC est orientée pour inclure le thème de l'affranchissement, et les deux restitutions sont des arguments circulaires. || Si παρ + δ[---] est, en effet, un groupe prépositionnel, le complément de la préposition peut être n'importe quel mot débutant par un *delta*. Il existe bien une lamelle dans le corpus de DVC, le numéro **3690B**, sur laquelle on peut lire πὰρ τὸν δεσπότα. La préposition πὰρ/παρὰ peut être employée au sens de « auprès de », dans un contexte, par exemple, de situation familiale, comme c'est le cas du numéro 353B : μένουσά κα Λευ[κίς] | πὰρ Λύκωνα λῶ[ϊον] | πράσ(σ)οι¹¹⁹. || Concernant la correction proposée par DVC, la coupure d'un *alpha* et d'un *sigma* suggère que le consultant a fait deux erreurs, mais il pourrait simplement manquer des lettres en raison de la dégradation du

¹¹⁹ Le numéro 2871A pourrait contenir un groupe prépositionnel πὰρ + nom propre : ἔ πὰρ ξ[.][- -].

matériel¹²⁰. Il faut savoir que quelques lamelles du corpus de DVC attestent l'existence d'*alphas* dédoublés, ce que DVC corrige systématiquement, en éliminant le second *alpha*¹²¹.

Bibliographie : DVC 4205B

Texte constitué à partir de : DVC (fac-similé)

DVC 1395A : Question sur les esclaves – Affranchissement, Assistance divine

Description : Ex Lamelle DVC 1395-1401

Dialecte : Dorien sévère¹²² DOL

Alphabet : Ionien¹²³

Date : 350-200 DOL

Lieu de trouvaille : Sanctuaire de Zeus, 1932

Lieu d'origine : Dodone

Lieu actuel : Musée de Jannina, M532

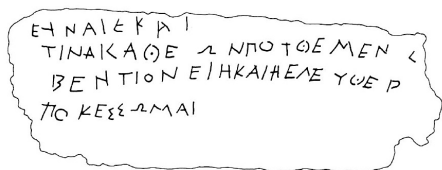
¹²⁰ Pour les doubles *sigmas*, les exemples sont très rares : Cf. Lhôte n° 143, p. 299 : Τίς θεῶν λέλο(ν)χε; 558B, l. 4 : νῦν καὶ ἔσς τὸν [ἀ]εὶ κ[αιρὸν]...

¹²¹ DVC 3043B : [- - - πρ]αγμά<α>τῶν. Cf. ἀγορᾶ<α>ς, au numéro 3517A, ἡα<α>δῆν, numéro 4025A, le nom propre Μᾶ<α>τρίδας, 370B, ἰά<α>σεος, 1143A et οὔτα<α>ν, 2361B.

¹²² Le vocalisme du verbe ἔσσωμαι a mené les éditeurs de DOL à déterminer qu'il s'agissait du dialecte dorien de type « sévère ». Une autre lamelle présente ce type de vocalisme (λαμψῶμαι, DVC 2367). Le dorien sévère, typique de Tarente, d'Héraclée et d'Hergétion de Sicile, est un sous-classement du dialecte dorien de Grande-Grèce et de Sicile. Cf. Lhôte, 2006, p. 364 et § 113, p. 371-372.

¹²³ DOL : « Les nouvelles normes orthographiques sont parfaitement assimilées, ce qui exclut une datation trop haute dans le IVe s. D'autre part, les oméga de forme précurusive ou “corde à linge” n'excluent pas une datation basse, au IIIe s. DVC note que το Υ του [Ζ]εῦ εἶναι εντελῶς κακογραμμένο, mais, d'après le fac-similé, il peut simplement s'agir d'une tendance caractéristique à la dissymétrie, qu'on observe aussi dans le ductus du bêta. Le pi de ΠΟΚ, qui reste dissymétrique, mais dont les traits sont outrepassés, présente une tendance caractéristique des styles précuratifs. »

Fac-similé :



Texte diplomatique :

ΕΥΝΑΙΕΚΑΙ

ΤΙΝΑΚΑΘΕΩΝΠΟΤΘΕΜΕΝ Σ

ΒΕΝΤΙΟΝΕΙΗΚΑΙΗΕΛΕΥΘΕΡ

ΠΟΚΕΣΣΩΜΑΙ

Édition :

[Z]εῦ Ναῖε καὶ [Διώνα Νάϊα vel sim]

τίνα κα θεῶν ποτθέμεν[ο]ς

βέντιον εἴη καὶ ἧ̃ ἐλεύθερ[ος]

ποκ' ἐσσῶμαι;

Apparat critique :

1 : Νάϊε DVC Ναῖε DOL || [Διώνα, ὁ δεῖνα] DVC, DOL

Traduction :

Zeus Naios et [Diona Naia (?) Untel (?)] en se conciliant lequel des dieux il serait meilleur et si un jour je serai libre¹²⁴ ?

Commentaire :

La question est sans ambiguïté, de même qu'au numéro **2368A**, posée par un esclave¹²⁵. Nous lisons bien aux dernières lignes « si un jour je serai libre ». Les autres questions constituent des cas légèrement plus ambigus, puisque les formules sont plutôt impersonnelles en raison de

¹²⁴ La traduction littérale sert à rendre l'emploi de la 1^{ère} pers. du sg. Trad. DOL : *Zeus Naios et [Diona, Untel] (demande) quel dieu il pourrait se concilier pour que cela soit profitable et s'il sera jamais libre un jour.*

¹²⁵ Les éditeurs Alonso Déniz et Lhôte/DOL suggèrent que l'esclave serait originaire de Grande-Grèce ou de Sicile.

l'accord du verbe à la 3^e pers. sg. ou de l'emploi du participe¹²⁶. L'esclave a peut-être été envoyé par son maître (*en se conciliant lequel des dieux il serait meilleur*) et il en aurait profité pour poser une question toute personnelle (*et si un jour je serai libre*). Rien n'empêche toutefois que la question entière provienne de l'esclave.

2 : Le participe aoriste ποτθέμεν[ο]ς provient du verbe προστίθημι. La forme du préfixe ποτ- est typique du dialecte dorien : « apocope de ποτί devant occlusive dentale » (DOL). Les éditeurs suggèrent la traduction « se concilier », non pas « honorer ».

3 : βέντιον : Forme dorienne du comparatif βέλτιον (DOL)

4 : ποκ' : La forme πόκα est commune aux dialectes de la Grèce de l'Ouest¹²⁷.

Bibliographie : DVC 1395A, Alonso Déniz et Lhôte/DOL

Texte constitué à partir de : DVC (fac-similé)

DVC 1864A : Question à but incertain

Description : Ex Lamelle DVC 1864-1866

Dialecte : Indéterminé

Alphabet : Indéterminé

Date : Indéterminée

Lieu de trouvaille : Sanctuaire de Zeus, 1931

¹²⁶ Cf. **1411**, **1675**, **3003A**, mais, au numéro **3690B**, tout indique que la question est posée par un esclave. Au numéro **622A**, la présence du mot δεσπόταν suggère que la question est posée par un esclave, mais nous n'en sommes pas sûrs. La question relative à l'affranchissement posée par Parméniskos (**3354A-3356B**) pourrait concerner une autre personne.

¹²⁷ Buck, p. 22, § 13.3 et p. 141, § 223.8. La graphie ποκ(ά) (= ποτέ) serait un trait spécifiquement dorien (DOL).

Lieu d'origine : Dodone

Lieu actuel : Musée de Jannina, M664

Fac-similé :



Texte diplomatique :

ΝΙΚΑΘΕ

ΝΕΥΣΚΑ

ΑΡΜΟ

ΣΤΕΑ

Édition :

[Θεος (?) τί]νι κα θε [ων ε]

[εροο]ν ευσκα[μενος vel sim.]

[---][..]ΑΡΜΟ[.][---]

[---][...]ΣΤΕΑ[---]

Apparat critique :

1 : [- - - τί]νι κα θε- DVC

2 : [ὦν ἢ ἡρώω]ν DVC || εὐ(κσ)ά- DVC

3 : [μενος - - - π]αρμο- DVC

4 : [νὰ - - -]στεα DVC || [Ἀρι]στέα(ι) DVC

Traduction :

[Zeus ?] auquel des dieux ou des héros adresser une prière pour...

Commentaire :

Le consultant demande une assistance divine pour obtenir quelque chose qui nous échappe en raison de la détérioration de la lamelle. DVC a supposé que le fragment qui a été conservé était l'extrémité droite de la lamelle, chose qu'il est impossible de vérifier. Au contraire, il peut y avoir eu, à l'origine, un pli à la droite de ce fragment.

1-2 : DVC propose une inversion du *kappa* et du *sigma* et restitue le participe εὐ(κσ)ά[μενος, du verbe εὔχομαι, *prier*, qui se construirait avec τί]νι κα θε[ῶν ἢ ἡρώω]ν, complément également restitué. Les mots qui débutent par les lettres ΕΥΣΚΑ sont plutôt rares¹²⁸. Compte tenu du contexte oraculaire et de la récurrence de la formule de type τίνι dans le corpus (cf. Annexe), la restitution que propose DVC paraît vraisemblable.

3 : Le substantif παραμονά ne peut être restitué avec certitude et de fait sa restitution nous induirait potentiellement en erreur¹²⁹. Beaucoup de noms propres contiennent les lettres ΑΡΜΟ. En tout, le *LGPN* en dénombre 86. Le plus populaire, Πολύχαρμος, est attesté partout en Grèce et à toutes les époques.

4 : DVC suggère l'ajout d'un *iota* après l'*alpha*, comme si le graveur avait oublié l'accord dans son nom, mais la lettre pourrait simplement avoir disparu ou s'être trouvée sur un autre pli. Les mots contenant les lettres ΣΤΕΑ sont plutôt rares¹³⁰. Dans le *LGPN*, on obtient 14 résultats, le nom propre Aristéas étant le plus populaire et le plus répandu en Grèce, d'où la restitution proposée dans l'apparat de DVC.

Bibliographie : DVC 1864A, Meyer 2016.

Texte constitué à partir de : DVC (fac-similé)

DVC 3116A : Question relative à un établissement

Description : Ex Lamelle DVC 3116-3119

¹²⁸ LSJ : « εὔσκαλμος, ον, *well-tholed* » ; « εὔσκάνδιξ, ἴκος, ὁ, ἡ, *abounding in chervil* » ; « εὔκαρθμος, ον, *swift-springing, bounding* » ; « εὐσκάριστος [ᾶ], ον (σκαρίζω) » ; « εὔσκάφος, ον (σκάπτω), *easy to dig* ».

¹²⁹ Cf. Meyer, 2016 : « ...the word could be one of the many names ending in –charmos or indeed the name Parmonos itself. ».

¹³⁰ Une recherche sur *Perseus* donne 12 résultats.

Dialecte : Indéterminé

Alphabet : Indéterminé

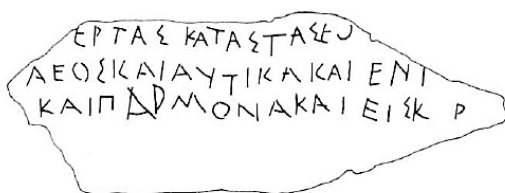
Date : Avant 403-402 av. n. è. (*omicron long*)

Lieu de trouvaille : Sanctuaire de Zeus, 1935

Lieu d'origine : Dodone

Lieu actuel : Musée de Jannina, M1056

Fac-similé :



Texte diplomatique :

ΕΡΤΑΣΚΑΤΑΣΤΑΣΕΩ
ΑΕΟΣΚΑΙΑΥΤΙΚΑΚΑΙΕΝΤ
ΚΑΙΠΑΡΜΟΝΑΚΑΙΕΙΣΚ Ρ

Édition :

[---][π]ερ τᾶς καταστάσεω[ς ---]

[---]ΑΕΟΣ καὶ αὐτίκα καὶ ἐν τ[ὸν ἔπειτα χρόνον - - -]

[---]καὶ παρμονὰ καὶ εἰς Κ[.]ρ[.][---] vel Κ[ώ]ρ[υκον] vel Κ[ύ]ρ[νον] vel Κ[υ]ρ[ήνην]

Apparat critique :

1 : [π]έρ DVC || καταστάσεω[ς - - -] DVC

2 : ΑΕΟΣ DVC || τ[ὸν ἔπειτα χρόνον - - -] DVC

3 : καὶ εἰς DVC || Κ[ο]ρ[- - -] / Κ[ό]ρ[ιθον]; / Κ[ό]ρ[κυραν]; DVC

Traduction :

[*Au sujet*] de l'établissement [---]aéos(?) et dans un futur immédiat et dans [l'avenir] et permanent et vers Κ[.]ρ[---] ?

Commentaire :

La question porte sur une *katastasis* envisagée par le consultant. La série de coordonnants καὶ a pour fonction de distinguer les différentes qualités de cet établissement. Cet établissement est envisagé dans un futur immédiat et dans l'avenir (καὶ αὐτίκα καὶ ἐν τ[ὸν ἔπειτα χρόνον - - -

] et il serait *παρμονά*, *permanent*. Enfin, le consultant indique la ville où il envisage se diriger. Pour DVC, la question est relative à la *paramonè* d'un esclave, question probablement posée par le maître et qui contient un thème additionnel, nommément un voyage vers Corinthe. DVC ne prend pas en compte l'intitulé de la question qui nous oriente vers le grand thème du déménagement.

1 : Le terme *κατάστασις* (ή, gén. -εως) est polysémique, mais compte tenu du fait que les questions oraculaires tendent à être plutôt pragmatiques, il est peu probable que la *katastasis* ait ici un sens physique (*nature*), moral (*état, condition de l'âme*) ou politique (*constitution, système, méthode*). Nous le traduisons donc par le terme « établissement ».

2 : *αὐτίκα καὶ ἐν τ[ὸν ἔπειτα χρόνον---*] : Notons, si la restitution de la formule est juste, l'emploi de la préposition *ἐν* plutôt que *εἰς*¹³¹. Il existe des formules comparables, cf. 2229A, *καὶ αὐτίκα καὶ τὸν λοιπὸν χρόνον* ; 337B, *καὶ αὐτίκα καὶ ἰς τὸν | ἔπειτα χρόνον* ; 2261, *καὶ νῦν καὶ : ἰς τὸν ἐπί[λο(ι)πον χρόνον*; 1248A, *εἰς τὸν ἔπειτα [χρόνον]*; 3294A, [*καὶ αὐτίκα καὶ*] *εἰς τὸν ἔπειτα (χρόνον)*, 558B, *νῦν καὶ ἕως τὸν [ἀ]εὶ* ; 2297, *καὶ νῦν | καὶ ἰς τὸν ἔπειτα χρό-|νον*.

3 : Le mot *παρμονά*, comme tous les autres segments de la phrase coordonnés par *καί*, semble qualifier la *katastasis*. S'il s'agit, comme le pense DVC du substantif *παρμονά* (= *παραμονή*), on peut se demander pourquoi il est nominatif et quel verbe sous-entendu il gouverne. Si la question porte sur la *paramonè*, il est alors étonnant que le graveur n'ait pas choisi la formule *πέρ + génitif* : e. g. *περ τᾶς καταστάσεως ... καὶ (πέρ?) παρμονᾶς*. Dans les questions oraculaires, le motif de consultation n'est jamais écrit au nominatif¹³². || Le consultant mentionne à la fin l'endroit où il envisage se diriger, ce que nous révèle la préposition *εἰς*. Diverses motivations peuvent pousser une personne à vouloir s'établir ailleurs.

¹³¹ Buck, p. 99, § 135.4 : « *ἐν, εἰς*. The inherited use of *ἐν* with the accusative (cf. the use of Lat. *in*) is retained in the Northwest Greek dialects ».

¹³² Cf. l'étude synthétique des questions oraculaire de Lhôte p. 336-349.

Bibliographie : DVC 3116A

Texte constitué à partir de : DVC (fac-similé)

DVC 1422A : Question relative à un procès – Question sur les esclaves ?

Description : Ex Lamelle DVC 1422-1425

Dialecte : Indéterminé

Alphabet : Corinthien (ε = B)

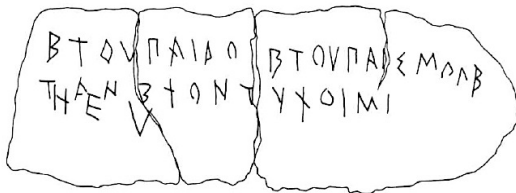
Date : Avant 380 (voyelles)

Lieu de trouvaille : Sanctuaire de Zeus, 1932 (?) D. Jordan

Lieu d'origine : Dodone

Lieu actuel : Musée de Jannina, M542d

Fac-similé :



Texte diplomatique :

ΕΤΟΥΠΠΑΙΔΟ ΕΤΟΥΠΠΑΙΣΜΟΛΕ

ΤΑΝΕΧΟΝΤΥΧΟΙΜΙ

Édition :

ἔ τοῦ παιδο[λ]έτου παῖς μῶλε-

τὰν ἔχῶν τύχοιμι;

Apparat critique :

Édition DVC

Traduction :

Si, étant enfant de l'homme infanticide, j'aurai du succès en entamant un procès ?

Ou : Si en tant qu'esclave de l'homme infanticide j'aurai du succès en entamant un procès ?

Commentaire :

Le lien avec les esclaves est très faible. Il ne tient qu'au mot παῖς à la première ligne, lequel est polysémique. Cf. Analyses, παῖς.

1 : Le terme παιδολέτωρ (au gén. –ορος) désigne une personne qui tue son enfant (Eschyle, *Les Sept contre Thèbes*, 726 ; Euripide, *Médée*, 1393, etc.)¹³³. Le substantif παιδολέτορ (gén. –ου), formé sur le modèle des noms masculins de deuxième déclinaison, n'est attesté nulle part. Il s'agit, pour le moment, d'un *hapax legomena* et peut-être d'une variante dorienne apparentée à παιδολέτωρ. || μῶλῆτάν : *Hapax legomena*. Si la lamelle est incomplète, μῶλῆ et τάν pourraient être deux mots distincts. Cependant, on voit très bien que le graveur a adapté son écriture à la forme arrondie de l'extrémité droite de la lamelle, avant de continuer à la ligne suivante. Le graveur a intégré les deux premières syllabes de μῶλῆτάν à la première ligne, puis il a poursuivi en dessous pour écrire la dernière syllabe τάν. DVC renvoie, pour comprendre ce mot, au verbe μωλέω, *intenter un procès*. Il serait donc question d'intenter un procès judiciaire. Ce mot est possiblement un substantif accusatif, dérivant du verbe μωλέω.

2 : Pour la formule τύχοιμι, *réussir*, voir Lhôte¹³⁴.

Les autres caractères appartiennent à l'inscription DVC 1423A.

Bibliographie : DVC 1422A

Texte constitué à partir de : DVC (fac-similé)

DVC 2368A : Question sur les esclaves – Consentement/Mariage ?

¹³³ Ce terme est synonyme de παιδοκτόνος, que l'on retrouve aussi dans la littérature, notamment chez Sophocle, *Antigone*, 1305 : ...τῷ παιδοκτόνω; Euripide, *Héraclès*, 835 : ...παιδοκτόνου. Le chœur emploie le substantif παιδολετήρ pour décrire Médée; Euripide, *Médée*, 849 : παιδολέτειραν. Cf. aussi l'adjectif féminin παιδολυμάς, *qui fait périr son enfant*, chez Eschyle, *Les Choéphores*, 605.

¹³⁴ p. 341-342, § 76-77.

Description : Ex Lamelle DVC 2368-2371

Dialecte : Indéterminé

Alphabet : Indéterminé

Date : 5^e av. n. è. (*epsilon* corinthien, *digamma*)

Lieu de trouvaille : Sanctuaire de Zeus, 1935

Lieu d'origine : Dodone

Lieu actuel : Musée de Jannina, M829

Fac-similé :



Texte diplomatique :

ΠΟΤΕΡΑΚΑΦΟΕΚΕΤΑΣ

ΤΥΧΟΙΜΙΤΑΝΙΠΙΝ

E

Édition :

πότερα κα Φοεκέτας

τύχοιμι τὰν ἐπὶν[c. 3];

Apparat critique :

2 : ἐπιμ(έλειαν); DVC

Traduction :

Est-ce que, en tant qu'esclave, je pourrais obtenir le consentement ?

Ou : Est-ce que, en tant qu'esclave, je pourrais obtenir celle que j'ai en tête ?

Commentaire :

1 : φοεκέτας est un nominatif singulier ou un accusatif pluriel. Puisque le verbe τύχοιμι a déjà un complément direct, φοεκέτας doit être une sorte d'apposition au sujet « je »¹³⁵.

¹³⁵ Ce que DVC nomme le « sujet psychologique ».

2 : Lorsqu'il prend le sens d'*obtenir*, τυγχάνω peut se construire avec le génitif ou avec l'accusatif. Dans le cas présent, le complément est sans doute le groupe nominal τὰν ἐπίν[*c.* 2-5].

D'après le fac-similé, la dernière lettre visible de l'inscription, qui est restituée par DVC comme un *mu*, apparaît très clairement comme étant un *nu*. Avec ces lettres, on peut former le groupe nominal accusatif (objet de τύχοιμι) τὰν ἐπίνευσιν, *l'assentiment (du maître)*. L'article pourrait être toutefois un pronom relatif et les lettres ἘΠΙΝ le début du verbe ἐπινοέω, l'esclave voulant savoir s'il obtiendra celle qu'il a en tête.

Les autres caractères appartiennent aux inscriptions DVC 2369A et DVC 2370A.

Bibliographie : DVC 2368A

Texte constitué à partir de : DVC (fac-similé)

DVC 3083 : Question sur les esclaves ?

Description : Ex Lamelle DVC 3083

Dialecte : Indéterminé

Alphabet : Indéterminé

Date : Avant 403-402 av. n. è. (*omicron* long)

Lieu de trouvaille : Sanctuaire de Zeus, 1935

Lieu d'origine : Dodone

Lieu actuel : Musée de Jannina, M1042

Fac-similé :



Texte diplomatique :

ΠΕΡΣ

ΟΜΑ

ΤΟΝΠ

ΕΝΕΣ

Τ

Édition :

πὲρ σ-

ὄμά-

τῶν π- vel Π-

ενεσ-

τ[ὄν] vel [ικὄν]

Apparat critique :

3-5 : Πενεστ[ῶν] / Πενεστ[άων] DVC

Traduction :

Au sujet des esclaves Pénestes/journaliers.

Ou : Au sujet des corps (cadavres) Pénestes/des Pénestes.

Ou : Au sujet des corps (cadavres) des travailleurs journaliers.

Commentaire :

Parmi les mots formés sur la base des lettres ΠΕΝΕΣΤ, le plus représenté dans la littérature est le substantif πενέστες, *travailleur journalier, pauvre*. DVC interprète ce mot comme le nom de la communauté des Pénestes¹³⁶. Il restitue, pour l'occasion, le génitif pluriel typique du dialecte thessalien¹³⁷. Le terme polysémique « corps » comporte de très nombreuses significations. Fréquemment employé au sens d'esclaves, il peut aussi désigner des cadavres. Πενεστῶν/άων est la terminaison du génitif pluriel thessalien, mais il s'agit d'un raisonnement circulaire, pour prouver l'origine thessalienne du consultant et justifier la lecture « Pénestes ». On peut, par ailleurs, remettre en doute la restitution du génitif thessalien (terminaison en -

¹³⁶ Cf. le résumé d'une discussion sur le statut servile des Pénestes, dans le commentaire de DVC.

¹³⁷ Cf. Buck, p. 137 § 211.12 : « Gén. pl. ἄων, usually ᾶν. »

άδν) en raison de la désinence σδμάτδν. Si nous étions en présence d'un dialecte thessalien, comme veut le faire croire DVC, nous aurions la même terminaison à la troisième ligne, soit σδμάτάδν plutôt que σδμάτδν.

Bibliographie : DVC 3083

Texte constitué à partir de : DVC (fac-similé)

DVC 3438A : Question à but incertain

Description : Ex Lamelle DVC 3437-3441

Dialecte : Indéterminé

Alphabet : Indéterminé

Date : Indéterminée

Lieu de trouvaille : Sanctuaire de Zeus, 1935

Lieu d'origine : Dodone

Lieu actuel : Musée de Jannina, M1147

Fac-similé :



Texte diplomatique :

ΛΑΤΡΕΑ

Édition :

[---]λατρέα [---] vel [περι] λατρέα[ς] vel λατρέᾱς

Apparat critique :

[- - -] λατρέα DVC

Commentaire :

L'identification du mot [---]λατρέα[---] est incertaine. La lamelle est brisée des deux côtés et nous n'en connaissons pas la longueur originelle. Par conséquent, il n'est nullement possible

de savoir si le mot est complet¹³⁸ et d'estimer la longueur de la question. Malgré cela, DVC interprète ce mot comme désignant une *latris*¹³⁹, sans toutefois expliquer la forme *λατρεία*. La terminaison en *-εα* est problématique dans la restitution du substantif *λάτρις*. Les désinences du mot *λάτρις* sont les suivantes : *λατρ-ει, εις, ης, η, ι, ιας, ιες, ιν, ιος, ις, ισι*¹⁴⁰. Par contre, le substantif *λατρεύς*, *serviteur à gages*, possède une finale en *-εα*, à l'accusatif sg. *-εα*, et en *-έας* au pl. DVC renvoie également à l'inscription 4081A (ligne 4 : [...]*ατερα*), et l'on comprend qu'il pourrait y avoir eu une inversion de l'*epsilon* et du *rhô*. Toutefois, cette hypothèse ne nous avance guère, car le mot est incomplet et indécodable, dans la mesure de nos connaissances. En supposant qu'il manque un petit morceau à la fin de la lamelle et que le mot ait été précédé de la préposition *περί*, nous pourrions proposer la restitution du substantif *λατρείας*, ce qui signifierait « à propos de ma servitude ». Cela demanderait toutefois une justification de la chute du *iota*.

Les autres caractères appartiennent à l'inscription DVC 3437A.

Bibliographie : DVC 3438A

Texte constitué à partir de : DVC (fac-similé)

DVC 2287A : Question sur les esclaves, Succès, Assistance divine

Description : Ex Lamelle 2286-2290

Dialecte : Indéterminé

Alphabet : Indéterminé

¹³⁸ Il pourrait être question du culte des idoles (*ειδωλολατρεία*), en supposant que le *iota* soit tombé.

¹³⁹ « Ιδιωτικό ερώτημα που αφορά λατρεία/λάτριν = δούλο; [...] »

¹⁴⁰ Les éditeurs de DVC renvoient néanmoins aux théories sur les *λάτρεις*, des « esclaves sacrés ». Cf. Buck p. 23, § 18 : « ε from ι after ρ in the Aeolic dialects. An open pronunciation of ι after ρ is indicated by occasional spellings such as Lesb. *Δαμοκρέτω* = *Δημοκρίτου*... ». Dans l'état actuel de nos connaissances, nous ne pouvons garantir qu'il s'agit d'un dialecte éolien.

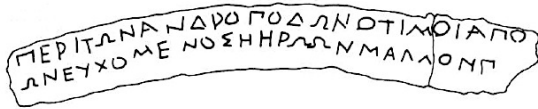
Date : Après 403-402 av. n. è. (Ω, Η)

Lieu de trouvaille : Sanctuaire de Zeus, 1932

Lieu d'origine : Dodone

Lieu actuel : Musée de Jannina, M805

Fac-similé :



Texte diplomatique :

ΠΕΡΙΤΩΝΑΝΔΡΟΠΟΔΩΝΟΤΙΜΟΙΑΠΟ
ΩΝΕΥΧΟΜΕΝΟΣΗΗΡΣΣΝΜΑΛΛΟΝΠ

Édition :

περὶ τῶν ἀνδροπόδων ὅτι μοι ἀπο[*c.* 5-9] [τίνι κα θε]-
ῶν εὐχόμενος ἢ ἡρώων μᾶλλον π[ράσσοιμι - - -]

Apparat critique :

1 : ὅ,τι DVC || ἀπο[- - - τίνι κα θε]- DVC

Traduction :

Au sujet des esclaves, puisque ... auquel des dieux ou des héros adresser une prière pour réussir?

Commentaire :

1 : περὶ τῶν ἀνδροπόδων : Cf. Analyses, ἀνδροπόδων. || Le segment ὅτι μοι ἀπο[*c.* 5-9] était une mise en contexte ou une précision ajoutée à la rubrique (περὶ τῶν ἀνδροπόδων). || Le cas du pronom personnel μοι peut ici s'expliquer de deux manières. Il peut s'agir d'un datif d'intérêt, qu'on traduira par « pour moi ». Nous pourrions avoir p. ex. ὅτι μοι ἀπολυθθέντα (ἀπολυτρόω), *puisque'ils ont été libérés contre rançon pour moi*, ὅτι μοι ἀπολυθέντα (ἀπολύω), *puisque'ils ont été libérés pour moi*, ὅτι μοι ἀποληφθέντα (ἀπολαμβάνω), *puisque'ils ont été reçus en échange pour moi*, ou encore ὅτι μοι ἀπελάχοντα (ἀπολαγχάνω), *puisque'ils ont été obtenus du sort pour moi*¹⁴¹. Nous excluons, pour des raisons évidentes, la restitution ὅτι μοι

¹⁴¹ Tous les participes que nous restituons ici sont accordés au part. aor. pass. neut. pl. nom, mais ils pourraient être au présent, parfait ou futur.

ἀπολεοντωθέντα, *puisqu'ils ont été changés en lion pour moi*. Le datif peut aussi être demandé par le verbe. Les verbes qui commencent par ἀπο- et qui se construisent avec un complément indirect (τινί) sont plutôt rares, mais il en existe quelques-uns. Du verbe ἀποδίδωμι, *rendre, vendre*, nous pourrions avoir ὅτι μοι ἀποδοθέντα, *puisqu'ils m'ont été rendus/vendus*. De même que pour ἀποδίδωμι, le verbe ἀποκαθίστημι, *restituer, délivrer*, se construit aussi avec un complément direct (τί) et indirect (τινί)¹⁴². Ainsi, nous aurions ὅτι μοι ἀποκατασταθέντα, *puisqu'ils me furent livrés*. Autres possibilités : ὅτι μοι ἀπονεμηθέντα (ἀπονέμω), *puisqu'ils m'ont été attribués*; ὅτι μοι ἀποταχθέντα (ἀποτάσσω), *puisqu'ils m'ont été assignés*¹⁴³; ὅτι μοι ἀπενεχθέντα (ἀποφέρω), *puisqu'ils m'ont été ramenés*. Enfin, nous pourrions avoir le participe issu du verbe ἀποτίθημι : ὅτι μοι ἀποτεθέντα, *puisqu'ils m'ont été réservés*¹⁴⁴.

2 : Les deux génitifs θε]ῶν et ἡρώων coordonnés par ἤ indiquent qu'il devait y avoir un pronom interrogatif τί. La conjugaison de ce participe (masc. nom. sg. -μενος) indique que le consultant est un homme. || μᾶλλον π[ράσσοιμι] est un *unicum* dans le corpus de Dodone, mais il existe des équivalents, p. ex. 2184, μᾶλλον κα τυγχάνοιμι. Considérons cette formule comme une variante de βέλτιον πράσσειν, τυγχάνω et de εὐτυχέω, que Lhôte traduira simplement par « réussir »¹⁴⁵. Traduction à laquelle on peut bien évidemment ajouter la nuance comparative exprimée par l'adverbe μᾶλλον ou βέλτιον, *faire mieux, avoir davantage de succès*.

Bibliographie : DVC 2287A

Texte constitué à partir de : DVC (fac-similé)

DVC 152B : Question sur les esclaves

¹⁴² Dans un passage de Polybe (7, 98, 7), l'Espagnol Abilyx, brisant un pacte qu'il avait fait avec les Carthaginois, rend les otages aux Romains (ἐγχειρίσαι τοὺς ὀμήρους τοῖς Ῥωμαίοις).

¹⁴³ LSJ s.v. ἀποτάσσω : χώραν τινί, Platon, *Théétète*, 153e.

¹⁴⁴ Cf. ἀ τροφήν τοῖς νεοττοῖς, Aristote, *Histoire des animaux*, 619a20

¹⁴⁵ Lhôte §76, βέλτιον πράσσειν et τυγχάνω, p. 341; εὐτυχέω, p. 342.

Description : Ex Lamelle DVC 150-153

Dialecte : Indéterminé

Alphabet : Archaïque (ψ/χ , *epsilon* corinthien, *sigma* à trois branches)

Date : Archaïque / début du 5^e av. n. è.

Lieu de trouvaille : Sanctuaire de Zeus, 1935

Lieu d'origine : Dodone

Lieu actuel : Musée de Jannina, M159

Fac-similé :



Texte diplomatique :

ΕΙΨΙΟΣΙΟΙΣ ΝΑΠΑΣΑΣΝΙΑΧΕΙ ΝΔΡΟΠΟΔΑ

Édition :

EIX(vel Ψ)I osoiōs [.]NA páσac NIAX(?)EI[c. 2 α]νδ(ρ)όποδα

Apparat critique :

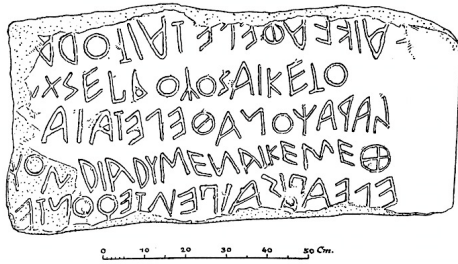
ΕΙΨΙΟΣΙΟΚ[.]ΩΔ DVC || páσac / άπάσac DVC || ΝΙΑΧΕΙ[...] DVC || [α]νδ(ρ)όποδα DVC

Commentaire :

La restitution du mot *andrapoda* que propose DVC semble juste, puisqu'il n'existe aucun mot contenant les lettres ΝΔΡΟΠΟΔΑ. Le manque de contexte et l'obscurité du texte font en sorte que la question est réduite à une statistique. Concrètement, cette question ne fait qu'augmenter la proportion de ce groupe thématique de consultations.

Le *psi*, le *chi*, les *epsilon*s corinthiens, les *sigma*s à trois branches, voir le *thêta* sur l'inscription en dessous sont tous typiques de l'alphabet archaïque. Ce que DVC a lu comme un *oméga* pourrait être un *nu* écrit un peu différemment des autres *nus* dans l'inscription, comme on le voit ailleurs¹⁴⁶ :

¹⁴⁶ Cf. *Poinikastas*, réf. *LSAG* 98.01 ; = *IG* IX 2 1202.



S'il s'agit d'un *nu* plutôt que d'un *oméga*, nous pourrions avoir *νάπας* (fém. sg. gén. ou acc. pl.) de *νάπη*, *vallée*. Cependant, si c'est le cas, on ne sait que faire des lettres suivantes *ΑΣΝΙΑΧ(?)ΕΙ*. || Il faudrait voir si derrière la syllabe *ψι* se cache un pronom personnel au datif *σφι*, à *lui*¹⁴⁷. Toutefois, en examinant de plus près la voyelle, on remarque que la haste du *iota* est légèrement sinueuse, ce qui nous oblige à considérer la possibilité que la lettre qui suit immédiatement le *phi/chi* soit un *sigma*. Dans quel cas, nous aurions une combinaison $\pi\varsigma + \varsigma = \psi$ ou $\chi\varsigma + \varsigma = \xi$. || Dans la série de lettres *ΝΙΑΧΕΙ*, la quatrième lettre, que DVC interprète comme un *chi*, pourrait être un *lambda* (*ΝΙΑΛΕΙ*), voir un signe d'aspiration (*ΝΙΑ \hbar ΕΙ*). Dans tous les cas, cette combinaison de lettres n'évoque aucun mot du vocabulaire grec connu. || On peut lire *οσιοῖς*, à *ceux qui se conforment aux règles divines*, si le *kappa* lu par DVC est plutôt un *iota* et un *sigma* qui se chevauchent. Dans le contexte d'une consultation oraculaire, cela semble logique. Il pourrait s'agir également d'un gentilé accordé au datif. || Le pronom adj. fém. sg. gén. ou fém. acc. pl. *πάσας* pourrait être *ἀπάσας*, comme le suggère DVC, laissant alors l'*oméga* en fin de mot, s'il s'agit bien de cette lettre. Il pourrait s'agir également du part. aor. act. masc. sg. nom. du verbe *πάσσω*, *asperger*. || *α]νδ(ρ)όποδα* est le seul mot qui puisse être restitué à partir des dernières lettres de l'inscription, mais il faut encore corriger le texte, en y ajoutant un *rhô* et en restituant l'*alpha* qui est effacé. À noter également que, dans ce mot, l'*omicron* qui suit le *delta* ressemble à un *koppa* et que le *pi* de *-ποδα* ressemble à un *gamma*. On ne peut toutefois former aucun mot à partir des lettres *ΝΔQΓΟΔΑ*, *ΝΔQΠΟΔΑ* ou *ΝΔΟΓΟΔΑ*. C'est pourquoi nous suivons DVC pour ce mot.

¹⁴⁷ On le retrouve ainsi, sans le *nu*, dans Lycophron, 1242 : *σὺν δέ σφι μίξει φίλιον ἐχθρὸς ὦν στρατόν*. Cependant, quelques siècles séparent les deux sources.

Le cercle à l'extrémité gauche est un trou dans la lamelle et les autres caractères appartiennent à l'inscription DVC 151B.

Bibliographie : DVC 152B

Texte constitué à partir de : DVC (fac-similé)

DVC 287A : Question sur les esclaves ? – Affranchissement

Description : Ex Lamelle DVC 285-293

Dialecte : Indéterminé

Alphabet : Indéterminé

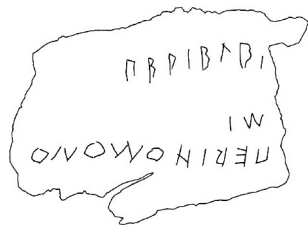
Date : Avant 403-402 av. n. è. (*epsilon* corinthien)

Lieu de trouvaille : Sanctuaire de Zeus, 1930

Lieu d'origine : Dodone

Lieu actuel : Musée de Jannina, M208

Fac-similé :



Texte diplomatique :

ΠΕΡΙΕΛΕΥ

Édition :

[c. 4] περι ἔλευ[θερίας][--- ?]

Apparat critique :

περι ἔλευ[θερίας] DVC

Traduction :

Au sujet de la liberté (... ?)

Ou : *Au sujet de la liberté (d'Untel ... ?)*

Commentaire :

La restitution du mot « liberté » semble juste, car nous avons des cas similaires. Cf. Analyses, adj. ἐλευθερος et subst. ἐλευθερία. Comme la lamelle est incomplète, on ne sait s'il y avait, à l'origine, un nom propre au génitif pour compléter ἐλευ[θερίας], p. ex. *au sujet de la liberté d'Untel*. Ainsi, elle peut aussi être posée par un maître qui songe à libérer son esclave, mais qui hésite sur un détail qui nous échappe. Elle peut aussi être posée par un tiers qui s'interroge sur la liberté, obtenue ou non, par un esclave.

Les autres caractères appartiennent à l'inscription DVC 285A.

Bibliographie : DVC 287A

Texte constitué à partir de : DVC (fac-similé)

DVC 412A : Question sur les esclaves

Description : Ex Lamelle DVC 411-413

Dialecte : Indéterminé

Alphabet : Archaïque (*omicron* long, *epsilon* corinthien, *iota* à trois branches)

Date : Avant 403-402 av. n. è.

Lieu de trouvaille : Sanctuaire de Zeus, 1930

Lieu d'origine : Dodone

Lieu actuel : Musée de Jannina, M247

Fac-similé :



Texte diplomatique :

ΠΕΡΙΑΝΔΡΟ

ΠΟΔΩΝ

Édition :

περὶ ἀνδρο-
πόδων

Apparat critique :

Édition DVC

Traduction :

Au sujet des esclaves.

Commentaire :

La question est, sans ambiguïté, relative aux esclaves. Le problème spécifique, concernant ces esclaves, n'est pas détaillé par le consultant. Il peut s'agir de n'importe quoi (vente, achat, affranchissement, cf. tableau d'analyse). Sur cette lamelle, les questions ont tendance à être courtes (cf. 411A et 413B¹⁴⁸) et elles sont, comme l'indique DVC, entières¹⁴⁹.

1 : Ce style de *iota* indique que l'inscription est archaïque, d'où, probablement, la datation proposée par DVC¹⁵⁰.

2 : Notez la taille particulièrement petite de l'*omicron* long, en comparaison avec les autres *omicrons*.

Bibliographie : DVC 412A

Texte constitué à partir de : DVC (fac-similé)

DVC 500A : Question sur les esclaves – Achat

¹⁴⁸ 411A : ἀΐ τις | σύνηοδος ; 413B : ἐπιζῶροι vel ἔπιζῶροι

¹⁴⁹ « Και οι τρεις επιγραφές είναι ακέραιες. »

¹⁵⁰ « Τέλος 6^{ου} αι. »

Description : Ex Lamelle DVC 499-501

Dialecte : Indéterminé

Alphabet : Indéterminé

Date : Indéterminée

Lieu de trouvaille : Sanctuaire de Zeus, 1930

Lieu d'origine : Dodone

Lieu actuel : Musée de Jannina, M274

Fac-similé :



Texte diplomatique :

ΤΟΝΔΟΥΛΟΝ ΠΕ

Édition :

[---]τὸν δοῦλον πε[παμένος vel sim ---]

Apparat critique :

τὸν δοῦλον πε[παμένος - - -] DVC

Traduction :

... [posséder] l'esclave...

Commentaire :

Il s'agit de l'unique attestation du terme δοῦλον, pour désigner un esclave, avec cette orthographe, dans les lamelles du corpus de DVC¹⁵¹. La restitution du participe πεπαμένος, comme suggéré par DVC, est raisonnablement fondée. Dans le catalogue des questions assurément relatives aux esclaves (cf. tableau d'analyse), l'acquisition d'esclaves arrive en deuxième rang, après l'affranchissement. Le participe πεπαμένος apparaît tel quel au numéro **22A**. Du point de vue grammatical, le parfait indique que le consultant est désormais en

¹⁵¹ Les consultants de Dodone emploient plus souvent le terme *andropodon*. Cf. **604A**, où apparaît le groupe nominal τὰ δῶλα.

possession de l'esclave (l'ayant acquis dans le passé), mais, comme nous l'avons vu avec le numéro 22A, même si la question est entière, l'interprétation demeure incertaine.

Bibliographie : DVC 500A

Texte constitué à partir de : DVC (fac-similé)

DVC 604B : Question sur les esclaves

Description : Ex Lamelle DVC 603-606

Dialecte : Indéterminé

Alphabet : Plutôt archaïque que classique ($\delta\delta\lambda\alpha$, *upsilon* = V, *lambda* ouvert) || Dorien ?
($\alpha\upsilon\tau\bar{\alpha}\varsigma$ = $\alpha\upsilon\tau\eta\varsigma$, si fém. gén. sg.)

Date : Avant 400 av. n. è.

Lieu de trouvaille : Sanctuaire de Zeus, 1930

Lieu d'origine : Dodone

Lieu actuel : Musée de Jannina, M307

Fac-similé :



Texte diplomatique :

ΑΥΤΑΣ

ΤΑΔΔΛΑ

Édition :

[- - -] $\alpha\upsilon\tau\bar{\alpha}\varsigma$ [--- ?]

[- - -] $\tau\alpha\ \delta\delta\lambda\alpha$ [--- ?]

Apparat critique :

1 : [- - -] $\alpha\upsilon\tau\bar{\alpha}\varsigma$ DVC

2 : [- - -] $\tau\alpha\ \delta\delta\lambda\alpha$ DVC

Traduction :

... d'elle... les esclaves...

Commentaire :

1 : αὐτᾶς est plutôt un gén. fém. sg., qu'un acc. fém. pl. (attique) à cause de τὰ δόλα.

2 : τὰ δόλα : o pour ου/ω indique que l'inscription est antérieure à 400 av. n. è. Le genre neutre ainsi que la présence d'un *omicron* long, au lieu de la diphtongue attendue, rend douteuse la restitution du groupe nominal « les esclaves ». Pourtant, DVC cite un extrait de Thucydide (8.28.4) pour éclairer cette incongruité : [...] τὸ τε πόλισμα Τισσαφέρνει παραδόντες καὶ τὰ ἀνδράποδα πάντα καὶ δοῦλα καὶ ἐλεύθερα [...], *ayant livré la ville et tous les captifs, et esclaves et libres...* Dans ce passage, δοῦλα et ἐλεύθερα pourraient être des attributs du complément τὰ ἀνδράποδα πάντα, ce qui expliquerait le fait qu'ils sont accordés avec celui-ci et qu'ils sont dépourvus d'article. Selon LSJ, τὸ δοῦλον est équivalent à οἱ δοῦλοι, dans Euripide, *Ion*, 983 : ἐπίσημον ὁ φόνος, καὶ τὸ δοῦλον ἀσθενές, *le meurtre est évident, et les esclaves sont impuissants*. L'absence de l'*upsilon* dans la diphtongue –ου (δόλα) est être une particularité dialectale¹⁵². La lecture de cette inscription, proposée par DVC, est en contradiction avec celles de toutes les autres inscriptions sur la même lamelle, où les éditeurs prennent soin d'indiquer que les lignes se poursuivent (cf. 603A, 605B et 606B). Si la lamelle est déchirée aux deux extrémités les lettres ΤΑΔΟΛΑ pourraient être contenues dans un ou deux mots, p. ex. τὰ δουλά[ρια], *les petits esclaves*¹⁵³.

Bibliographie : DVC 604B

Texte constitué à partir de : DVC (fac-similé)

¹⁵² Buck, p. 30 § 34 : « ου became, in most dialects, a monophthong (first ὄ, later ὠ), though the spelling ου was generally retained and eventually extended to the secondary ὄ. In Corinthian this had taken place at the time of the earliest inscriptions. [...] Occasionally words which contain genuine ου are found with the spelling ο in early inscriptions when ο for secondary ὄ was usual, e. g. ὄκ = οὐκ, βῶν = βοῦν (or = βῶν ?)... » ; LSJ : « Cret. δῶλος *Leg. Gort.* 1. 1. al... »

¹⁵³ [---]τὰ Δῶλα[δος?], [*lacune*]/celles/ceux/les choses de Dolas. Cf. IG XII 8, 611 : Μάντα Δολᾶδ<ο>ς / Μανταδολάδες? | χαῖρε, *Manta*, fille de Dolas, / *Matadoladès* | salutations !

DVC 626A : Question à but incertain

Description : Ex Lamelle DVC 626-630

Dialecte : Indéterminé

Alphabet : Indéterminé

Date : Indéterminée

Lieu de trouvaille : Sanctuaire de Zeus, 1930

Lieu d'origine : Dodone

Lieu actuel : Musée de Jannina, M314

Fac-similé :



Texte diplomatique :

ΠΕΡΤΟΔ

ΕΑΕΝ

Édition :

περ τῷ Δ[---]

ΕΑΕΝ[c. 2][---]

Apparat critique :

1 : δ[όλῶ] DVC

2 : ε̃ ᾗ(γ)εν; DVC

Commentaire :

1 : La restitution de δόλῶ à partir seulement du *delta* est abusive. De fait, le terme *doulon* est assez rare dans les lamelles (cf. *supra* 500A et 604B). On utilise davantage le terme *andrapodon* que *doulon* pour désigner un esclave.

2 : ἄ(γ)ἔν : La correction du texte, par l'ajout d'un *gamma*, renforce la restitution de δ[όλῶ] à la ligne précédente. Il s'agit-là d'un raisonnement circulaire. Certes, les lettres EAEN ne peuvent, toutes ensemble, former un mot. Toutefois la syllabe εν pourrait débiter un mot ou être la préposition ἐν suivie du datif.

Bibliographie : DVC 626A

Texte constitué à partir de : DVC (fac-similé)

DVC 678A : Question à but incertain

Description : Ex Lamelle DVC 676-681

Dialecte : Indéterminé

Alphabet : Indéterminé

Date : Indéterminée

Lieu de trouvaille : Sanctuaire de Zeus, 1930

Lieu d'origine : Dodone

Lieu actuel : Musée de Jannina, M328

Fac-similé :



Texte diplomatique :

EPANOP

AMT

Édition :

[--- π]ερ' ανορ[---]

[---]AMT[.][---]

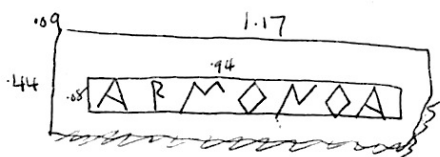
Apparat critique :

1 : [π]ερ' ἀνδρ[απόδο̄ν ---] DVC

2 : [.]ΑΣΤ[.][---] DVC

Commentaire :

1 : [---π]ερ' ανορ[---] : Ce que DVC a lu comme un *delta* ressemble aussi à un *omicron* en losange (◊). Dans *Poinikastas*, aucun *delta* ne possède une telle forme. En revanche, on y trouve ce type d'*omicron* ¹⁵⁴ :



Le fait que les hastes des *rhôs* et de l'*alpha* soient aussi courbées joue toutefois en faveur de la lecture de DVC. Si l'avant-dernier caractère de la première ligne est bel et bien un *delta*, rien n'empêche que le mot soit le génitif de ἀνήρ. Cf. le cas similaire du numéro **1933A**.

2 : Cette ligne est inutilisable. Elle comprend trois caractères dont l'un ressemble à un *mu*. Comme il n'existe pas de mot contenant les lettres AMT, nous suivrons l'édition de DVC qui propose le *san*. DVC note, dans l'apparat critique, les propositions de restitution de la deuxième ligne de K. Tsantsanoglou, soit [μ]αστ[εύο̄ν], *en cherchant*, ou encore [τ]ᾶς τιμᾶς αὐτῶν], *de leur valeur*. Ces deux restitutions semblent avoir pour but de renforcer la restitution de la première ligne, suivant un raisonnement circulaire. Le verbe « chercher » pourrait suggérer que la question est relative à des esclaves fugitifs, et le substantif τιμά renvoie à la notion d'achat d'esclaves.

Bibliographie : DVC 678A

¹⁵⁴ Cf. *Poinikastas*, réf. *LSAG* 229.12. Pierre tombale provenant d'Ambracie (Épire) d'une certaine Armonoa ; = Roehl 1882, p. 76, n° 331, avec planche ; = Bechtel 1888, (*SGDI* 3177) p. 81, n° 3177, Ἄρμονία.

Texte constitué à partir de : DVC (fac-similé)

DVC 76 : Question sur les esclaves – Affranchissement

Description : Ex Lamelle DVC 76

Dialecte : Indéterminé

Alphabet : Indéterminé

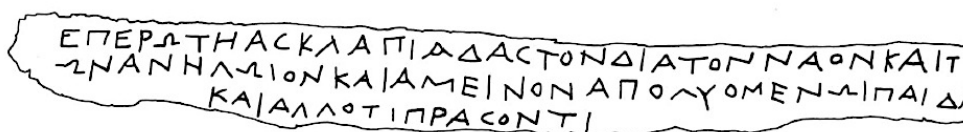
Date : Époque hellénistique (*oméga*, *sigma* lunaire, *alpha* avec hastes arrondies)

Lieu de trouvaille : Sanctuaire de Zeus, 1929-1935

Lieu d'origine : Dodone

Lieu actuel : Musée de Jannina, M83

Fac-similé :



Texte diplomatique :

ΕΠΕΡΩΤΗΑΣΚΛΑΠΙΑΔΑΣΤΟΝΔΙΑΤΟΝΝΑΟΝΚΑΙΤ
ΩΝΑΝΗΛΩΙΟΝΚΑΙΑΜΕΙΝΟΝΑΠΟΛΥΟΜΕΝΩΠΑΙΔΑ
ΚΑΙΑΛΛΟΤΙΠΡΑΣΟΝΤΙ

Édition :

ἐπερωτῆ Ἀσκλαπιάδας τὸν Δία τὸν Νᾶον καὶ τ[ὰν Δι]-
ῶναν ἢ λῳῖον καὶ ἄμεινον ἀπολυομένῳ παιῖδα [...?]
καὶ ἄλλο τι πράσ(σ)οντι

Apparat critique :

Édition DVC

Traduction :

Asklapiadas demande à Zeus Naos et à Diona s'il est meilleur et préférable pour lui de libérer le garçon et de faire autre chose.

Commentaire :

Le style pseudo-stoichédon est typique de la première moitié du 4^e siècle¹⁵⁵. On trouve le *sigma* lunaire aussi chez Lhôte, n° 11, p. 60 (ca 330-320 av. n. è.). Il serait vain de chercher une autre interprétation à cette question que celle de DVC. Du point de vue syntaxique et sémantique, l'interrogative ne pose aucun problème.

2 : ἀπολύομαι, cf. Analyses, ἀπολύω. La lecture « ... s'il est meilleur et préférable pour lui de libérer l'enfant (contre rançon) et de faire autre chose » paraît étrange, du point de vue du sens. Si l'enjeu était ici la libération d'un enfant kidnappé, la dernière partie de la question serait inutile. La question aurait été « dois-je payer la rançon (ou non) ». Une réponse négative signifierait qu'Askapiadas devrait faire une croix sur l'enfant. En revanche, on comprend mieux la question lorsqu'on lit « s'il meilleur et préférable pour lui de libérer (=affranchir) l'enfant et de faire autre chose », puisqu'il est logique qu'un affranchissement implique une certaine réorganisation du milieu. || Ici, παιῖδα¹⁵⁶ désigne de toute évidence un esclave, puisqu'il est question de le libérer. Cf. Analyses, παῖς.

3 : La structure de la question posée est : *dois-je faire A et B ?* Puisque le contexte nous échappe, on ne sait ce qu'implique ici la perte de cet esclave. Pas plus qu'on ne connaît la motivation qui pousse cet homme à vouloir (ou à consentir) la libération de son esclave. Chose certaine, il s'agit d'une décision assez lourde de conséquences pour qu'Askapiadas ait jugé nécessaire d'obtenir l'aval du dieu. Si, après coup, la situation se détériore pour lui, Askapiadas pourra toujours se dire qu'il a évité le pire.

Bibliographie : DVC 76

Texte constitué à partir de : DVC (fac-similé)

¹⁵⁵ Lhôte, p. 16 : « Style d'écriture typique du début du IV^e s., qu'on appellera 'pseudo-stoichédon' : toutes les lettres sont calibrées ; le *sigma* a des branches légèrement divergeantes (Σ) ; le *pi*, cependant, a déjà des hastes égales, ce qui n'est pas la règle à cette époque. » Cf. p. ex. Lhôte n° 80, p. 173-174, ca 375 av. n. è.

¹⁵⁶ Pourrait être παιδά[ριον], *jeune esclave*.

DVC 205B : Question sur les esclaves – Affranchissement

Description : Ex Lamelle DVC 201-205

Dialecte : Indéterminé

Alphabet : Indéterminé

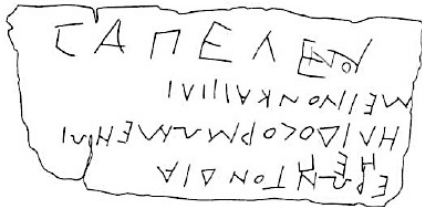
Date : 5^e av. n. è. / antérieur (εἰ = ε̃, *epsilon* = V)

Lieu de trouvaille : Sanctuaire de Zeus, 1930

Lieu d'origine : Dodone

Lieu actuel : Musée de Jannina, M190

Fac-similé :



Texte diplomatique :

ΕΑΠΕΛΕΥ

Édition :

ε̃ ἀπελευ[θερῶ vel sim ---];

Apparat critique :

ε̃ ἀπελευ[θερ- - -]; DVC

Traduction :

Si j'affranchis ...

Ou : *si je serai affranchi(e)...*

Ou : *S'il affranchira...*

Commentaire :

Le premier caractère est de toute évidence un *epsilon* dont il manque la barre centrale. Cette lettre est probablement la conjonction « si » (= ἤ ou εἰ). Le mot débutant par ΑΠΕΛΕΥ est

assurément le verbe ἀπελευθερῶ. La fin du verbe aurait permis d'en savoir plus sur l'identification du consultant¹⁵⁷.

Les autres caractères appartiennent à l'inscription DVC 204B.

Bibliographie : DVC 205B

Texte constitué à partir de : DVC (fac-similé)

DVC 606B : Question à but incertain

Description : Ex Lamelle DVC 603-606

Dialecte : Indéterminé

Alphabet : Indéterminé

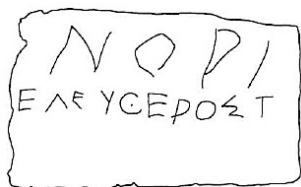
Date : 5^e / 4^e av. n. è. (Θ = ⊙, Υ = √)

Lieu de trouvaille : Sanctuaire de Zeus, 1930

Lieu d'origine : Dodone

Lieu actuel : Musée de Jannina, M307

Fac-similé :



Texte diplomatique :

ΕΛΕΥΘΕΡΟΣΤ

Édition :

[---]ἐλεύθερος Τ[---] vel [---]Ἐλεύθερος Τ[---]

¹⁵⁷ Cf. DVC : « Αν η συμπλήρωση είναι σωστή, το ερώτημα πιθανότατα αφορά απελευθέρωση δούλου, χωρίς να μπορεί να διευκρινιστεί αν τίθεται από τον δεσπότην ή τον δούλον. »

Apparat critique :

[ῥ̃] ἐλεύθερος γ[ενοίμην]; DVC

Traduction :

...*libre*...

Ou : ...*Éleuthéros*...

Commentaire :

Nous ne pouvons assurer avec certitude que la question est relative à un esclave. Il s'agit-là d'un cas douteux. À première vue, le dernier caractère de la ligne est un *tau*. Le *gamma* n'a jamais la forme d'un *tau*, d'après *Poinikastas*. C'est pourquoi, nous ne suivons pas DVC pour la restitution de l'opt. aor. du verbe « devenir/être ». Par le fait même, on ne restituera pas non plus l'interrogatif ῥ̃. Ἐλεύθερος pourrait être un nom propre, p. ex. l'identifiant de la question. On ne sait quelle longueur avait la lamelle. Elle n'est manifestement pas intacte, puisque, sur la face A, on voit deux caractères en partie amputés. La question pourrait être, en réalité, très éloignée du thème de l'esclavage.

Les autres caractères appartiennent à l'inscription DVC 605B.

Bibliographie : DVC 606B

Texte constitué à partir de : DVC (fac-similé)

DVC 856B : Question à but incertain

Description : Ex Lamelle DVC 854-859

Dialecte : Indéterminé

Alphabet : Indéterminé

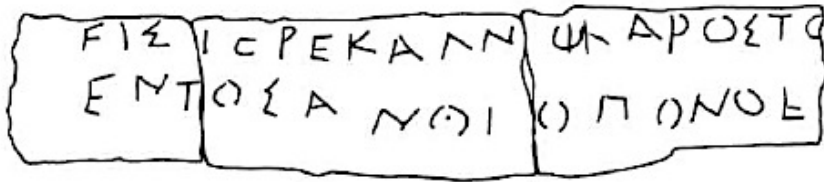
Date : Avant 403-402 av. n. è. (*omicon* long, *epsilon* long, *digamma*)

Lieu de trouvaille : Sanctuaire de Zeus, 1930

Lieu d'origine : Dodone

Lieu actuel : Musée de Jannina, M382

Fac-similé :



Texte diplomatique :

ΦΙΣΤΟΡΕΚΑΑΝΦΙΑΡΟΣΤΟ

ΕΝΤΟΣΑΝΘΡΩΠΟΝΟΕ

Édition :

φιστόρεκα Ἀμφίαρος τὸ[ν θεὸν ---]

-(?)εντος ἄνθρωπον ΟΕ[---]

Apparat critique :

1 : τὸ[ν θεὸν - - - ἀφ]- DVC

2 : έντος DVC

Traduction :

Moi, Amphiaros, j'ai demandé [au dieu] ... un homme...

Commentaire :

1 : Notons que le verbe de demande, Φιστόρεκα, du verbe ιστορέω (cf. Annexe) est au parfait. || Le nom propre Amphiaros est très rare. Une recherche dans le *LGPN* ne fournit qu'une seule attestation de ce même nom, dans une inscription provenant d'Athènes. || τὸ[ν θεὸν : Nous suivons DVC dans sa restitution du complément du verbe de demande.

2 : Dans l'édition de DVC, les lettres ΕΝΤΟΣ sont interprétées comme étant la terminaison du part. aor. act. gén. masc./neut. sg. du verbe ἀφίημι. La terminaison –εντος pourrait aussi être celle du part. aor. pass. gén. masc/neut. sg. d'un verbe autre que ἀφίημι ([–θ]εντος). Puisque le contexte est incertain, nous pouvons aussi envisager la possibilité qu'il s'agisse de l'adverbe έντος, à l'intérieur, attesté une fois dans le corpus¹⁵⁸. || ἄνθρωπον : Le consultant parle peut-être d'un individu dont il ignore le nom, ou dont il n'est pas nécessaire de préciser le nom. Cf. Analyses, ἄνθρωπος. || Les mots débutant par ΟΕ sont très rares. Ces lettres peuvent être le

¹⁵⁸ Cf. 2196A [αἰ] μένουσα [- - -] | ἐν[τ]ὸς δαμοσ[ίου τόπου - - -]

début d'un nom propre, p. ex. Οεβις/Οέρδιος/Οετασις, ou le pronom relatif ὅς, au dat. pl. ὅεσσι.

Bibliographie : DVC 856B

Texte constitué à partir de : DVC (fac-similé)

DVC 3999B : Question à but incertain

Description : Ex Lamelle DVC 3997-3999

Dialecte : Indéterminé

Alphabet : Indéterminé

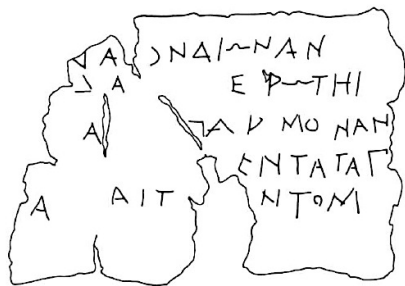
Date : 4^e av. n. è. / époque hellénistique (Ω de style « corde à linge »)

Lieu de trouvaille : Sanctuaire de Zeus, 1935

Lieu d'origine : Dodone

Lieu actuel : Musée de Jannina, M1316+1319

Fac-similé :



Texte diplomatique :

NA ONΔΙΩΝΑΝ

ΔΑ ΕΡΩΤΗΙ

Α ΠΑΡΜΟΝΑΝ

ΕΝΤΑΤΑΙ

Α ΑΙΤ ΝΤΟΜ

Édition :

[---Δία] Νά[ι]ον Διώναν [c. 3][---

[---]ΔΑ[*c.* 4] ἐρωτῆι [*c.* 2][---]

[---] [*c.* 1]Α[*c.* 3] παρμονὰν [---] vel Παρμονὰν

[---] [*c.* 7]έντατα π[ράσσοι---

[---]Α[*c.* 2]ΑΙΤ[*c.* 3]ΝΤΟΜ[.][---]

Apparat critique :

3 : παρμονὰν DVC

4 : [- - -][. . . . 7 . . . β]έντατα π[ράσσοι - - -] DVC

Traduction :

Zeus Naïos Dionè... demande... Parmona/paramonè... agir au mieux...

Commentaire :

C'est en raison du mot παρμονὰν, à la 3^e ligne, que DVC a interprété la question comme étant relative à la clause de la *paramonè* et donc, relative à l'affranchissement. La dégradation de la lamelle, dont il manque des plis, nous prive de tout contexte. Les lignes 1, 2 et 4 sont communes à tout type de question, et la dernière ligne (5) est inutilisable. L'absence de tout autre mot-clé, comme « esclave », « maître » ou « libre », ne joue pas en faveur de cette lecture.

1-2 : Pour la formule Δία Νάϊον Διώναν (sans coordonnant και), cf. 2899?, 3715, **4081A**.

3 : παρμονὰν : Comme pour le numéro **1450B**, ce peut être la clause de *paramonè* ou un nom propre. Cf. Analyses, παραμονά. Le *pi* en partie effacé ne remet pas en cause la lecture de ce mot. S'il s'agit du nom propre féminin Παρμόνα, nous avons deux possibilités, soit il est accusatif (Παρμόναν) soit il est nominatif (Παρμόνα N[---]), dans quel cas, le *nu* appartiendrait à un autre mot. Comme tous les caractères sont bien visibles, on peut d'emblée éliminer la possibilité qu'il s'agisse de la forme du verbe παραμένειν.

4 : Pour la formule βέντατα πράσσοι, cf. 3868A, βέντα[τα πράσσοι]¹⁵⁹. || Nous suivons DVC pour la restitution du verbe πράσσω (=πράττω) conjugué à l'opt. prés. act., 3^e sg. Cette conjugaison concorde avec la 3^e sg. du verbe principal (ἐρωτῆι).

5 : Cette ligne est inutilisable.

Bibliographie : DVC 3999B

Texte constitué à partir de : DVC (fac-similé)

DVC 4109A : Question à but incertain

Description : Ex Lamelle DVC 4107-4110

Dialecte : Indéterminé

Alphabet : Indéterminé

Date : Indéterminée

Lieu de trouvaille : Sanctuaire de Zeus, 1935

Lieu d'origine : Dodone

Lieu actuel : Musée de Jannina, M1356

Fac-similé :



Texte diplomatique :

ΛΛ ΣΣΟΝ

Édition :

[- - -]λλ[ά]σσῶν

¹⁵⁹ Avec le comparatif, cf. 502A, [- - - πρ]άσσοι κα βέλτιο[v - - -] ; 2030A, βέλτιον πράσσο[ι] ; 2107A, [β]έλτιο[v] πράσ(σ)οιμι; 2271A, βέντιόγ κα πράσσοι, etc.

Apparat critique :

[- - - ἀπα]λλ[ά]σσῶν DVC

Commentaire :

Ce cas est comparable au numéro **4194B**. Le participe restitué par DVC peut en effet provenir du verbe ἀπαλλάσσω, *libérer, délivrer*, mais ce n'est pas l'unique possibilité. Le verbe pourrait aussi être ἀλλάσσω, *changer*, ou un dérivé de ce verbe, comme διαλλάσσω, *échanger*. Si le verbe est ἀπαλλάσσω, la question pourrait porter sur la guérison d'une maladie¹⁶⁰.

Les autres caractères appartiennent à l'inscription DVC 4108A. Le petit cercle au-dessus du *lambda* est un trou dans la lamelle.

Bibliographie : DVC 4109A

Texte constitué à partir de : DVC (fac-similé)

DVC 4152B : Question sur les esclaves ? – Affranchissement

Description : Ex Lamelle DVC 4150-4152

Dialecte : Indéterminé

Alphabet : Corinthien

Date : Archaïque / classique (*epsilon* corinthien)

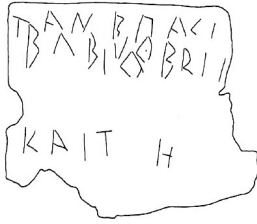
Lieu de trouvaille : Sanctuaire de Zeus,

Lieu d'origine : Dodone

Lieu actuel : Musée de Jannina, M1365

Fac-similé :

¹⁶⁰ 1501A?, [ν]όσῶ εἰ ἀπαλ(λ)άσσῶμ[αι - - -][.]οις ; 2592B?, [νόσ]ῶν ἀ[πα]λλασ(σ)ομέν[οις].



Texte diplomatique :

ΕΛΕΥΘΕΡΙΑ

Édition :

[---]ἐλευθερία[---] vel [---]Ἐλευθερία [---]

Apparat critique :

[περὶ] ἐλευθερία[ς] DVC

Traduction :

[Au sujet de la] liberté...

Ou : *Ἐλεuthéria...*

Commentaire :

Il manque probablement un morceau des deux côtés de la lamelle. Ce mot pourrait aussi être, comme le suggère DVC, l'intitulé d'une question, ou une question-rubrique relative à l'affranchissement, comme le suggère DVC avec sa restitution du *sigma* final du génitif et de la préposition *περὶ*, ou encore le nom propre Ἐλευθερία. Cf. Analyses, adj. ἐλευθερος et subst. ἐλευθερία.

Les autres caractères appartiennent à l'inscription DVC 4151B.

Bibliographie : DVC 4152B

Texte constitué à partir de : DVC (fac-similé)

DVC 3473A : Question sur les esclaves – Achat

Description : Ex Lamelle DVC 3472-3476

Dialecte : Indéterminé

Alphabet : Indéterminé

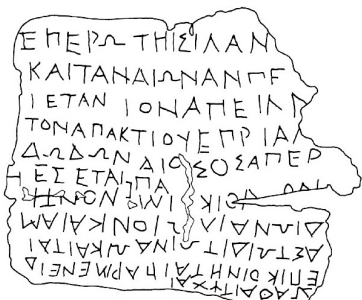
Date : 4^e av. n. è. / époque hellénistique (Ω, Η, style pseudo-stoichédon)

Lieu de trouvaille : Sanctuaire de Zeus, 1935

Lieu d'origine : Dodone

Lieu actuel : Musée de Jannina, M1154

Fac-similé :



Texte diplomatique :

ΕΠΕΡΩΤΗΣΙΛΑΝ

ΚΑΙΤΑΝΔΙΩΝΑΝΠΕΙΛΛ

ΚΕΤΑΝΙΟΝΑΠΕΛΑ

ΤΟΝΑΠΑΚΤΙΟΥΕΠΡΙΑΜ

ΔΩΔΩΝΑΙΟΣΟΣΑΠΕΡ

ΗΕΣΕΤΑΙΠΑ

Édition :

ἐπερωτῆι Σιλαν[ὸς ? τὸν Δία τὸν Νάϊον ?]

καὶ τὰν Διώναν πε[ρὶ --- ἢ τὸν οἶ]-

κέταν τὸν ἀπειλα[μένον ? - - -]

τὸν ἀπ' Ἄκτιου ἐπριάμ[αν vel εθα - - -]

Δωδωναίο[ι]ς ὅσαπερ [λεγόμενα (?) - - - καὶ]

ἢ ἐσεῖται ΠΑ[*c.* 10][---]

Apparat critique :

1 : Σιλαν[ὸς τὸν Δία τὸν Νάϊον] DVC

2 : πε[ρὶ παρμονᾶς ἢ τὸν οἶ]- DVC

3 : κέταν τὸν ἀπείλα[φα - - -] DVC

4 : ἐπριάμ[αν - - -] DVC

5 : ὄσαπερ [- - - καὶ] DVC

6 : πα[ρά]μονος - - -] DVC

Traduction :

Silanos demande [à Zeus Naios] et à Dionè au sujet de ... [si] l'esclave qui me revient de droit... celui (?) de j'ai acheté (vel nous avons acheté) à Aktium (?) ... dans l'intérêt des Dodonéens, comme [convenu ? et ?] si ce (vel il) sera...

Commentaire :

DVC base sa restitution de *paramonè* sur la présence du mot *oiketès*. Il serait étonnant que la question soit relative à la clause de *paramonè*, puisque le consultant parle de l'acquisition d'un esclave qui lui revient de droit et qu'il a acheté. La restitution de DVC, d'un premier adverbe interrogatif ἤ, à la ligne 2, est logique.

1-2 : La restitution proposée par DVC (ἐπερωτῆι Σιλαν[ὸς τὸν Δία τὸν Νάϊον] καὶ τὰν Διώναν) est vraisemblable. || Les éditeurs de DVC ont restitué le nom propre Silanos qui est de loin le plus commun des noms débutants par Σιλαν-¹⁶¹. Le nom est complet au numéro 2523B. || πε[ρὶ παρμονῶς ἢ τὸν οἶ]κέταν τὸν ἀπειλα[φα - - -] : La préposition *περὶ* pourrait effectivement suivre l'identification des divinités, comme c'est le cas e. g. au numéro 90, [---] τὸν Δία περὶ τῶς θυσ[---], mais la restitution de *παρμονῶς* est abusive.

3 : L'accusatif τὸν οἶ]κέταν est complément d'un verbe qui se trouvait sur un pli disparu. On suivra DVC, en ce qui concerne la restitution [τὸν οἶ]κέταν, car le contexte ne suggère que cette possibilité. Le consultant précise, par la suite, à quel esclave il fait référence. || τὸν ἀπειλα[---] pourrait être le part. parf. pass. acc. masc. sg. ἀπειλαμμένον = ἀπειλημμένον, du verbe ἀπολαμβάνω. Le contexte justifie que l'on traduise le participe par « qui me revient de droit »¹⁶².

¹⁶¹ 54 occurrences, selon le *LGPN*. Quatre autres noms propres commencent par ces lettres : Σιλάνα (3 occurrences), Σιλανίς (1), Σιλανίων (15), Σιλανόδοτος (1).

¹⁶² LSJ s. v. ἀπολαμβάνω : « receive what is one's due ».

4 : τὸν ἀπ' Ἀκτίου ἐπριάμ[αν vel εθα] : Seconde apposition qualifiant l'esclave.

5 : On traduira simplement Δωδωναίο[ι]ς comme un datif d'intérêt : « pour les gens de Dodone ».

6 : DVC a fait des derniers caractères de l'inscription (πα) la première syllabe de l'attribut παράμονος, *fidèle*, dont l'antécédent, sous-entendu, serait l'esclave mentionné plus haut ([τὸν οἰ]κέταν]). Cette hypothèse est improuvable. Les derniers caractères pourraient être un adverbe ou n'importe quel attribut débutant par πα-.

La section inférieure de la lamelle contient l'inscription DVC 3472A.

Bibliographie : DVC 3473A

Texte constitué à partir de : DVC (fac-similé)

DVC 574A : Assistance divine, Question sur les esclaves ? – Affranchissement

Description : Ex Lamelle DVC 573-575

Dialecte : Indéterminé

Alphabet : Indéterminé

Date : Après 403-402 av. n. è. (Ω)

Lieu de trouvaille : Sanctuaire de Zeus, 1930

Lieu d'origine : Dodone

Lieu actuel : Musée de Jannina, M298

Fac-similé :



Texte diplomatique :

ΕΛΥΘΕ

ΘΕΩΝ

Β ΝΤΕΡΑ

Édition :

[---]ΕΛΥΘΕ[---]

[---] θεῶν [c. 2][---]

[---]β[έ]ντερα[---]

Apparat critique :

1 : [περὶ] ἐλ(ε)υθε[ρίας] DVC

2 : [τίνι κα] θεῶν [ἢ ἡρώων] DVC

3 : [θύων] β[έ]ντερα [πράσσοι]; DVC

[Au sujet de la liberté ?] auquel des dieux ou des héros offrir un sacrifice pour réussir.

Commentaire :

1 : Il n'existe pas de mot, toutes catégories confondues, comprenant les lettres ΕΛΥΘΕ. Ce doit être sur la base de ce constat que DVC a corrigé le texte, par l'ajout d'un *epsilon*, ce qui lui a permis de restituer la suite du substantif, ainsi que la préposition *περί*. Toutefois, le texte est trop hors contexte pour que nous acceptions cette modification. À défaut d'avoir d'autres mots-clés, dans la même inscription, qui auraient justifié cette interprétation, nous nous en tiendrons au texte visible sur la lamelle. Même si l'on accepte la correction de DVC, nous ne sommes pas certains s'il s'agit d'un nom propre. Cf. Analyses, adj. *ἐλευθερος* et subst. *ἐλευθερία*.

2 : La restitution de DVC est acceptable considérant la fréquence de l'emploi de cette formule dans l'ensemble du corpus.

3 : β[έ]ντερα (= βέλτερα) : L'espace entre les deux caractères est suffisamment grand pour avoir contenu une lettre. Cette forme est un *unicum* dans le corpus, mais les équivalents sont nombreux. || La restitution de πράσσοι est acceptable, du point de vue du contexte. Les variantes sont aussi nombreuses¹⁶³.

Bibliographie : DVC 574A

Texte constitué à partir de : DVC (fac-similé)

DVC 622A : Question sur les esclaves – Assistance divine

Description : Ex Lamelle DVC 621-625

Dialecte : Dorien (τᾶς = τῆς ; πόλεος = πόλεως ; δεσπότην = δεσπότην; κα = κε, ᾗν)

Alphabet : Indéterminé

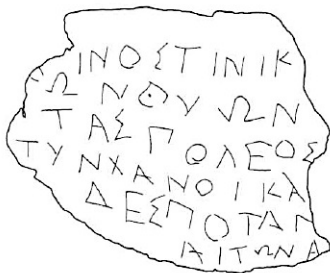
Date : Après 403-402 av. n. è. (Ω)

Lieu de trouvaille : Sanctuaire de Zeus, 1930

Lieu d'origine : Dodone

Lieu actuel : Musée de Jannina, M313

Fac-similé :



¹⁶³ Cf. Lhôte 19 (Τίτι κα θεῶι εὐχόμενος καὶ θύων βέλτιον πράσσοι) ; DVC 2030A ; 2107A ; 2271A (βέντιόγ κα πράσσοι) ; 2366B, etc.

Texte diplomatique :

ΙΝΟΣΤΙΝΙΚ
ΕΩΝΘΥΩΝ
ΤΑΣΠΟΛΕΟΣ
ΤΥΝΧΑΝΟΙΚΑ
ΔΕΣΠΟΤΑΝ
ΑΙΤΩΝΑ

Édition :

[---][..]ΙΝΟΣ τίνι κ[α ---]
[---θ]εῶν θύων [---]
[---][.] τᾶς πόλεος [---]
[---] τυχάνοι κα [---]
[---][..] δεσπόταν [---]
[---κ]αὶ τῶν Α[---]

Apparat critique :

1 : [- - -][. .]ῖνος / [Χαρ]ῖνος; DVC

Traduction :

... *auquel des dieux sacrifier... de la cité... s'il peut réussir... le maître... et (?) des ...*

Commentaire :

1-2 : Le mot se terminant par -ῖνος pourrait être un nom propre. Le *LGPN* en fournit 442 possibilités¹⁶⁴. C'est d'ailleurs ainsi que le comprend DVC¹⁶⁵. || Pour les variantes de la formule τίνι, cf. Annexe.

3 : Nous suivons la lecture de DVC du groupe nominal gén. sg. Sa fonction dans la phrase est toutefois indéterminée.

4 : Notons que le graveur a inscrit τυχάνοι, avec un *nu*, non pas τυγχάνοι¹⁶⁶.

¹⁶⁴ DVC : « Και πολλές άλλες δυνατότητες ».

¹⁶⁵ « Η πρώτη αποσπασματική λέξη καταγράφει το όνομα του ερωτώντος. »

5 : Le mot est clair et renvoie à la notion d'esclavage. La question pourrait être posée par un esclave, au sujet de son maître, ou par une personne libre, au sujet du maître d'un esclave.

6 : Cette dernière ligne est incompréhensible. On peut certes y lire, comme le comprend DVC, l'article génitif pluriel, mais sans plus.

Bibliographie : DVC 622A

Texte constitué à partir de : DVC (fac-similé)

DVC 4081A : Question sur les esclaves – Affranchissement – Asservissement/Otages ?

Description : Ex Lamelle DVC 4081-4082

Dialecte : Indéterminé

Alphabet : Indéterminé

Date : Époque hellénistique (Ω, *sigma* lunaire, style pseudo-stoichédon)

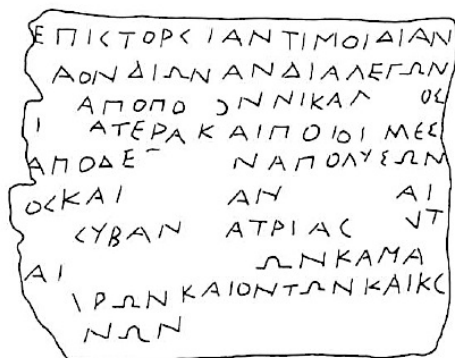
Lieu de trouvaille : Sanctuaire de Zeus, 1935

Lieu d'origine : Dodone

Lieu actuel : Musée de Jannina, M1349

Fac-similé :

¹⁶⁶ Cf. Avec *nu* : 2184, κα τυν|χάνοιμι; 2517A, κα κατατυνχάνοι; 3320A, κα τυνχάνοι [. . . .]; 2240A, τυνχ[ά]νῶ; 3653B, ἦ τυνχάνοιμί κα; 345B τυνχά|νῶ; 377A, τυνχ(ά)νο; 1592B, τυνχάνο[- - -]; 3366B τυνχάνοι; 3393A, τυνχάνοιμεν; 1051A, τυνχάνοι(τ)ο; 217A, ἦ τυνχά|[νοι - - -]; 2457A, τυνχάνει; 3342B, κα τυν[χάνοι - - -]; 126A, τυν|[χάνοι] κα; 580A, τυνχ[άνοι]; 2817B [- - - τυ]νχάνοι; 3740A, τυνχ[άνω - - -]; 18B, τυν(χ)άνοι; 261B, κα τυνχάν[οι]μι; 948A, τυν(χ)άνοιμι; 1222A, τυν[χάνῶ - - -]; 196A, ἦ τυνχάνοι | κά; 1182A : ἔ τυνχάνοι | κά; 3320A, κα τυνχάνοι; Avec *gamma* : 7B, τυγ|χάνοι; 22A, τυγγάνοιμι; 167A, κατ]ατυγ|χάνοι; 192A, 2466A, ἦ τυγγάνοι κά <ε> ζῶσα; τυγγάνοιμί; 3717A, τυγγάνοι, etc. (cf. l'index des mots de DVC); *nu* ou *gamma* : 352A, [τυγγ]άνοι; 989A, τυ(ν)χάνε; 2736A, τυ[ν]χάνοι; 3907, [ἦ τυγ]|χάνοι; 4001, [ἦ τυγγά]νοι κα ν[- - -]; 134B, [τυγγ]άνοι, etc.



Texte diplomatique :

ΕΠΙΣΤΟΡΣΙΑΝΤΙΜΟΙΔΙΑΝ
 ΑΟΝΔΙΩΝΑΝΔΙΑΛΕΓΩΝ
 ΑΠΟΠΟ ΟΝΝΙΚΑΔ ΟΣ
 Ι ΑΤΕΡΑΚΑΙΠΟΙΟΙΜΕΣ
 ΑΠΟΔΕ ΝΑΠΟΛΥΣΩΝ
 ΟΣΚΑΙ ΑΝ ΑΙ
 ΣΥΒΑΝ ΑΤΡΙΑΣ ΝΤ
 ΑΙ ΩΝΚΑΜΑ
 ΑΡΩΝΚΑΙΟΝΤΩΝΚΑΙΚΟ
 ΝΩΝ

Édition :

ἐπιστορ(ίς)αντί μοι Δία Ν-
 ᾶον Διώναν διαλέγων
 ΑΠΟΠΟ[.]ΩΝ Νίκαν[δρ]ος
 Ι[. . .]ατερα καὶ ποιοῖμες
 ΑΠΟΔΕ[. . . .]Ν ἀπολύσων
 ΟΣΚΑΙ[. . . 5 . . .]ΑΝ[. . . 5 . . .]ΑΙ
 [. . .] Σύβαν [π/λ]άτριας [. . .]ΝΤ-
 ΑΙ[. . . . 8]ων ΚΑΜΑ[.]
 [.]ΑΡΩΝ καιόντων καὶ κο- vel
 [ι]νῶν

Apparat critique :

2 : Διαλέγ(ο)ν- DVC

3 : [τι] DVC || Νίκαν[δρ]ος DVC

5 : ἀπολύσω N- DVC

7 : [λ]άτριας DVC

8 : ΑΙ[. . . . 8]ΩΝΚΑΜΑ[.] DVC

9 : [ι]αρων DVC || καὶ ΚΘ- DVC

10 : [.]ΝΩΝ DVC

Traduction :

À moi qui ai demandé à Zeus Naon Diona, en expliquant... Nikandros... et que nous fassions ... en libérant... Subas de la famille/descendance/serviteur (ou les familles/descendances/serviteurs) ... en faisant brûler... commun.

Commentaire :

S'il y a libération d'esclaves, c'est probablement contre rançon, dans un contexte de piraterie ou de guerre. C'est en raison du verbe ἀπολύσω (ligne 5) et de λάτριας (restitué à la ligne 7) que DVC interprète la question comme étant relative à l'affranchissement d'esclaves. Le graveur hésite entre deux graphies du *sigma*, c.-à-d. le *sigma* lunaire et le *sigma* à quatre branches.

1 : ἐπιστορ(ίς)αντί : Du verbe ἐπιστορέω. Cf. Annexe.

2 : Pour que la restitution de DVC soit juste, il faudrait que le consultant ait fait une faute d'orthographe dans son propre nom, ce qui est peu probable¹⁶⁷. Avec une inscription aussi endommagée que celle-ci, coller le plus possible au texte nous évite de nous lancer sur des pistes d'interprétations faussées. C'est pourquoi il est préférable de considérer tout simplement le dernier mot de cette ligne comme le participe du verbe διαλέγω, tel qu'il nous apparaît.

3 : Les lettres ΑΠΟΠΟ ne peuvent que former le début d'un mot¹⁶⁸.

¹⁶⁷ Le nom propre Διάλογος est attesté, selon le *LGPN*, mais pas Διαλέγων.

¹⁶⁸ Cf. ἀποποιέω, *défaire*.

4 : ποιῶμες : La terminaison en –μες est sans doute la forme dorienne de la 1^{re} pers. du plur. (=attique -μεν)¹⁶⁹ et une variante de la forme de ποιῶμες (subj. prés. act. 1^{re} pers. sg.). Notons que le graveur a écrit Διώναν, non pas Διώνην.

5 : ΑΠΟΔΕ[. . .]N : Nous ne savons pas si ces lettres forment un ou deux mots. DVC, sous toute réserve, suggère le groupe prépositionnel ἀπὸ δε[σμῶ]ν, « des chaînes », comme si c'était le complément du verbe ἀπολύω. Ajoutons que ces lettres pourraient aussi former un seul mot, et qu'au lieu de se rattacher au verbe ἀπολύω, l'accusatif pourrait compléter le verbe qui le précède, p. ex. καὶ ποιῶμες ἀποδε[κτό]ν ἀπολύσων..., « et que nous faisons quelque chose d'acceptable, étant destinés à libérer... ». || ἀπολύσω N- : DVC restitue le futur ἀπολύσω. Cela semble plausible, mais il est plus probable que le *nu* fasse partie du verbe (cf. διαλέγων), ce qui nous donne un participe futur (masc. sg. nom.). Cf. Analyses, ἀπολύω.

6 : Les lettres ΟΣΚΑΙ nous apparaissent insolubles en l'état.

7 : Le nom propre Σύβαξ n'est pas attesté ailleurs dans les lamelles du corpus. Il peut s'agir d'un nom propre, puisqu'on le trouve sur un vase attique, pour désigner un satyre¹⁷⁰. || [c. 1-2]ατριας : En examinant la calligraphie du graveur, on remarque que l'espacement entre les lettres est, de façon générale, assez variable. L'espace pourrait avoir contenu un ou deux caractères, peut-être un *pi* ou un *lambda*, c.-à-d. πατριᾶς (gén. sg. ou acc. pl.), *descendance*, *lignée*, *race*, *famille*, *tribu*, *caste*, l'adjectif λάτριας (fém. pl. acc. / gén. sg.) qui désigne ce qui est relatif aux esclaves, ou le substantif acc. pl. λάτρις, qui désigne notamment un serviteur¹⁷¹. La première hypothèse (πατριᾶς) pourrait expliquer les lettres ΑΤΕΡΑ, à la ligne 4, qui serait le même mot, mais cette fois à l'acc. sg. c.-à-d. [π]άτερα.

¹⁶⁹ Buck, p. 104, § 138.3 : « First plural. West Greek –μες (cf. Sanskrit –mas, Lat. –mus from –mos, originally the primary ending, – East Greek –μεν, originally the secondary ending. » ; p. 141, § 223a : « Thus, forms like φέρομες are attested for Phocian and most of the Doric dialects ».

¹⁷⁰ Cf. Curbera, « Παρατημα. The personal names », dans DVC, p. 431.

¹⁷¹ Peut aussi signifier un mercenaire ou un serviteur du dieu.

8-9 : ΚΑΜΑ[.][.]άρων. Il peut s'agir d'un seul mot, c'est-à-dire l'adjectif *καματηρός* au gén. plur., *laborieux, fatigant, pénible, fatigué, épuisé de fatigue*. || La présence du verbe *καίω*, *brûler, détruire par le feu*, pointe également vers un contexte de piraterie.

Bibliographie : DVC 4081A

Texte constitué à partir de : DVC (fac-similé)

DVC 170A : Question sur les esclaves – Asservissement/Otages ?

Description : Ex Lamelle DVC 170-171

Dialecte : Indéterminé

Alphabet : Indéterminé

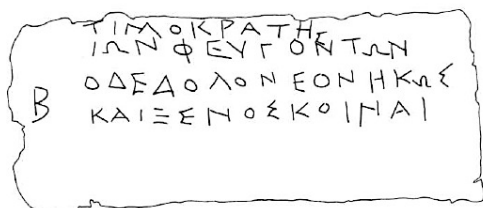
Date : Après 403-402 av. n. è. (Ω)

Lieu de trouvaille : Sanctuaire de Zeus, 1953 (?) DVC

Lieu d'origine : Dodone

Lieu actuel : Musée de Jannina, M165

Fac-similé :



Texte diplomatique :

ΤΙΜΟΚΡΑΤΗΣ

ΙΩΝΦΕΥΓΟΝΤΩΝ

ΟΔΕΔΟΛΟΝΕΟΝΗΚΩΣ

ΚΑΙΞΕΝΟΣΚΟΙΝΑΙ

Édition :

Τιμοκράτης

τῶν φευγόντων

ὄδε δόλον ἐδνηκῶς

καὶ ξένος κοινᾷ

Apparat critique :

Édition DVC

Traduction :

Timocratès, (au sujet de) de ceux qui sont en fuite, cet étranger aussi ayant acheté un esclave (l'a-t-il fait) d'un commun accord ?

Commentaire :

Sur le plan syntaxique, l'interrogation se tient. De toute évidence, l'inscription est complète, mais le contexte nous échappe. Il est possible que les esclaves en fuite se soient fait enlever. Ils auraient par la suite été vendus par le ravisseur à un étranger. Du point de vue de l'alphabet, DVC a cru que le consultant hésitait encore entre l'emploi de l'*omicron* et de l'*oméga*, mais δόλον semble plutôt être le complément de ἐδνηκῶς.

2 : Le génitif est probablement un génitif de rubrique équivalent à l'intitulé (περί + gén.).

3 : Le pronom démonstratif nominatif ὄδε ne peut être accordé qu'avec le substantif ξένος, également au nominatif. S'il était rattaché à δόλον, le pronom serait à l'acc. (τόνδε). || Notez la graphie δόλον (cf. 604B τὰ δόλα, mais 500A τὸν δοῦλον). Il s'agit du compl. dir. du mot suivant. || ἐδνηκῶς : Cette forme n'est attestée nulle part, mais DVC affirme qu'elle est équivalente au participe substantivé ὁ ἐωνημένος, *le propriétaire par achat (d'un esclave)*¹⁷². La finale en -κῶς est typique des adverbes ou des participes parfaits. Puisque nous avons les nominatifs ὄδε et ξένος, il serait plus logique que ἐδνηκῶς soit le participe parfait accordé avec ξένος.

¹⁷² Cf. Aristophane, *Plutus*, 7 : τοῦ σώματος γὰρ οὐκ ἔᾱ τὸν κύριον κρατεῖν ὁ δαίμων, ἀλλὰ τὸν ἐωνημένον, *car la fortune ne permet pas au maître du corps de diriger (celui-ci), mais à celui qui l'a acheté.*

4 : καί : = καῖ/καί¹⁷³ ? || κοινᾶ : *en commun, d'un commun accord, publiquement*¹⁷⁴. || La phrase ne contient aucun verbe principal, mais le consultant sous-entend probablement le verbe ποιήσε.

Le *bêta* à l'extrémité gauche appartient à l'inscription DVC 171A.

Bibliographie : DVC 170A

Texte constitué à partir de : DVC (fac-similé)

DVC 3354A Question sur les esclaves – Affranchissement, Otages ? – Travail

Description : Ex Lamelle DVC 3354-3356

Dialecte : Indéterminé

Alphabet : Indéterminé

Date : Entre 403-402 et 380 av. n. è. (Ω/Ō, Η)

Lieu de trouvaille : Sanctuaire de Zeus, 1935

Lieu d'origine : Dodone

Lieu actuel : Musée de Jannina, M1125

Fac-similé :



Texte diplomatique :

ΟΣΑΥΤΑΡΙΟΝΠΑΡΜΕΝΙΣΚΩΕΚΤΑΤΑ
ΝΠΑΡΕΣΙΝΑΝΖΟΙΛΑΝ ΡΕΟΙΠΑΡΜΕ
Μ ΟΙ ΝΟΝ ΕΡΓΑΖΕΣΘΑΙ

Édition :

¹⁷³ LSJ s. v. εἰ : « conj epic doric proclitic ».

¹⁷⁴ GE, s. v. κοινῆ.

ος Αὐτάριον Παρμενίσκω Εστατά-
ν Παρεσίαν Ζοῖλαν [. .]PEOI Παρμε(?)
M[. . .]OI[. . .]NON[. . . 6 . . .] ἐργάζεσθαι

Apparat critique :

1 : [θε]ός· DVC || ἐκ Τάτα[ς - - -] DVC

2 : [.]N DVC || Παρμε[- - -] DVC

3 : ἐργάζεσθαι [. .][- - -] DVC

Traduction :

Autarios, fils de Parméniskos, Estatas, Parésina Zoila ... Parme(niskos ?) ... travailler [---]

Commentaire :

La question est opistographe, c'est-à-dire que le consultant a utilisé les deux faces de la lamelle pour graver sa question. On voit bien que tout dans l'écriture (la forme, la grosseur des lettres et l'espacement entre les caractères) est constant. Le consultant a fait pivoter la lamelle sur l'axe horizontal. De plus, le nom propre Parmeniskos apparaît sur les deux faces. Contrairement à l'interprétation qu'en fait DVC, la face A semble être la suite de **3356B**. La restitution du mot θεός a peut-être induit DVC en erreur¹⁷⁵.

1-2 : La restitution de la syllabe θε semble logique du point de vue du contexte, puisque le consultant s'adresse au dieu et qu'il est habituel de retrouver, en introduction à la question, une formule d'adresse au dieu, mais il est plus probable que ΟΣ soit, tout simplement, la désinence du dernier mot de l'inscription sur la face B, formant ainsi le participe ἀποδόμεν|ος, accordé avec le sujet de la phrase, c.-à-d. Parméniskos. En effet, en examinant la lamelle, on voit bien qu'il n'y a pas assez d'espace sur la lamelle pour que celle-ci ait contenue deux caractères. On peut d'emblée éliminer l'idée qu'il manque quelques millimètres, car, sur l'autre face, on voit bien que le graveur a laissé une petite marge à gauche du texte. Par ailleurs, le graveur semble avoir serré et rapetissé les caractères, voyant qu'il manquerait d'espace, et poursuivant sur l'autre face, il s'est permis d'écrire plus gros. || Αὐτάριον Παρμενίσκω Εστατά|ν Παρεσίαν Ζοῖλαν : Il s'agit à première vue d'une série de noms

¹⁷⁵ DVC n'exclut pas la possibilité que **3356B** soit la réponse de l'oracle à la question **3354A**.

propres à l'accusatif dont la fonction est ambiguë. Ils pourraient être des témoins ou des esclaves retenus auprès du maître. Puisqu'ils sont à l'accusatif, ils pourraient former le groupe sujet d'une proposition infinitive dont le noyau est le verbe ἐργάζεσθαι. Le nom propre Αὐτάριος n'est pas attesté tel quel, dans l'épigraphie, mais il existe quelques noms qui s'en rapprochent¹⁷⁶. La désinence -ω, dans le nom propre Παρμενίσκω, est sans doute propre au génitif¹⁷⁷. Parméniskos est donc le père d'Autarios. Tatas et Estatas sont des noms rares, mais tout de même attestés dans l'épigraphie¹⁷⁸.

Bibliographie : DVC 3354A

Texte constitué à partir de : DVC (fac-similé)

DVC 3356B : Question sur les esclaves – Affranchissement (Otages ?) – Travail

Description : Ex Lamelle DVC 3354-3356

Dialecte : Indéterminé

Alphabet : Indéterminé

Date : Entre 403-402 et 380 av. n. è. (Ω/Ō, H)

Lieu de trouvaille : Sanctuaire de Zeus, 1935

Lieu d'origine : Dodone

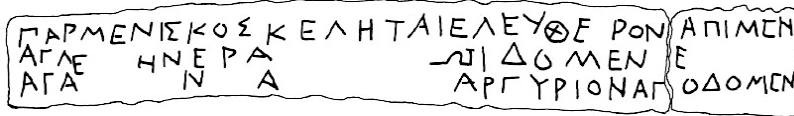
Lieu actuel : Musée de Jannina, M1125

Fac-similé :

¹⁷⁶ Αὐτάρετος, Αὐτάριστος, Αὐτάρκιος, Αὐτάρχιος, Αὐταρκος. Cf. *LGPN*. De même, pour les noms propres Parésina et Zoila/è, cf. *LGPN*.

¹⁷⁷ On ne trouve pas chez Buck d'explication pour cette irrégularité, mais ce passage apporte peut-être certains éléments de réponse (p. 30 §34) : « *ov* became, in most dialects, a monophthong (first *ō*, later *ō̄*), though the spelling *ov* was generally retained and eventually extended to the secondary *ō*. »

¹⁷⁸ Cf. *IG* V, 2 550; DVC 3550B (Question relative à la paternité) : [ἐ̃^ξ I]φινόδ τέκνο(v) ἐστὶ Τάτα ΒΑΚΕΙ[- -].



Texte diplomatique :

ΠΑΡΜΕΝΙΣΚΟΣ ΚΕΛΗΤΑΙ ΕΛΕΥΘΕΡΟΝ ΑΠΙΜΕΝ
 ΑΓΛΕ ΗΝΕΡΑ ΩΤΙ ΔΟΜΕΝ Ε
 ΑΓΑ Ν Α ΑΡΓΥΡΙΟΝ ΑΠΟΔΟΜΕΝ

Édition :

Παρμενίσκος κέληται ἐλεύθερον ἀπίμεν

ΑΓΛΕ[c. 2]ΗΝΕΡΑ[c. 5]ΩΤΙ δόμεν [.]Ε[c. 5]

ΑΓΑ[c. 4]Ν[.]Α[c. 6] ἀργύριον ἀποδόμεν-

Apparat critique :

1 : Παρμενίσκος / Παρμενίσκο(ν); DVC || ἀπίμεν [- - -] DVC

2 : ΩΤΙ DVC || [.]Ε[. . .5 . .][- - -] DVC

3 : ἀποδόμεν [- - -] DVC

Traduction :

Parmeniskos supplie de s'en aller libre... donner... en ren(dant) l'argent.

Ou : Parmeniskos supplie (que quelqu'un) s'en aille libre.

Commentaire :

Le contexte, bien évidemment, nous échappe, mais le consultant pourrait s'être fait flouer. Il aurait versé le montant dû pour sa liberté (ou celle de quelqu'un d'autre ?), mais ne l'aurait jamais reçue. Il serait venu chercher une assistance divine pour qu'on le libère, ou alors, qu'on lui rende son argent. Notons également qu'il pourrait s'agir d'un de ces cas d'enlèvement/prise d'otages, cf. Analyses, ἀπολύω.

1 : Contrairement à l'édition de DVC qui interprète cette face comme le verso de 3354A, cette ligne semble être le début d'une question¹⁷⁹. Cette ligne comporte tous les éléments clés d'un

¹⁷⁹ DVC suggère d'ailleurs, dans son appareil, une correction audacieuse du texte, proposant de faire du sujet Parmeniskos un accusatif, pour rendre le texte plus conforme à sa restitution.

début de question (sujet-verbe-complément). La demande semble claire : Parmeniskos veut s'en aller libre ou que quelqu'un d'autre s'en aille libre. Cette demande est plutôt un appel à l'aide qu'une simple interrogation¹⁸⁰. On traduira « Parméniskos supplie » pour rendre la nuance de l'appel à l'aide dans le verbe κέλωμαι. Celui-ci n'est attesté qu'une autre fois dans le corpus¹⁸¹.

2 : Δόμεν pourrait être l'inf. aor. act. de δίδωμι, *donner*, ou la 1^{re} pers. pl. ind. aor. act., *nous donnâmes*.

3 : Construit avec le complément ἀργύριον, le verbe ἀποδίδωμι signifie « payer sa dette » ou « rendre l'argent ».

Bibliographie : DVC 3356B

Texte constitué à partir de : DVC (fac-similé)

DVC 681B : Question sur les esclaves ?

Description : Ex Lamelle DVC 676-681

Dialecte : Indéterminé

Alphabet : Indéterminé

Date : Indéterminée

Lieu de trouvaille : Sanctuaire de Zeus, 1930

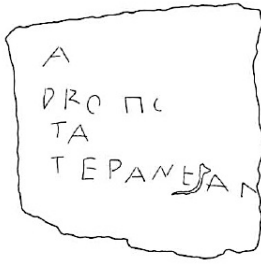
Lieu d'origine : Dodone

Lieu actuel : Musée de Jannina, M328

¹⁸⁰ Cf. *Iliade*, 18, 391-392. Kharis invoque son époux Hép̄haïstos pour qu'il vienne au secours de Thétis : κέκλετο δ' Ἥφαιστον κλυτοτέχνην εἰπέ τε μῦθον: Ἥφαιστε πρόμολ' ὦδε: Θέτις νύ τι σεῖο χατίζει, *elle appela à l'aide Hép̄haïstos, l'illustre ouvrier, et tint ce discours : Hép̄haïstos, viens ici ! Thétis a besoin de toi.*

¹⁸¹ Cf. (Invocation de Zeus) : 1403B, ἔτε Νῆα(ν) κελό|μενος.

Fac-similé :



Texte diplomatique :

Α

ΔΡΟΠΙΟ

ΤΑ

ΤΕΡΑΝΕΑΝ

Édition :

Α [--- άν- ?]

δρόπο[δα ?---]

τα [--- πό- ?]

τερα νέαν[---]

Apparat critique :

1 : Α[- - - άν]- DVC

2 : δρόπο[δα - - -] DVC

3 : ΤΑ [- - - πό]- DVC

4 : τερα νέαν [- - -] DVC

Commentaire :

La question pourrait concerner l'acquisition d'une nouvelle esclave. La restitution de DVC est plausible puisque, bien qu'il existe d'autres mots contenant les lettres ΔΡΟΠΙΟ, ces derniers sont plutôt rares et totalement absents du corpus de Dodone¹⁸². || On peut suivre DVC dans la

¹⁸² Parmi les plus utilisés, le verbe ὕδροποτέω, *boire de l'eau* et, de la même famille, le substantif ὕδροπότης, *buveur d'eau*. Il y a bien une question qui touche indirectement au thème de l'eau (cf. 1441A, question relative à une source d'eau artificielle), mais aucune n'est relative à la consommation d'eau.

restitution de *πότερα*. || Comme la lamelle est coupée après le *nu*, il est impossible de déterminer quel mot forme les lettres NEAN. Il pourrait s'agir de l'adjectif féminin *véav*, *nouvelle*, comme le suggère DVC, du substantif *νεάνισκος*, *jeune homme*, ou d'un dérivé de celui-ci.

Bibliographie : DVC 681B

Texte constitué à partir de : DVC (fac-similé)

DVC 2271A : Métier – Succès

Description : Ex Lamelle DVC 2271-2272

Dialecte : Dorien (βέγτιογ ; τᾶς σκυτικᾶς ; αἰ ; βέντατα)

Alphabet : Indéterminé

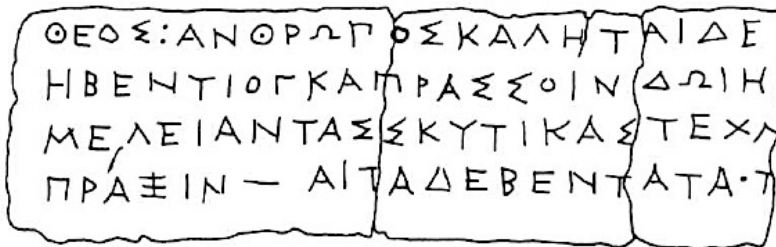
Date : Après 403-402 av. n. è. (style pseudo-stoichédon, Ω, Η)

Lieu de trouvaille : Sanctuaire de Zeus, 1932

Lieu d'origine : Dodone

Lieu actuel : Musée de Jannina, M801

Fac-similé :



Texte diplomatique :

ΘΕΟΣ:ΑΝΘΡΩΠΟΣΚΑΛΗΤΑΙΔΕ

ΗΒΕΝΤΙΟΓΚΑΠΡΑΣΞΟΙΝΔΩΙΗ

ΜΕΛΕΙΑΝΤΑΣΣΚΥΤΙΚΑΣΤΕΧΝ

ΠΡΑΞΙΝ-ΑΙΤΑΔΕΒΕΝΤΑΤΑ·Τ

Édition :

Θεός : ἄνθρωπος καλῆται ΔΕ[c. 5]
ἧ βέντιογ κα πράσσοι (ἄ)ν δώιη [τὰν ? ἐπι vel τη]-
μέλειαν τᾶς σκυτικᾶς τέχνη[ας καὶ ?]
πρᾶξιιν – αἰ τάδε βέντατα Τ[ύχα ?];

Apparat critique :

1 : θεός : DVC || ΔΕ[- - -] DVC

2 : [- - - τὰν ἐπι]- DVC

3 : τέχνη[ας - - -] DVC

4 : · Τ[- - -]; DVC

Traduction :

Zeus : un homme demande ... s'il agirait au mieux en donnant ... (?) le soin du métier de cordonnier ... affaire/entreprise – si ces choses sont les meilleures T...

Commentaire :

La présence du mot ἄνθρωπος n'est pas suffisante pour conclure que la question est posée par un esclave. Le consultant peut être n'importe quel homme qui a pour vocation la confection de chaussure. Le consultant peut très bien se désigner de façon impersonnelle simplement par souci de révérence, devant ce dieu qu'il invoque et dont il espère le soutien. Tout y est pour que le consultant apparaisse comme étant le plus pieux possible. Notons la redondance des expressions ἧ βέντιογ κα πράσσοι et αἰ τάδε βέντατα, la formule d'invocation, l'identifiant anonyme. Ces éléments combinés suggèrent que le consultant ne prend pas à la légère la formulation de sa question¹⁸³.

1 : Θεός : Pour les formules d'invocation, cf. Annexe. || καλῆται : ind. prés. act. moy. 3^e sg. de καλέω (forme dorienne). Ce verbe de demande est peut-être un *unicum*¹⁸⁴. || ΔΕ : On ne sait que faire de cette syllabe.

¹⁸³ Si cet homme a mis autant de soin dans son art qu'il l'a fait dans la formulation de sa question, nul doute qu'il a dû devenir un cordonnier réputé.

¹⁸⁴ Cf. 1613A? : θεός τύχα· Με(γα)κλής | ΣΑΜΑΝΟΙΚ[?]ΑΛΕ[. .]ΕΙ τὰν Διών|αν καὶ τὸν Δία τὸν Νάϊον | Φοικίαν.

2 : βέντιογ : βέντιον apparaît 7 fois dans le corpus ; βέλτιον, *passim* ; βέρτιον 2911A. À noter, l'assimilation du *nu* final devant le *kappa* de la particule κα¹⁸⁵. Cf. λωϊόγ 1190A, 3304A; l'article τὸγ 1201A et 3032. || πράσσοι : opt. prés. act. 3^e sg. πράσσοι(ε)ν || (ᾶ)ν : DVC suggère l'ajout d'un *alpha* qui aurait été oublié par inadvertance. Le *nu* pourrait faire partie du préfixe ἐν, si le verbe était ἐνδίδωμι. Toutefois, on comprend mal pourquoi deux verbes conjugués (le premier à la 1^{re} pers. le second à la 3^e pers.) se succèderaient immédiatement. || δώη[v ?] : La forme est problématique, mais dérive très certainement du verbe δίδωμι. Cf. δῶην: opt. aor. act. 1^{er} sg. Il s'agit probablement d'une forme dorienne à la 3^e sg.

3 : [τὰν ἐπι/τη]μελείαν : Le substantif ἐπιμέλεια est plus probable du point de vue statistique et d'après le sens de la question, mais nous considérons les deux possibilités. Si cet accusatif est le complément du verbe δίδωμι, il s'agit d'une tournure particulière. Habituellement, lorsqu'il est complément direct, l'accusatif ἐπιμέλειαν complète le verbe ἔχειν, pour exprimer le fait de « prendre soin de quelque chose »¹⁸⁶, mais on le trouve parfois employé avec ποιεῖσθαι, avec la même signification. Il ne complète jamais le verbe δίδωμι. Comme la lamelle est coupée après ΔΩΙΗ, on ne sait s'il est plutôt question de donner à quelqu'un (ex. le fils du consultant) le soin de l'entreprise. Le consultant demande peut-être s'il aura du succès s'il concentre ses énergies à exercer ce métier probablement précaire. || L'adjectif σκυτικός, *cordonnier* est très peu attesté. Il est employé comme complément du participe ὄν, dans *Socraticorum Epistulae*, 13, 1.

4 : πρᾶξις doit faire référence à ce projet de devenir cordonnier. Cet accusatif est probablement sur le même pied que ἐπιμελείαν, comme complément de δώη. Le terme est habituellement complément de πράσσω, dans l'expression « faire des affaires ». || αἱ τὰδε βέντατα : La conjonction dorienne αἱ équivaut à l'attique εἰ, *si seulement, pourvu que*. || DVC propose que T[- -] soit peut-être la première lettre du nom du consultant, au datif¹⁸⁷. Peut-être s'agit-il d'une formule d'invocation : Τὺχα, *Fortune*. La question demeure insoluble, puisque

¹⁸⁵ Ce phénomène est fréquent dans les inscriptions attiques, et dans d'autres dialectes également. Cf. Buck, p. 75, §96.1.

¹⁸⁶ P. ex. Platon, *République*, 451d : πᾶσαν ἐπιμέλειαν ἔχειν περὶ τὰ ποίμνια.

¹⁸⁷ « Το ὄνομα του ερωτώντος σε δοτική. » (2^{ème} note de l'apparat critique)

nous ne trouvons aucune attestation d'une signature ou d'une invocation en guise de conclusion.

5. L'adjectif apparaît deux fois comme adjectif épithète du substantif féminin sous-entendu τεχνή, dans Platon, *République*, 374b, d'abord dans l'interrogative Ἡ οὖν τι σκυτικῆς δεῖ μᾶλλον κήδεσθαι ἢ πολεμικῆς, puis dans le groupe nominal τὸ τῆς σκυτικῆς ἔργον¹⁸⁸.

Bibliographie : DVC 2271A

Texte constitué à partir de : DVC (fac-similé)

DVC 2510 : Ami, Chance, Santé, Sécurité, Prospérité, Question sur les esclaves – Esclaves absents

Description : Ex Lamelle DVC 2510

Dialecte : Indéterminé

Alphabet : Indéterminée

Date : Époque hellénistique (Ω, *sigma* lunaire)

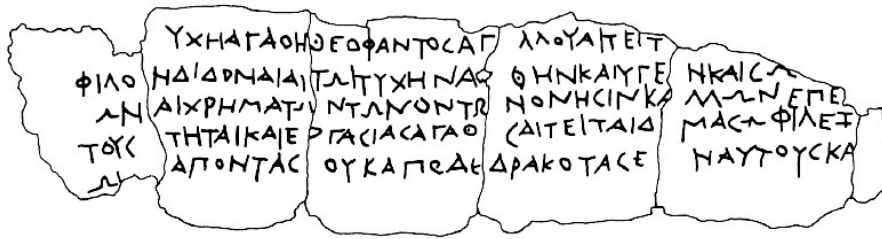
Lieu de trouvaille : Sanctuaire de Zeus, 1930

Lieu d'origine : Dodone

Lieu actuel : Musée de Jannina, M877

Fac-similé :

¹⁸⁸ Smyth, p. 273, § 1027 : « In common expressions a definite noun is often implied. ». Smyth donne à titre d'exemple (p. 274) : « τέχνη *art* : μουσική the art of music ». Dans le cas présent, τεχνή n'est pas sous-entendu.



Texte diplomatique :

ΥΧΗΑΓΑΘΗΘΕΟΦΑΝΤΟΣΑΓ ΛΛΟΥΑΙΤΕΙΤ
 ΦΙΛΟ ΝΔΙΔΟΝΑΙΑΙΤΩΙΤΥΧΗΝΑ ΘΗΝΚΑΙΥΓΕ ΝΚΑΙΣΩ
 ΩΝ ΑΙΧΡΗΜΑΤΩΝΤΩΝΟΝΤΩΝΟΝΗΣΙΝΚΑ ΛΛΩΝΕΠΕ
 ΤΟΥΣ ΤΗΤΑΙΚΑΙΕΡΓΑΣΙΑΣΑΓΑΘ ΣΑΙΤΕΙΤΑΙΔ ΜΑΣΩΦΙΛΕΞ
 ΩΝ ΑΠΟΝΤΑΣΟΥΚΑΠΟΔΕΔΡΑΚΟΤΑΣΕ ΝΑΥΤΟΥΣΚΑ

Édition :

[Θεὸς τ]ύχη ἀγαθὴ Θεόφαντος Ἄγ[υ/ι]λλοῦ αἰτεῖτ[αι ---]
 φίλον διδόναι αὐτῶι (καὶ ?) τύχην ἀ[γα]θὴν καὶ ὑγε[ία]ν καὶ σω[τηρίαν ---]
 [.]ΩΝ [κ]αὶ χρημάτων τῶν ὄντων ὄνησιν κα[ὶ ἄ]λλων ἐπε[γγύησιν ? --- αὐ]-
 τοὺς [αἰ]τῆται καὶ ἐργασίας ἀγαθ[ῆ]ς αἰτεῖται Δ[α]μασῶ Φιλεξ[---]
 ΩΝ[...] ἀπόντας οὐκ ἀποδεδρακότας Ε[...]Ν αὐτοὺς ΚΑ[---]

Apparat critique :

- 1 : [θεὸς τ]ύχη ἀγαθὴ• DVC || Θεόφαντος Ἄπ[ε]λλοῦ αἰτεῖτ[αι - - -]- DVC
- 2 : φίλον διδόναι αὐτῶι τύχην DVC || ὑγ(ι)ε[ια]ν DVC
- 3 : ἐπε[γγύησιν - - - αὐ]- DVC
- 4 : τοὺς [αἰ]τῆται καὶ ἐργασίας ἀγαθ[ῆ]ς αἰτεῖται Δ[α]μασῶ Φιλεξ[- - -] DVC
- 5 : Ε[. .]Ν αὐτοὺς κα[ὶ - - -]; DVC

Traduction :

Zeus. Bonne fortune. Théopantos fils d'Agyllou (vel sim) demande (que Zeus) lui donne un ami(?), une fortune bonne et une santé et une sécurité ... et une jouissance des richesses présentes et la stabilité des autres (richesses à venir) [et Untel ?] demande ces choses (aussi ?) et Damasô fils de Philex... demande un bon travail... ceux qui sont loin qui ne se sont pas enfuis ... les...

Commentaire :

La question est relative à des esclaves partis de la maison, mais « qui ne se sont pas enfuis ».

Il serait étonnant que le consultant parle ainsi de ses enfants ou d'animaux. Évidemment, comme nous ne connaissons pas le contexte en raison de la dégradation de la lamelle, on ne peut savoir pourquoi le consultant parle de ses esclaves absents qui ne se sont pas enfuis. On ne sait pas d'ailleurs si les esclaves en question sont absents parce qu'ils sont partis pour un certain temps ou parce qu'ils habitent loin de leurs maîtres.

1 : Θεὸς τ]ύχη ἀγαθή : La restitution de DVC convient parfaitement, puisque l'espace devait contenir 5 caractères, cf. Annexe. || Ἄγυλλος est peu commun, mais il est tout de même attesté dans deux inscriptions provenant de la Grèce de l'Ouest, contrairement au nom proposé par DVC, Ἀπελλός, qui n'apparaît pas dans *LGPN*. Ce patronyme est ici employé comme adjectif épithète de Θεόφαντος. || Le verbe de demande αἰτέω est une variante connue¹⁸⁹. Il apparaît deux autres fois à la ligne 4, [αἰ]τῆται et αἰτεῖται. Il est ici conjugué à l'ind. prés. moy. 3^e sg.

2 : φίλον : Ce mot est soit un substantif (*que Zeus lui donne un ami*), soit l'adjectif. S'il s'agit d'un adj., il peut qualifier un substantif qui a disparu ou il peut être substantivé (*que Zeus lui donne une situation plaisante*). || (καί ?) : Nous suggérons un coordonnant sous-entendu à cet endroit, mais nous aurions pu l'insérer entre φίλον et διδόναι. || ὑγε[ια]ν καὶ σω[τηρίαν] : Dans la littérature, la forme ὑγείαν apparaît plutôt tardivement¹⁹⁰. DVC note la présence du verbe ὑγιαίνω, *être en bonne santé*, au numéro 103A : [γυ]ναικὶ περὶ τῶν ὀφθαλμῶν | [εῖ] δυνατόν ὑγιάνναι. DVC base sa restitution, laquelle est justifiée, sur le numéro 203B : ὑγεία(ς) σωτηρίας | αὐτῶι καὶ οἰκίησι | καὶ γενεᾷ. Parmi les mots débutants par les lettres ΣΩ, le substantif σωτηρία, *salut, sécurité*, ainsi que le verbe σώζω, *sauver*, de la même famille, sont les mieux représentés dans le corpus¹⁹¹.

¹⁸⁹ Cf. Lhôte n° 11 et 106B; DVC 1130B : αἰτεῖται περ' ὑγείας | Λυσίνος ; 2552A : θεός· αἰτ[εῖ]ται Κλευν(ί)κα [τ]ὸν Δία τὸν Νάϊο[ν] καὶ τὰν | Διώνα... ; 3054B : [θ]εόν· αἰτε[ῖ]ται [ὁ δεῖνα - - - βέ]λτιον καὶ λώϊον [- - -] | αὐτὸς καὶ τὰ αὐτοῦ [- - -].

¹⁹⁰ Épictète, *Discours*, 2, 9, 15 ; 3, 20, 4 : ὑγεία ἀγαθόν, νόσος δὲ κακόν ; Dion Chrysostome, 21, 14 ; etc.

¹⁹¹ Cf. 219B ; 1027B ; 1271B, [Ξ]εινίπαι περὶ | [ὑγ]ει[α]ς καὶ σωτηρίας ; 1363A, [ἐπι] σωτηρία) ; 1617B ; etc.

3 : La restitution proposée par DVC (ἐπε[γγύησιν --- αὐ]) peut sembler abusive, considérant le nombre de mots qui débutent par ΕΠΕ-, mais une autre inscription contient une demande similaire. Cf. 313A, κῆ χρεμάτων | ἐπιγγ[ύ]ασις κῆ τῶν ἰόντων ὄνασις.

4 : Le consultant Théophantos introduit une autre question posée par un certain Damasô, fils de Philexène¹⁹². Comme nous ne connaissons pas la longueur du morceau perdu, il pourrait y avoir eu, à l'origine, un troisième consultant qui aurait demandé les mêmes choses que Théophantos.

5 : ἀπόντας οὐκ ἀποδεδρακότας : Le participe ἀπόντας est au présent (act. masc. acc. pl.). Le deuxième participe, ἀποδεδρακότας, est au parfait (act. masc. acc. pl.). La particule négative οὐκ ne peut que modifier le participe ἀποδεδρακότας, puisque du point de vue du sens, « ceux qui ne sont pas absents s'étant enfuis » est absurde. DVC hésite pourtant sur le sens de cette partie du texte¹⁹³.

Bibliographie : DVC 2510

Texte constitué à partir de : DVC (fac-similé)

DVC 2964B : Question à but incertain

Description : Ex Lamelle DVC 2958-2965

¹⁹² Ce patronyme est hypothétique. Il n'existe pas de nom propre, dans *LGPN*, débutant par φιλεξ-. Toutefois il en existe (masc. et fém.) douze avec l'*omicron*, à la place de l'*epsilon*, p. ex. Φιλοξῆς, Φιλόξεινος, Φιλοξένα. La présence de l'*epsilon* n'est probablement pas une erreur, comme le pense DVC (cf. note critique de la ligne 4), mais simplement une graphie originale. On peut d'emblée éliminer les deux seuls mots débutants par φιλεξ-, soit le substantif φιλεξαπάτης, *qui trompe l'amitié* et l'adjectif φιλέξοδος, *qui aime sortir*.

¹⁹³ « Ο στ. 5 φαίνεται να αφορά απόδραση δούλων: απέδρασαν ή απλά απουσιάζουν. »

Dialecte : Indéterminé

Alphabet : Indéterminé

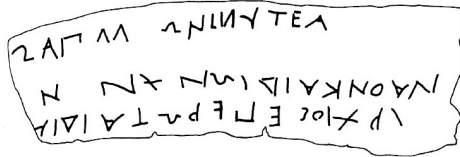
Date : Après 403-402 av. n. è. (Ω)

Lieu de trouvaille : Sanctuaire de Zeus, 1935

Lieu d'origine : Dodone

Lieu actuel : Musée de Jannina, M1006

Fac-similé :



Texte diplomatique :

ΩΑΠ ΛΛ ΩΝΕΙΛΥΤΕΑ

Édition :

[---]Ω Ἀπ[ό]λλων<ι?> εἰ λυτέα

Apparat critique :

[- - - τ]ῶ Ἀπ[ό]λλων(ι) DVC

Commentaire :

[- - - τ]ῶ Ἀπ[ό]λλων<ι?> : La restitution de DVC est plausible (cf. *FD* 3, 3, 42), mais il faut accepter que le graveur fût extrêmement gauche dans son écriture. L'article datif sans *iota* est à ce point rare qu'il n'est pas répertorié chez Buck comme particularité dialectale. L'espace entre les deux *lambdas* et l'*oméga* est anormalement grand, ce qui peut être attribuable à une calligraphie maladroite. L'espace pourrait avoir contenu un ou deux caractères, si l'on se fie au reste du texte. À ce détail s'ajoute une erreur d'inattention, soit l'oublie du *iota*, à la fin du nom, pour marquer le datif. || λυτέα¹⁹⁴ : Si le dernier mot est le verbe λύω, cette flexion est sans précédent. Ce mot est peut-être l'adjectif verbal λυτέος, au neut. pl. nom/acc, *rappelé*, *abrogé*, *rappelé (d'exil)*. Nous n'avons pas de confirmation épigraphique connue pour cet adjectif verbal. Il faudrait que le verbe soit sous-entendu.

¹⁹⁴ Bailly s. v. λυτέον : « vb de λύω, Plat. *Gorg.*, 480e ».

Les autres caractères appartiennent à l'inscription DVC 2962B.

Bibliographie : DVC 2964B

Texte constitué à partir de : DVC (fac-similé)

DVC 3294A : Achat, acquisition

Description : Ex Lamelle DVC 3294-3296

Dialecte : Indéterminé

Alphabet : Indéterminé

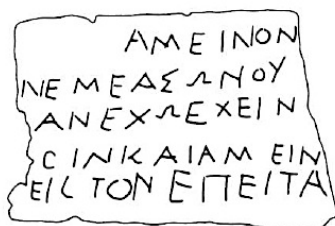
Date : 4^e av. n. è. D. Jordan (Ω , Σ = *sigma* lunaire et à quatre branches)

Lieu de trouvaille : Sanctuaire de Zeus, 1935

Lieu d'origine : Dodone

Lieu actuel : Musée de Jannina, M1110

Fac-similé :



Texte diplomatique :

AMEINON

NEMEAΣΩNOY

ANEXΩEXEIN

OINKAIAMEIN

EIS TON EΠEITA

Édition :

[---] ἄμεινον

[--- ἐκ/ἀπο] Νεμέας ὄνου-

[μενον --- ἢ τ]ὰν ἔχω ἔχειν

[--- λ]ῶϊ(ο)ν καὶ ἄμειν-

[ον καὶ αὐτίκα ? καὶ] εἰς τὸν ἔπειτα (χρόνον)

Apparat critique :

1 : [- - -][. . .] ἄμεινον DVC

2 : [- - - ἐκ] Νεμέας ὠνού- DVC

3 : [μενον - - - ἢ τ]ὰν ἔχω ἔχειν DVC

4 : [- - - λ]ῶϊ(ο)ν καὶ ἄμειν- DVC

5 : [ον καὶ αὐτίκα καὶ] εἰς τὸν ἔπειτα (χρόνον) DVC

Traduction :

... (est-il) meilleur d'acheter ... [de] Néméa, [ou (s'il est)] meilleur et préférable de garder [celle] que j'ai [maintenant et] pour le futur.

Commentaire :

Il pourrait manquer un morceau à gauche, à droite ou de part et d'autre du fragment. La question propose une alternative et les deux possibilités sont circonscrites clairement. Le consultant veut savoir s'il doit acheter quelque chose qui provient de Némée ou garder celle qu'il a déjà (ἔχω ἔχειν)¹⁹⁵. Némée est possiblement un toponyme (cf. 1358B, 2646B ?) ou le nom d'une femme, bien qu'il s'agisse d'un nom assez rare en Grèce¹⁹⁶. La répétition de la formule « meilleur et préférable » (ligne 1 et ligne 4), avant et après la présentation des alternatives, suggère que le consultant hésite sincèrement. L'objet convoité peut être n'importe quel objet de genre féminin. Rien dans le texte ne suggère qu'il est question d'achat d'une esclave.

2-3 : Notons (si la restitution est juste) les deux façons distinctes de formuler les interrogatives. Dans la première partie, le participe est employé comme complément du comparatif ἄμεινον. Ensuite, l'interrogative est formulée par le biais d'une infinitive : litt. [ou si] de garder [celle] que j'ai (est) meilleur et préférable [maintenant et] pour le futur.

¹⁹⁵ Cette chose possède, en grec, un genre féminin. La restitution de DVC de l'article fém. acc. sg. τὰν est acceptable.

¹⁹⁶ Ce nom propre féminin est rare, mais attesté deux fois, selon le *LGPN*, dans des inscriptions provenant de Tanagra et Larissa, cf. *SEG* 31, 579, 40 et *IG* VII 1235.

4-5 : [καὶ αὐτίκα] : Ce pourrait être une autre comparatif, p. ex. *meilleur et préférable et plus avantageux pour le futur*. || ἔπειτα (χρόνον) : Le mot χρόνον est de toute évidence sous-entendu.

Bibliographie : DVC 3294A

Texte constitué à partir de : DVC (fac-similé)

DVC 4141A : Achat, acquisition

Description : Ex Lamelle DVC 4141-4143

Dialecte : Indéterminé

Alphabet : Indéterminé

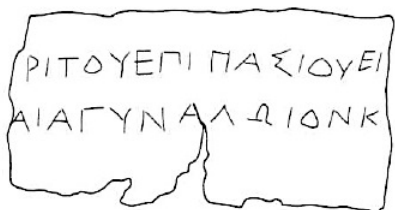
Date : Après 403-402 av. n. è. (Ω)

Lieu de trouvaille : Sanctuaire de Zeus, 1935

Lieu d'origine : Dodone

Lieu actuel : Musée de Jannina, M1362

Fac-similé :



Texte diplomatique :

ΠΙΤΟΥΕΠΙ ΠΑΣΙΟΥΕΙ

ΑΙΑΓΥΝΑΛΩΙΟΝΚ

Édition :

[---][πε]ρὶ τοῦ ἐπιπασίου ΕΙ[ερωτῆι vel ὦντι/ῶσι ὁ δεῖνα][---]

[---][κ]αὶ ἂ γυνὰ λῶϊον κ[αὶ ἄμεινον][---]

Apparat critique :

1 : [πε]ρι DVC || ἐπ[ερωτῆ]ι ὁ δεῖνα - - -] DVC

2 : [κ]αὶ DVC || κ[αὶ ἄμεινον - - -] DVC

Traduction :

Au sujet de la nouvelle acquisition, Untel et sa femme demandent s'il est meilleur et préférable...

Commentaire :

1 : [πε]ρι τοῦ ἐπιπασίου : Le substantif masculin ἐπιπάσιος (?) ou neutre ἐπιπάσιον (DVC) est un *hapax legomena*, mais il s'apparente aux substantifs ἐπασις et ἐμπασις, lesquels sont attestés dans de nombreux décrets de *proxénie* provenant de Béotie, plus précisément dans la « formule qui sert à accorder aux proxènes le droit d'acquérir des biens-fonds : εἶμεν αὐτοῦ γᾶς κῆ φοικίας ἔπασιν/ἔμπανιν »¹⁹⁷. On se ralliera donc à DVC qui suggère que le terme ἐπιπάσιον est équivalent à ἐπίκτησις, « further acquisition, fresh gain¹⁹⁸ ». Ce substantif, avec le préfixe ἐπι- doit avoir une nuance qui le distingue du substantif ἡ πᾶσις, -εως, lequel signifie « possession, acquisition ». LSJ s. v. πᾶσις. Si l'on tient compte du gén. en -ου, ἐπιπάσιον ou ἐπιπάσιος, signifierait une acquisition ou un bien envisagé. Mendez Dosuna explique que ἐπασις est « l'avatar phonétique de ἐμπασις ». Le préfixe ἐπι- apporte peut-être une nuance différente du préfixe ἐμ-. Si, dans les inscriptions juridiques béotiennes étudiées par Mendez Dosuna, les compléments du nom, γᾶς et φοικίας, nous informent sur la nature de l'acquisition, il n'en va pas de même pour cette question oraculaire. Soit les consultants n'ont pas jugé bon de préciser le thème de leur question, soit l'intitulé se trouvait sur un autre pli. Cette acquisition éventuelle demeure un objet indéterminé, l'esclave n'étant qu'un bien parmi les multiples choses que peut posséder un individu. Comme nous n'avons que ce bout de lamelle et que celle-ci est brisée d'une part et d'autres, on ne peut estimer le nombre de caractères qui se trouvaient sur les plis disparus. || EI[---] : Peut-être ἐπ[ερωτῆ]ι vel ὦντι/ῶσι ὁ δεῖνα][---] La restitution du verbe ἐπερωτάω est plausible. Le verbe pourrait être conjugué

¹⁹⁷ Cf. Mendez Dosuna, 2007, p. 295.

¹⁹⁸ Cf. LSJ s. v. ἐπίκτησις. Bailly s. v. ἐπίκτησις : « nouvelle acquisition, gain récent ». || Sur la racine πα(ς) = κτα, liée aux notions d'acquisition et de possession, cf. 1591A. Il existe aussi une épithète de Zeus ὁ Πάσιος, équivalente à Κτήσιος, que l'on traduit par « Le Possesseur ». Pour quelques exemples, cf. PHI 7.

avec un sujet pluriel (le consultant et sa femme), c.-à-d. ἐπειρωτῶντι (épique dorien ionien) / ἐπειρωτῶσι (attique épique dorien ionien). La suggestion de DVC, soit d'accorder le verbe à la 3^e pers. sg., est valable également : « Untel demande, et sa femme (demande aussi) s'il est meilleur... ». Comme le *pi* est incomplet, il reste la possibilité que ce soit un *iota* ou la haste d'une autre lettre, p. ex. *gamma*, *mu*, *nu*, *kappa*. Ces lettres pourraient être le début d'un substantif complément de τοῦ ἐπιπασίου ou d'un pronom.

2 : [κ]αὶ ἃ γυνᾶ : DVC propose deux hypothèses. Soit la femme est la conjointe du consultant, soit elle est une esclave. DVC est plus favorable à la seconde hypothèse, en raison de la mention d'une acquisition¹⁹⁹. Il s'agit-là d'une pétition de principe. En effet, DVC ne fait nullement mention de la fonction sujet de ἃ γυνᾶ. DVC ne tient pas non plus compte du coordonnant καὶ (si la restitution du *kappa* ne nous induit pas en erreur), lequel suggère que la question est posée par un couple²⁰⁰. L'identifiant devait se trouver sur un pli qui a disparu. || La restitution λῶϊον κ[αὶ ἄμεινον - -] est probablement juste. Les parallèles ne manquent pas, cf. Annexe.

Bibliographie : DVC 4141A

Texte constitué à partir de : DVC (fac-similé)

DVC 3842 : Question à but incertain

Description : Ex Lamelle DVC 3842

Dialecte : Indéterminé

Alphabet : Indéterminé

Date : Après 403-402 av. n. è. (Ω, H)

¹⁹⁹ « Η έννοια της πρόσθετης απόκτησης ή του πρόσθετου κέρδους που υπονοείται από τον όρο ἐπιπᾶσιον ευνοεί την δεύτερη εκδοχή. »

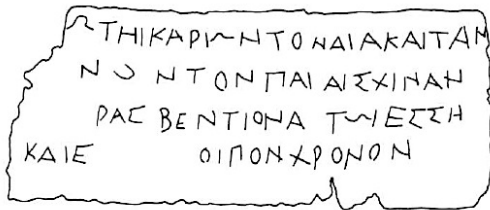
²⁰⁰ Cf. Lhôte 8A : « Dieux. Bonne fortune ! Évandros et sa femme demandent à Zeus Naios et à Diona à quel dieu ou héros ou démon ils pourraient adresser des prières et sacrifier pour réussir au mieux, eux-mêmes aussi bien que leur famille, pour le présent et pour tout l'avenir. »

Lieu de trouvaille : Sanctuaire de Zeus, 1935

Lieu d'origine : Dodone

Lieu actuel : Musée de Jannina, M1266

Fac-similé :



Texte diplomatique :

ΩΤΗΚΑΡΙΩΝΤΟΝΑΙΑΚΑΙΤΑΝ

ΝΟΝΤΟΝΠΑΙΑΙΣΧΙΝΑΝ

ΡΑΣΒΕΝΤΙΟΝΑ ΤΩΙΕΣΣΗ

ΚΑΙΕ ΟΙΠΟΝΧΡΟΝΟΝ

Édition :

[Θεός vel sim έπερ]ωτῆι Καρίων τὸν Δία καὶ τὰν

[Διώναν ---][c. 2]NON τὸν ΠΑΙ Αἰσχίναν

[---][c. 3]ΡΑΣ βέντιον α[ὐ]τῶι έσσῆ-

[ται αὐτίκα] καὶ ε[ἰς τὸν λ]οιπὸν χρόνον

Apparat critique :

1 : [- - - έπερ]ωτῆι DVC

2 : τὸν παῖ(δα) Αἰσχίναν DVC

4 : [ται - - -] καὶ ε[ἰς τὸν λ]οιπὸν χρόνον DVC

Traduction :

[Zeus vel sim]Karion demande à Zeus et Diona ... Aischina, si ce sera plus avantageux pour lui maintenant et pour le futur.

Commentaire :

Sans le pli gauche, il nous est impossible de déterminer devant quel dilemme Karion se trouve, en ce qui concerne Aisxinia. DVC précise que la lamelle a été pliée en trois.

1 : On retrouve le nom propre Karion sur deux autres lamelles du corpus²⁰¹, sans que l'on puisse déterminer si les consultants sont des esclaves, des affranchis ou des hommes libres. Karion pourrait être un esclave, un affranchi ou un maître, possiblement le père d'Aischina. L'épigraphie confirme que le nom Karion est régulièrement, mais pas toujours, porté par des esclaves²⁰². Dans le cas qui nous occupe, l'absence de contexte mine toute certitude.

2 : ΠΑΙ : Si ce mot est bien, comme le pense DVC, παῖς, cette graphie, sans la désinence, est un *unicum*. || Le *LGPN* fournit 82 occurrences du nom propre Aischinè/Aischinès. || βέντιον : Cf. **2271A**.

3 : On rencontre la forme ἐσση̃|[ται] (ind. fut. moy. 3^e sg. = ἐσται) entière au numéro 3554B²⁰³. Il s'agit, selon DVC, d'une forme dorienne « stricte »²⁰⁴. || ΠΑΣ : Cf. 72, τᾶς Ἔρας ἔτελετά|ν; 2432B, καθ(α)ρᾶς ; 3483A, [---]ερας; 3622B, ἔχῆρας ἐπάγῳ̃;

²⁰¹ Cf. 518A, Καρίων et 4029B, Καρίων. Le nom propre pourrait être celui du consultant de la question inscrite au revers (4028A) et relative au dilemme rester/partir. Il n'y a pas d'autres inscriptions sur la lamelle.

²⁰² Cf. p. ex. *IG* I, 3, 1032, 119; 140; 344; 366; 403. Près de la moitié des cas répertoriés dans le *LGPN* sont assurément des noms d'esclaves. Dans la littérature, il s'agit aussi d'un nom propre typique d'esclave : Cf. Aristophane, *Ploutos*, 624 (Παῖ Καρίων) ; Lucien, *Cataplus*, 12 (Καρίων ὁ ἐμὸς οἰκέτης...). Dans un passage des *Vies et doctrines des philosophes illustres* de Diogène Laërce, l'auteur cite les lignes du testament de Théophraste (5, 55, 7), où y est prescrit de donner Karion à Démotimos et Donax à Néléé.

²⁰³ θεὸς τύχα· ἐπερω[τ]ῆ Μενέστας | Δία Νάϊον καὶ [Διὼ]ναν ἧ̃ ἐσση̃ται | αὐτῶι ἐρσεντέρα γενεὰ ἐκ τᾶς | γυναι[κὸς] [τᾶς] νῦν ΚΑΙ[- - -]. La restitution de ἐσση̃ται dans d'autres numéros (cf. 779A, 2387B, 3479A) est probablement basée sur ces exemples.

²⁰⁴ Cf. aussi Buck, p. 66, § 83 : « Original σσ, which becomes σ in Attic (ἐτέλεσα, γένεσι), is retained, as in Homer etc., in several dialects (cf. ὄσσος etc., 82), e. g. Lesb. ἔσσονται, Thess. ἔσσεσθαι, Heracl. ἐσση̃ται, Ther. ἐσσεῖται... »

4 : La formule εἰς τὸν λοιπὸν χρόνον est attestée au numéro 2229A. Des variantes de cette formule sont attestées ailleurs, cf. 2261A, ἐπίλοιπον; 2235B, ἅπαντα; 2395B, ἀεὶ. La formule la plus fréquente est εἰς τὸν ἔπειτα χρόνον.

Bibliographie : DVC 3842

Texte constitué à partir de : DVC (fac-similé)

DVC 853B : Question sur les esclaves – Achat

Description : Ex Lamelle DVC 852-853

Dialecte : Indéterminé

Alphabet : Indéterminé

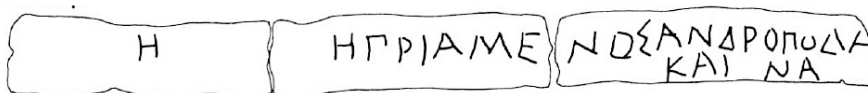
Date : Après 403-402 av. n. è. (H)

Lieu de trouvaille : Sanctuaire de Zeus, 1930

Lieu d'origine : Dodone

Lieu actuel : Musée de Jannina, M381

Fac-similé :



Texte diplomatique :

Η Η Π Ι Ρ Ι Α Μ Ε Ν Ο Σ Α Ν Δ Ρ Ο Π Ο Δ Α
 Κ Α Ι Ν Α

Édition :

Η ἧ̃ πριάμενος ἀνδρόποδα
 ΚΑΙ ΝΑ

Apparat critique :

1 : <ἧ̃> ἧ̃ πριάμενος DVC

2 : καινά; DVC

Traduction :

Si j'achète de nouveaux (?) esclaves.

Commentaire :

Malgré les quelques irrégularités du texte (l'*éta* sur le premier pli et l'espace entre les deux syllabes de l'adjectif), on peut considérer la question relative à l'achat de nouveaux (?) esclaves comme complète. Le verbe *πρίαμαι*, qui a pour sens premier « acheter » ainsi que le substantif *ἀνδρόποδα* sont deux éléments qui indiquent que la question concerne les esclaves et plus précisément l'achat d'esclaves²⁰⁵. Au numéro **170A**, c'est le verbe *ὠνέομαι* qui exprime l'action d'acheter. Pour des cas similaires, cf. **3207B**, achat d'enfant(s) d'une femme. Au numéro **3473A**, il est question d'esclave et le consultant emploie également le verbe *πρίαμαι*. L'acquisition ou la possession, ou la continuité de la possession d'esclaves est exprimée par le participe *πεπράμενος*, aux numéros **500A** et **22A**. || KAI NA : Les deux syllabes de l'adj. *καινά* sont séparées par un espace, ce qui est très étrange. Cela peut être dû à une maladresse de la part du graveur. L'identifiant ainsi que le verbe de demande (*Untel demande*) semblent être sous-entendus.

Bibliographie : DVC 853B

Texte constitué à partir de : DVC (fac-similé)

DVC 1327A : Question sur les esclaves

Description : Ex Lamelle DVC 1327-1329

Dialecte : Indéterminé

Alphabet : Indéterminé

Date : Avant 403-402 av. n. è. (Style pseudo-stoichédon, *περ*, *νφ*, *pi* dissymétrique, *upsilon* et *phi* de forme ancienne, *digamma*)

²⁰⁵ Contrairement au numéro **1320B**, où *ἄλ(λ)αν* porte à confusion, puisqu'il est sans antécédent, et contrairement au numéro **3066A**, où le contexte est incertain et la forme ΠΙΙΑΜΙΗΙ trop étrange pour être interprétée.

Lieu de trouvaille : Sanctuaire de Zeus, 1931

Lieu d'origine : Dodone

Lieu actuel : Musée de Jannina, M508

Fac-similé :



Texte diplomatique :

ΠΕΡΣΥΝΦΟ

ΦΟΙΚΕΑΝ

Édition :

πέρ συνφο[---] vel συνφῶ[---]

φοικέα N[.][---]

Apparat critique :

1 : πέρ συνφῶ[νίας] DVC

2 : Φοικεῶν DVC

Traduction :

Au sujet de l'entente ... l'esclave.

Ou : Au sujet d'un avantageux [...] l'esclave.

Commentaire :

Selon l'interprétation de DVC, la consultation aurait pour but de trouver un éventuel terrain d'entente chez ses esclaves, lesquels seraient pris dans une controverse dont on ignore la nature. S'il s'agissait d'un groupe d'esclaves, nous nous serions attendus à une forme du pluriel (nom. et acc.), soit οἰκῆας et οἰκῆες. Il est donc plus probable que la question concerne un seul esclave (οἰκέα, masc. acc. sg.), dans quel cas, le *nu* appartiendrait à un autre mot. La lamelle est brisée juste après l'omicron de ΣΥΝΦΟ. Ce qui est restitué comme le substantif

συνφῶνίας, pourrait être le cas gén. de l'adj. συμφόρος²⁰⁶, *qui accompagne, qui convient, avantageux, utile*²⁰⁷, lequel serait accordé avec un substantif qui se trouvait sur un pli disparu. Les caractères des deux lignes sont calibrés, dans le style pseudo-stoichédon.

1 : συνφο[---]²⁰⁸ : Comme l'inscription semble remonter au-delà de 403-402 av. n. è., en raison notamment de la présence du *digamma*, il se pourrait que l'*omicron* soit en fait un *omicron* long équivalent à un *oméga*. Cela nous autorise donc à chercher parmi les mots qui débutent par συμφω-. Quelques mots peuvent être restitués à partir des lettres συμφο/συμφω²⁰⁹. Comme il est ici question d'esclave, ce que nous savons grâce à la seconde ligne, il est possible que la question concerne un consentement (p. ex. un mariage), comme le suggère DVC. Le consultant pourrait également chercher à savoir quelle est la situation la plus avantageuse pour lui.

2 : La flexion φοκέαν est un *unicum*. Ce pourrait être le fém. acc. sg. du substantif οικεύς. Ce peut être le masc. acc. sg. de οικεύς. Le *nu* doit alors être attaché à un autre mot, qui n'apparaît pas sur ce morceau. L'espace entre le *nu* et l'extrémité de la lamelle est assez large pour avoir contenu une lettre, mais le texte pourrait tout aussi bien s'arrêter là. L'accusatif complète forcément un mot qui se trouvait sur un pli disparu, en l'occurrence un verbe ou encore la

²⁰⁶ Cf. 191A, αἱ σύμφορέν ἐστι. Si les restitutions sont exactes : 3170A, πότ(ε)ρόν (κ)α δεξιὸν καὶ σ[ύμφορον - - -][[- - - κ]α πράσσοι ; 4065A, ἐρωτᾷ τὸν Δία τὸν Νᾶον καὶ τ[ὰν Διώναν] | Ἄριστοκράτης πότερα ἐνπ[ορεύεσθαι σύμ]φορόν ἐστὶ μοι καὶ ὄνηλα[- - -] | καὶ αὐτῶι.

²⁰⁷ L'adj. se construit avec le datif.

²⁰⁸ νφ=μφ

²⁰⁹ Restitutions possibles de substantifs à partir des lettres ΣΥΜΦΟ/ΣΥΜΦΩ (déclinés au gén.) : Avec *omicron* : συμφοίτησεως, *fréquenter ensemble* (p. ex. une école, le sénat), *aller ensemble, s'accoupler* ; συμφοιτητοῦ, *condisciple* ; adj. συμφόρου, *avantageux, utile* ; ἡ συμφορά, (entre autres sens) *événement malheureux, malheur, accident, dénouement favorable* ; Avec *oméga* : συμφωνίας, au sens figuré, *accord de sentiments, consentement, union, harmonie* ; συμφωνήσεως, *accord, consentement*. (Bailly)

préposition κατά qui peut signifier, dans certains contextes, « par rapport à, en ce qui concerne ».

Bibliographie : DVC 1327A

Texte constitué à partir de : DVC (fac-similé)

DVC 2000B : Famille / Question sur des esclaves ?

Description : Ex Lamelle DVC 1997-2001

Dialecte : Indéterminé

Alphabet : Indéterminé

Date : 5^e av. n. è. (πέρ, *digamma*, *rhô*, *omicron* long et non *omega*, *alpha* et non *êta*)

Lieu de trouvaille : Sanctuaire de Zeus, 1935

Lieu d'origine : Dodone

Lieu actuel : Musée de Jannina, M711

Fac-similé :



Texte diplomatique :

ΠΕΡΤΟ

ΝΕΟΙΚ

ΙΑΤΑΟΝ

Édition :

πέρ τῶ-

ν φοικ-

ιατάῶν

Apparat critique :

Édition DVC

Traduction :

Au sujet des membres de ma famille/de mes esclaves.

Commentaire :

Sur cette petite lamelle de forme carrée, les questions sont concises. On peut considérer celle-ci comme complète. En ce qui concerne l'écriture, le *digamma* de forme □ serait typique du 5^e et on la retrouve justement en Béotie et dans les régions avoisinantes²¹⁰.

1 : DVC note, dans l'apparat critique, que le graveur a corrigé une petite coquille dans l'article τῶν. Il avait d'abord écrit la lettre Α, qu'il a ensuite corrigée par un Ο. Nous le soulignons ici, car la correction ne se voit pas sur le fac-similé.

2-3 : φοικιατάων : Cette forme serait le gén. pl. de φοικιατας (=οικίητης)²¹¹. Ces personnes peuvent être des esclaves, ou des membres de la famille du consultant, incluant ou non des esclaves. La question est peut-être une demande de bonheur et de prospérité pour la maisonnée. Puisqu'il nous est impossible de connaître le fond de la pensée du consultant, nous ne pouvons trancher pour l'une de ces interprétations.

Bibliographie : DVC 2000B

Texte constitué à partir de : DVC (fac-similé)

DVC 883A : Question à but incertain

Description : Ex Lamelle DVC 883-884

Dialecte : Indéterminé

²¹⁰ En Thessalie et à Coreyre. Un peu plus loin également, à Amorgos, dans les Cyclades, cf.

Poinikastas.

²¹¹ Buck, p. 122, § 167 : « Arc. Locr. Thess. οικιάτας (or φοικιάτας) from οικιά, for usual οικέτης from οἶκος (φοικεύς is the form used in Cretan, as sometimes in Homer). »

Alphabet : Indéterminé

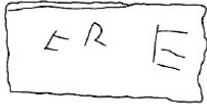
Date : Fin du 5^e début du 4^e av. n. è. D. Jordan

Lieu de trouvaille : Sanctuaire de Zeus, 1930

Lieu d'origine : Dodone

Lieu actuel : Musée de Jannina, M389

Fac-similé :



Texte diplomatique :

EPE

Édition :

[---]EPE[---]

Apparat critique :

[- - -]EPE[- - -] / [π]ερ' ἐ[λευθερίας] DVC

Commentaire :

La restitution proposée par DVC ([π]ερ' ἐ[λευθερίας]) dans son appareil, est abusive. Les lettres peuvent être contenues dans un même mot²¹². La syllabe ερ pourrait certes appartenir à la préposition πέρ, *au sujet de*, mais aussi à la particule περ, jointe à pronom relatif, p. ex. 1574B, ἦ háπερ ἔμαθε Φεργαζόμενος, *si, les choses précisément qu'il a apprises, il doit faire*, ou encore 2080A, ἦ καὶ ἐFῶν | ὥσπερ ἔχει. S'il s'agit de la préposition πέρ, le choix de substantifs débutant par un *epsilon* est immense²¹³.

Bibliographie : DVC 883A

Texte constitué à partir de : DVC (fac-similé)

²¹² Une recherche rapide sur *Perseus* affiche 749 résultats.

²¹³ Cf. p. ex. 1139B, [ὁ δεῖνα ἐπερω]τᾶι περὶ ἐ[σ]τίας ; 1331B, περὶ ἐπὼνῆς ; 2103A, περ' ἐφόδου ; 3218A, περ' εὐκαρπ[ί]ας ; 3446B, Εὐδαμίδαι | περὶ εὐπραξί[α]ς.

DVC 2428B : Religion - Expiation / Propitiation / Assistance divine
Question sur les esclaves ? – Affranchissement

Description : Ex Lamelle DVC 2425-2428

Dialecte : Indéterminé

Alphabet : Indéterminé

Date : 4^e av. n. è. D. Jordan

Lieu de trouvaille : Sanctuaire de Zeus, 1931

Lieu d'origine : Dodone

Lieu actuel : Musée de Jannina, M846

Fac-similé :



Texte diplomatique :

ΠΕΡΕΛ

ΩΝΘΥΩ

Édition :

περ' ΕΛ[--- τίτι θε]-

ῶν θύω

Traduction :

Au sujet de ... auquel des dieux offrir un sacrifice...

Apparat critique :

1 : περ' ἐλ[ελευθερίας τίτι θε]- DVC

2 : ῶν θύω; DVC

Commentaire :

Si l'on suit l'interprétation de DVC, la question se lit ainsi : « Au sujet de la liberté, auquel des dieux j'offre un sacrifice ? » Si cette restitution était exacte, la question serait posée par un esclave. Il est vrai que le thème de la liberté a été abordé à quelques reprises à Dodone²¹⁴, mais le fait que la restitution soit basée sur deux lettres (ΕΛ) nous oblige à remettre en doute la lecture de DVC. Nous la comptons plutôt parmi les cas douteux. cf. Analyses, adj. ἐλευθερος et subst. ἐλευθερία.

1 : Dans le corpus de Dodone, les mots débutant par ΕΛ sont assez rares²¹⁵. On retrouve à quelques reprises l'aoriste du verbe ἔρχομαι, ou du verbe λαμβάνω, mais puisque ἐλ[---] est placé en position de complément de la préposition πέρ, ce mot doit forcément être un substantif²¹⁶.

2 : La restitution [τίτι θε]ῶν θύω est plus que probable. Le consultant souhaiterait manifestement obtenir une assistance divine pour atteindre son objectif, quel qu'il soit.

Les autres caractères appartiennent à l'inscription DVC 2427B.

Bibliographie : DVC 2428B

Texte constitué à partir de : DVC (fac-similé)

DVC 931B : Amour / Famille / Mariage – Avoir des enfants / Question sur les esclaves ?

²¹⁴ Cf. tableau d'analyse. Sur les mêmes thèmes (« affranchissement » et « assistance divine »), cf.

1395A, question posée par un esclave relative à la liberté, avec la formule « en se conciliant lequel de dieux ». Cf. aussi **3690B**, question ouverte (« que faire? ») et relative à l'affranchissement.

²¹⁵ 670B, [- - - ἐν] Ἐλέα[ι- - -] ; 2363B, ΕΛΑΙΕ[- - -] | πλέω.

²¹⁶ Nous devons nous fier à l'expertise des éditeurs en ce qui concerne le début de l'inscription. On voit bien, en examinant le fac-similé de ce fragment, que la marge gauche fait la moitié de la lamelle. Le consultant a peut-être gravé sa question là où il restait encore de la place.

Description : Ex Lamelle DVC 929-933

Dialecte : Indéterminé

Alphabet : Indéterminé

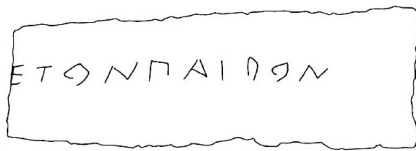
Date : Avant 403-402 av. n. è. (*omicron* long)

Lieu de trouvaille : Sanctuaire de Zeus, 1931

Lieu d'origine : Dodone

Lieu actuel : Musée de Jannina, M408

Fac-similé :



Texte diplomatique :

ETONΠΑΙΔΩΝ

Édition :

[---]E τῶν παιδῶν

Apparat critique :

[---]E τῶν παιδῶν DVC

Traduction :

... *des enfants/esclaves*

Commentaire :

L'*epsilon* qui précède τῶν παιδῶν termine un mot dont on ignore la nature. Ce cas est comparable au numéro **1098A**, mais se distingue de ce dernier, du fait que le groupe nominal comprend un article. Cf. Analyses, παῖς.

Bibliographie : DVC 931B

Texte constitué à partir de : DVC (fac-similé)

DVC 1098A : Amour / Famille / Mariage - Avoir des enfants / Question sur les esclaves ?

Description : Ex Lamelle DVC 1097-1101

Dialecte : Indéterminé

Alphabet : Indéterminé

Date : Avant 403-402 av. n. è. (*epsilon* corinthien, *omicron* en losange, *sigma* à trois branches)

Lieu de trouvaille : Sanctuaire de Zeus, 1931

Lieu d'origine : Dodone

Lieu actuel : Musée de Jannina, M451

Fac-similé :



Texte diplomatique :

ΕΠΑΙΔΟΣΟΣ

Édition :

[- -] Ε παιδός ΟΣ [- -]

Apparat critique :

Édition DVC

Traduction :

... *d'un enfant/esclave*...

Commentaire :

La lecture du génitif παιδός est la plus probable dans l'état de nos connaissances. Les *deltas* avec une haste verticale sont assez courants en Béotie²¹⁷. || Il serait très imprudent de restituer un mot à partir des lettres ΟΣ, à la fin de l'inscription. DVC ne s'y est d'ailleurs pas risqué. Les noms propres débutant par cette syllabe sont assez rares. Le *LGPN* fournit 12 noms attestés 27 fois, partout en Grèce, sauf en Attique. Il pourrait également s'agir du pronom ὅς débutant une proposition relative. Cf. **931B**. Cf. Analyses, παῖς.

²¹⁷ Cf. *Poinikastas*.

Les autres caractères appartiennent à l'inscription DVC 1097A.

Bibliographie : DVC 1098A

Texte constitué à partir de : DVC (fac-similé)

DVC 1096B : Amour / Famille / Mariage / Question sur les esclaves ?

Description : Ex Lamelle DVC 1093-1096

Dialecte : Indéterminé

Alphabet : Indéterminé

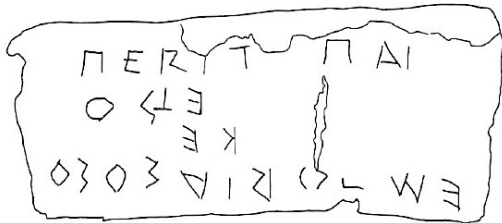
Date : Indéterminée

Lieu de trouvaille : Sanctuaire de Zeus, 1931

Lieu d'origine : Dodone

Lieu actuel : Musée de Jannina, M450

Fac-similé :



Texte diplomatique :

ΠΕΡΙΤ ΠΑΙ

ΟΣ

Édition :

περι τ[οῦ] πα[δ]-

ός

Apparat critique :

Édition DVC

Traduction :

Au sujet de l'enfant/esclave

Commentaire :

DVC rattache la syllabe ος au mot παις que le graveur a commencé à écrire sur la ligne supérieure. L'espace entre le *tau* et le *pi* est suffisamment grand pour avoir contenu 2 caractères. La restitution de DVC semble correcte. Cf. Analyses, παις.

Les autres caractères appartiennent à l'inscription DVC 1095B.

Bibliographie : DVC 1096B

Texte constitué à partir de : DVC (fac-similé)

DVC 239A : Amour / Famille / Mariage / Question sur les esclaves ?

Description : Ex Lamelle DVC 237-243

Dialecte : Indéterminé

Alphabet : Indéterminé

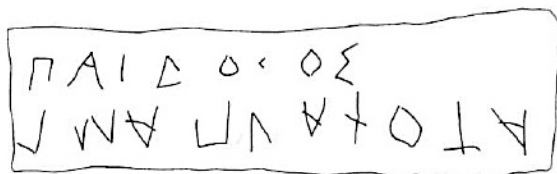
Date : 4^e D. Jordan

Lieu de trouvaille : Sanctuaire de Zeus, 1930

Lieu d'origine : Dodone

Lieu actuel : Musée de Jannina, M197

Fac-similé :



Texte diplomatique :

ΠΑΙΔΟΣ

Édition :

[---] παιδός

Apparat critique :

[περὶ] παιδός DVC

Traduction :

d'un enfant/esclave

Commentaire :

La restitution de DVC de la préposition est probable, (cf. p. ex. **3412B**), mais pas garantie, cf. **931B, 1098A**. Cf. Analyses, παῖς.

DVC indique que la syllabe –ος, sur la même ligne, appartient à une autre question (DVC 240A). Les autres caractères appartiennent à l'inscription DVC 237A.

Les autres caractères appartiennent à l'inscription

Bibliographie : DVC 239A

Texte constitué à partir de : DVC (fac-similé)

DVC 1799B : Amour / Famille / Mariage / Question sur les esclaves ?

Description : Ex Lamelle DVC 1795-1801

Dialecte : Indéterminé

Alphabet : Indéterminé

Date : Indéterminée

Lieu de trouvaille : Sanctuaire de Zeus, 1931

Lieu d'origine : Dodone

Lieu actuel : Musée de Jannina, M648

Fac-similé :



Texte diplomatique :

ΠΕΡΙΠΑΙ

Édition :

περι παι[δός vel sim]

Apparat critique :

περι παι[δός] DVC

Traduction :

Au sujet d'un enfant/esclave

Commentaire :

La question pourrait se limiter à ces mots (cf. **3412B**) ou se poursuivre sur un pli perdu. Nous suivons la restitution proposée par DVC, car le corpus de Dodone ne fournit pas d'exemple de mot débutant par les mêmes lettres. En revanche, παῖς est attesté à plusieurs reprises. Cf. Analyses, παῖς.

Les autres caractères appartiennent à l'inscription DVC 1801B. Le petit cercle au-dessus de l'*epsilon* est un trou dans la lamelle.

Bibliographie : DVC 1799B

Texte constitué à partir de : DVC (fac-similé)

DVC 3412B : Amour / Famille / Mariage / Question sur les esclaves ?

Description : Ex Lamelle DVC 3410-3415

Dialecte : Indéterminé

Alphabet : Indéterminé

Date : Avant 403-402 av. n. è. (*omicron* long)

Lieu de trouvaille : Sanctuaire de Zeus, 1935

Lieu d'origine : Dodone

Lieu actuel : Musée de Jannina, M1140

Fac-similé :



Texte diplomatique :

ΠΕΡΙ

ΠΑΙΔΩΝ

Édition :

περὶ

παίδων

Apparat critique :

Édition DVC

Traduction :

Au sujet des enfants/esclaves

Commentaire :

Cette lamelle (3410-3415) comprend 6 inscriptions, dont 4 sont des questions-rubriques. Cf. Analyses, παῖς.

Bibliographie : DVC 3412B

Texte constitué à partir de : DVC (fac-similé)

DVC 1288A : Amour / Famille / Mariage / Question sur les esclaves ?

Description : Ex Lamelle DVC 1288-1289

Dialecte : Indéterminé

Alphabet : Indéterminé

Date : 500-450 av. n. è. ? (*san*²¹⁸, *epsilon* corinthien)

²¹⁸ Cf. *Poinikastas*, réf. *LSAG* 230.15

Lieu de trouvaille : Sanctuaire de Zeus, 1931

Lieu d'origine : Dodone

Lieu actuel : Musée de Jannina, M497

Fac-similé :



Texte diplomatique :

ΑΠΟΤΕ

ΠΑΙΔΕΣ:Ε

Édition :

[τύχα ἀγαθ]ά (vel sim) πότε[ρον ? ---]

[- - -] παῖδες : Ε[- - -];

Apparat critique :

1 : [τύχα ἀγαθ]ά· πότε[ρον - - -] DVC

Traduction :

[Bonne fortune] si ... enfants/esclaves : ...

Commentaire :

Selon DVC, la question concerne probablement la procréation²¹⁹. Cette fois, les éditeurs n'ont pas formulé l'hypothèse que les *paides* seraient des esclaves. Le verbe est absent du fragment conservé, mais le sujet (παῖδες) pourrait commander le verbe « être », p. ex. 2493A, Ζεῦ καὶ Διώνᾳ· ἧ ἔσσονται παῖδες. Dans son compte-rendu du corpus de DVC, Duval évoque à juste titre un problème récurrent dans l'analyse des inscriptions : « parfois les éditeurs tentent des restitutions, alors qu'ailleurs, avec essentiellement les mêmes données, ils s'en abstiennent²²⁰ ». De façon similaire, un traitement inégal des données se révèle par cet exemple, en ce qui concerne l'interprétation des inscriptions. Ici, DVC a exclu d'emblée la

²¹⁹ « Ἰδιωτικο ἐρώτημα που αφορά πιθανότατα τεκνοποιία. »

²²⁰ Duval 2015, p. 284.

possibilité que ceux-ci soient des esclaves, parce que le terme est décliné au nominatif. Par souci d'être conséquents avec ce que nous proposons dans notre analyse des questions contenant le terme *παῖς* (cf. Analyses, *παῖς*), nous considérons celle-ci comme étant probablement relative au thème de la famille, mais avec une mince probabilité qu'il puisse s'agir d'esclaves.

1 : [τύχα ἀγαθ]ά (vel sim) πότε[ρον ? ---] : Puisque nous ne connaissons pas la longueur originelle de la lamelle, les possibilités de restitution de la formule d'invocation sont nombreuses, cf. Annexe. La particule interrogative *πότερον* suit immédiatement la formule d'invocation au numéro 2229A, *θεὸς τύχα ἀγαθὰ : πότερά κα*²²¹ et, si la restitution est exacte, au numéro 2636B, [θ]εὸ[ς τύ]χα | ἀ[γα]θὰ· πό|τερα ἐσ[σεῖται]. C'est sous toute réserve que nous restituons aussi la particule *πότερον*, car l'*epsilon* à l'envers, juste à l'endroit de la cassure, est étrange.

2 : Le nominatif *παῖδες* ne peut qu'avoir la fonction de sujet ou d'attribut. La question pourrait être posée par un homme et ses enfants.

Bibliographie : DVC 1288A

Texte constitué à partir de : DVC (fac-similé)

DVC 2187B : Amour / Famille / Mariage / Question sur les esclaves ?

Description : Ex Lamelle DVC 2185-2192

Dialecte : Indéterminé

Alphabet : Indéterminé

Date : Avant 403-402 (*omicron* long)

Lieu de trouvaille : Sanctuaire de Zeus, 1935

²²¹ Le signe de ponctuation est visible sur la lamelle.

Lieu d'origine : Dodone

Lieu actuel : Musée de Jannina, M776

Fac-similé :



Texte diplomatique :

ΝΙΚΟΔΟΡΟΣ Ε

ΤΟ ΠΑΙΔΙΟΝ

Édition :

Νικόδορος ἔ[περῶτεῖ ἔ--- vel ἔ--- vel ἐκ ---]

τὸ παιδίον [--- ?]

Apparat critique :

1 : Νικόδορος ἔ[περῶτεῖ ἔ---] DVC

2 : τὸ παιδίον [---] DVC

Traduction :

Nicodorus [demande ? si] ... le petit enfant/esclave ...

Commentaire :

La question concerne un jeune enfant, peut-être un jeune serviteur. Cf. Analyses, παῖς.

1 : Le verbe de demande ἔ[περῶτεῖ] n'est pas nécessaire, car il peut être sous-entendu.

2 : Comme le groupe nominal τὸ παιδίον est neutre et que le verbe auquel il se rattache a disparu, le cas de παιδίον reste indéterminé.

Bibliographie : DVC 2187B

Texte constitué à partir de : DVC (fac-similé)

DVC 1090A : Amour / Famille / Mariage ? / Question sur les esclaves ?

Description : Ex Lamelle DVC 1090-1092

Dialecte : Indéterminé

Alphabet : Indéterminé

Date : 5^e av. n. è. / début du 4^e (πέρ, τῶ, style pseudo-stoichédon ?)

Lieu de trouvaille : Sanctuaire de Zeus, 1931

Lieu d'origine : Dodone

Lieu actuel : Musée de Jannina, M449

Fac-similé :



Texte diplomatique :

EPTOΠ

OΣΘΡ

ΑΣ

Édition :

[--- π]έρ τῶ Π-

[---]OΣ ΘΡ-

[---]ΑΣ

Apparat critique :

1 : [π]έρ τῶ π- DVC

2 : [αιδ]ὸς θρ- / θ(ε)ρ- DVC

3 : [. . .]ας / [απει]ας; DVC

Commentaire :

La lamelle semble avoir perdu un premier pli à gauche. Sur l'autre face, on observe que le texte commence ou se termine aussi à quelques millimètres du bord de la lamelle, ce qui nous

laisse croire que l'extrémité droite de la lamelle (face A) est complète. Nous ne suivons pas DVC, pour ce qui est de la restitution proposée dans son appareil, $\theta(\varepsilon)\rho[\alpha\pi\acute{\epsilon}\iota]\alpha\varsigma$, car il s'agit d'une restitution abusive.

1-2 : L'article $\tau\omicron$ suivant $\pi\acute{\epsilon}\rho$ est attesté ailleurs²²². || Si la première ligne n'est amputée que d'une lettre (*pi*), il en va peut-être de même pour la deuxième ligne, puisque l'écriture, correspond au style pseudo-stoichédon²²³. C'est du moins ce que ce petit fragment révèle. La lettre précédant l'*omicron* (sous l'*epsilon* de la première ligne) pourrait être effacée. Un caractère se trouverait également sous le *pi* de la première ligne. Évidemment, un *iota* prend très peu de place. Il pourrait donc y avoir eu trois caractères avant $-\omicron\varsigma$. Cela explique la restitution de DVC.

Bibliographie : DVC 1090A

Texte constitué à partir de : DVC (fac-similé)

DVC 816A : Amour / Famille / Mariage / Question sur les esclaves ?

Description : Ex Lamelle DVC 816-817

Dialecte : Indéterminé

Alphabet : Indéterminé

Date : Indéterminée

Lieu de trouvaille : Sanctuaire de Zeus, 1930

Lieu d'origine : Dodone

Lieu actuel : Musée de Jannina, M369

²²² 1164B : $\pi\acute{\epsilon}\rho\ \tau\omicron\ \text{E}[-\ -]$ | $\text{K}\lambda\bar{\epsilon}\nu\omicron[-\ -]$; 1383A : $\Xi\acute{\alpha}\nu\theta\iota\pi\omicron\varsigma\ \pi\acute{\epsilon}\rho\ \tau\omicron\ \pi\rho\acute{\alpha}(\gamma\mu)\alpha\tau\omicron\varsigma\ \text{ΠΟΤΕ}$; $\pi\acute{\epsilon}\rho\ \tau\omicron\ \nu\omicron\sigma[\acute{\epsilon}\mu\alpha\tau\omicron\varsigma]$, etc. Cf. Buck, p. 25, § 23.

²²³ En ce qui concerne la datation, DVC suggère le milieu du 5^{ème}, mais si l'alignement des lettres, qui correspond plutôt au style pseudo-stoichédon, n'est pas le fait du hasard, l'inscription serait plutôt typique du début du 4^{ème}.

Fac-similé :



Texte diplomatique :

ΘΕΔΟ

ΠΑΙΔ

Édition :

Θέδο[ρος vel sim περι ?]

παίδ[ὸν vel sim]

Apparat critique :

1 : Θέδο[τος περι] DVC

2 : παίδ[ὸν] DVC

Traduction :

Thédo[τος, au sujet ?] des enfants/d'un enfant.

Commentaire :

La question concerne peut-être les esclaves, mais plus probablement les enfants. Cf. Analyses, παῖς.

1 : Le *delta* est incomplet, mais d'après les nombreuses attestations du terme παῖς, la restitution de DVC semble juste. Le nom propre Θέδοτος est attesté dans une autre lamelle du corpus de DVC (cf. 2582B), mais il est absent du catalogue de *LGPN*. DVC suggère également Θέδορος, de loin le nom le plus fréquent d'après le *LGPN*²²⁴. La préposition περι n'est pas garantie, puisque nous ne connaissons pas la longueur originelle de la lamelle. La terminaison de παῖς aurait fourni un indice supplémentaire.

²²⁴ Les noms propres Θεδώρα, Θεωρίδας et Θεωρίς ne sont attestés qu'une seule fois.

2 : La question pourrait être formulée autrement. Ainsi, *παῖς* pourrait être un accusatif, complément direct d'un verbe disparu. Il pourrait aussi s'agir de deux nominatifs.

Bibliographie : DVC 816A

Texte constitué à partir de : DVC (fac-similé)

3 : ANALYSES

Nous avons vu dans le catalogue, que pour déterminer si la question était bel et bien relative au thème des esclaves, nous nous sommes essentiellement appuyées sur la présence de mots-clés : *doulos*, *andropodon*, *oikeus*²²⁵, *despotès*, *eleutheria*, les verbes *apeleutherô*, *luô apoluô*, l'adjectif *eleutheros* et le terme *parmonè*. Encore fallait-il avoir la certitude que le mot n'était pas un nom propre (p. ex. **606B** et **1450B**). La mention d'une acquisition ou d'une vente d'un être humain assurait également que la question était relative aux esclaves. Il nous a semblé intuitif d'intégrer certaines inscriptions dans le catalogue final, c.-à-d. le tableau d'analyse, parce que le sens de la question suggérait fortement que le thème de l'esclavage y était abordé.

Comme nous l'avons annoncé en introduction, ce chapitre fait un retour sur les mots-clés et sur les mots dont le sens est équivoque. Cette section du mémoire est d'ailleurs l'occasion de traiter de la terminologie de l'esclavage, ce que ne permet pas de faire le tableau d'analyse.

3.1 : Le cas des χωρίς οἰκοῦντες

Dans le corpus de Dodone, deux inscriptions (**163A** et **1872A**) sont associées au thème des esclaves, parce qu'elles feraient référence aux χωρίς οἰκοῦντες²²⁶, une expression employée par Démosthène (*Première Philippique*, 36-37) :

καὶ μετὰ ταῦτ' ἐμβαίνειν τοὺς μετοίκους ἔδοξε καὶ τοὺς χωρὶς οἰκοῦντας, εἴτ' αὐτοὺς πάλιν, εἴτ' ἀντεμβιβάζειν, εἴτ' ἐν ὅσῳ ταῦτα μέλλεται, προαπόλωλεν τὸ ἐφ' ὃ ἂν ἐκπλέωμεν, *et après cela, il résolut d'embarquer les métèques et les 'chôris oikountes', puis eux (c.-à-d. les citoyens) à nouveau, puis de faire des substitutions, puis pendant que ces choses tardent, ce pour quoi nous navigions est déjà perdu.*

²²⁵ Le terme *oikétès* pose problème, puisqu'il peut également signifier « les gens de la maison », c'est-à-dire les membres de la maison (*oikos*) incluant ou non des esclaves. Cf. Analyses, οἰκέτης

²²⁶ Suite à la première publication de l'inscription **163A**, en 1997, dans les *Poikila Epigraphika*, 1997 (2000), p. 157, note 79 et dans *SEG* 47, 821, Chaniotis a soulevé la possibilité que les χωρίς οἰκοῦντες soient des esclaves en fuite.

Ce à quoi fait référence Démosthène est contesté²²⁷. Selon DVC, le numéro 163A fournirait la version dorienne, c.-à-d. δίχα οικέσιος, de l'expression attique²²⁸. Les éditeurs ont manifestement restitué [οικέδων], au numéro 1872A, pour inclure le thème des χωρίς οικοῦντες, par association au numéro 163A. Bien que ce soit là une théorie et une restitution séduisantes, force est de constater que ces deux inscriptions sont trop hors-contexte pour que nous en tirions quelque conclusion.

²²⁷ Bekkeri 1814 (1965), p. 316, l. 11-13 : <Χωρίς οικοῦντες>: οἱ ἀπελεύθεροι, ἐπεὶ χωρίς οικοῦσι τῶν ἀπελευθερωσάντων. ἢ δοῦλοι χωρίς οικοῦντες τῶν δεσποτῶν. ; Dans son article consacré à la question des χωρίς οικοῦντες, Miss. Perotti (1974) conclue que ceux-ci sont « des privilégiés parmi les autres esclaves, parce qu'ils peuvent exercer des fonctions très lucratives d'un point de vue économique » mais qu' « ils restent toutefois des individus fondamentalement asservis » ; Du même avis : Cartledge 1993 (2001) : « Among the chattel slave sector, the most privileged were those who worked for themselves as well as for their master or mistress. [...] apart from such female (or male) prostitutes the sort of slave who managed best economically was the skilled craftsman set up in business with start-up capital provided by the master and then allowed to keep a portion of the income from sale of his products. Our best evidence for these 'living apart' slaves is furnished by the Attic orators of the fourth century. » Klees (1988, p. 143) doute fortement que cette expression ait été employé pour désigner spécifiquement un groupe d'esclaves : « Es ist jedoch sehr fraglich, ob der Ausdruck οἱ χωρίς οικοῦντες als fester Terminus auf eine bestimmte Gruppe von Sklaven angewendet worden ist. Les articles de Kazakévich 2008 et Kamen 2011 sont également entièrement consacrés à ce sujet. Miss. Kazakévich croit les χωρίς οικοῦντες sont des individus libres vivant dans les environs d'Athènes (p. 52-53) : « I will confine myself to pointing out those considerations that incline to me that Demosthenes could have been referring to any or all of the various free populations groups in Attica and nearby areas, namely those groups who were neither Athenians nor *metoikoi* – either because they had not yet acquired the status of *metoikoi* or because their relationship with Athenians was determined by some other, more or less permanent, ties. » Miss. Kamen conçoit plutôt ces personnes comme des affranchis. Les χωρίς οικοῦντες ont été également associés aux ἀνδράποδα μισθοφοροῦντας, cf. Kalinka 1913, p. 129 *sqq*; Westermann 1955; Ste Croix, 1981, p. 142 et note 9 (p. 563); Fisher 1993, p. 52-53; Garland, 1984, p. 77 ; Cohen, 1992, p. 97-98; Elter 1912, p. 319;

²²⁸ Cf. DVC 2013 et DVC 1997.

3.2 : παραμονή

Certains actes d'affranchissement contiennent une clause de *paramonè*. Ajoutée au contrat d'affranchissement, elle obligeait le nouvel affranchi à « demeurer auprès et au service de son maître pour une période déterminée²²⁹. »

À Delphes, près du tiers des affranchis étaient assujettis à cette restriction, et la proportion est plus large encore dans l'ensemble du monde grec²³⁰. Ce resserrement de la liberté de l'affranchi qui, à partir du 1^{er} s. av. n. è. est plus fréquent que jamais, devait répondre à un besoin de « garantir aux héritiers le remplacement de l'esclave affranchi(e), à une époque où les sources extérieures d'approvisionnement en esclaves se sont singulièrement appauvries²³¹. »

Le propriétaire de l'esclave en voie d'être affranchi pouvait désigner un ou des membres de sa famille, pour qu'ils bénéficient, avec ou sans lui, de la *paramonè*. Le sort des enfants de l'affranchi qui naissaient au cours de la *paramonè* était parfois, lui aussi, envisagé dans le contrat. La *paramonè* pouvait également contraindre l'affranchi à procurer une descendance aux ayants droit. Si l'affranchi n'arrivait pas à fournir la progéniture servile attendue, il pouvait être contraint à payer une redevance à son ancien maître²³².

²²⁹ JMR, p. 238

²³⁰ JMR, p. 238 : « 440 affranchis sur les 1400 qui nous sont connus » ; Cf. Darmezine 1999, p. 187: « Ce devoir est le plus largement répandu puisqu'on le trouve aussi bien en Béotie qu'en Asie mineure. Cependant, les affranchissements comportant cette clause ne sont pas la majorité : que l'on prenne l'ensemble des inscriptions du dossier épigraphique, ou seulement les actes béotiens ou encore uniquement ceux de Chéronée, on aboutit toujours à une proportion d'environ 55% d'actes sans *paramonè* contre environ 45% avec *paramonè*. »

²³¹ JMR, p. 238.

²³² JMR, p. 238 : « Le but de telles clauses est de garantir aux héritiers le remplacement de l'esclave affranchi(e), à une époque où les sources extérieures d'approvisionnement en esclaves se sont

D'autres interdictions pouvaient se greffer au contrat d'affranchissement²³³. Dans l'inscription *IG IX 1, 2 624d*, un acte d'affranchissement provenant de Naupacte et daté du milieu du II^e siècle av. n. è., l'affranchi ne doit pas avoir de descendance, sous peine d'annulation de la vente. À l'inverse, dans d'autres textes (cf. *IG IX 1, 2, 96a*; *IG IX 1, 2, 705*) l'affranchi perdra ses biens, qui reviendront à l'ancien maître, s'il n'a pas d'enfants. Les contrats dans lesquels il est stipulé que l'esclave doit fournir une progéniture, ou élever un ou des enfants destinés à l'ancien maître, sont assez fréquents. Par « fournir », le contrat sous-entend concevoir un enfant ou encore en acheter un en bas âge. Dans d'autres inscriptions, on emploie le verbe « élever » sans que l'on sache si l'enfant ou les enfants qui seront élevés sont déjà nés. Cabanes cite les cas d'une certaine Euphrosyna qui doit élever pour Paramonos un enfant âgé de deux ans ou payer deux cents deniers (*IG IX 1, 193*), et de Sôsô qui doit élever, au cours de la paramonè de quatre ans, un ou une jeune esclave (*IG IX 1, 2, 36*).

En cas de non-respect des obligations, l'affranchi pouvait recevoir un châtement corporel²³⁴, ou encore retrouver son statut et sa situation d'esclave. La durée de la *paramonè* pouvait varier. Elle était prescrite pour un nombre d'années indiquées au contrat²³⁵, ou plus souvent

singulièrement appauvries. » La situation était peut-être tout-à-fait différente pendant la période durant laquelle les lamelles de Dodone ont été produites.

²³³ Les exemples présentés ont été tirés de Cabanes 1998, p. 57-58.

²³⁴ Là encore, les conditions du *manumissor* varient d'un cas à l'autre, cf. p. ex. JMR n° 136, l. 8 : « ... si elles ne s'exécutent pas ou n'obéissent pas, Dionysia aura tout pouvoir pour châtier Glykéra et Augè de la manière qu'elle voudra. » ; n° 134 l. 8 : « si [Euphrosyna] n'obéit pas, Sôsicha aura toute licence de la châtier de la manière qu'elle voudra, vente exceptée. » ; n° 132, l. 6-10 : « Apollônia demeurera auprès de Théodôra aussi longtemps que celle-ci vivra, en accomplissant tout ce qui lui est ordonné, dans la mesure du possible ; si elle n'obéit pas, Théodôra aura toute licence de la châtier comme elle l'entend.

²³⁵ À Naupacte, par exemple, trois actes prévoient une durée limitée dans le temps : *IG IX 1, 2, 621*, obligation de demeurer sept ans; *IG IX 1, 2, 638*, dix ans; *IG IX 1, 2, 640*, quatre ans. Cf. Cabanes 1998, p. 55.

pour aussi longtemps que vivrait le maître (ou ses enfants). Il était parfois limité à un événement qui en marquait la fin, comme le mariage d'un enfant du maître. À Delphes, on trouve également des actes d'*apolyseis*, où il y est indiqué que l'esclave affranchi est libéré de ses obligations²³⁶. Les *apolyseis* étaient souvent gravées près du contrat d'affranchissement contenant la clause de *paramonè*²³⁷.

En somme, les conditions de la *paramonè* varient beaucoup d'un cas à l'autre et dépendaient de la bonne ou mauvaise foi des *manumissores*, ou simplement de leur besoin. Si la *paramonè* était pour certains contraignante, pour d'autres, elle devait sans doute être perçue comme une transition rassurante, devant l'élément anxigène que pouvait représenter la liberté : « Le maintien auprès du maître, en tant que libre, lui assure la sécurité au sein d'une communauté peut-être préférable à un isolement de l'individu dans une société qui ne lui fait aucune place²³⁸. »

Puisque la *paramonè* contraint l'esclave affranchi de rester avec son maître, les éditeurs ont eu tendance à interpréter les questions dans lesquelles figure le verbe « rester » comme des questions relatives à ladite clause de *paramonè*²³⁹. Pourtant, dans le corpus de DVC, certaines questions

²³⁶ JMR, p. 238 : « soit parce que la clause de *paramona* elle-même prévoit la possibilité pour l'affranchi d'en abrégier la durée et de quitter son ancien maître avant terme moyennant finance, soit parce que la *paramona* a été abrégée ».

²³⁷ Ainsi, cette Apollônia du numéro JMR 132 avait la possibilité de s'en aller avant le terme, moyennant un versement de trois mines d'argent, ce dont elle s'est prévalu deux mois plus tard.

²³⁸ Cf. JMR 2012, p. 237-238 : « En imposant à l'affranchi un lieu de résidence et une forme d'activité, la *paramona* remet radicalement en cause les deux aspects principaux de sa liberté. » C'est-à-dire libre de faire ce qu'il veut et d'aller où il veut, formule employée dans les actes d'affranchissement sans condition. ; Cabanes, 2002, p. 68 : « Cette clause ne modifie pas radicalement la liberté à laquelle accède l'esclave affranchi: il était, dans sa *douleia*, un outil animé, il devient, par l'*éleuthéria* un être humain libre. C'est un changement énorme de statut. »

²³⁹ Dans la même logique, Lhôte attribue la question relative à un départ à Alyzia (Lhôte 63) à un affranchi non soumis à la clause de *paramonè*. Eidinow (2012, p. 260-262) ajoute au nombre des questions oraculaires posées potentiellement par des affranchis, toutes les questions relatives à la

contenant ce même verbe sont liées à des préoccupations d'un autre ordre, p. ex. 223A, question relative à une dette (περὶ τῷ χρεῖος); 552 questions concernant le fait de vivre en Thessalie (ἢ ἐν [-] ἢ Θεσσαλίαν). Une autre question (1738A), où le verbe est restitué d'après la première syllabe seulement, est relative à un terrain ([κ]ατὰ χώραν).

En ce qui concerne le substantif παραμονή/παραμονά/παρμονά, il est très souvent restitué (entièrement ou en partie) par les éditeurs, et ce même si le contexte n'est pas clair, cf. **1196B**, **1214B**, **1450B**, **1864A**, **1933A**, **3014B**, **3235B**, **3473A**, **3690B** **3700B**, **4010A**. Quand le contexte n'est pas clair, il est toujours nécessaire de considérer la possibilité que nous soyons en présence d'un nom propre²⁴⁰. Les noms propres débutant par les lettres ΠΑΡΜ sont assez fréquents à Dodone²⁴¹. « Parmonis » est attesté sur une lamelle du corpus, où il est question de vol d'argent (1170A). Un certain Parmonos interroge le dieu à savoir s'il doit ou non se séparer d'une femme (1352A²⁴²), un autre (1490A, Παρμῶν[ος ? ---]) au sujet d'une descendance. Un consultant demande si Parmonos (qui est peut-être l'auteur de la question) sera plus stable (?) en apprenant un métier (**3276B**). Ce nom propre figure peut-être sur d'autres lamelles du corpus : cf. 55B ([Π]άρμονο[ς]), 739A (Παρμ[---]), 1461B ([Πάρ]μονος), 3768B (Παρ[---]), 4086B (Πάρ[μ]ονος). D'autres noms débutants par les lettres ΠΑΡΜ sont également attestés dans le corpus : Παρμε[---] (3206A et **3354A**?), Παρμενείδας (3471A),

citoyenneté, dont elle en cite un exemple : (n° 17) « Ἡ αἰτέωμαι τὰν πολιτείαν ἐπὶ ταῦτι ἢ τοῦ εἰσιόντος, *Shall I request citizenship both now and into the futur/this year or next ?* » Nous n'avons pas jugé nécessaire d'analyser cette question dans notre catalogue. Tout comme les questions relatives à un voyage, nous l'aurions exclue du catalogue final.

²⁴⁰ Chez Darmezine, on trouve cinq actes d'affranchissement dans lesquels figure le nom propre masculin Paramonos. Dans trois de ces actes, Paramonos est un affranchi (cf. n°s 38, 55, et 149). Dans un quatrième (cf. n° 142), Paramonos, dont le patronyme est spécifié, fait parti des témoins, et dans un cinquième acte (cf. n° 153), il est père d'un certain Dionysios, celui-ci étant l'un des témoins de l'affranchissement. Dans un acte provenant de Bouthrôtos (cf. Cabanes 1974, n° 17), Parmonos et sa femme, un couple sans enfants (ἄτεκνοι), affranchissent une esclave.

²⁴¹ Chez Darmezine, on trouve trois affranchis (cf. Parméniskos, n°s 167 et 173 et Parménion, n° 150).

²⁴² DVC croit que la femme est peut-être une esclave, parce qu'elle est désignée par le terme « femme ».

Παρμενίς (2038), Παρμεν[ίσκ]ος (607), Παρμενίσκος (**3354A 3356B**), [Π]αρμενίων (1191B), Πάρμις (962B). Cf. aussi le nom propre féminin Παρεσίνα (3354A).

Au numéro **1450B**, παρμονά est complet, mais la lamelle est trop endommagée pour que l'on sache s'il s'agit de la clause de *paramonè* ou du nom propre féminin Parmona²⁴³. Le cas du numéro **3999B** ([---]παρμονάν[---]) est similaire.

Il est possible que les noms propres Parmonos ou Parmona soient des noms d'anciens esclaves, dans quel cas nous devrions tout de même exclure ces questions de notre catalogue final, puisque ces questions pourraient porter sur n'importe quel sujet.

Le numéro **1675** est la seule inscription qui n'a d'autre choix que de traiter de la *paramonè*. Nous lisons bien παρμονά, au numéro **3116A**, mais ce mot semble être l'adjectif fém. sg. nom. « permanente »²⁴⁴. Le texte du numéro **3690B** contient d'autres indices qui jouent en faveur de la restitution, mais celle-ci demeure néanmoins incertaine. La *paramonè* pourrait être en cause dans le cas de Kittos (**1411**), car il est question d'une liberté promise ou effective. Toutefois, l'hypothèse d'une remise en question de l'authenticité de l'affranchissement de Kittos, par des ayants-droit est une explication tout aussi valable.

3.3 : ἀπείμι/μενῶ

Dans le catalogue, on remarque que certaines questions relatives au fait de partir ont parfois été interprétées rapidement comme des demandes adressées au dieu par des esclaves ou des affranchis. En prenant pour exemple un acte d'affranchissement d'Apollonie, datant du 4^e av.

²⁴³ Cf. *FD* III, 3, 433 : Acte d'affranchissement par consécration à l'Apollon Pythien. *Parmona*, la mère des deux affranchis, donne son consentement (συνεναρεστεούσ[ας]; *FD* III, 2, 132 : Deux personnes, dont une femme du nom de Parmona, font une offrande, dont on ignore la nature, au dieu Apollon; *IG* IX 1, 199 : Parmona et une autre personne, dont le nom a disparu, procèdent à un affranchissement; Selon le *LGP*N, la variante Paramona est attestée 68 fois, et Paramonè, 31 fois.

²⁴⁴ Synonyme de l'adjectif παραμόνιμος (cf. 313A, 1391A).

n. è.²⁴⁵ et dans lequel figure l'expression ἴμεν ὅπα λε<ι>, ἐλευθέραν, *aller où elle veut, étant libre*, Lhôte interprète les trois questions (n^{os} **62**, **63B** et **64**) comme ayant probablement été gravées « par des affranchis non soumis à la clause de *paramonè*, qui se demandent s'ils ont intérêt à changer radicalement de vie²⁴⁶. » Si le contexte, dans un acte d'affranchissement, est clair sur ce point, il n'en va pas de même pour les lamelles oraculaires. Le rapprochement est forcé, car le fait de vivre ailleurs ou, la situation contraire, le fait de rester sont des questionnements qui peuvent inquiéter n'importe quel individu²⁴⁷. Les trois questions relatives à un départ présentées par Lhôte ne contiennent aucun autre indice pour garantir cette interprétation²⁴⁸. Dans cette logique, Lhôte aurait pu considérer la possibilité que le numéro **35B** (ἀ γυνά μένε) soit une question concernant une esclave, ou une affranchie, et concernant le fait de rester avec le maître, mais il a seulement interprété la question comme étant relative au mariage. Pourtant, la consultante du n^o **62**, est probablement, selon Lhôte, « une affranchie, dorieenne, libre d'aller où elle veut, mais qui hésite à profiter de cette liberté. » De même, Eidinow a interprété la question posée par une certaine Leuka (**1486A**), comme une question relative au fait de rester avec son maître, même si rien dans le texte ne suggère un tel contexte.

Partant de la prémisse selon laquelle le régime de *paramonè* est un thème relativement récurrent au sanctuaire de Dodone, les éditeurs font souvent référence à cette notion dans des inscriptions où n'apparaît même pas le mot lui-même. Par exemple, au numéro 353B²⁴⁹, un consultant (homme ou femme) demande s'il ferait mieux de rester auprès de Lycôn. Cf. aussi **73**, **1486A**²⁵⁰ et **3276B**. DVC soulève aussi l'hypothèse de questions posées par des esclaves et

²⁴⁵ Cf. Lhôte, p. 406 (=Cabanes, 1997, p. 98, n^o 385).

²⁴⁶ Lhôte p. 406, § 152.

²⁴⁷ Cf. p. ex. 354, ἐξοικήσαντες ἐκ τᾶς | οἰκίας βέλτερον πράξον|τι τὰ παιδιά τὰ Εὐρόνου, *les enfants d'Euryinos en vivant à l'extérieur de la maison réussiront-ils ?*

²⁴⁸ La question de Parméniskos (3356B) est beaucoup plus évidente, parce que le verbe ἀπείμι est construit avec l'adjectif ἐλεύθερος.

²⁴⁹ Le texte est retranscrit dans notre commentaire de numéro **4205B**.

²⁵⁰ Les éditeurs supposent un lien entre cette question et le texte à l'endos qui en serait le résumé (**1489B**).

relatives au régime de *paramonè*.

3.4 : παῖς

Un détour par la littérature permet de voir que le terme παῖς se traduit de différentes manières, selon le contexte. Ce nom distingue et lie un individu (homme ou femme) à un autre, sur trois plans : 1) la descendance, 2) l'âge, 3) la condition²⁵¹. Il peut évoquer plus d'un lien à la fois. Par « condition », le LSJ entend le lien qui unit l'esclave à son maître, et le rend inférieur à lui. Dans sa monographie publiée la même année que le corpus de DVC, Ms. Wrenhaven a consacré toute une section de son ouvrage aux termes les plus fréquents pour désigner les esclaves, notamment *pais*²⁵². Elle y recense les attestations du terme *pais*, dans les œuvres littéraires, lorsque celui-ci réfère précisément à un « esclave ». Elle traite des divers procédés littéraires, en amont du texte, qui permettent d'expliquer le choix de ce mot plutôt équivoque, au lieu du simple *doulos*. Particulièrement présent dans la comédie attique, ce terme reflèterait la « situation sociolinguistique » à Athènes à l'époque classique, tout en étant employé comme ressort comique²⁵³. Wrenhaven explique que la perception des esclaves, dans l'imaginaire

²⁵¹ LSJ s. v. παῖς

²⁵² Wrenhaven 2013, p. 19-21. Cf. « Doulos », p. 10-13; « Andrapodon », p. 13-17 et « Oiketês », p. 17-19.

²⁵³ « ... it was doubtless also funny for the audience to hear an old tottering slave like Daos called 'boy' [cf. Ménandre, *Bouclier*, 305] or to see the servant of the god War, *Kydoimos* ('Uproar'), respond to such a call [cf. Aristophane, *Paix*, 255]. » Notons, par ailleurs, que παῖς est très fréquent dans la comédie attique en raison du *topos* littéraire de la porte. En effet, le voyageur qui cogne à la porte d'une résidence et qui interpelle un esclave par ce petit nom, pour qu'il lui ouvre la porte, est un lieu commun dans le genre dramatique. Dans la tragédie d'Eschyle, *Choéphores*, 653-656, παῖ est répété 4 fois dans les deux premières ligne de la réplique. Oreste, qui recherche à recevoir l'hospitalité, interpelle le domestique de cette façon. Cette situation est reprise, dans certains drames comiques, mais elle est modifiée de toutes sortes de façon dans le but de créer un effet de surprise et faire rire les spectateurs. Dans le cas des *Nuées*, (131 *sqq*; Παῖ, παιδίον au vers 132) Strepsiade est accueilli avec rudesse et impolitesse par un disciple de Socrate. Dans les *Grenouilles* d'Aristophane (35 *sqq*; Παιδίον,

grec, transparait également dans l'iconographie²⁵⁴. Wrenhaven note également deux synonymes de *παῖς*, soit *παῖδιον*, lequel s'applique aux deux genres et qui est par ailleurs attesté dans les lamelles (cf. **2187B**, **2383A**), ainsi que le féminin *παιδίσκη*.

Le contexte des questions oraculaires est, en revanche, toujours plus ou moins déficient. C'est pourquoi, lorsqu'il s'agit de déterminer si *pais* renvoie aux enfants ou aux esclaves, nous avançons à tâtons dans le noir. C'est le cas des numéros 150A, **239A**, **816A**, **931B**, 1089B, **1090A**, **1096B**, **1098A**, 1412A, 1422A, 1634B, **1799B**, 2078B, **2187B**, 2469B, 2662B²⁵⁵, 3171A, **3412B**, 3666A, 4063B. Dans d'autres questions, le contexte semble plus fortement suggérer que les *paides* sont des enfants : 7B, 347A, 354, 401B, 1093A, **1288A**, 1790B, 2980, 3034B, 3082B.

παῖ, ἡμί *παῖ* vers 37) c'est plutôt le dieu Héraclès qui ouvre à Dionysos. Il se moque du voyageur, qui le confond avec un serviteur. Dans le *Dyscolos*, Ménandre fait du thème de la porte une trame importante dans la pièce. L'accueil que reçoit Gétas venu emprunter des chaudrons au bourru Cnémon est particulièrement agressif (cf. 458 *sqq*; *παῖδιον* et *παῖδες* vers 459, 461, 462 et 463). La situation se reproduit plus loin, mais prend cette fois l'allure d'une leçon d'étiquettes, donnée par Sicon à Gétas qui s'y était mal pris la première fois (487 *sqq*; *παῖδιον* 498). À la toute fin de la pièce, Sicon et Gétas tentent tous deux une troisième et dernière fois de solliciter le bourru et leur démarche porte enfin fruit (908 *sqq*). Le vers 911 est entièrement consacré à l'interpellation du domestique à la porte, *Παῖδες καλοί. Παῖ, παιδίον. Παῖ, παῖδες*, avec flutiste en renfort pour les accompagner et ainsi fléchir le bourru.

²⁵⁴ « Slaves are also sometimes depicted as smaller than free persons, even free children. [...] There are a number of grave reliefs, for instance, which show slaves attending to free children who are almost twice their size. [...] It is more likely that the art, in much the same way as the literature, reflects an ideology of slavery which perceived slaves as child-like. Their small size is representative of their lowly position in society, in much the same way that mortals are inferior to gods and heroes and so are often depicted as smaller in the imagery. » (p. 21)

²⁵⁵ Selon DVC, celle-ci serait une question ou un résumé de la question de l'autre côté : 2661A [- - -] [.]MI[. . .]ΣON[.]O[.]Π | [- - -]NEΣΘ[. . .5 . .]MATEΣ. DVC suggère [γε]γέσθ[αι], faisant de [περι τ]ῶν *παῖ(δ)ῶν* (2662B) le résumé d'une question relative à un enfant.

Au numéro **2383A**, le groupe nominal τὰ παιδιά désigne assurément des enfants (ce sont les enfants d'Aristoboula), mais aussi des esclaves, car il est question de libération. Le numéro **22A** est un autre exemple où les enfants sont des esclaves de même que leur mère, car le consultant emploie le part. parf. du verbe πάομαι. Au numéro **3207B**, *pais* désigne l'enfant de la femme. Cet enfant est manifestement un esclave, puisqu'il est question d'acquisition. Dans le cas du numéro **3842**, le contexte est vague. Le numéro **76** est un cas exceptionnel puisque d'une part, *pais* est employé seul, c.-à-d. sans mention d'une filiation, et d'autre part, le contexte est plutôt clair. Il s'agit bien d'un affranchissement et *pais* est un esclave (possiblement en bas âge).

Devant les questions de type « rubrique » (p. ex. περὶ παιδός) et celles où figure le mot *pais* dépourvu de tout contexte en raison de la dégradation du matériel, on peut imaginer nombre de situations stressantes, compromettant la santé ou la sécurité de l'enfant, qui auraient poussées un parent à consulter l'oracle²⁵⁶. Derrière de telles questions, peut aussi se cacher le désir d'avoir un enfant, cf. 401B (un autre enfant), **1288A?**, **2078B?**, 2493A, 2507, 3034B, 3555A. Le consultant pourrait se demander si l'enfant (qu'il a) est de lui²⁵⁷.

Selon DVC, les questions περὶ παίδων pourraient concerner des esclaves. En revanche, sur la base de critères arbitraires et peu convaincants, les éditeurs interprètent d'autres questions guère plus éloquentes comme étant relatives aux enfants du consultant, sans que la question des esclaves soit soulevée. C'est le cas du numéro **1090A**. DVC propose, dans l'apparat, la restitution du substantif θεραπείας, *soin*. En admettant que la restitution de DVC soit juste, cette interprétation demeure problématique. Est-il inconcevable qu'un propriétaire d'esclave ait eu des raisons de vouloir soigner son serviteur ? Un biais d'interprétation semble aussi avoir favorisé l'interprétation de *paidôn*, au numéro **816A**. Le fait que la question comporte un

²⁵⁶ Cf. 251A, 1027B (ἢ ἐσῆτε σωτηρία τοῦ παιδός), 1093A (σοῦτερίας παιδός | αὐτοῦ γυναικ[ός]), 2015B (σουτειρί[α] παδίεν), 3027B (anomalie relative au langage ?), 3044B ([πε]ρί υἰγείας πα[ιδός ?]), 3286B (si la restitution de [ἀκρ]άτεια est juste).

²⁵⁷ Cf. 2552A : ... [τ]έκνα<v> οἱ γενέσθαι ἐξ ἄλλω [ἀ]νδρὸς...

identifiant distingue cette question des questions-rubriques. Et ce simple détail semble avoir convaincu DVC que la question n'était pas relative aux esclaves²⁵⁸.

En résumé, le terme *pais*, employé dans les lamelles de Dodone, désigne probablement plus souvent un enfant, mais, comme dans la littérature, le contexte peut parfois suggérer que le mot désigne un esclave.

3.5 : ἄνθρωπος

La présence du mot ἄνθρωπος n'est pas un argument suffisant pour garantir que la question est posée par un esclave ou relative à un esclave. Pourtant, quand ce mot apparaît sur une inscription (le mot complet ou quelques lettres qui pourraient potentiellement former ce mot, cf. **1873A**), DVC renvoie automatiquement au numéro **856B**, où y sont citées les études de Dover et Fisher²⁵⁹. Certains passages de ces monographies traitent de l'utilisation parfois dégradante du terme « homme » dans la littérature²⁶⁰. Inspirés de ces travaux, les éditeurs ont indiqué, dans le commentaire du numéro 856B, que le consultant (Amphiaros) était peut-être un propriétaire d'esclave interrogeant le dieu à savoir s'il devrait ou non libérer l'« homme » en question²⁶¹. Le cas de l'inscription **856B** est pourtant ambigu. La restitution proposée par DVC ([ἀφ]έντος ἄνθρωπον) n'est pas irréfutable, car la désinence –εντος est commune à

²⁵⁸ « Αφορά οικογενειακή κατάσταση (παῖδες). »

²⁵⁹ Dover 1974 (1994), Fisher 1993.

²⁶⁰ Fisher, p. 7 : « Another term that may be used of a slave, with a demeaning implication, is *anthropos* (human being), suggesting that he or she is merely a human being with no further identity. » Dover note l'emploi de l'expression ἀνθρώπῳ ξένῳ chez Isocrate (17, 34), « almost 'a mere foreigner' », par opposition à l'expression neutre qu'Isocrate emploi plus tôt (17, 20) Φεραῖον ἄνδρα, « 'a man of Pherai' ». Le contrast, explique Dover, apparaît d'autant plus clairement chez Échine, par l'emploi de l'expression τὸν ὀλιγαρχικὸν ἄνθρωπον (3, 168) et ἀνὴρ γὰρ ἰδιώτης ἐν πόλει δημοκρατουμένη νόμῳ (3, 233).

²⁶¹ DVC : « Ο Αμφίαρως εἶναι ἰσῶς δεσπότης καὶ ρωτά αν θα πρέπει να ἀπελευθερώσει τον δούλο του (ἄνθρωπον). »

d'autres verbes. « Un homme » pourrait désigner un homme quelconque, p. ex. « dois-je envoyer quelqu'un faire telle chose pour moi (c.-à-d. quelqu'un qui voudra le bien faire) ? »

Les numéros 74, 1169B et 3749B ne font pas partie de notre corpus, car les restitutions proposées par DVC du mot ἄνθρωπος, ainsi que l'interprétation qui en découle sont trop incertaines. Les questions 3117, ἢ ὑπ' ἀνθρώπ[ου - - -], *si (telle chose est causée ?) par un homme*, et 1998A, ἔ ποτ' ἄνθρ|ῶπος, *si un jour (il sera ?) un homme*, sont bien la preuve que ce terme peut être employé de façon générique. La restitution du mot ἄνθρωπος est incertaine aux numéros **1282A** et **2321B**, et abusive aux numéros **1873A**, **3235B** et **4149B**. Au numéro **1489B**, le terme ἄνθρωπος et le substantif ἐλευθερία sont incomplets. Les deux mots pourraient être des noms propres. La question pourrait être p. ex. : « Anthrōpiskos, au sujet d'Eleutherion. » Il pourrait s'agir d'une question par procuration, comme dans le cas de Lhôte 10B, « Est-ce que mon frère Deiximachos peut réussir ? »

Il arrive que le consultant se désigne par le terme ἄνθρωπος, plutôt que de s'identifier par son nom ou de ne pas s'identifier du tout. Dans quels cas, DVC attribue la question à un esclave, cf. **2271A**, **3736A**²⁶². Le numéro **3736A** est une inscription très lacunaire dans laquelle n'apparaît que le mot ἄνθρῶπος, au nominatif. La question peut donc aller dans tous les sens. Au numéro **2271A** (question relative au métier de cordonnier) rien dans le texte ne semble indiquer que le consultant est un esclave. D'ailleurs, le consultant est si respectueux devant la divinité, d'après la formulation de sa question, que l'emploi du nom ἄνθρωπος semble n'être qu'un élément supplémentaire témoignant de ce respect. Il est tout à fait envisageable qu'un individu libre ait écrit « un homme », en guise d'identifiant, par modestie, ou n'ayant pas jugé nécessaire, à ce moment-là, d'inscrire son nom. Rien ne prouve, jusqu'à présent, que les esclaves aient eu tendance à se désigner par un terme générique et dépréciatif. L'esclave avait toujours un nom et devait, tout autant qu'un homme libre, se présenter par son nom.

²⁶² DVC 2271A : « Ἰδιωτικὸ ἐρώτημα ποῦ τίθεται ἀπὸ ἄνθρωπον, δηλαδὴ δούλο. » ; 2726A : « ...τίθεται ἀπὸ δούλο - ἄνθρῶπος-... » ; Rappelons qu'au numéro 1489A, si la question est liée à la notion de liberté, elle pourrait être posée par un esclave ou par le maître, concernant son esclave.

D'ailleurs, nous tombons sans grande surprise, sur des lamelles où les esclaves sont désignés par leur nom, cf. **22A** (Korudalla), **1411** (Kittos), **2383A** (Aristoboula)²⁶³.

3.6 : γυνὰ

Il faut rester prudent dans l'analyse des questions contenant le substantif γυνὰ. Ce terme peut désigner une femme, une épouse ou une esclave. Au numéro **3207B**, la femme est une esclave, puisqu'il est question d'acquisition des enfants de celle-ci, mais au numéro **4141A**, il semble plus probable que la femme soit l'épouse du consultant venue avec son mari, pour interroger le dieu en ce qui concerne une acquisition. Au numéro **3695B**, la femme est assurément une esclave, puis que la question porte sur l'éventualité de vendre celle-ci. L'identité de la femme dans l'inscription Lhôte **35B** demeure incertaine. Cette femme pourrait être l'épouse du consultant. Elle pourrait aussi être la consultante, dans le cas d'une question par procuration.

3.7 : ἀνδρόποδον

Terme couramment employé par les auteurs attiques, *andropodon*²⁶⁴ est explicite, car il ne peut que désigner des esclaves²⁶⁵, contrairement au terme οἰκέτης qui désigne aussi la

²⁶³ Cf. aussi **3003A?** (Hérakléa), **3690B?** (Nikandros et Subas).

²⁶⁴ La variante orthographique ἀνδρόποδον (= att. ἀνδράποδον) est mieux représentée dans les lamelles de Dodone.

²⁶⁵ En faisant un survol de la littérature ancienne, Ducat (1994) présente les différents scénarios auxquels pouvaient s'attendre les prisonniers de guerre, dans l'imaginaire grec. En résumé, s'ils n'étaient pas tués (chap. 6, A : *La mise à mort*), ils étaient maintenus en captivité. Dans ce cas-là, les guerriers vaincus pouvaient être attribués en tant que récompenses aux soldats ou au chef (cf. chap. 7, A : *Conquête, répartition et écoulement : La répartition*), dans le but d'être revendus par la suite : « Une armée en campagne n'était pas toujours en mesure d'obtenir pour ses prises des prix acceptables ; il était par conséquent essentiel pour elle de trouver un emplacement favorable à la vente. » (cf. *L'écoulement des prises*, p. 235) Les captifs pouvaient donc être vendus dans les marchés, de la même manière que les pirates écoulaient leurs prises dans les ports (p. 236). Les guerriers

maisonnée. Encore une fois, lorsque le mot est incomplet et le contexte imprécis, la possibilité que le mot soit un nom propre, ou le début du subst. gén. ἀνήρ, existe toujours. Quelques noms propres débutants par ἸΑΝΔΡΟ- sont attestés dans des lamelles du corpus : ἸΑνδρο[---] 1682A, ἸΑνδρομάχα 3113A, ἸΑν[δ]ρονικά 1556A, ἸΑνδρόνι[κ]ος 2481A, [ἸΑν]δρόνικος 2566A. L'index des mots, chez DVC, contient aussi quelques substantifs, outre ἀνδράποδον, formés à partir des lettres ΙΑΝΔΡ, cf. ἀνδριάς 1012A, ἀνδρογένεια 313A, 1895A, 3302B et le substantif ἀνήρ (cf. commentaire **1933A**) décliné aux cas acc. gén. et dat., p. ex. 255B, 1157B, 1318A.

Aux numéros **678A** et **1933A**, le contexte ne permet pas de restituer avec certitude le mot « esclave ». Les numéros **681B** et **1233B** pourraient concerner les esclaves. On peut certes restituer d'autres mots, à partir des lettres visibles sur les lamelles, mais ces mots renvoient à des thèmes qui ne sont pas abordés. En revanche, le thème des esclaves est sans conteste abordé aux numéros **152B**, **412A**, **853B**, **1591A**, **2132A**, **2287A**, **3132A**.

3.8 : δοῦλον

Parmi les questions qui ont été interprétées par DVC comme étant relatives aux esclaves, en raison de la présence du terme δοῦλος, quelques-unes peuvent être considérées comme des données tangibles. Il s'agit du numéro **500A**, relative à l'acquisition d'un esclave, ainsi que

vaincus, réduits au statut d'esclaves, pouvaient enfin espérer leur remise en liberté, au moyen d'une rançon (cf. chap. 7, B. *La rançon*). « Ceux-ci (les prisonniers) obtenaient souvent de concitoyens, ou simplement d'amis de leur cité, le versement de la somme nécessaire à leur libération, à charge pour eux de la rembourser. » (p. 238-239) Dans la littérature, on emploie également ce terme de façon péjorative, cf. Chantraine, s. v. ἀνήρ et LSJ, pour des références. Cf. aussi Ducey, 1968 (1999), p. 23-26. Cartledge 1992 (2001), p. 151 : « ... *andrapodon*, literally a 'man-footed thing'. This was formulated by analogy with a standard Greek word for cattle, *tetrapoda* or 'four-footed things', and so provides as perfect an illustration as could be hoped for of the normative Greek construction of slaves as subhuman creatures. [...] *andrapodon* appears to have been the *terminus technicus* for those slaves, typically barbarians, who had been acquired through capture in war... »

l'inscription **170A**, laquelle est relative à des esclaves enfuis, et dont un a été acheté par un étranger. La question vise à savoir si l'étranger a acheté l'esclave d'un commun accord (κοινῶι). La question **604B** concerne certainement des esclaves, mais le contexte nous échappe complètement. Au numéro **626A**, la restitution du mot d'après la première lettre seulement est peu probante. De plus, la lecture ἄ(γ)εν pour justifier la restitution du mot « esclave » est un argument circulaire. On constate que les consultants de Dodone, de façon générale, ont eu tendance à employer le terme ἀνδράποδον pour parler d'esclaves.

3.9 : οἰκέτης

Le mot οἰκέτης et ses variantes (c.-à-d. οἰκεύς, οἰκέτις, οἴκησις) sont plus ambigus que ne le sont δοῦλος et ἀνδράποδον. Ils peuvent désigner des membres de la famille²⁶⁶. Parfois, le texte contient d'autres mots-clés qui confirment qu'il est bien question d'esclaves, mais ce n'est pas toujours le cas. La mention d'un achat d'une vente ou d'une libération sont des indices qui peuvent ajouter du poids à cette interprétation (cf. **3473A**, **3609A**). Au numéro **2368A**, le consultant se désigne lui-même comme un *oiketès*. C'est précisément son statut servile qui lui fait douter qu'il obtiendra ce qu'il souhaite, c.-à-d. le consentement ou celle qu'il a en tête. Les autres cas sont moins clairs. Au numéro **4016A**, οἰκῆας (de οἰκεύς) est complet, mais il complète un verbe qui a disparu. De même, à la question **1327A**, φοικεᾶν ou φοικέα N[.] (de οἰκεύς également) est complet, mais le verbe a disparu et l'intitulé est incomplet. Nous avons inclus ces deux dernières inscriptions dans le catalogue final des questions relatives aux esclaves, mais, comme en témoigne le tableau d'analyse, l'information qui s'en dégage est minime. Le numéro **2000B** est une question-rubrique. Le manque de contexte mine toute

²⁶⁶ Lhôte a traduit αὐτοὶ καὶ ἡ οἴκησις (8A) par « eux-mêmes aussi bien que leur famille » ; οἰκεύς, *parent* ou *serviteur* (Bailly) ; « = οἰκέτης, inmate of one's house », « menial, servant » (LSJ) ; οἰκέτις, *maitresse de maison* ou *femme esclave*. Il semble que pour Miss Wrenhaven 2013, p. 17-19 ces termes, dans la littérature, désignent systématiquement des esclaves appartenant l'*oikos*. Notez également l'emploi du terme οἰκέτης aux numéros 1572A, 2242A, questions interprétées comme étant relative à la vie/santé (DOL). Le terme οἰκίας (cf. DVC 219B) est traduit par les éditeurs de DOL par « la maisonnée ».

certitude. Elle est relative aux personnes qui habitent la maison (φοικιάτας), nommément la famille et les esclaves (s'il y en a).

3.10 : δεσπότης

Lorsqu'une question comporte la mention d'un *despotès*, nous pouvons sans conteste interpréter la consultation comme étant relative aux esclaves. Au numéro **622A**, la mention d'un maître est visible sur l'avant-dernière ligne. On ignore toutefois si le consultant est un esclave qui s'interroge sur un sujet concernant son maître et lui, ou si la question est posée par un homme de condition libre et si elle porte sur un propriétaire d'esclave qu'il connaît. Le numéro **3690B** contient non seulement une référence à un maître, mais le thème central de la question est la liberté. La question **4205B** est trop endommagée et la restitution du terme *despotès* à partir du *delta* est abusive.

3.11 : adj. ἐλευθερος et subst. ἐλευθερία

Le thème de la liberté renvoie de toute évidence à celui des esclaves et au sous-thème de l'affranchissement²⁶⁷. Dans l'épigraphie, l'esclave qui est affranchi par son maître en « envoyé libre » (cf. Analyses, ἀπολύω). Dépendamment du contexte, une question relative à la liberté, c.-à-d. contenant le substantif « liberté » ou l'adj. « libre », peut être posée par un esclave, intéressé par sa propre liberté, ou un maître, au sujet de l'affranchissement de son esclave, ou par une tierce personne, voulant savoir si l'affranchissement de la personne qu'il a en tête est authentique. Il faut également tenir compte, quand l'interprétation repose sur une moitié du mot « liberté » ou « libre », de l'existence de noms propres débutant par les mêmes lettres²⁶⁸.

²⁶⁷ Nous excluons d'emblée la possibilité qu'il y ait un sens moral aux mots « liberté » et « libre ».

²⁶⁸ Cf. commentaire, **3570B**. || *LGPN s. v.* Ἐλεύθερος, Ἐλευθέριος, Ἐλευθέριον, etc. Cf. aussi Darmezin, n° 135 et n° 153. Ἐλευθερίς fait partie d'un groupe d'esclaves affranchis, tandis que Ἐλευθέριος, fils d'Ἀλκάνικος, est un témoin, dans un affranchissement.

Certaines questions ont été restituées de façon abusive, pour inclure le thème de l'affranchissement. C'est le cas du numéro **4205B**, qui constitue un excellent exemple du raisonnement circulaire. Le contexte, au numéro **1434A**, ne permet pas de confirmer si la série de lettres ΕΛΕΥΕΟΥ est une forme fautive du gén. ἐλευθέρου, comme le croit DVC. La restitution du substantif *eleutheria* est acceptable, mais pas garantie, dans le cas des numéros **287A**, **574A**, **1489B**, **2428B**, **3570B**, **3633B**, **3739A**, **4152B**. Les numéros **2428B** et **3739A** sont particulièrement douteux. Dans le premier cas, le terme est restitué seulement à partir de la syllabe ΕΛ²⁶⁹. Comme les mots débutant par ces lettres dans le corpus sont assez rares²⁷⁰, mais qu'en contrepartie nous avons un certain nombre de lamelles attestant le mot « liberté », il faut considérer cette possibilité. En ce qui concerne **3739A**, le texte comporte beaucoup de lacunes.

La formule *περὶ ἐλευθερίας* a été préservée entièrement au numéro **3690B** et le contexte est clair. La restitution du substantif *eleutheria* est garantie dans l'inscription **1411**. Nous comptons également les numéros **606B**, **2722A** parmi les questions relatives à l'affranchissement. L'espoir d'obtenir un jour sa liberté est palpable, dans la question **1395A** posée par un esclave. Au numéro **3003A**, Hérakléa demande si elle-même ou quelqu'un d'autre sera libre, tandis qu'au numéro **3356B**, c'est un consultant désespéré qui supplie de s'en aller libre, ou que quelqu'un d'autre, s'en aille libre.

3.12 : ἀπολύω

Dans la littérature, le moyen du verbe λύω est parfois employé pour parler de prisonniers que l'on libère contre rançon²⁷¹. La rançon n'est pas implicite dans le verbe, car elle est parfois

²⁶⁹ Cf. DVC 1787, Ἑλένη et 3494B, Ἑλλ(---).

²⁷⁰ 3043B, ἐλαύνω ; 3651A, ἔλιξ ; 3022A, ἐπίδω.

²⁷¹ Sur les rançons pour libérer les prisonniers de guerre ou de piraterie, cf. Pritchett 1991. Sur les affranchissements en Thessaly contenant la formule ξενικῆ/ξενικαῖ + λύω/ἀπολύω/ἀπελευθερῶ/ἀπεῖμι ἐλευθερον/αν, cf. Zelnick-Abramowitz 2005, p. 76.

mentionnée, p. ex. *Iliade*, 1, l. 12-13 : ὁ γὰρ ἦλθε θοὰς ἐπὶ νῆας Ἀχαιῶν | λυσόμενός τε θύγατρα φέρων τ' ἀπερείσι' ἄποινα, *Chrysès était venu aux fines nefes des Achéens, pour racheter sa fille, porteur d'une immense rançon...*²⁷² ; Démosthène (19, 229) : ὁ μὲν πρὸς τῷ μηδὲν ἐκ τῆς πρεσβείας λαβεῖν τοὺς αἰχμαλώτους ἐκ τῶν ἰδίων ἐλύσατο, *l'un, d'une part, outre le fait qu'il n'ait rien pris dans son ambassade, a libéré les captifs par ses propres moyens*. La rançon n'est pas mentionnée du tout dans *Odyssée*, 10, l. 284 : ἦ τοὺς λυσόμενος δεῦρ' ἔρχαι, *est-ce que tu viens ici pour les libérer ?* Les alliés sont délivrés dans le cadre d'une guerre sans mention de rançon, chez Platon (*Ménexène*, 243c).

Dans le cas des questions oraculaires relatives à une libération, comme nous ne connaissons pas le contexte, il demeure toujours possible que le consultant soit aux prises avec un enlèvement²⁷³. Si la famille d'un consultant est victime d'un enlèvement, cette famille devient alors propriété des ravisseurs. Ainsi, les questions qui contiennent le verbe ἀπολύω (**76**, **3609B**, **4081A**), λύωμαι (**2383A**), ἀπελευθερώω (**205B**) pourraient être relatives à la libération d'otages (p. ex. de guerre ou de piraterie). Nous pourrions avoir un cas d'enlèvement ou de retenue d'otages, dans la question de Parméniskos (**3354A** et **3356B**) et dans la question relative à un étranger (**170A**).

²⁷² Trad. Mazon.

²⁷³ Le verbe ἀπολύω peut aussi être employé pour exprimer l'action de libérer un affranchi de la clause de *paramonè*. Sur le sujet, cf. Zelnick-Abramovitz, 2005, p. 100, note 73.

4 : TABLEAU D'ANALYSE

# inscription	Affranchissement	Achat	Vente	Procès	Asservissement/Onges	Paramon?	Adoption	Consentement/Onges	Traitement/Mariage?	Succès	« Que faire? »	Esclaves absents	Esclaves fugitifs	Argent	Cité	Étranger	Prénom	Maître	Esclave	Tiers	Prénom	Homme	Femme	Enfant(s)	Groupe
3690B	x				?					x						?	x		?						
3132A			x													x	?		?						
1411	x				?											?	?	?	x						
Lh. 123			?	x												?	?					x			
2132A																?	?							x	
3695B		x														x						x			
1675					x							x					?	?						x	
2722A	x																								
1311B																?	?				?	?	?	?	
3609A	x			?												?	?							x	
4016A								x	x							?								x	
2383A	x			?												x			x		x	x			
1591A	x															x								x	
22A	?	?	?		?	x	x									?	?	x		x	x	x			
3207B		x														x						x	x		
3003A	x															x	?	?	?		?				
1395A	x									x							x			x					
2368A						x											x								
2287A							x	x									?	?						x	
152B																								x	
500A		x															x				x				
604B																								x	
412A																	?	?						x	
76	x			?												x							x		
205B	x			?																					
3473A		x														x	x				x				
622A							x	x									?	?							
4081A	x			?				?								?			?						
170A		x		?					x					x	x	x								x	
3354A	x			?							x	x				x	?	?							
3356B	x			?							x	x				x	?	?							
2510										x														x	
853B		x															x							x	
1327A						?											?	?		?	?				

	Sous-thèmes
	Identité du consultant
	Identité de l'esclave

5 : CONCLUSION

Une lecture rigoureuse des sources, les 107 inscriptions analysées dans la première partie du mémoire, nous a forcée à rejeter les deux tiers des inscriptions du catalogue utilisable des questions relatives aux esclaves. Au total, 50 questions n'étaient pas du tout relatives à ce thème. Ce nombre inclut 31 questions à but incertain, 18 questions relatives à un autre sujet (p. ex. déménagement, métier, achat) et 1 brouillon/résumé d'une question relative à des esclaves²⁷⁴. Nous comptons également 23 questions peut-être relatives aux esclaves. Le thème des esclaves est donc assurément présent dans seulement 34 inscriptions²⁷⁵.

Ces questions relatives aux esclaves ont été rassemblées dans le tableau d'analyse qui constitue, en quelque sorte, le cœur de notre recherche. Ce tableau est un outil qui permet de faire des comparaisons et des rapprochements entre ces questions. Lorsque vient le temps de comparer des données, il faut d'abord s'assurer que ces données sont comparables, c.-à-d. que, sur la base de certains critères prédéfinis, ces données se retrouvent sur le même pied. Ce tableau permet en ce sens d'avoir une vue d'ensemble des sous-thèmes ou des questions connexes dans les questions assurément relatives aux esclaves.

Par « questions connexes », nous entendons les demandes d'assistance divine (*quel dieu prier*) les questions ouvertes (*que faire en ce qui concerne tel sujet*) et les questions sur le succès (*réussirai-je en faisant telle chose*). Ces questions sont communes à tous les thèmes²⁷⁶. Il convient de les considérer comme des formules qui encadrent les questions, au même titre que

²⁷⁴ Comme il s'agit, en quelque sorte d'un doublon, cette donnée ne compte pas vraiment. Par conséquent, nous avons jugé inutile de l'intégrer dans le catalogue final.

²⁷⁵ Les inscriptions 3354A et 3356B forment seule question (opistographe). Nous avons dans les faits 33 questions relatives au thème des esclaves.

²⁷⁶ E. g. *aurai-je du succès si je pars ?* Elles sont parfois aussi posées comme interrogation principale : *aurai-je du succès/bonheur ?*

les questions-rubriques (p. ex. au sujet des esclaves), qui sont en soi une façon convenue de poser une question.

Le tableau est construit de façon à permettre une certaine flexibilité dans l'entrée de données. Les informations jugées certaines sont indiquées par un « x » et les conjectures par un « ? ». L'absence d'information laisse la case vide. Ce tableau permet également d'établir des statistiques. On constate par exemple que 3 questions seulement, sur un total de 34, sont assurément adressées au dieu par des esclaves. En comparaison, 8 questions sont assurément posées par des maîtres d'esclaves.

La dégradation du matériel est le premier problème qui survient dans l'analyse des données. Nous avons tenté d'éviter le piège des restitutions abusives et des raisonnements circulaires. Nous avons adopté cette position très critique, dans l'idée que la fiabilité des données prime sur la quantité de données. Grâce à ce tri, un chercheur qui voudrait aborder la question des esclaves et son rapport avec la religion s'y retrouvera plus aisément.

Nous avons la plupart du temps donné le bénéfice du doute au graveur, en ce qui a trait aux erreurs orthographiques, plutôt que de corriger le texte quand l'inscription était trop fragmentaire²⁷⁷. Si nous avons suivi DVC dans une correction du texte, ce n'est que lorsque le contexte ne suggérait que cette possibilité. Quant aux restitutions du texte, nous nous en sommes tenus à ce qui était sûr, laissant en majuscule les lettres formant un ou des mots impossibles à déterminer. La restitution d'une formule était systématiquement accompagnée d'une référence au tableau des formules en annexe, afin de connaître les variantes possibles.

²⁷⁷ Il y a bel et bien des fautes d'orthographe, dans les numéros **22A**, **1320B**, **3276B**, **4016A**. Le texte du numéro **2964B** comporte peut-être une faute, mais il s'agit d'un des textes les plus problématiques de notre catalogue. De même, le graveur pourrait avoir oublié un *iota* au numéro **3609A**, mais ce n'est pas sûr. Nous avons rejeté les suggestions de DVC de corriger le texte, aux numéros **2510**, **4081A**, **3066A**, **3356B**. Enfin, nous avons conservé intactes les variantes orthographiques (p. ex. **2132A**), afin d'avoir une meilleure représentation de ce qui pourrait s'avérer être des variantes dialectales. Ces variantes orthographiques pourraient éventuellement nous aider à préciser ou à déterminer la datation.

La concision et l'imprécision des questions, c'est notamment le cas des questions-rubriques, rendent l'interprétation souvent très difficile. Cela est attribuable au fait que, d'une part, le consultant doit résumer sa question pour qu'elle tienne sur une petite lamelle, et d'autre part qu'il n'a pas besoin de tout révéler, puisque le dieu peut lire le fond de sa pensée. Il n'est donc pas essentiel de mettre par écrit les différents motifs qui l'ont mené à consulter l'oracle ou de préciser sa question. Un simple « au sujet des esclaves » suffit amplement. Pour l'heure, ce manque de clarté peut être corrigé grâce au tableau d'analyse, qui nous donne une certaine idée des sous-thèmes abordés. Sait-on jamais si de nouvelles publications de lamelles ne fourniront pas d'autres sous-thèmes à ajouter à ce tableau temporaire. Le manque de contexte est un problème qui s'applique à toutes les inscriptions et l'exemple du consultant interrogeant le dieu au sujet de Korydalla et de ses enfants, montre bien que même si la question est complète, élaborée, et facile à lire, l'information qui s'en dégage n'est que la pointe de l'iceberg.

Comme nous avons vu dans le chapitre d'analyses, le terme *oiketès* et ses variantes, qui font référence aux esclaves ou à la maisonnée, sont plus ambigus. Les questions contenant ce mot ont parfois été rejetées du catalogue utilisable et titrées plutôt comme étant peut-être relatives aux esclaves. Parfois, elles y ont été intégrées parce que cela semblait intuitif. Nous avons été forcés de tracer une limite qui pourra sembler arbitraire à certains et que d'aucuns voudront contester. Il va sans dire que la question mériterait une étude plus approfondie. Nous avons pu constater également que le terme *andropodon* était le terme le plus fréquemment employé à Dodone pour désigner les esclaves.

En ce qui concerne l'ordre des fiches, nous nous en sommes tenus à un mode aléatoire, si ce n'est que les questions qui avaient été éditées avant la parution du corpus de DVC, ont été traitées en premier et que les questions-rubriques relatives aux enfants ont été traitées en dernier lieu²⁷⁸.

²⁷⁸ Cet assemblage imparfait pourra éventuellement être revu dans une édition ultérieure, à des fins de publication.

Nous avons vu que les éditeurs antérieurs des lamelles ont catégorisé les questions un peu rapidement. En ce qui concernait, du moins, la question des esclaves, il a semblé que les éditeurs ont ratissé large, voyant parfois des références à l'esclavage, quand les liens étaient de fait plutôt ténus²⁷⁹. Rappelons, p. ex. le cas des questions relatives au fait de partir ou de rester²⁸⁰.

Pour justifier certaines interprétations biaisées les éditeurs ont eu le réflexe de se tourner immédiatement vers la littérature, d'où ils trouvèrent toujours des réponses satisfaisantes. La théorie selon laquelle le terme « homme » désignerait systématiquement un esclave est fondée sur quelques passages tirés de la littérature et témoignant de l'utilisation de ce mot pour exprimer un certain mépris. Il s'agit-là d'une théorie érigée en tour, construite sur des assises très peu solides, car la littérature fournit aussi des attestations du terme « homme » au sens d'« être humain » (en général), par opposition aux animaux et aux hommes. Le tableau d'analyse constitue en ce sens un excellent point de départ, puisqu'il nous permet de comparer rapidement les questions les unes aux autres et de trouver des équivalents.

La méthode de travail qui a été proposée dans ce mémoire pourrait être utilisée avec tous les autres grands thèmes abordés par les consultants de Dodone, comme celui de la famille, du déménagement, de la santé.

²⁷⁹ Il n'en va pas de même pour l'édition numérique des numéros 1411 et 1395A, par Alonso Déniz et Lhôte pour DOL. Cf. sous l'onglet *towards a new edition* : « Pareille masse de documents, difficiles à lire et interpréter, doit être abordée par une équipe pluridisciplinaire. »

²⁸⁰ Eidinow 2, p. 103 (= DVC 73) ; Eidinow 3, p. 104 (= DVC 1486A) ; Lhôte 62-64.

6 : BIBLIOGRAPHIE

Articles, monographies, ouvrages de référence

ALY A. S., 1987, « Eight Greek Oracular Questions in the West Berlin Collection », dans *ZPE*, 68, p. 99-104

ANDRÉ J.-M. et BASLEZ M.-F., 1993, *Voyager dans l'antiquité*

BASLEZ M.-F., 1984, *L'étranger dans la Grèce antique*

BAILLY A., 1935 (2000), *Le grand Bailly dictionnaire grec français*

BECHTEL F., 1888, *SGDI*

BEKKER I., 1814 (1965), *Anecdota Graeca, Lexica Segueriana, Glossae rhetoricae*, 1

BERINGER W., 1982, « Servile Status in the Sources for Early Greek History » dans *Historia : Zeitschrift für Alte Geschichte*, 31, p. 13-32

BONNECHERE P., 2012, « Comment aborder le système religieux des Grecs ? », dans *Kernos*, 25, p. 304-317

BONNECHERE P., 2013a, « Oracles et grande politique en Grèce. Le cas de l'orgas sacrée et la consultation de Delphes en 352-351 avant J.-C. (2^e partie) », dans *Mètis*, 11, p. 289-302

BONNECHERE P., 2013b, « Oracles et mentalités grecques. La confirmation d'un oracle par une seconde consultation au même sanctuaire », dans *Kernos*, 26, p. 73-94

BOUSQUET J., 1972, « Affranchissements de Larissa (Thessalie) », dans *Klio : Beiträge zur Alten Geschichte*, 54, p. 153-156

BOUSQUET J., 1971, « Affranchissements de Larissa (Thessalie): note complémentaire », dans *BCH*, 95, 2, p. 561-566

- BUCK C. D., 1910, *Introduction to the Study of Greek Dialects : Grammar, Selected inscriptions, Glossary*
- CABANES P., 1974, « Les inscriptions du théâtre de Bouthrôtos », dans *Actes du colloque 1972 sur l'esclavage. Besançon 2-3 mai 1972*, p. 105-209
- CABANES P., 1998, « Épigraphie et affranchis du monde grec : acquis et problèmes », dans LE BOHEC Y. et ROMAN Y. (éds), *Épigraphie et Histoire : acquis et problèmes. Actes du congrès de la Société des Professeurs d'Histoire Ancienne, Lyon-Chambéry, 21-23 mai 1993*, p. 53-60.
- CARAPANOS C., 1878, *Dodone et ses ruines*, Volume 1-2.
- CALDERINI 1908 (1965), *La manomissione e la condizione dei liberti in Graecia*
- CARBON J.-M., 2015, « Five Answers Prescribing Rituals in the Oracular Tablets from Dodona », dans *Γραμματειον*, 4, p. 73-87
- CHANIOTIS A., 2012, *Unveiling Emotions, Sources and Methods for the Study of Emotions in the Greek World*
- CHANIOTIS A., *et al.*, 2007, « Dodona. Oracular tablets », dans *SEG*, 57, entrée 536
- CHANIOTIS A., 1997 (2000), « A.Ph. CHRISTIDIS – S. DAKARIS – I. VOTOKOPOULOU, Oracular Tablets from Dodona, in *Poikila Epigraphika*, p. 105-110 », dans *(EBGR) Kernos*, 13, p. 127-237
- CHANTRAINE P., 1961 (1984), *Morphologie historique du grec*
- COHEN E. E., 1992, *Athenian Economy and Society : A Banking Perspective*
- DAKARIS S., 1967 (1969), « Ανασκαφή του ιερού της Δωδώνης », dans *Prakt.*, 124, p. 48-54
- DAKARIS S., VOTOKOPOULOU I. et CHRISTIDIS A. – PH., 2013, *Τα χρηστήρια ελάσματα της Δωδώνης. Των ανασκαφών Δ. Ευαγγελίδη*, Tselikas, S. (éd.), Tomes 1-2

- DAKARIS S., VOTOKOPOULOU I. et CHRISTIDIS A. – PH., 1997, « Oracular tablets from Dodona », dans BRIXHE C. (éd.), *Poikila Epigraphika (= Études d'archéologie classique)*, p. 105-110
- DARMEZIN L., 1999, *Les affranchissements par consécration en Béotie et dans le monde grec hellénistique*
- DEBORD P., 1973, « Esclavage mycénien, esclavage homérique », dans *REA*, 75, 3, p. 225-240
- DOVER K. J., 1974 (1994), *Greek Popular Morality in the Time of Plato and Aristotle*
- DUCAT J., 1994, *Les Pénestes de Thessalie*
- DUCREY P., 1968 (1999), *Le traitement des prisonniers de guerre dans la Grèce antique des origines à la conquête romaine* (Nouvelle édition revue et augmentée)
- DUVAL N., 2015, « Τὰ χρηστήρια ἐλάσματα τῆς Δωδώνης τῶν ἀνασκαφῶν Δ. Ευαγγελίδη (compte-rendu) », dans *Kernos*, 28, p. 283-284
- EIDINOW, E., 2007, *Oracles, Curses, and Risk among the Ancient Greeks*
- EIDINOW, E., 2012, « What will happen to me if I leave? Ancient Greek Oracles, Slaves and Slave Owners », dans HODKINSON S. et GEARY D. (éds) *Slaves and Religions in Graeco-Roman Antiquity and Modern Brazil*
- ELTER A., 1912, « Zu Ps. Xenophons Staat der Athener », dans *RhM*, 67, p. 316-320
- ÉVANGELIDIS D., 1931 (1932), Η ανασκαφή της Δωδώνης, , *Prakt.*, 87, p. 89-91
- ÉVANGELIDIS D., 1952 (1955), Η ανασκαφή της Δωδώνης, *Prakt.*, 110, p. 297-306
- FISHER N. R. E., 1993, *Slavery in Classical Greece*
- FONTENROSE J. 1978, *The Delphic Oracle, Its Responses and Operations*
- FONTENROSE J., 1988, *Didyma, Apollo's Oracle, Cult and Companions*

- GARLAN Y., 1984, *Les esclaves en Grèce ancienne*
- HANSEN M. H et NIELSEN T. H, 2004, *An inventory of Archaic and Classical Poleis*
- HELLY B. 1976, « Lois sur les affranchissements dans les inscriptions thessaliennes », dans *Phoenix*, 30, p. 143-158
- HUMBERT J., 2004, *Syntaxe grecque*
- JACQUEMIN A., MULLIEZ D. et ROUGEMONT G., 2012, *Choix d'inscriptions de Delphes, Traduites et commentées, Études Épigraphiques*, 5
- JACQUINOD B., 1992, « La liberté dans les poèmes homériques », dans *Visages de liberté*, ss dir. de SAUTER R., p. 17-27
- JEFFREY A., 1961 (1990), *LSAG*
- KALINKA E., 1913, *Die pseudoxenophontische 'Αθηναίων πολιτεία*
- KAMEN D., 2011, « Reconsidering the statut of Khôris Oikountes », dans *Dike*, 14, p. 43-53
- KAZAKÉVICH E. G., 2008, « Were the χωρίς οικόοντες Slaves ? », dans *GRBS*, 48, p. 343-380
- KLEES H., 1998, *Sklavenleben im klassischen Griechenland*
- KRAYNAK L. H., 1984, *Hostelries in Ancient Greece*
- LEJEUNE M., 1955, *Traité de phonétique grecque*
- LARFELD W., 1914, *Griechische Epigraphik*
- LEJEUNE M., 1959, « Textes Mycéniens relatifs aux esclaves », dans VERLAG F. S. (éd.), *Historia : Zeitschrift für Alte Geschichte*, 8, 2, p. 129-144
- LHÔTE É., 2006, *Les lamelles oraculaires de Dodone*

- LIAPIS V., 2015, « On the Oracular Lamella 2430-2432 from Dodona », dans *ZPE*, 195, p. 85-90
- LIDDELL H. G. SCOTT R. et JONES H. S., 1996, *Greek-English Lexicon, With a Revised Supplement*
- MENDEZ DOSUNA J., 2007, « Les problèmes de la propriété en pays Béotien : ἔππαισις et formes apparentées à la lumière des lamelles de Dodone », M. Hatzopoulos, éd., *Phonis Charaktir Ethnikos. Actes du CLAVE: CL Ve Congrès Φωνῆς χαρακτήρ ἔθνικός. Actes du Ve Congrès International de Dialectologie Grecque, Athènes 28-30 septembre 2006*, p. 294-316
- MERITT B. D., 1939, « Inscriptions of Colophon », dans *AJP*, 56, 4, p. 358-397
- MEYER E., 2016, « Slaves, Masters, and *Paramonè* at Dodone ». Conférence donnée dans le cadre du *Colloquium Dodona Athens 2016 (oct)*. Publication des actes du colloque à venir.
- MONTANARI F., 2015, *Greek English, The Brill Dictionary of Ancient Greek*
- NDOYE M., 2010, *Groupes sociaux et idéologie du travail dans les mondes homérique et hésiodique*
- PARKE H. W., 1967, *The Oracles of Zeus, Dodona, Olympia, Ammon*
- PARKER R., 2015, « The lot Oracle at Dodona », dans *ZPE*, 194, 2015, p. 111-114
- PEROTTI E., 1974, « Esclaves χωρίς οἰκοῦντες », dans *Actes du colloque 1972 sur l'esclavage, Besançon 2-3 mai 1972*, p. 45-56
- RÄDLE H., 1970, « Selbsthilfeorganisationen der Sklaven und Freigelassenen in Delphi », dans *Gymnasium : Zeitschrift für Kultur der Antike und humanistische Bildung*, 77, p. 1-5
- ROBERT J. et ROBERT L., 1956, « Dodone », dans *BE [Revue des Études Grecques]*, 69, 324, p. 104-191

ROEHL H., 1882, *IGA*

SCHOLL R., 1990, *Corpus der ptolemäischen Sklaventexte*

SMYTH H. W., 1920 (1956), *Greek Grammar*

STE CROIX G. E. M., 1981, *The Class struggle in the ancient Greek world : from the archaic age to the Arab conquests*

SUÁREZ DE LA TORRE E., 2009, « Oracle et norme religieuse en Grèce ancienne », dans BRULÉ P. (éd.) *La norme en matière religieuse en Grèce ancienne*, p. 107-124.

WESTERMANN W. L., 1955, *Slave Systems of Greek and Roman Antiquity*

WESTERMANN W. L., 1968 « Slavery and the Elements of Freedom in Ancient Greece », dans FINLEY M. I. (éd.), *Slavery in Classical Antiquity : Views and Controversies*

WOODHEAD A. G., 1958, « Dodona. Oraculum Dodonae consulitur, s. V/IIIa », dans *SEG*, 15, entrées 385-409

WRENHAVEN K. L., 2013, *Reconstructing the slave : the image of the slave in ancient Greece*

ZELNICK-ABRAMOVITZ R., 2000, « The Xenodokoi in Thessaly », dans *ZPE*, 130, p. 109-120

ZELNICK-ABRAMOVITZ R., 2005, *Not Wholly Free : The Concept of Manumission and the Status of Manumitted Slaves in the Ancient Greek World*

Outils de recherche en ligne et ressources numériques :

The Packard Humanities Institute, *Searchable Greek Inscriptions*, (PHI 7), [en ligne], <http://inscriptions.packhum.org/>

BROWMAN A. (dir.), *Poinikastas* [en ligne], <http://poinikastas.csad.ox.ac.uk/> (constitué à partir de JEFFREY A., 1961 (1990), *LSAG*)

PANTELIA M. (dir.), *TLG*, [ressource numérique]

BONNECHERE P. (dir.), *DOL*, [en ligne], <https://dodonaonline.com/>

PARKER R. (DIR.), *LGPN*, [en ligne], <http://www.lgpn.ox.ac.uk/>

CRANE R. (ÉD.), *Perseus Search Tools*, [en ligne],
<http://www.perseus.tufts.edu/hopper/search>

Sources

Pseudo-Hérodote, *Les Vies d'Homère*, 1, 11, éd. ALLEN T. W., 1912 (1969), *Vitae Homeri, Vita Herodotea, Homeri opera*, 5, 1. 123-125, trad. LAMBIN G., *Le roman d'Homère : Comment naît un poète*, Nouvelle Édition, Presses universitaires de Rennes, 2011

Homère, *Iliade*, 1, 12-13, trad. MAZON P., Belles-Lettres, 1937 (2009)

7 : INDEX : N° D'INSCRIPITON ET N° DE PAGE

DVC	Page	DVC	Page	DVC	Page	DVC	Page
22A	64	1098A	180	2078B	24	3356B	152
73	17	1196B	84	2132A	42	3412B	185
76	127	1214B	60	2187B	188	3438A	112
152B	115	1233B	75	2271A	156	3473A	137
163A	35	1282A	47	2287A	113	3570B	93
170A	148	1288A	186	2321B	54	3609A	57
205B	129	1298A	26	2368A	108	3633B	63
239A	183	1311B	55	2383A	77	3690B	27
287A	118	1320B	71	2385B	79	3695B	50
412A	119	1327A	172	2428B	178	3700B	95
500A	120	1395A	100	2510	159	3736A	44
574A	140	1411	29	2692A	61	3739A	96
604B	122	1422A	107	2722A	53	3842	168
606B	130	1434A	86	2964B	162	3999B	133
622A	142	1450B	87	3003A	89	4010A	59
626A	124	1486A	9	3014B	91	4016A	68
678A	125	1489B	11	3032	33	4081A	144
681B	154	1591A	72	3066A	45	4109A	135
816A	191	1675	51	3083	110	4141A	166
853B	171	1734A	74	3116A	104	4149B	83
856B	131	1799B	184	3132A	31	4152B	136
883A	176	1864A	102	3207B	80	4194B	67
931B	179	1872A	40	3235B	92	4205B	98
1030A	7	1873A	41	3276B	81		
1090A	190	1933A	48	3294A	164		
1096B	182	2000B	175	3354A	150		

Lhôte	Page	Lhôte	Page	Lhôte	Page
35A	12	62	19	64	22
35B	15	63B	21	123	37

8 : ANNEXE : TABLEAU DES FORMULES

(Ce tableau a été réalisé en collaboration avec Anas Dakkash, dans le cadre d'un contrat de recherche qui nous a été offert par P. Bonnechere, pour le projet *Dodona Online*. Ce tableau n'est pas exhaustif. Il peut cependant être complété par les index de mots de DVC et de Lhôte, ainsi que par l'étude du formulaire des questions oraculaires, p. 336-349, dans la monographie de Lhôte.)

Formule	No d'inscription
Verbe de demande	
ἐπερωτάω	4, 33B?, 76, 79B?, 105B?, 160A?, 229B, 271B, 273A, 295B, 324B?, 348B?, 359B?, 363A, 471A, 488A?, 516B, 558B, 579B?, 601A, 644?, 710B, 729A?, 730B?, 804B, 818A, 820B, 822?, 887B?, 908A?, 909B?, 921B?, 975B?, 995A?, 1021A, 1035B, 1039A?, 1043A?, 1055?, 1120A?, 1139B?, 1142B?, 1201A, 1241B?, 1254A, 1312A?, 1315A?, 1318A?, 1368A, 1747, 1748A?, 1787, 1914A, 1916B, 1937A?, 2019B?, 2048B, 2091A, 2110A, 2114A?, 2175B?, 2187B?, 2217A, 2246A, 2264A?, 2265B, 2274A, 2282A?, 2285B, 2291A, 2319A, 2353B?, 2354A, 2367, 2397A, 2409A, 2425A, 2441A, 2453A, 2465B?, 2508A, 2519B, 2609A, 2622, 2631?, 2647?, 2657B?, 2665B, 2763A, 2701A?, 2743B?, 2762A, 2763A, 2764B, 2785B?, 2859B?, 2899A, 2945B?, 2951A, 2952B?, 2962B, 3033A, 3034B, 3053A, 3109A, 3113A, 3114B, 3142A, 3176A, 3177A, 3186A, 3189A, 3206A, 3211B, 3212B, 3238A, 3253B, 3273A?, 3304A, 3310B, 3342B, 3350B, 3453B, 3458A, 3461B?, 3473A, 3474B, 3480B, 3493A?, 3554B, 3560B?, 3630A?, 3648A, 3662A, 3664B?, 3690B, 3693B, 3715A?, 3744B?, 3777?, 3808A, 3812B, 3816B, 3817B?, 3831A?, 3842?, 3844B?, 3846A, 3856A?, 3868A?, 3869B?, 3913A, 4000?, 4009A?, 4023A?, 4036A?, 4105A?, 4122B, 4130B?, 4141A?, 4160A?, 4174B?, 4207A, Lhôte 9, Lhôte 13, Lhôte 14, Lhôte 16, Lhôte 20, Lhôte 22, Lhôte 25
ἐφερωτάω	167A, 2666B
ἐπανερωτάω	1888?, Lhôte 107
ἐρωτάω	123, 169B, 210A, 224A, 227B, 268A?, 268A?, 375B, 497B, 556A, 661A?, 960B, 962B, 992A, 1202A, 1306A, 1313B, 1319A, 1577A?, 1618A?, 2050A, 2160?, 2161A, 2223A?, 2293B?, 2423B, 2435A, 2506?, 2517A, 2525A, 2537A, 2576A?, 2590A, 2648A, 2674B, 2713A, 2751B, 2877B?, 3111, 3364A, 3400A, 3496, 3522B, 3661A?, 3811A?, 3818A, 3839A?, 3871, 3875A?, 3999B?, 4065A, 4078B?
ειρωτάω	35A, 1014B, 1881A, 4076A?
ἐπικοινωνάω (avec datif)	80A, 192A, 193B, 201A, 228B, 311A, 357A, 561B, 976A, 993A, 1006B, 1088A, 1234?, 1333B?, 1369B, 1430B, 1792, 2093A, 2179A?, 2297A, 2395B?, 2418B, 2483, 2524B, 2643B, 2707B, 2863B, 3030A, 3084A, 3196A, 3224, 3233A, 3355B, 3472A, 3475B, 3483A, 3506A, 3558A?, 3907, 4013?, 4133A, 4195A?, Lhôte 1?, Lhôte 2, Lhôte 3, Lhôte 4, Lhôte 8A, Lhôte 8B

κοινάω	194A, 212B?,
ἱστορέω (et ἱστορέω)	143A?, 159A, 856B, 884B, 1089B?, 2047A, 2049B?, 2055A?, 2186A?, 2414A, 3138A, 3239A?, 3320A, 3407A?, 3421A?, 3732A, 3995B?, 4154B? Lhôte 46, Lhôte 73
ἐπιστορέω	185B?, 699B?, 999A, 2365A, 2953B?, 3853B, 4081A, 4145B, Lhôte 50, Lhôte 115
ἐπανατίθημαι (au pass, +dat)	113B, 984A
αἰτέω	1130B, 1656B?, 1750B?, 2510, 2552A, 3054 3539A?, 3505A?, Lhôte 11
αἰτέω καὶ ἰκετεύω	Lhôte 23
ἰκετεύω	Lhôte 24 fr. a
καλέομαι	1613A?, 2271A
κέλομαι	1403B, 3356B
Invocation (au vocatif)	
ὦ Ζεῦ	123, 709A?, 1260B?, 1358B, 2603A?, 2337A?
Ζεῦ Νᾶε(/Νάϊε) καὶ Διώνα (/Διώνη)	81B, 95A, 923?, 973A?, 974A?, 1190A, 1395A?, 1852B, 2546A?, 3241B?, 3929?, 4016A?, 4105A?
Ζεῦ Διώνα	1526A
Ζεῦ Νάϊε Διώνα	1640A, 2169A
ὦ Ζεῦ Νᾶε καὶ Θέμι καὶ Διώνα θεμίστευ<ε>- σον	128A
Ἰστία καὶ ζεῦ Νάϊε καὶ Διώνα	2171B
Ζεῦ Δωδωναῖε	1577A, 3293B?
ὦ Ζεῦ Δωδωναῖε	220B?, 2438B?
Ζεῦ Δωδωναῖε καὶ Διώνη/α	2261A, 2421A, 3113A?
Ζεῦ Νᾶε(/Νάϊε)	376B?, 838A?, 965A?, 997B, 1226B?, 1235A, 1239A, 1307B, 1487A, 1607A?, 1850A?, 2001B?, 2372A?, 2641A?, 2779A?, 2921A?, 3108B, 3312A?, 3792A?, 3838A?
Ζεῦ	709A?, 1068A?, 1110B?, 1260B?, 1358B, 2527B?, 2603A?
ὦ πολυτίματον...	2052A

...Ζεῦ Νάϊε	
ὦ (?) πολυτίματε Ζεῦ Νάϊε	1484
Νᾶε/Νάϊε	1134A?, 3212B, 3906B?, 3986B?
ὦ Νᾶε	1771B
ὦ Ζεῦ Νᾶε/Νάϊε	2030A?, 2054B
Ζεῦ Νᾶε θεοπροπέων	2579B?
Ζεῦ Νᾶε καὶ Διώνη καὶ...	2601B?
Ζεύς	2940B
[Ζεῦ Νάϊ]ε Διώνη Θέμι	3055A?
Ἰστία	3275B
Δέσποτα ἄναξ Ζεῦ Νάϊε καὶ Διώνη	Lhôte 23
Ζεῦ Νάϊε καὶ Διώνη Ναία Θέμι καὶ Ἄπολλον	Lhôte 21?
Invocation	
θεὸς Τύχα(ν);	4, 126A, 127A, 133B, 194A, 196A, 224A, 320A, 323A, 357A, 377A, 426A, 432A, 438B, 454, 591B, 607?, 623B, 631, 661A, 697A, 708B, 722A, 779A, 783?, 973A, 976A, 1011A, 1052A?, 1070A, 1088A, 1089B, 1094A, 1158B, 1238, 1380A, 1433A, 1492, 1529A, 1529B, 1613A, 1617B, 1649A, 1651B, 1737B?, 1847B, 1850A?, 1985A, 2204A, 2223A, 2242A, 2285B, 2342A, 2366B, 2413A?, 2423B, 2425A, 2429, 2441A, 2445, 2470A, 2481A, 2551B, 2595A, 2602A, 2707B, 2860A, 2861B, 2863B?, 2935B, 2976A, 2977B, 3030A, 3048A, 3174A, 3241B, 3315A, 3325A, 3471B, 3481, 3554B, 3652A, 3654A?, 3717A, 3871, 3929, 3946B, 4028A, LHôte 73
Θεός Τύχα ἀγαθά.	24A, 36B, 73, 84, 228B, 273A, 279A, 313A, 482, 556A, 792B, 994A, 1051A, 1190A, 1204A, 1312A, 1517B, 1553A, 1568B, 1740B, 1880B?, 1956A?, 2039A, 2178, 2229A, 2254, 2365A, 2367, 2439, 2482B, 2483, 2510?, 2517A?, 2519B, 2564B, 2590A, 2636B?, 2782A, 2943A, 2982A, 3138A, 3139A?, 3141B, 3407A, 3417A, 3480B, 3482?, 3693B, 3811A, 3838A, 3997, 4154B
Θεός τύχαι ἀγαθαῖ	35A, 1394
θεὸς τύχαν ἀγαθάν	43A, 79B, 296A, 348B, 428B, 761A, 886A?, 993A, 1075A?, 1078B?, 1127A, 1191B, 1298A, 1428A, 2027B, 2170B, 2268A, 2407A, 2418B, 2524B, 3320A, 3366B, 3414B, 3907, 3908A, 4161B
θύχαν (τάν)...	77A, 183A, 538B?, 1082A, 1333B?, 1623A?, 1866B, 2209B, 2563A?, 3998A?,

...ἀγατάν	4070B
θεὸς ἀγαθὴ τύχη	359B, 407A, 2093A?, 2650B?
θεοὶ τύχα ἀγαθά·	1195B, 2261A, 3196A
θεοὶ ἀγαθαῖ τύχαι	3196B
ἀγαθὰ τύχα	1552A, 1867A?, 2609A, 3398B, 3461B, 3789A?, 4046A
τύχα ἀγαθά	435B, 441B?, 526B?, 547A?, 1245A, 1466B?, 1656B?, 1925B, 2116B, 2539B, 2596B?, 2629B?, 2630?, 3316A, 3331B?, 3555A, 3877A?, 4135A
ἀγαθαῖ τύχαι	1044B?, 1234, 1622A?, 3033A, 3464A, 3472A
θεὸς τύχαι ἀγαθαῖ	3720B, 4056A
θεοὶ τύχη	4054B
θεὸς (seul)	109A, 123?, 169B, 252A, 451A, 511B?, 534B, 561B, 568A, 668A?, 694A, 754A, 763A?, 785A, 975B, 982B, 987B?, 1121A, 1131B, 1180B, 1279B, 1342B, 1541A?, 1614A, 1647B, 1682A?, 1786B, 1841A, 1848A, 1908A, 1992B, 2013B, 2024A, 2060B, 2079B, 2111A, 2123A, 2271A, 2282A, 2307B, 2343A, 2359A, 2446A, 2469B, 2514, 2515A, 2552A, 2552A, 2632A, 2648A, 2653A, 2659, 2921A, 2938A, 3024A, 3066A, 3191B, 3211B, 3212B, 3261B?, 3406B?, 3487A, 3513A, 3520A, 3577A, 3581A, 3685B?, 3728A, 3812B, 3831A, 3845A, 3913A, 3966A, 3979B, 4159A, 4160A
θεοὶ	2213A, 2453A, 2537A, 2597A, 2930A, 2939, 3324A, 3817B, 4031A
Θεας	1692A, 2635A
ἠρώων	80A, 167A, 359B, 542A?, 998B, 1201A, 1781B, 2107A, 2287A, 2359A, 2362B, 2453A, 3084A, 3309A, 3390A, 3558A, 3816B, 3838A
Prière	
εὐχόμεμαι (all use)	109A, 138A, 195B, 282B, 295B, 453B, 507A, 608A?, 656A, 689B, 998B, 1391A, 1416A, 1433A, 1451A, 1868A, 2024A, 2036B, 2050A, 2093A, 2199B, 2202A, 2242A, 2287A, 2301A, 2345B, 2359A, 2453A, 2465B, 2551B, 2640, 2749A, 2818D, 3033A, 3205A, 3224, 3541A, 3625A, 3807A, 4195A
θύω (all use)	145A, 352A, 558B, 573A, 622A, 639B, 693A, 711A, 911B, 912, 913A?, 914B, 921B, 1106A, 1140A, 1268A?, 1145A, 1475A, 1737B, 1889, 1978A, 2019B, 2049B, 2093A?, 2107A, 2110A, 2242A, 2282A, 2327A, 2364A, 2423B, 2428B, 2524B, 2700A, 2702B, 2859B, 3053A, 3079A, 3324A, 3458A, 3461B, 3481, 3756A, 3790B, 3792A, 3807A, 4016A, 4023A, 4028A, 4195A
εὐξάμενος	1111B, 2910B, 3046B?, 4145B
ποτευχόμενος	2453A, 2824B
ἐπευχόμενος	34B, 109A, 2117B?
ἰλασκόμενος (seul)	7B, 359B, 1595?, 1787, 2427B
Formule <i>meilleur et préférable</i> et ses variantes	
ἄριστον (seul)	128A, 196A, 333B, 837A?, 992A, 995A, 1006B, 1082A, 1165B, 2027B, 2353B, 4003A, 4016A

βέλτιόν (seul)	133B, 245B, 502A, 813A, 1243, 1395A, 2107A, 2271A, 2454A, 2506, 2911A, 3053A, 3207B, 3364A, 3980B
ὠφέλιμος	497B, 2381A
λόϊόν (seul)	6A, 7B, 134B, 353B, 398A, 1079B?, 1088A, 1120A?, 1190A, 1228A, 1242B, 1276A, 1269B, 1424B?, 1434A?, 1500?, 1575B, 1787, 1894B, 2111A, 2197B, 2229A, 2242A, 2524B, 2593A, 2620B, 2712B, 2810A?, 2926B, 2979, 3033A, 3131B, 3188B, 3192A, 3265B?, 3328B, 3365A, 3400A?, 3421A, 3436B, 3564, 3817B, 3929, 4079A
ἄμεινον (seul)	9A, 131B, 324A?, 523A?, 579B?, 788A?, 966B, 1014B, 1091A?, 1432, 1558B, 1748A, 1781B, 2339B, 2397A, 2453A, 2484A, 2939A, 3111, 3294A, 3370A, 3888, 3899A
βέλτερον	968A
βέλτιων καὶ ἄμεινον	24A, 2114A, 2274A, 2610A, 2859B?, 3113A?, 4068B
λώϊον καὶ ἄμεινον	35A, 62A?, 76, 86A, 210A, 212B?, 217A, 223A, 228B, 252A?, 257A, 268A?, 337B, 357A, 417A, 429B?, 430, 471A, 551A, 602B, 643A?, 729A?, 829A?, 959A, 960B, 1140A, 1157B?, 1234, 1248A, 1356A, 1385A, 1394, 1453B, 1601A, 1882A, 2108B, 2169A, 2228, 2246A, 2261A, 2335A, 2423B, 2445, 2464B, 2473, 2483, 2508A, 2546A, 2580A, 2600B?, 2616B?, 2640?, 2963B, 3056A, 3109A, 3149A?, 3194B, 3196A, 3220A, 3304A, 3325A, 3472A, 3475B, 3480B?, 3496, 3632B, 3648A?, 3811A, 3831A, 3997A, 4067A, 4141A?
ἄμεινον καὶ ἥδιον	204B
λώϊστον καὶ ἄριστον	128A
εὐτυχέστερόν κα καὶ λώϊον	1312A
λόϊον βέλτιον καὶ ἄμεινόν	473B, 1239A
βέλτερον καὶ ἄμεινον	1783A?
λώϊον καὶ βέλτιον	2110A, 2634A
λώϊστον καὶ ἄμεινον	2282A
λώϊον καὶ ἄριον	2782A
βέλτιον καὶ λώϊον	3054B?, 3715A
Formule en τίτι	
τίτι (κα) θεῶν εὐχόμενοι (=os)	20A, 195B, 219B, 405B? 613A?, 1046A??, 1370A?, 1609B, 2093A, 2640, 3033A, 3205A
τίτι κε (=ka) θεῶν (seul)	18B, 293B, 415A, 482?, 556A?, 1446B

τίνοι θεῶν ἢ δαιμόνων εὐχόμενος	2024A
τίνοι κα θεῶν ἢ θεῶν (ἦ) ἠρώων εὐχομένωι	1781B
τίνοι κα ἔρῶων εὐχόμενος?	565A?
τίνοι θεῶν ἔ θεῶν εὐχόμενος	608A?, 1391A, 1451A, 2749A
τίνοι κα θεῶν εὐχόμενος	195B
ἠρώων ἱλασκόμενος	359B
τίνοι θεῶν ἢ ἠρώων θύων ἢ εὐχόμενος	998B, 2242A
θεῶν κίνωι εὐχόμενος	1416A
τίνοι θεῶν ἢ ἠρώων εὐχόμενος	2050A, 3625A
τίνοι κα θεῶν θύω ἢ ἠρώ(ω)ν	2107A
Formule en ει et ses variantes	
πότερά/ ὄν	15A, 22A, 97A, 105B, 127A, 134B, 167A, 190B, 230A, 275A, 338A, 342B, 392B, 481?, 496A, 607, 790A, 799B, 974A, 1102A, 1193A, 1207B, 1230B, 1235A, 1237B, 1267A, 1293A, 1313B, 1334, 1346A, 1347B, 1397A, 1438B, 1441A?, 1486A, 1500, 1531A, 1533A, 1601A, 1784A, 1920B, 2012A, 2020A, 2040A, 2044B, 2111A, 2138A, 2171B, 2229A, 2243B, 2246A, 2284B, 2301A, 2326A, 2367, 2368A, 2383A, 2409A, 2449A, 2502B, 2508A, 2575A, 2593A, 2636B, 2650B, 2655A, 2673A, 2749A, 2885A, 2897A, 2954A, 3066A, 3148B, 3170A, 3174A, 3304A, 3350B, 3378B, 3480B, 3487B, 3515B, 3556B, 3603A, 3608A, 3641A, 3654A, 3744B, 3774B, 3776B, 3831A, 3858A, 3871, 3877A?, 4065, 4094B, 4153A, 4154B
ει/αι (Non Exhaustif)	35A, 73, 98A, 133B, 191A, 193B, 206A, 210A, 221B, 223A, 328, 336A, 357A, 389, 527A, 1014B, 1143A, 1170A, 1203A, 1213B, 1340A, 1376A, 1410, 1453B, 1541A, 1577A, 1578B, 1684B, 1830A, 1908A, 2018A, 2041A, 2048B, 2247A, 2261A, 2267B, 2319A, 2354A, 2521A, 2546A, 2683A, 3251A, 3328B, 3817B
ἦ	80A, 100B, 118B, 142, 143A, 192A, 194A, 196A, 202A, 228B?, 279A, 299A, 303B, 306B, 401B, 424B, 430, 452A, 454, 461A, 466A, 471A, 591B, 665B, 854A, 964B, 966B, 1007B, 1027B, 1127A, 1155B, 1156B, 1190A, 1209B,

1389A, 1411, 2028A, 2052A, 2076A, 2089A, 2108B, 2318B, 2352B, 2425A, 2466A, 2471B, 2478A, 2486B, 2493A, 2609A, 2620B, 2648A, 2712B, 2762A, 2782A, 2784A, 2948A, 2949B, 3008A, 3030A, 3111, 3176A, 3195B, 3196A, 3220A, 3250A, 3330A, 3496, 3554B, 3683A, 3946B, 4051A, 4079A
--